FRANCE
Football

FRANCE
La balade
des gens heureux

BORDEAUX
Et si tout recommençait ?

Quatre mois après avoir été rayé de la carte du Championnat de Première Division, Bordeaux accueille Strasbourg, ce samedi, pour un billet de retour en direction de l'élite. Derrière Gaétan Huard, l'ex-Marseillais, la Gironde se mobilise pour effacer le mauvais passé.

EURO 92
L'Allemagne, toujours l'Allemagne

AFRIQUE
Le sommet de Tunis

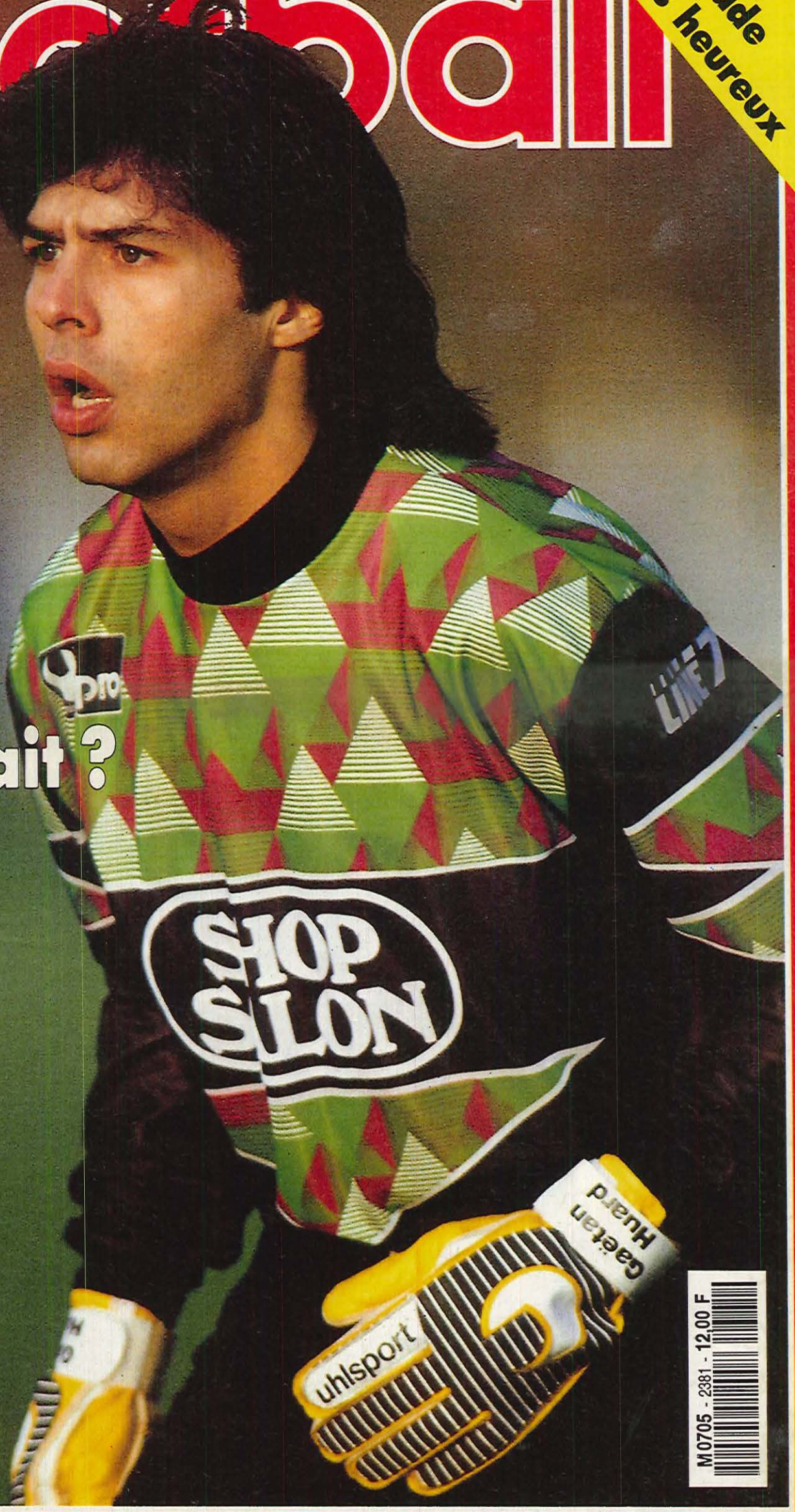


Photo Nicolas LUTTIAU

M 0705 - 2381 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 26 NOVEMBRE 1991 ● N° 2 381

12 F

Cantona-Simba, c'est sympa !

Baptême du feu réussi pour le tandem Cantona-Simba. Trois buts contre l'Islande, deux du Nîmois, un du Parisien et, en plus, une entente prometteuse à la pointe de l'attaque des Bleus ! Simba s'est aussi bien trouvé avec Canto qu'en Pologne avec Papin. Un Papin, bien emmitouflé dans les tribunes glacées du Parc, qui a certainement apprécié en connaisseur le réalisme et l'opportunisme de ses copains. Voilà en tout cas qui doit combler d'aise le sélectionneur : avec ce trio-là, plus ceux qui font le forcing derrière (Calderaro, Paille notamment), la France est remarquablement armée en buteurs !

Photos André LECOQ

Photo Bruno FABLET

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

SELECTION DU MOIS

JEU CHALLENGE FOOT

Devenez Président, entraîneur, joueur...
Prenez votre club en main
et menez-le à la victoire
"challenge foot" est un jeu familial
pour adultes et adolescents
(à partir de 2 joueurs).

SWEAT-SHIRT :
50 % coton,
50 % acrylique.
Tailles L et XL.

RELIURES :
vendues par 2 pour
toute une année à portée de la main.
Fixations à crochets.
1991 format actuel 37 x 27,5.
1990 et avant ancien format 40 x 28,5.

SAHARIENNE :
en gabardine de coton 100 % avec
– chaude doublure amovible
– capuche intégrée
– marquage France Football brodé.
Lavage machine. Tailles L et XL.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4, rue Rouget de Lisle - 92137 Issy les Moulineaux Cedex - Tél. : 40 93 21 62, accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de France Football.

Cochez les cases choisies		PRIX UNITAIRE	QUANTITÉ	TOTAL
☐ Jeu Challenge Foot	JE	280 F		
☐ Saharienne	☐ coloris unique beige ☐ L (BL) ☐ XL (BX)	680 F		
☐ Reliures 90 (x 2) ANCIEN FORMAT	☐ rouge (RR1) ☐ noir (RN1)	165 F		
☐ Reliures 91 (x 2) NOUVEAU FORMAT	☐ rouge (RR2) ☐ noir (RN2)	165 F		
☐ Sweat-shirt	☐ coloris unique noir ☐ L (SWL) ☐ XL (SWX)	160 F		
	Participation aux frais d'expédition France Métropolitaine Dom-Tom et étranger (par avion)			20 F par produit : 40 F
Offre valable jusqu'au 31.01.92			TOTAL	

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

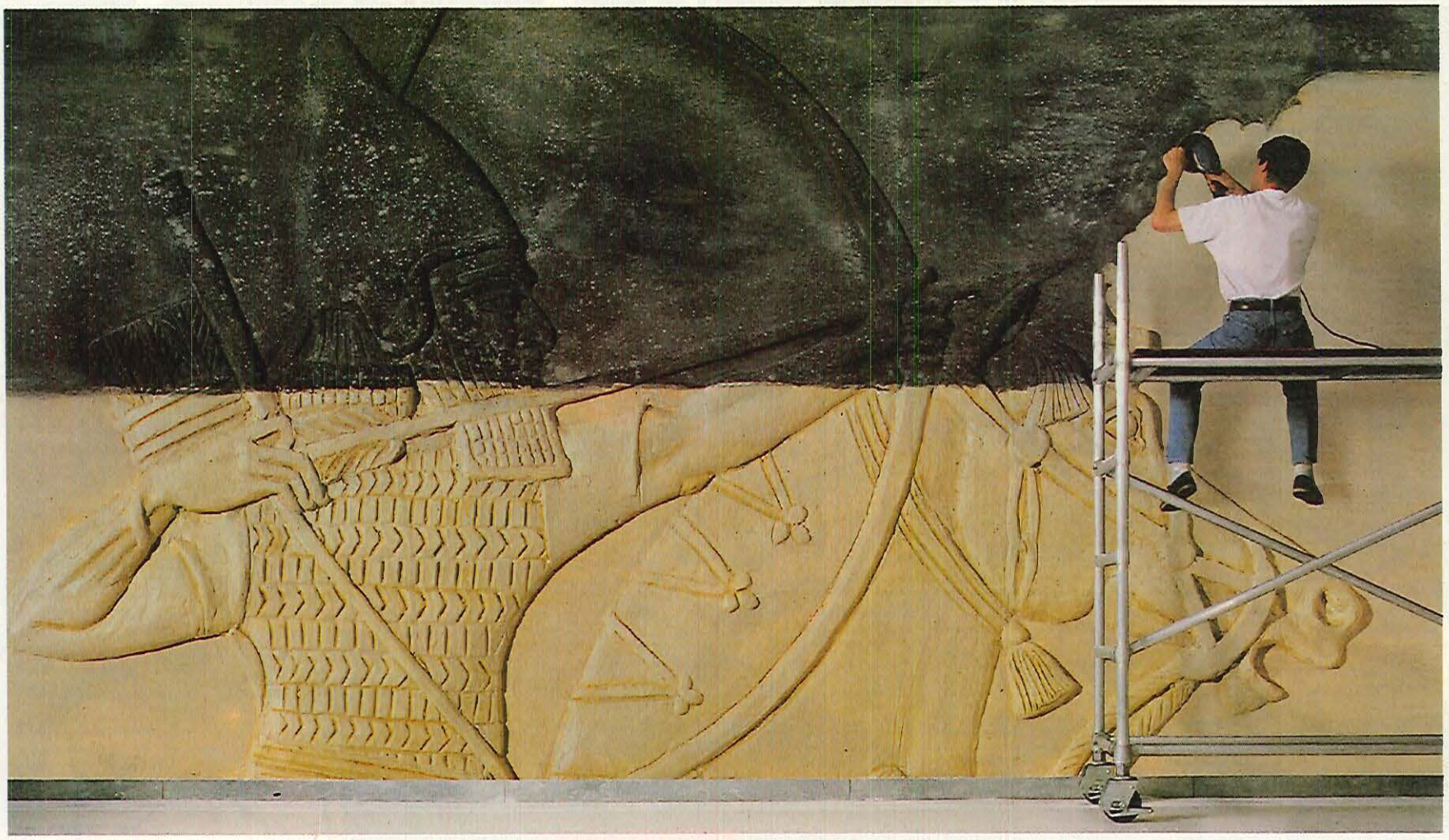
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

Délai de réception : 3 semaines.

Garantie 15 jours à l'essai, si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

club FRANCE Football

11/9



Ponceuse Peugeot Roto-Excentrique. La seule ponceuse qui peut vous éviter un mouvement de trop grâce à un mouvement de plus.

Avec la ponceuse PRX 150 E Peugeot, vous pouvez désormais alterner mouvement circulaire pour l'ébauche et excentrique pour la finition. Son disque souple de 150 mm assure en plus un ponçage exceptionnellement large et régulier, même sur des surfaces incurvées ou irrégulières. La PRX 150 E ne craint aucun matériau : bois, métal, pierre... rien ne l'arrête. Son variateur électronique (5 vitesses) et son système anti-blocage maintiennent constante la puissance de ses 710 watts quels que soient les obstacles. Ponceuse PRX 150 E Peugeot : elle en fait tellement que vous n'en ferez jamais trop.

PEUGEOT
OUTILLAGE ELECTRIQUE

IDEE EN TETE, PEUGEOT EN MAIN.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 381 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 19 novembre 1991 n° 2.380 a été tiré à 277 582 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1990

Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 France-Islande en couleurs.

6 Huard : « J'ouvre enfin les yeux. »

Avant le choc contre Strasbourg, Gaétan Huard, le néo-Bordelais, revient sur sa blessure et son départ de Marseille. En Gironde, il a le sentiment de prendre un nouveau départ et ouvre à trente ans les yeux sur le métier de footballeur.

8 Battiston de Bordeaux.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Forum Division 1.

14 Division 1 : la 19e journée.

15 Chiffres et statistiques.

16 Le LOSC, entre raison et nostalgie.

17 Lama : « Le public va se lasser. »

18 Les étoiles de *FF*.

19 Le Loto sportif.

20 Premier froid sur la Meinau.

21 Poisson : « Vivement la trêve. »

22 Division 2 : la 19e journée.

24 Forum Division 2.

26 France : Platini touché au cœur.

L'équipe de France a réussi son pari, réussissant un grand chelem historique, mais elle a aussi enthousiasmé Michel Platini qui pense avec angoisse au moment où il devra donner sa liste des vingt pour la Suède...

ENCART ABONNEMENT

27 Cantona : « Personne n'arrivera à me tuer. »

28 Ce que l'Allemagne veut.

29 Le point sur l'Euro.

30 Boulogne : la pêche miraculeuse.

31 Division 3 : la 14e journée.

32 Forum Division 3.

34 Division 4, féminines, régionaux.

35 Les Championnats étrangers.

36 Saga africaine.

Finale aller de la Coupe d'Afrique des champions. Le Club Africain a effectué une véritable promenade de santé face à son adversaire ougandais, sous les yeux de notre envoyé spécial.

42 Classements et archives.

44 Forum monde.

46 Boskov : « La Samp ira à Wembley. »

48 Xamax croit en ses pharaons.

50 Cruzeiro campeon de luxe.

Salut, Max, et merci ! Salut, Manu, et bon vent ! L'ancien recordman Max Bossis a passé, mercredi dernier au Parc des Princes, le témoin à son cadet, Manuel Amoros, qui l'a rejoint avec soixante-seize sélections. Le Marseillais deviendra le joueur français le plus capé, le 19 février prochain, à Wembley, à l'occasion d'un Angleterre-France qui s'annonce passionnant.
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Télévision

MERCREDI 27 NOVEMBRE

9 heures, TV Sport : le Championnat espagnol. Rediffusion le 28 à 10 heures.

17 h 55, La 5 : Dinamo Kiev - Benfica, en direct de Kiev.

20 h 15, Canal+ : Sampdoria Gênes - Etoile Rouge, en direct de Gênes.

Les poules finales de C 1 démarrent ce mercredi. Deux des quatre rencontres de la 1re journée seront diffusées en direct : Kiev-Benfica, avec une équipe de Benfica impressionnante et Sampdoria - Etoile Rouge, le Champion d'Italie contre le Champion d'Europe en titre.

0 h 15, TF 1 : spécial Coupe d'Europe.

JEUDI 28 NOVEMBRE

19 heures, TV Sport : le Championnat argentin. Rediffusion le 29 à 17 heures.

22 heures, TV Sport : les meilleurs moments des matches du Championnat d'Espagne. Au programme : Deportivo Coruna - Barcelone et Atletico Madrid - Tenerife.

VENDREDI 29 NOVEMBRE

20 h 5, Canal+ : Nantes-Rennes, match avancé (20e j. de D 1) en direct du stade de la Beaujoire.

SAMEDI 30 NOVEMBRE

19 heures, TV Sport : rediffusion de Brésil-Colombie (Copa America 1991).

22 h 35, TV Sport : Bordeaux-Strasbourg, match au sommet (19e j. de D 2) en différé du Parc Lescure.

23 h 35, TF 1 : *Formule Sport*, présenté par Roger Zabel. Les buts de la 20e journée de Division 2.

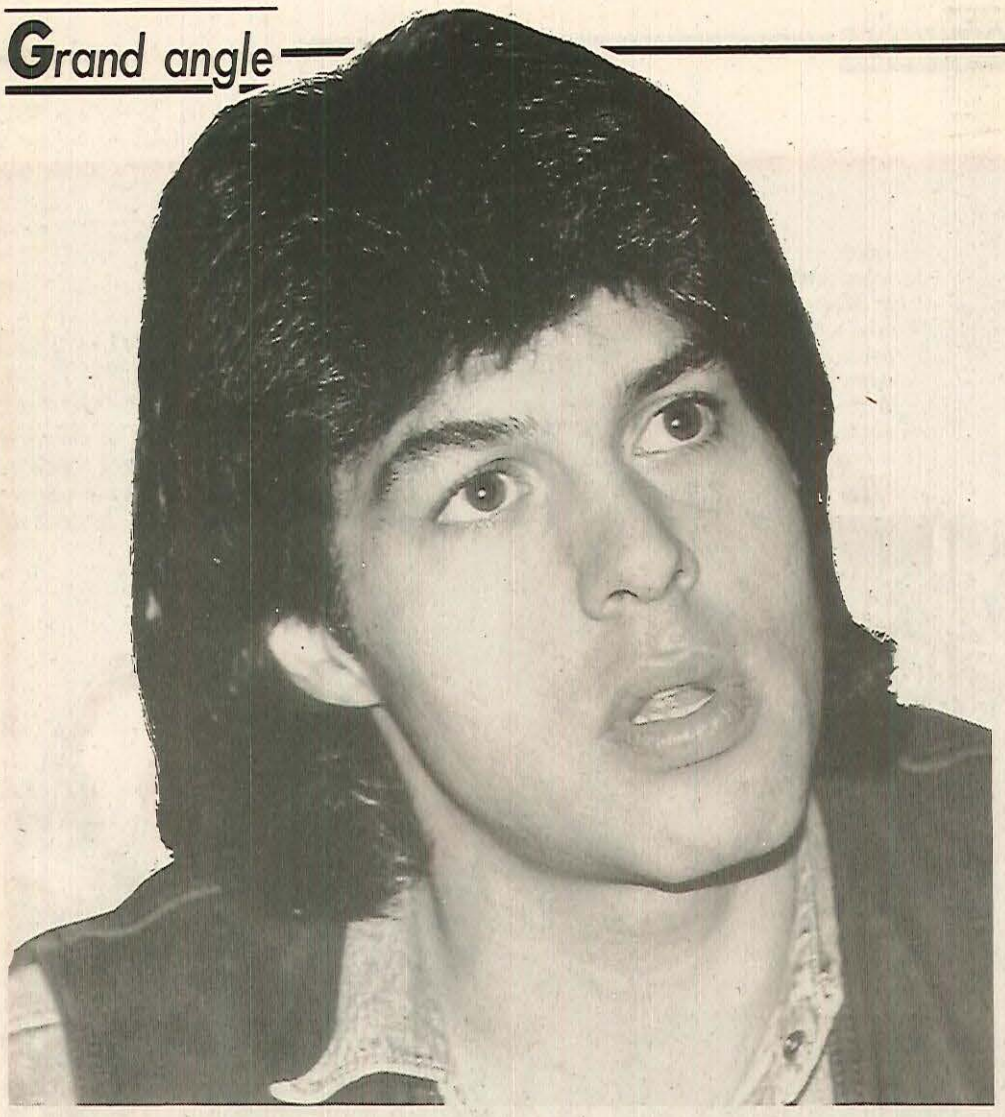
DIMANCHE 1er DECEMBRE

18 heures, TF 1 : *Télé Foot*, présenté par Thierry Roland. Retour sur les Coupes d'Europe. Les buts de la 20e journée de Division 1. Le Top Buts. Les buts étrangers.

18 h 40, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Reportage sur le SM Caen.

20 h 30, M 6 : *Sport 6*. L'événement. Le carton rouge. Les résultats. Rediffusion à 0 h 5.

22 h 20, Canal+ : *L'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Résumé de Inter Milan-Milan AC, les buts des Coupes d'Europe, les buts de Division 1 et 2, les buts anglais et italiens.



HUARD

« J'ouvre enfin les yeux »

« Guéguette » assagi. Si c'est possible. Bientôt trentenaire, le gardien de Bordeaux a perdu son versant kamikaze. Brisée lors d'une triste soirée européenne, sa carrière redécolle en Gironde. Mais au-delà du duel avec Strasbourg, Gaétan Huard voit déjà la Division I. Et vise aussitôt l'équipe de France avant la Coupe d'Europe.

« BORDEAUX, avec trois points d'avance sur Strasbourg, est-ce l'envol inéluctable des Girondins ?

— Sûrement pas. Je suis assez lucide. L'envol aura lieu à 22 h 15 lors de la 34e journée. Pour nous ou Strasbourg.

— Vous êtes quand même rassuré de prendre la tête ?

— C'est vrai. Malgré notre retard, nous n'avons jamais paniqué. Nous sommes revenus sur Strasbourg. L'inverse est toujours possible. Ni le pari de Gress ni celui de Huard n'est gagné. Et la vérité ne viendra pas du match de samedi.

— Sans aligner de grands matches, vous êtes en tête.

— Le Bordeaux de maintenant opère dans la continuité du Bordeaux de la grande époque. Sur l'ensemble de la saison, on ne voyait jamais d'éclats ou de prestations superbes, mais le club était toujours présent en fin de saison. C'est le cachet Bordeaux. C'est une équipe de devoir, de rigueur.

— Mais le Bordeaux de Jacquet possédait un jeu collectif impeccable que vous êtes loin de maîtriser.

— A l'intersaison, plus de la moitié de l'effectif a été changé. Il fallait se comprendre, s'entendre. Mais comme nous sommes tous là, nouveaux et anciens, pour prendre une revanche, ça finit par marcher.

« Le spectacle, on s'en fout ! »

— Vous ne vous êtes pas impatienté devant la lenteur des progrès collectifs et surtout face au danger permanent d'encaisser des buts stupides.

— Mais je n'ai pas pris trop de buts. Il ne fallait pas s'inquiéter. Bordeaux est une machine qui paraît prête à capoter, mais qui tient debout. A ce niveau, le spectacle est secondaire. On s'en fout. On a fait moins d'éclats que Strasbourg, mais on est réguliers, surtout à l'extérieur.

— Vous dites : " Le spectacle, on s'en fout. " Ça n'est pas vraiment votre style. N'êtes-vous pas brimé ?

— Je ne suis pas si spectaculaire.

— C'est nouveau !

— En tout cas, ce n'est pas volontaire, c'est naturel. Mon boulot, c'est d'être sécurisant et rassurant. Ce serait trop grave de mettre en cause la remontée par des fioritures. Ni ici ni à Marseille je n'ai le souvenir d'un match où j'en ai rajouté. Je ne fais pas n'importe quoi. A l'OM, les dirigeants n'auraient pas trop apprécié.

— Pourtant, peu de monde est convaincu de l'utilité de la sortie-missile contre Sofia qui vous a coûté une fracture de la jambe au printemps 1990.

— J'avais déjà fait ce genre de sortie contre Simba l'année du premier titre. Personne n'avait rien dit, car c'était décisif. Je joue toujours à fond.

« Merci, Bez »

— Ressentez-vous si le traumatisme de la crise de l'an dernier est encore présent dans le groupe bordelais ?

— On en parle presque plus. Mais je veux surtout dire que Claude Bez est un personnage que j'admire. Si le club est respecté en France et à l'étranger, c'est grâce à monsieur Bez.

— Malgré le déficit de 300 millions.

— L'argent est aléatoire. Il n'a pas de valeur. Parlons plutôt du bonheur qu'ont connu les personnes qui ont assisté à dix années de Coupe d'Europe. Ces gens-là ne s'occupent pas de déficit. C'est l'affaire des banquiers, et encore.

— La réputation du club n'est-elle pas écornée par la gestion Bez.

— La seule chose que je remarque, c'est qu'en déplacement entraîneurs et présidents adverses assurent que Bordeaux inspire le respect. Ça, c'est la patte Bez. Alors, je dis : " Merci, Bez ! "

— Vous n'avez donc pas intérêt à décevoir le public girondin.

— A Lens et Marseille, je jouais déjà devant un vrai public. Toute la région vit pour la remontée pour oublier la relégation sur tapis vert. Mais ça ne peut durer qu'un an. Si Bordeaux ne monte pas, le stade se videra et la plupart des joueurs tenteront leur chance ailleurs. L'espoir ne peut durer qu'un an. Strasbourg, Nîmes, Saint-Etienne, Marseille... ont traîné des années avant de retrouver la Division I. Alors, c'est clair, la motivation ne peut pas faiblir.

— Depuis le début du Championnat, avez-vous regretté votre venue en Gironde ?

— Pas une seule fois.

— Vous imaginez quel genre de rencontre pour le choc de samedi contre Strasbourg ? Surtout, si on se rappelle les incidents de l'aller. *(NDLR : expulsion de Milojevic et penalty discuté).*

— On ne va pas leur mettre un carton. *(Il sourit.)* En fait, ce sera le même enjeu que contre Ajaccio ou Martigues. Deux points. Mais surtout, il ne faut pas ressortir les états d'âme du match aller. Ce jour-là, avec une équipe qui se découvrait, on n'a pas été ridicules. Pourquoi se mettre une pression supplémentaire parce que c'est Strasbourg.

— Vous ne craignez pas les provocations réciproques ?

— Après notre passage en Alsace, on s'est fait un peu allumer par les Strasbourgeois. C'est certainement parce qu'on nous craint, mais tout cela est ridicule.

« Un dix-huit trous avec Franz »

— Depuis l'aller, souffrez-vous d'une absence de haut niveau.

— La Coupe d'Europe me manque. Je l'ai connu à haut niveau et, aujourd'hui, je suis frustré. Sincèrement, ça fait mal.

— A Bordeaux, cela ne risque pas de revenir avant la fin de 1993.

(Photo Jackie DELORME)

Au-delà de son prochain duel avec Monczuk, Huard pense à la montée. Mais l'essentiel est déjà là. Il a retrouvé la joie de s'entraîner. (Photos Nicolas LUTTIAU)

— *(Aussitôt il coupe.)* Et si on gagne la Coupe de France. Pourquoi pas ? *(Rires.)*

— Vous aurez trente ans en janvier. N'est-ce pas un âge " avancé " pour envisager de nouveaux succès en Division I et en Europe ?

— Trente ans, c'est le bel âge pour un gardien. Celui de la maturité. Les six-sept années qui viennent seront les plus belles, à tous les niveaux. Je veux encore jouer cinq saisons la Coupe d'Europe, sinon ce sera un gros trou dans ma carrière.

— Si c'est le bel âge, le vivre en Division II c'est donc le gâcher.

— *(Il s'énerve.)* Je suis à Bordeaux, pas à Saint-Pétaouchnok... Bordeaux, c'est l'étiquette grand club. Il y a le Haillan. Le Bayern va y venir en stage. Quel symbole ! Et en plus, je pourrai faire quelques parties de golf avec Franz comme à la grande époque. *(Rires.)*

— Martini a le même âge et il est en équipe de France.

— Nous avons eu des parcours différents. Moi, je suis champion de France, vainqueur de la Coupe. Bruno n'a pas ce palmarès. En revanche, il brille en équipe de France. Je n'envie ni Bruno ni un autre gardien.

— Vous espérez encore jouer en sélection ?

— Avant ma fracture, j'étais postulant et très proche de Martini. Je me suis blessé... Mais ce n'est pas grave, je suis revenu. Une jambe cassée, ce n'est pas comme une maladie incurable. Je ne vais pas traîner cette histoire toute ma vie même si elle a été marquante.

— Etes-vous persuadé qu'elle vous a coûté une place chez les Bleus ?

— Je pense que oui. Ça m'a coûté cher, surtout que l'OM flambait. Mais je le répète, j'étais postulant avant, je le suis après, car je suis bien plus fort mentalement.

— Trente ans n'est certainement pas le meilleur âge pour entrer en sélection.

— Rousset a un an de moins que moi. Joël Bats est entré tard en équipe de France. Vous allez mettre un gardien de vingt-trois ans ?

« Je ne veux pas que les attaquants pensent qu'une petite feinte suffise à me passer ou que je suis un trouillard. Je n'ai pas peur. La preuve, j'y ai laissé une jambe et j'y reviens. »

— Mais...

— *(Il coupe.)* Je ne prétends pas postuler à la place de numéro 1. Je ne suis pas là pour filer des coups de pompe à Martini. Mais si on devait me confier la tâche de remplaçant, cela ne me paraîtrait pas insurmontable. J'ai vécu pire pression.

— Vous vous sentez au niveau ?

— Je ne crois pas avoir quoi que ce soit d'inférieur aux autres gardiens français. Si, par malheur, Bruno se blesse en Suède, il faudra un gardien mûr, assagi, qui a vécu.

« Il m'avait dit que je ferais partie du groupe France »

— A quel moment vous êtes vous senti le plus près de l'équipe de France ?

— C'était juste avant que Joël Bats n'arrête sa carrière internationale. Il y avait Martini et il fallait en trouver un autre. L'autre, je le savais, ça devait être moi. Quelqu'un de haut placé m'avait prévenu. Il m'avait dit que je ferais partie du groupe. J'étais le plus heureux des hommes. En plus, à Marseille, c'était l'euphorie. J'ai même failli décrocher le téléphone pour prévenir mes parents.

— Que s'est-il passé ensuite ?

— Le jour de l'annonce de la sélection, j'ai regardé la télé. Et j'ai vu que je n'étais pas retenu. J'ai cru que ma maison me tombait sur la tête.

— Avez-vous reçu des explications ?

— Je n'en ai pas cherchées. Le choix était fait, il fallait le respecter. Ça m'a ébranlé, car j'avais réussi de grandes choses avec Marseille. C'était un sacré coup de bâton. Puis je me suis blessé...

— Commence alors le début de la galère.

— Ce fut terrible. Aux pires moments, à Marseille, j'ai passé des nuits blanches. J'ai mis des proches dans des situations délicates parce que j'avais l'esprit mauvais, j'étais répugnant. Mais je me suis blindé contre beaucoup de choses.

— Vous étiez devenu invivable à ce point ?

— Avant, j'étais insouciant. Je mangeais, je dormais et je vivais football. Après ma blessure, je me suis retrouvé face à la vie. Je me suis dit : " Punaise, c'est vrai que c'est comme ça. " Je suis devenu répugnant parce que je n'acceptais pas que la vie soit ainsi, remplie de contraintes que j'ignorais. Puis je me suis battu, je m'en suis sorti. Et je peux certifier que je suis heu-reux d'avoir vécu cette période. De mon entrée au centre de formation de Lens à l'accident de Sofia, je n'avais pas ouvert les yeux. Tout était rose. Ce fut le choc.

— Pourtant, vous aimez toujours autant Marseille.

— Je n'ai pas de haine. Je soutiens l'OM. J'adore le fanatisme des Marseilllais pour le foot. J'y ai vécu des moments fantastiques. Je suis invaincu au Stade-Vélodrome. Pour moi, c'est génial. Je n'ai pas quitté Marseille par la petite porte. La rancœur, c'est envers moi que je dois l'avoir.

— Quitte à retourner à l'OM.

— *(Sourire.)* Non, non. Je suis très bien à Bordeaux. Mais lors de l'élimination à Prague, j'étais aussi déçu que les joueurs marseillais.

— Vous gardez cette affection malgré le rejet dont vous avez été victime. En particulier, l'absence délibérée de concurrence entre vous et Olmeta, contre le désir de Franz Beckenbauer.

— Mais Tapie est un chef d'entreprise. Il vit en fonction du business.

« J'ai appris la vie »

— Vous placez votre cas uniquement sur ce plan-là.

— Le business, c'est le business... Et dans l'argent, il n'y a pas d'amis. Je l'ai appris à mes dépens.

— Beckenbauer voulait vous faire jouer et Tapie a dit non contre tout esprit sportif.

— Oui, c'est vrai. Franz me faisait confiance. A ma place, d'autres râleraient, mais je ne veux plus en parler, c'est du passé. L'histoire, tout le monde la connaît. Tapie s'est expliqué. Et, finalement, peut-être que je lui dirai merci un jour à Tapie. Je peux peut-être lui dire dès maintenant. Merci de m'avoir fait ouvrir les yeux sur la vie.

— On dirait un verset de l'Évangile.

— Il ne fallait pas que je me blesse, c'est tout... La rééducation a duré cinq mois. Ils ont été très pénibles. Mais je savais que j'allais revenir, que j'allais me battre jusqu'au bout. C'était cinq heures par jour, du matin au soir. Il n'y avait pas de samedi, pas de dimanche. Le midi, je mangeais au stade et je repartais tout de suite en rééducation. Et ça pendant cinq mois... Si, demain, je me blesse de nouveau, je retravaillerai pour revenir. Mais la blessure la plus insupportable, ça a été la suite. De ne pas jouer en étant guéri. Il n'y a rien de pire. De savoir que vous pouvez jouer et qu'on ne vous fait pas jouer...

— Vous finissez par le dire. A qui en voulez-vous ?

— Je ne retire aucune envie de vengeance de cette période.

— Malgré toute la souffrance dont vous parlez...

— *(Il coupe.)* Mais qu'est-ce que j'ai appris ! C'est incomparable. Je n'en veux à personne. Vous ne pouvez pas imaginer comment cette année m'a ouvert les yeux. Elle m'a appris une chose. Que le football n'est pas la seule chose dans la vie. Il y a tellement plus important. Il y a des gens qui souffrent, qui sont malheureux...

— Le Huard un peu fou et égoïste du début de carrière n'existe donc plus.

— Aujourd'hui, j'apprends. Ça me fait plus mal de voir la crise en Yougoslavie que de savoir que je ne vais pas jouer tel match. Il faut regarder ailleurs.

— Avant, vous étiez aveugle ?

— J'étais insouciant. Tout le monde était gentil. Je vivais dans mon nuage en ne pensant qu'à moi-même. J'étais ouvert, sympathique avec les gens, mais, en fait, j'étais un égoïste.

« C'est la ouate »

— C'est un discours nouveau. Comme un autre Huard, moins fort en gueule, moins fougueux.

— En dehors de notre cocon de footballeur, ▶

(Photo Nicolas LUTTIAU)

HUARD : « J'ouvre enfin les yeux »

de cette vie dans la ouate, c'est la guerre. A l'extérieur, c'est la jungle, et il faut se battre. Je me suis rendu compte de l'angoisse de certaines personnes qui gagnent 6 000 francs par mois, qui cherchent à dégoter un emploi.

— Ça paraît une évidence pourtant.

— Ce n'est pas si simple. Avant, quand j'ouvrais les yeux, je voyais un ballon. Je regardais ensuite à l'horizon et je voyais encore un ballon. Plus loin, encore un ballon.

— Ça a changé ?

— Devant moi, le ballon est toujours là. Mais, au-delà, je vois plus clair. Je me dis que demain tout peut disparaître. Un jour, on actionne l'interrupteur et tout s'arrête. Alors, Gaétan Huard rentrera dans le rang...

— Vous craignez ce jour fatal ?

— Pas vraiment, car, après ma blessure, j'ai connu cette situation. Mais je côtoie les anciens, et certains sont en difficulté. Il faut savoir que la vie extérieure existe. Car tous les jours, quand on met les crampons, on met notre vie en jeu. On ne s'en rend pas compte, mais c'est vrai ! Du jour au lendemain, un accident, et tout s'arrête. Et la tape sur l'épaule devient le dos tourné.

— En juillet 1988, vous affirmiez à Francis Huertas pour *FF* : « Je serai un joueur méchant jusqu'à la fin de ma carrière », le diriez-vous encore aujourd'hui ?

— Le meilleur terme n'est pas méchant, c'est gagneur. De ce côté, je n'ai pas changé. Le jour où je ris après une défaite, j'arrête le football aussi sec. Je joue pour gagner. Il n'y a aucune méchanceté. Ou plutôt, il s'agit de méchanceté vis-à-vis de moi. C'est intérieur. Pour trouver la motivation.

— Mais quand vous disiez : « Tant que l'on me prendra pour un fou dans les buts, je serai le plus heureux des hommes », ça peut effrayer. Est-ce que vous avez souffert de cette image de gardien-kamikaze à la limite dangereux ?

— Cette réputation, c'est le jeu des médias. Je me suis blessé, mais je n'ai jamais blessé quelqu'un...

— Il ne s'agit pas de dire que vous êtes un casseur inconscient...

— Quand je joue au football, je respecte l'adversaire. Ce que je ne supporte pas, c'est de perdre. Quand je me casse les côtes lors d'un contact avec Étienne Mendy de Saint-Étienne, je ne dis pas que c'est un tueur. Non, c'est le jeu. Tout ça est une question de mauvaise réputation toute faite. Pour Carlos Mozer, c'est pareil. Citez-moi un joueur qu'il ait blessé gravement.

— Donc, vous revendiquez toujours cette dose de folie.

— Mais, mon objectif, c'est de ne pas prendre de buts, d'être correct et sobre. Je ne veux pas que les attaquants pensent qu'une petite feinte suffise à me passer ou que je suis un trouillard. Je n'ai pas peur. La preuve, j'y ai laissé une jambe et j'y reviens.

— Parfois, vos sorties effrayaient joueurs et spectateurs.

— Je sors vite sur le ballon, pas sur le joueur. Si je tamponne l'attaquant et que le ballon finit dans les filets, ça ne m'intéresse pas. Pour moi, les trois piliers du métier de gardien sont efficacité, sobriété et rigueur. Le folklore et la fantaisie, ce n'est pas mon genre. Je n'en rajoute pas.

— Mais ça vous plaît d'être craint plus qu'un autre.

— Je veux qu'on me respecte. Mon boulot, c'est de provoquer la faute de l'attaquant. Sur dix duels, il faut en gagner huit, sinon vous êtes mauvais. C'est comme le numéro 1 à l'ATP, il doit entretenir son standing. Pour rester en haut, il faut se battre, ne pas relâcher la pression.

— On a quand même l'impression que, dans les gestes et dans les propos, vous savez mieux éviter les excès.

— Je ne fais pas d'efforts, c'est une compréhension de la vie. Je ne vais pas me transformer en intellectuel. Mais j'essaie de garder ce côté simple et naturel... J'ai le sang chaud. Mais, pour les excès, c'est du passé. Maintenant, je conçois la vie différemment.

— Vous avez pris un coup de vieux.

— *(Rires.)* Non, j'ai souffert, j'ai une petite fille... Mais je continue à me battre dans la vie. Parce que, c'est vrai, pour être gardien, il faut une dose de folie. Nous voir à la télé prendre des buts sans arrêt, ça m'énerve. Il y les chocs, la tension, mais aussi l'évolution des règlements en notre défaveur. Quand j'y pense, il doit nous manquer une case. Moi, si je rate un ballon, il n'y a que les filets derrière moi. Et les critiques, boum boum, ça y va.

— En même temps, un superarrêt, et le goal devient un héros.

— *(Il approuve en hochant la tête.)*

— Au point que certains sont poussés à faire des folies...

— J'ai déjà donné un tibia et des côtes pour un maillot. Je suis prêt à le refaire pour celui de Bordeaux. »

Christophe LARCHER, à Bordeaux

Battiston à Bordeaux, deuxième partie

Pilier de l'ère Bez sur le terrain, « Battiste » appartient maintenant à l'équipe qui veut redonner leur lustre aux Girondins. Short et maillot otés, il agit dans l'ombre et apprend son nouveau métier de directeur sportif.

De superbes fauteuils remplacent la raideur des bancs des vestiaires. Au sol et aux murs, le luxe bourgeois succède au carrelage blanc. Et surtout, l'horizon est ouvert. Une large baie vitrée éclairant son bureau avec vue sur la piscine du château plutôt que l'opacité des parois du sous-sol moderne réservé aux footballeurs. Au Haillan, Patrick Battiston a changé d'étage.

A la fin de saison dernière, il a décidé dans l'anonymat de clore sa carrière. Pas de vagues, pas d'annonces, ce n'est pas le genre du bonhomme. Cette décision il l'a prise seul, après une année marquée par la chute de la maison girondine qu'il a défendue pour les plus grandes joies de sa vie de ballon.

Rapidement après sa retraite, les nouveaux dirigeants, Jean-Didier Lange et Alain Afflelou, lui proposent d'occuper le poste de directeur sportif. « Battiste » n'hésite pas. Très marqué par l'inculpation de Claude Bez suivie de la chute du club en Deuxième Division, l'ancien capitaine choisit de s'investir : « Lorsque l'on ne savait pas s'il existait un repreneur sérieux, je me disais en venant au Haillan : Ce n'est pas possible... Ce club qui a donné tant de joie à une ville, à une région et à la France ne peux pas disparaître. Il ne le faut pas. »

« J'ai rencontré Claude Bez »

La transition se fait toute seule. Aujourd'hui, il parle encore de la saison passée avec une pointe de tristesse : « C'est dur de voir ce que vous aimez disparaître du jour au lendemain. Contrairement à beaucoup, je ne frappe pas sur Claude Bez. C'est trop facile. » A l'époque de la crise, malgré sa stature et sa renommée, Battiston n'avait rien dit : « J'avais pris du recul devant les événements, c'était une erreur. Personne n'a compris mais j'ai agi avant tout par pudeur. »

Depuis, il a rencontré Bez à plusieurs reprises : « Je l'ai revu comme j'ai vu Didier Couécou. Nous avons discuté d'une multitude de choses mais nous avons évité de trop parler du club. »

L'ex-Tricolore n'est pas le seul ancien à être demeuré fidèle aux Girondins. Dominique Dropsy entraîne les gardiens, Gernot Rohr l'équipe fanion et Marius Trésor les jeunes. D'ailleurs, Battiston souhaite que d'autres « vieilles gloires » les rejoignent : « Giresse et Tigana pourraient énormément nous aider. » Le passé, toujours le passé... Mais en permanence sur ses gardes, contrôlant ses propos, Patrick Battiston bondit lorsqu'on parle de survie du fantôme de Bez au Haillan : « Mais vous n'y êtes pas. Il n'existe pas de fantôme, mais alors là pas du tout, une page est définitivement tournée. » Le sujet le dérange. Il souhaiterait passer à un autre sujet puis admet : « Le passé, il faut en tenir compte... Pour ne plus renouveler les erreurs, mais il doit surtout rester présent pour bâtir des choses positives. »

Patrick Battiston a changé d'uniforme. Parfaitement glissé dans de sobres ensembles costume-cravate italiens, il ressemble davantage à un cadre supérieur. Son nouveau rôle, il commence seulement à l'apprécier, à saisir l'ampleur des responsabilités : « Je dois avant tout être le tampon entre les dirigeants et les joueurs... Ce n'est pas tous les jours facile. Il faut comprendre que nous sommes en pleine phase de reconstruction pour qu'un jour ne se reproduise pas ce qui s'est déroulé l'année dernière. » Finies donc les folies, la rigueur est devenue une réalité. « Battiste » se rend d'ailleurs compte que l'effondrement bordelais est considéré comme une référence : « En fait, ce qui nous est arrivé sert d'exemple à d'autres. Je le ressens lorsque je rencontre d'autres directeurs sportif. Il y a maintenant un réel souci de ne pas faire n'importe quoi à n'importe quel prix. » Première leçon pour un footballeur vedette devenu homme d'appareil.

Correspondance Christophe HUTTEAU

(Photo PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

Les Bleus découvrent leur Amérique

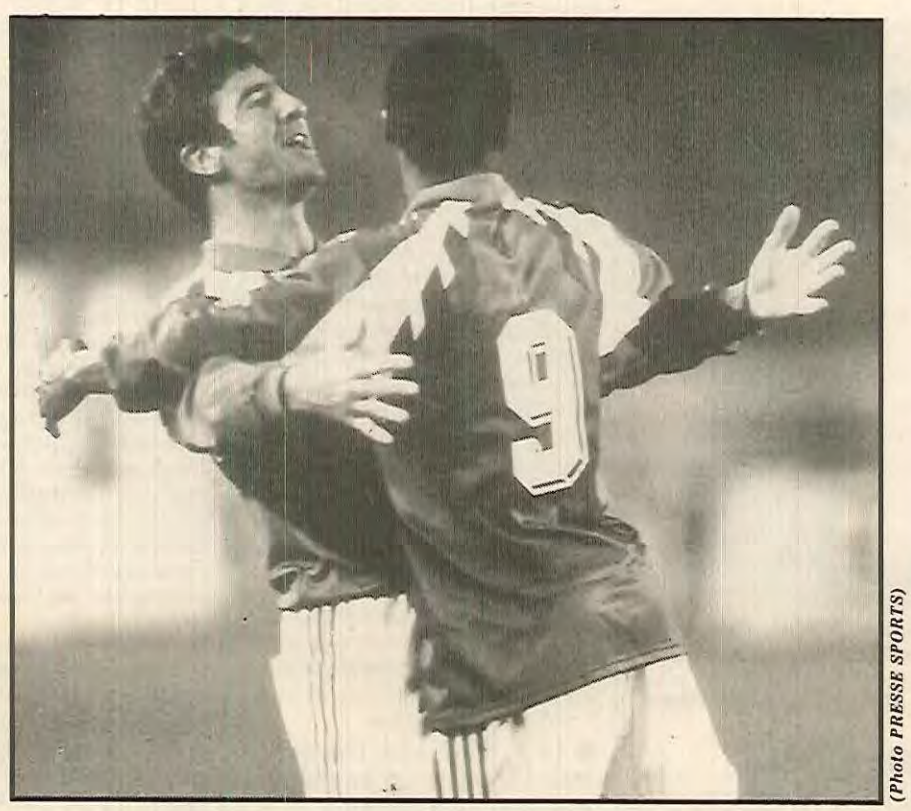
L'ÉQUIPE DE FRANCE de Michel Platini entrera en mars prochain dans sa quatrième année d'invincibilité. C'est géant. Mais ce qui l'est plus encore c'est la transformation d'un groupe de guerriers en une sélection de brillants techniciens, capable d'élever le niveau de création du jeu à une hauteur que peu de gens auraient osé espérer il y a un an ou deux. Et capable aussi, ce qui est l'essentiel en compétition, d'additionner seize points sur seize, comme une grande, à la manière de la meilleure Allemagne.

Le match contre l'Islande (victoire, 3-1) est comme une cerise sur le gâteau de la progression du groupe platinien. Il est, sinon un aboutissement définitif, du moins le complément attendu à une évolution lente qui passa par la définition du groupe, la mise en place d'une organisation de jeu, l'adaptation aux circonstances, les expériences diverses, le contrat de confiance entre le sélectionneur et les sélectionnés, l'incroyable solidarité née d'une jeunesse, d'un enthousiasme, de complémentarités et d'une philosophie ferme de direction.

Michel Platini n'a jamais dévié de sa route et de ses choix basés sur ses convictions. Il ne s'est réfugié derrière aucun faux-semblant ou argument spécieux. Il a seulement développé un projet instinctif qui était un projet de bon sens, en s'appuyant sur ses connaissances du jeu et des hommes, en privilégiant les relations humaines, en pratiquant le suivi psychologique de ses troupes. Il est probable que son exemple et son amour de l'équipe de France — à laquelle il fut dévoué corps et âme en tant que joueur — ont joué dans le phénomène d'éclosion et d'explosion de son groupe. Quand Platini offre la voie du jeu pour le jeu, celle-ci ne se refuse pas.

POUR avoir fustigé, en plusieurs occasions, les insuffisances techniques de la sélection tricolore quand elle manquait une passe sur deux et exprimait un quotient intellectuel inférieur à la moyenne, nous devons dire que nous avons vécu une fête, mercredi dernier au Parc. La fête d'un football résolument joyeux et inspiré, brillamment collectif et imaginatif. Il est rare, de nos jours, d'aller se promener sur le sentier du rêve ; et c'est bien pourquoi ce match France-Islande, venant après le sinistre Marseille-Monaco, devrait avoir des vertus thérapeutiques sur l'esprit des apprentis créateurs. Sauf si l'on enferme systématiquement ceux-ci dans le carcan du football défensif et du résultat à tout prix. Ce qui est malheureusement le cas dans beaucoup d'endroits.

La performance technique des Tricolores tient évidemment, pour une part, au niveau



(Photo PRESSE SPORTS)

modeste des Islandais ; mais une équipe qui a battu l'Espagne 2-0 et qui compte 4 points dans son groupe éliminatoire n'est pas à ranger au rayon des « nobodies » intégraux. Elle a son âme et ses mollets. Elle a surtout un gardien de but remarquable (Birkir Kristinsson, vingt-sept ans, Fram Reykjavik) qui devrait donner des idées aux clubs français équipés de portiers-pantomimes.

Le mérite de l'équipe de France est donc grand d'avoir su bâtir sa logique victoire en offrant au public un spectacle fait de brio et parfois de virtuosité, en multipliant les mouvements collectifs amples et variés, en insistant contamment sur la recherche de la création. En rappelant à tous, en somme, que le football est à la fois un sport, un jeu et un art, source de plaisirs infinis quand on croit en lui.

LES deux rois de la fête, indépendamment d'Amoros (nouveau corecordman des sélections avec Bossis, 76 capes chacun), de Blanc (le libero aux pieds de velours) et des autres, furent Cantona et Simba, deux associés en quête de défi amoureux, deux rescapés du jardin des disparus. Entre le seigneur du vélo aérien et la tête de l'art brevetée, qui n'avaient jamais pédalé ni pensé ensemble, il y eut d'emblée communion et embrasement des sens.

Au jeu de l'invention, du dévouement, de l'intelligence et de la chorégraphie, Éric Cantona est d'un majestueux inégalable. On l'avait découvert dans sa splendeur au sein de la sélection des Espoirs. On le retrouve aujourd'hui, pilier des A, avec 20 sélections et 12 buts, solidifié dans sa tunique bleue et porteur d'un perfectionnisme qui est aussi son talon d'Achille. Champion sans concessions, Cantona a besoin, en effet, pour être lui-même, d'un environnement technique et humain en rapport avec ses aspirations. Les passes de maçon, l'isolement en pointe, les incompréhensions répétées, assimilables aux fautes contre le jeu, le font se réfugier dans sa sphère d'élite. D'incompréhension en doigt d'honneur, de triomphe en débâcle, le Cantona de gala est trahi par son double : le Cantona têtu de l'art impossible. Car « si ses certitudes étaient à la merci des objections, ce ne seraient plus des certitudes ».

Le problème, pour Platini, va être de choisir entre les trois joyaux offensifs que sont Papin (l'exécuteur), Cantona (le classique et le plus complet), Simba (le virtuose-acrobate) quel est le meilleur duo des trois formules possibles. Il est dur de constater que l'association Papin-Cantona, la plus pratiquée, est la moins « huilée » — mais pas forcément la moins efficace — des trois.

D'ici à la Suède, en passant par quatre matches amicaux (Angleterre, Belgique, Autriche, Pays-Bas), Michel Platini a le temps d'analyser et de cogiter. Son équipe de France, en quête de territoires inexplorés, connaît pratiquement tous ses adversaires de la phase finale de l'Euro 92 : la Suède, la RFA, l'URSS, l'Angleterre, la Yougoslavie, l'Écosse et les Pays-Bas en principe.

A part la RFA, dont on se demande comment on peut la battre (mais qui fut vaincue à Montpellier avant de devenir championne du monde), l'équipe de France ne craint plus personne, même pas elle-même. C'est son côté américain.

ON ne pourra pas dire en tout cas que l'équipe de France a faussé le Championnat, aucun Monégasque n'ayant laissé de forces sous le maillot bleu avant de se faire battre, samedi soir, au stade Louis-II, par l'Européen potentiel venu du Havre. Ce gag, venant après d'autres, laisse l'OM champion d'automne, rassuré et rigolard. Ne reste-t-il pas un match de secours aux triples champions de France pour conforter leur probable quatrième couronne ?

Ce « match de secours » est évidemment le match à rejouer sur terrain neutre contre Saint-Étienne, qui pourrait porter à cinq ou six points l'avance des Marseillais sur Monaco, Caen et P-SG. Le jugement de la Commission sportive, appelée à se prononcer, a déclenché polémique et fureur des Verts ; on se demande bien pourquoi. Car, dans certains pays, Saint-Étienne aurait perdu, à coup sûr, deux points sur le tapis vert.

La décision de la Commission sportive, compte tenu d'une situation embrouillée à plaisir, nous semble donc argumentée et raisonnable. Elle laisse place au sport, répare un préjudice (l'absence de Papin sur le terrain) et refuse de trancher dans le débat médico-médical qui divise les deux camps. Papin, affirme le président stéphanois Laurent, aurait joué la comédie et simulé une atteinte à son intégrité physique. Mais qu'est-ce qui le prouve ? Tous ceux qui ont côtoyé Papin à Geoffroy-Guichard l'ont trouvé, après l'incident, d'une pâleur cadavérique. Parce qu'il avait retenu sa respiration en prenant son bain ?

Au-delà de toutes les interprétations vraies ou fausses que l'on peut faire, dans un milieu où l'hypocrisie et le mensonge sont devenus des principes moteurs, il reste qu'un ou plusieurs imbéciles ont voulu donner à la fête présumée du match Saint-Étienne - Marseille un caractère guerrier et provocateur. On n'accueille pas des artistes avec des insultes et des boîtes de bière, comme on ne devrait pas s'honorer de hurler « Oh ! hisse ! empafé ! » et compagnie, sur chaque dégagement du gardien visiteur.

Si tous les crétins du monde footballistique étaient condamnés à donner deux coups de rame chaque fois qu'ils poussent une insanité, d'Aboville aurait mis un mois de moins pour traverser le Pacifique. Et Papin et lui, qui ont découvert chacun son Amérique, de manière certes très différente, n'auraient pas cette tête de déterré après avoir entendu le bruit de la mer.

Division 1

● « Incontestablement, nous avons profité du doute qui assaille actuellement une équipe lyonnaise valant bien mieux que cela. Mais notre mérite aura été de contribuer à accentuer encore ce doute, en jouant notamment très bien sans ballon. » Fine analyse signée Suaudeau au terme du dernier Lyon-Nantes.

● Pour les Nantais, le déplacement de samedi dernier à Lyon n'était pas vraiment banal. Parce que pour la première fois depuis deux ans, un Lyon-Nantes a eu lieu à la date prévue. Et aussi parce que c'est à Lyon que Jean-Claude Suaudeau avait repris ses fonctions d'entraîneur du FCN, le 30 janvier dernier.

Passage de témoin entre Jean-Jacques Fiolet, l'ancien, et Guy Chambily, le futur président du SM Caen, quelques semaines avant la date...

(Photo Pierre LABLATINIERE)

Guy Chambily, comme prévu...

Comme on pouvait s'y attendre, la situation financière du SM Caen – à la recherche d'une trentaine de millions de francs – est en voie de résolution. C'est le maire lui-même qui l'a indiqué en fin de semaine dernière, précisant que, sur un total de trente millions, il n'en restait plus qu'un à trouver. Ce « tour de table » réussi, le plan de sauvetage du SM Caen va entrer dans sa seconde phase : modification des statuts du club, élection d'un nouveau conseil d'administration et d'un nouveau président, démission de l'actuelle équipe dirigeante et de Jean-Jacques Fiolet, etc.

Ce dernier, après le match Caen-Sochaux, a d'ailleurs rappelé qu'il était prêt à démissionner, lui et l'actuel conseil d'administration, dès que le sénateur-maire le jugerait utile, ce qui devrait être le cas d'ici deux à trois semaines. Il ne fait d'ailleurs plus de doute que son successeur sera M. Guy Chambily, solide P-DG de plusieurs entreprises caennaises. D'ailleurs présent au match samedi dernier, Guy Chambily n'est pas un inconnu dans le monde sportif caennais puisqu'il fut, il y a plus de dix ans, président du Caen Basket Club, et que son père, Robert, fut président du SM Caen cela fait plusieurs décennies.

● Début de semaine dernière perturbant pour Alim Ben Mabrouk, dont l'épouse, Nadia, a été victime d'un accident de la route près de Joigny l'ayant laissée avec un bras cassé, diverses contusions et un entorse cervicale.

● C'est Rémi Garde, qui a effectué son retour samedi soir contre Nantes, qui le dit très justement : « Disons qu'actuellement nous sommes dans le box des accusés. Et le public représente les jurés. »

● Aux tracts demandant le départ d'Aulas et Domenech et aux cris « Domenech, démission », scandés samedi soir par le public lyonnais, l'entraîneur lyonnais a répondu : « Ce n'est pas mon problème et cela ne m'inspire vraiment rien du tout, mon seul souci étant de mettre mon équipe dans les meilleures conditions possibles pour gagner. » Quant au président Aulas, il a confirmé qu'il connaissait certes plusieurs noms d'entraîneurs disponibles, mais qu'il envisageait de faire confiance au groupe actuel pour les 19 matches à venir.

● Beto Marcico, malgré un essai jeudi dernier, a dû renoncer pour le déplacement de Toulon. Le capitaine toulousain, souffrant toujours de son genou gauche (poche synoviale), a subi une ponction. Il devrait toutefois être rétabli pour la venue de Nîmes au Stadium.

● En vertu du règlement, les joueurs français sous le coup d'un avertissement avant le match contre l'Islande étaient automatiquement suspendus pour le premier match de l'Euro 92 en cas de récidive mercredi soir. Le Parisien Christian Perez et le Marseillais Manuel Amoros étaient prévenus. Jean-Pierre Papin, absent pour cause de suspension, avait au moins mis les pendules à zéro.

● Opel, l'un des commanditaires de l'équipe de France, a choisi l'humour pour profiter de l'accord de partenariat à l'occasion du match contre l'Islande. Ainsi, le constructeur allemand avait-il acheté une pleine page dans le quotidien *le Figaro*, sur laquelle on pouvait voir un ballon de football souligné par cette légende : « En l'an 885, les Vikings envahissent la France, l'an prochain, ce sera le match retour en Suède. »

● La Fédération avait dépêché un espion à Bruxelles pour assister à la rencontre Belgique-Allemagne, en la personne d'Aimé Jacquet, ancien entraîneur de Bordeaux. Platini souhaite en effet avoir des informations sur tous les adversaires potentiels des Bleus en Suède. Aimé Jacquet, chômeur depuis son limogeage à Nancy, est dans l'attente prochaine d'un poste à la Fédération.

● A Nancy, on ne serait pas opposé à organiser le match Saint-Etienne - OM s'il devait être rejoué. Le terrain lorrain est neutre, l'un des rares équipés de filets de protection. Et l'ASNL, par son classement, est sans doute le moins concerné des clubs de D I par les trajectoires marseillaises et stéphanoises.

● Jean-Pierre Papin, arrivé trois quarts d'heure avant le match, s'est engouffré dans le vestiaire français afin de saluer et d'encourager ses habituels partenaires sous le maillot bleu. Papin était passé retirer ses places dans la tribune « officielle » mercredi après-midi à la Fédération.

● C'est Pascal Despeyroux qui porta le brassard de capitaine à Toulon en l'absence de Beto Marcico. Et le libero des Violets donna de la voix sur la pelouse de Mayol.

● Si la France décroche le mondial 1998, le stade de Gerland subira un sacré lifting à partir de 1994. Un toit devrait ainsi abriter les 26 000 places de virage. 150 loges et la réfection complète des vestiaires et des couloirs sont prévues, tandis qu'une passerelle pourrait permettre de passer du stade au palais des sports, reconverti en centre de presse. Le projet (estimé à 60 MF) a séduit MM. Sastre et Esnault, en visite à l'hôtel de ville de Lyon, jeudi dernier.

● « La surprise du chef ! » C'est ainsi que Jean-Claude Suaudeau a qualifié la performance accomplie, samedi à Lyon, par le jeune Karembeu, passé d'un poste strictement défensif à un rôle de milieu de terrain sur la recommandation expresse de Georges Eo.

● Thierry Rabat échappera peut-être lui au bistouri, mais on ne reverra pas le Toulonnais sur un terrain avant la mi-décembre.

● Ancien dirigeant de Nîmes Olympique et ex-administrateur de l'OL, Joseph Mighirian, frère de Charles, l'ancien président de Lyon, est décédé la semaine dernière à l'âge de soixante-six ans des suites d'une implacable maladie.

● Mercredi dernier, la réserve lyonnaise a battu les pros du club par 4 à 1. Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas très bien accueilli la publicité faite à cette défaite intra-muros. Mais Domenech est demeuré ferme sur les prix : « Ce n'est pas logique. Et moi, je peux vous garantir que je n'ai jamais perdu 4 à 1 contre une équipe réserve ! » a-t-il insisté en refusant à la longue de continuer à protéger son groupe.

● A l'initiative de la municipalité lyonnaise, le stade de Gerland a de nouveau été équipé d'un écran géant. Mal inauguré, puisque, samedi soir, l'OL a concédé à Gerland sa huitième défaite de la saison, la deuxième à domicile après Paris-SG...

Histoire d'un transfert raté...

La rumeur avait couru cet été; sans jamais trouver confirmation. On sait aujourd'hui que le Bulgare Hristo Stoïchkov, Soulier d'Or de *France Football* 1990, a failli signer à l'OM au début de la saison. Tout part de Johan Cruyff, l'entraîneur de Barcelone. Désireux de libérer une place d'étranger au Barça afin d'engager son compatriote Denis Bergkamp, attaquant de l'Ajax et actuel meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas, l'entraîneur néerlandais propose alors son attaquant bulgare à l'Olympique de Marseille. L'affaire est intéressante, car l'indemnité à payer au Barça n'est que de 300 millions de pesetas (16,5 millions de francs). Jean-Pierre Bernès se rend donc à plusieurs reprises à Barcelone pour observer le joueur. Sa présence ne passe pas inaperçue au Nou Camp, mais on l'explique alors par la participation programmée des champions de France au tournoi Juan Gamper.

Les deux parties finissent par tomber d'accord, ainsi que le joueur, qui se voit proposer une prime de cent millions de pesetas (5,5 millions de francs) à la signature. Et pourtant, tout tombe finalement à l'eau. En effet, les dirigeants de Barcelone, qui n'avaient pas été consultés par Cruyff, prennent brusquement l'initiative de porter la clause libératoire de Stoïchkov à 700 millions de pesetas (38 millions de francs), chiffre estimé excessif par l'OM, qui abandonne alors la piste Stoïchkov.

A Barcelone, on s'interroge aujourd'hui sur les dessous de cette affaire. L'explication la plus plausible veut que les dirigeants du Barça aient voulu empêcher l'arrivée d'un nouveau joueur hollandais, alors que Barcelone en possède déjà deux, avec Koeman et Witschge. Certains vont jusqu'à situer à cette époque le début de la brouille entre Cruyff et ses dirigeants. Quoi qu'il en soit, Stoïchkov fut très près, cet été, de devenir olympien...

● Rencontrer une ancienne équipe est toujours une source supplémentaire de motivation. Ce fut notamment le cas, samedi dernier, pour le Sochalien Dewilder et pour le Caennais Paille. Ce dernier inscrivit même le but de l'égalisation normande avec la complicité du malheureux Ferrand.

● S'il n'a pu passer qu'un seul tour, Daniel Jeandupeux s'est remis au tennis la semaine dernière dans le cadre d'un tournoi organisé par la section normandie de l'USJSF. Et l'entraîneur normand s'est promis d'être désormais plus assidu sur les courts.

● Prudence pour le libero du TFC, Jean-François Hernandez, victime d'une élongation aux abdominaux. Il devrait reprendre l'entraînement cette semaine.

● Victime d'une entorse de la cheville après 23 minutes de jeu, lors de Lyon-Nantes, voilà Alim Ben Mabrouk de nouveau sur le flanc.

● La semaine dernière s'est déroulé à Caen un important tournoi de tennis, avec notamment le Suédois Gustafsson, le Tchèque Novacek, etc. De nombreux participants à cette compétition assistèrent d'ailleurs à la rencontre Caen-Sochaux, samedi soir. Les joueurs du SM Caen, quant à eux, étaient présents au bord du court jeudi soir.

● Alen Boksic, l'attaquant yougoslave de l'OM, est un spectateur assidu de Mayol quand l'OM joue à l'extérieur. Pour voir jouer Leonardo Rodriguez, son camarade de promotion à l'OM, qu'il envie peut-être parfois... puisque lui joue en ce moment.

Vive la retraite !

Il aura soixante ans en décembre. L'âge de la retraite sonnera alors pour Jean Fournet-Fayard, apothicaire lyonnais. Mais le président de la FFF continuera à veiller sur la Fédération. Il envisage même de se représenter pour un troisième mandat en décembre 1992... Entre-temps, il devrait être élu à l'UEFA et continuera son travail au sein de la commission d'appel de la FIFA. Vive la retraite...

Saint-Étienne - Marseille rejoué ?

Jeudi, la commission sportive de Première Division a tranché et décidé que la rencontre Saint-Étienne-Marseille, comptant pour la 14e journée (victoire de l'ASSE, 1-0), serait rejouée sur terrain neutre à une date restant à désigner. Motif : le grave préjudice sportif subi par l'Olympique de Marseille à la suite de la blessure de Jean-Pierre Papin, frappé par une canette de bière à la descente du car marseillais. Ladite commission, par la voix de son président, Gérard Téboul, ayant tenu à préciser qu'elle n'était pas entrée dans le débat porté sur la place publique sur l'éventuelle simulation de l'attaquant marseillais, pas plus qu'elle n'avait tenu compte des querelles entre médecins : « Ce genre d'appréciation ne relève pas de notre compétence », a-t-elle déclaré.

En revanche, c'est bien sur ce terrain qu'André Laurent, le président de l'ASSE, a décidé de mener son action. Saint-Étienne a fait appel — « Nous avons donné la preuve que toutes les mesures de sécurité avaient été prises » — et son président n'a pas hésité à parler de « comédie » en évoquant l'attitude du buteur de l'OM : « Cette décision est juridiquement sans fondement. (..) Nous avons les preuves de la supercherie, nous allons les produire. »

Il va de soi que Jean-Pierre Papin n'a pas apprécié les propos du président forézien. Comme il l'avait déjà laissé entendre à l'encontre de quiconque mettrait en doute sa moralité, il a promis d'attaquer André Laurent en diffamation et a même menacé de mettre un terme à sa carrière : « Si jamais il se passait quoi que ce soit, je veux bien arrêter le foot du jour au lendemain, parce que je suis clair et net dans cette histoire. Je n'ai rien à perdre et je crois que c'est un scandale. »

A la commission d'appel, maintenant, de rendre son jugement.

● La commission compétente vient de donner son feu vert pour le permis de construire du futur stade régional de Caen. Le démarrage des travaux est programmé pour le début de l'année prochaine.

● Trois joueurs de Kaiserslautern, Stumpf, le Danois Goldbaek et le Germano-Yougoslave Hotic ont été récemment proposé à l'OL. Qui n'a pas donné suite...

● Lyon avait une option sur Corentin Martins jusqu'au 20 novembre, après avoir offert 2 MF à l'administrateur judiciaire du Brest-Armorique, M. Geniteau, pour le transfert de ce joueur. De la sorte, Auxerre, qui convoitait également Martins, a dû attendre cette date pour officialiser le contrat de trois ans et demi que l'ex-Brestois avait en fait signé quelques jours plus tôt avec un club qu'il préférait de beaucoup à Lyon.

● Histoire de resserrer les boulons de l'intérieur, les Lyonnais ont déjeuné tous ensemble mardi dernier au siège du club, entre deux séances d'entraînement. Sans résultat...

● Les Lyonnais, vainqueurs de la Coupe en 1973, envisagent sérieusement de proposer à leurs malheureux adversaires en finale, le FC Nantes, un « match-revanche » en 1993 pour fêter le vingtième anniversaire de cette finale.

● Guérison définitive en vue pour Alexandre Bes, après la rassurante arthroscopie subie par le défenseur lyonnais, il y a une douzaine de jours.

● Difficile moment pour Aimé Jacquet, dont la mère est décédée en début de semaine dernière dans la Loire. *FF* lui présente ses sincères condoléances.

● Eloigné des terrains pendant sept semaines après s'être fêlé le coude à l'entraînement, Ali Bouafia a été victime d'une fracture à un doigt la semaine dernière. Mais cette fois, pas question de forfait !

● Quelques actuels dirigeants du SM Caen pourraient être repris par le futur conseil d'administration qui va se mettre en place dans les semaines à venir. Ce pourrait être notamment le cas de Claude Duhutrel, voire de Jean-Claude Gascoin et d'Alain Lopez.

● Opération en vue pour Bernard Rodriguez : le défenseur toulonnais est allé consulter le professeur Demonteil à Saint-Etienne pour ses ennuis musculaires à une cuisse, désormais fibrosée.

Gloire aux anciens du RUA

Sacré meilleur club omnisports de France en 1951 par *L'Equipe*, le RUA (Racing universitaire d'Alger) comptait une vingtaine de sections. Plusieurs de ses membres furent internationaux et même médaillés olympiques (football, natation, escrime, athlétisme, etc.). Le RUA remporta notamment plusieurs titres de Champion d'Alger et quatre Coupes d'Afrique du Nord dans différents sports. L'Association des Anciens du RUA vient de faire paraître une plaquette racontant la vie de ce grand club, en une centaine de pages, des dizaines de photos et des articles signés Albert Camus, prix Nobel de littérature, ancien footballeur du club ; Emmanuel Roblès, de l'Académie Goncourt ; Lucien Jasseron, Roger Couard entre autres. Pour se procurer cette plaquette, écrire à : « Anciens du RUA », c/o Maurice Faglin, 88, rue Armand-Silvestre, 92400 Courbevoie.

mille feuilles

« Foot passion » par Jean-Louis Deshaies avec la collaboration de Raymond Kopa *Amphora,* 135 F.

Le sous-titre de ce *Foot Passion* est une profession de foi : le plaisir par le jeu. Raymond Kopa, qui s'y connaît en la matière, a donc apporté son expérience pour ce nouvel ouvrage de l'éducateur Jean-Louis Deshaies, qui mène l'indispensable combat pour la réhabilitation de la joie de jouer et, partant, du spectacle dans les stades. Aucun des aspects techniques et tactiques n'est négligé, et les solutions simples et constructives qui sont préconisées au fil des pages vont aider les footballeurs, et notamment les plus jeunes, à prendre le chemin de la créativité.

« Une saison de football 91 » par Eugène Saccomano *Editions Numéro 1,* 155 F.

Il est là, le Saccomano nouveau. Sacco du micro à la plume, comme chaque année, pour l'exercice de style tant attendu d'un touche-à-tout de génie. La saison s'égrène comme le chapelet des souvenirs lumineux et assombris, une toile de maître, un clair-obscur émotionnant et allègre. Avec, en cadeau de bout d'ouvrage, un supplément d'âme, ces Olympiens à nu, dans l'intimité dun printemps qui s'est terminé en fracture. Il est là, le Saccomano nouveau. Gouleyant et fruité à souhait.

« L'Annuel du football » présenté par Michel Hidalgo *Marabout,* 139 F.

Troisième édition du Marabout de Michel Hidalgo, c'est déjà presque un classique. Ni plus ni moins qu'un guide complet pour avancer dans une saison qui nous promet, à son sommet, un Euro somptueux, il recèle, sous sa verte couverture, les renseignements les plus fournis, les plus précieux du marché : les premières analyses sur un Championnat déjà largement entamé, le détail des 56 clubs des deux premières divisions avec un point spécial sur le champion marseillais, des calendriers nationaux et européens complets, et un carnet d'adresses international sans faille. Hidalgo vous ouvre ses archives.

« L'Année du football 91 » par Christian Vella *Calmann Levy,* 195 F.

Dans les bibliothèques, les années du football s'alignent les unes à côté des autres, fierté des collectionneurs. La dix-neuvième du nom, signée Christian Vella, possède ce charme inimitable des grands classiques. Textes bien ciselés, photos choisies avec soin, les matches et les joueurs défilent au fil des pages. On revit l'aventure de l'OM en Coupe d'Europe, on plonge dans le feuilleton du Championnat, on retrouve les Verts de 1976, on se passionne pour le parcours des Bleus, on s'arrête sur une reprise de Papin. Tout rebondit et tout s'enchaîne avec bonheur sans temps mort dans le sillage de Chris Waddle, placé en couverture. Suivez-le à votre tour dans l'année de la réussite.

« La Grande Histoire de l'OM » par Lucien Grimaud et Alain Pécheral *Robert Laffont,* 98 F.

L'Olympique de Marseille alimente les chroniques tout autant que les rêves les plus fous. Aujourd'hui comme hier et même avant-hier. Pour les « fadas » de l'éternel maillot blanc, ballottés entre les hauts et les bas. La preuve est là, dans l'ouvrage de Grimaud et Pécheral qui joue tout autant de l'anecdote que du chiffre. A lire entre les lignes, en attendant la suite...

Sale temps sur Lyon...

Ces deux dernières saisons, Gerland n'avait pu accueillir à la date prévue le match Lyon-Nantes, d'abord à cause du brouillard, ensuite en raison d'une abondante chute de neige. Aussi, la semaine dernière, l'OL s'est-il inquiété auprès de la météo des conditions atmosphériques prévisibles pour le week-end dernier. A retardement, après la défaite devant Nantes, elle aurait pu annoncer « sale temps sur Lyon »...

Division 1

● L'association AIDS a eu une initiative originale, samedi soir. Chaque spectateur s'est vu remettre gratuitement des préservatifs. Il faut reconnaître qu'avec la température sibérienne qui régnait au Parc des Princes, il valait mieux être « couvert ».

● Le Parisien Pierre Reynaud voit enfin le bout du tunnel après deux blessures successives. Il reprendra l'entraînement dès le début de cette semaine.

● « Pour nous l'objectif est atteint, déclara Michel Denisot à l'issue de la rencontre P-SG - Lens ; on devait finir les matches aller avec 24 points, voilà qui est fait. »

● De Platini à propos des joueurs non titulaires dans leur club qu'il retient en sélection : « Je crée peut-être des problèmes aux entraîneurs de ces clubs, mais eux ont des impératifs que je n'ai pas. Ils disposent d'étrangers, pas moi. D'une certaine manière, j'y vois un avantage : moins ils jouent avec leur club, plus ils seront frais en fin de saison. Mais je ne vais pas les remercier d'expédier ces joueurs sur le banc de touche... »

● Per Frandsen va de mieux en mieux. Le meneur de jeu lillois pourrait même reprendre avec l'équipe de Troisième Division dans deux semaines.

Gorce : « Nancy n'est pas en si mauvaise santé... »

On dit beaucoup de choses sur la situation financière de l'AS Nancy-Lorraine. Directeur administratif, Hervé Gorce fait le point...

HERVÉ GORCE ne décolère pas : « On décide de jouer franc-jeu, de tout mettre sur la table, on donne les chiffres, et il en ressort que nous sommes à la ramasse, au bord de la faillite ! Alors recommençons à expliquer... » Le directeur administratif de l'AS Nancy-Lorraine reprend son calme et détaille posément : « L'ASNL affiche un bilan négatif comme tous les clubs qui ont contracté des emprunts à long terme. Il était de 35 millions, nous avons commencé à le résorber. Je précise que la plupart de nos emprunts sont couverts par des garanties. Cela comprend les 13 millions de déficit d'exploitation de la saison dernière. Nous avons présenté notre plan de redressement à la DNCG, qui l'a approuvé. Il consistait déjà à éteindre le feu, ce que nous avons réussi, avant de dégager des excédents d'exploitation pour nous renflouer. Cette année, nous y parviendrons en vendant quelques joueurs. Ce qui n'a rien d'anormal pour un club qui, d'ailleurs, supporte à mon avis un trop lourd effectif : 20 pros sous contrat et 20 stagiaires ou apprentis.

« On a présenté notre situation comme alarmante parce que nous avons déclaré que d'ici à juin, nous aurons un besoin de trésorerie de 5 à 6 millions. En fait, nous aurons ce besoin parce que nous utilisons nos disponibilités pour payer nos dettes. Aujourd'hui, nous ne devons rien à personne, nos joueurs sont payés, nous travaillons sans découvert bancaire.

« Le relèvement du budget prévisionnel (de 41 à 47 millions) est de ma responsabilité parce que j'ai constaté que certaines rentrées comme certaines dépenses n'avaient pas été prises en compte. Tout est vérifiable, il y aura d'ailleurs un examen des comptabilités en décembre, et nous sommes sereins. En fait, pour la première fois, l'ASNL dégagera un excédent en juin. Pour cela, nous vendrons des joueurs, mais pas tous, même si aujourd'hui nous sommes ouverts à toutes les propositions concernant tout notre effectif. Nous n'avons pas une politique suicidaire. Nous garderons de quoi rester compétitifs et de quoi renouveler notre équipe.

« Si nous réalisons une opération maintenant, tant mieux. Le transfert plus les charges et le salaire nous apporteraient un excédent immédiat. Nous pouvons aussi traiter aujourd'hui pour un joueur libérable en fin de saison. Il y a plusieurs solutions, nous annonçons nos intentions, c'est tout. Et ne croyez pas que nous nous résignons déjà à la descente. Si cela arrive, ce sera sportivement, pas financièrement. Or, nul ne sait ce qui se produira à l'intersaison quand la DNCG aura accompli ses vérifications. Nancy a, quoi qu'il arrive, la vocation de la D I, le public et les structures, le passé... »

Correspondance Marc VAUTRIN

● TF 1 et les deux chaînes publiques, A 2 et FR 3, se partageront en juin prochain la couverture de la phase finale de l'Euro 92.

● Une délégation française, composée notamment de Fernand Sastre, Nelson Paillou, Gérard Énault, Albert Ferrasse, Michel Hidalgo, Guy Manfredi (vice-président de la fédération d'athlétisme) et Jean-Jacques Fournier, président du syndicat d'agglomération nouvelle de Melun-Sénart, est partie dimanche pour une visite de plusieurs stades en Amérique du Nord.

● Amara Simba était sans aucun doute l'un des joueurs les plus heureux de l'équipe de France, après avoir inscrit son deuxième but en deux sélections avec les Bleus. Mais le Parisien reste très prudent quand on évoque le voyage en Suède : « Beaucoup de choses peuvent se passer d'ici à juin, et il faudrait notamment que je sois titulaire dans mon club, ce qui n'est pas toujours évident... »

● Asgeir Eliasson, l'entraîneur de l'Islande, ne tarissait pas d'éloges sur l'équipe de France après la défaite de son équipe au Parc : « On pouvait difficilement faire mieux face à une telle équipe. C'est l'une des meilleures actuellement en Europe, et, sincèrement, j'espère qu'elle remportera l'Euro. »

● Luis Fernandez estime qu'en Suède les Bleus seront « les petits Français », les outsiders et non les favoris pour le titre. Pour lui, les deux favoris ne peuvent être que l'Allemagne ou l'Angleterre.

● Les dirigeants rennais n'ont pas a priori l'intention de profiter des ennuis de Brest pour recruter. Didier Notheaux, qui va bientôt retrouver l'ensemble de son effectif avec le retour de Rico et de Senoussi, ne veut pas rompre la belle harmonie de son groupe.

● M. Le Graët était, samedi, l'hôte officiel du Parc des Sports de la Route de Lorient. Le nouveau président de la Ligue aura peut-être eu le temps de lire une banderole posée par les supporters stéphanois qui profitaient de leur déplacement en Bretagne pour poser la question : « Qui préside la Ligue, Tapie ou Bernès ? »

● L'AS Nancy Lorraine a accepté la proposition du président Molinari de décaler le derby lorrain prévu à Metz le mercredi 18 décembre, une date peu favorable en Lorraine, surtout en nocturne. Le président messin a proposé de jouer le 11 janvier, un samedi.

● Olivier Rouyer a voulu renouer avec une habitude de joueur en laissant ses hommes au repos 48 heures avant un match. Cela n'a pas eu d'effet bénéfique à Montpellier.

● Ambiance de fête dimanche matin au camp des Loges parmi les supporters présents. Il y avait une catherinette. Sur son chapeau se trouvaient les photos de ses joueurs préférés. Tous ont accepté spontanément de poser pour la postérité aux côtés de la demoiselle.

Le CSA passe à l'action...

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel a annoncé, vendredi dernier, la mise en place d'une commission « sports-télévision » qui surveillera les relations souvent épineuses entre les deux parties. Les milieux du sport et de la télévision s'opposent souvent, à propos des exclusivités notamment, et la commission devra donc engager la concertation. Présidée par Roland Faure, membre de la CSA, elle réunira des nombreux dirigeants sportifs (comme le président du CNOSF, Nelson Paillou), des représentants du gouvernement (Communication, Jeunesse et Sports), des responsables de chaînes, de la SFP, des annonceurs publicitaires et des journalistes sportifs.

● Après six mois d'absence — son dernier match, c'était la finale de la C 1 à Bari — et une opération du genou droit, Eric Di Meco a fait son retour à Cannes dans le groupe dirigé par Goethals. Avec près de deux mois d'avance sur les prévisions les plus optimistes.

● Montpellier-Hérault continuera à jouer pendant la période hivernale (décembre, janvier, février) tous ses matches à domicile le samedi soir. Robert Nouzaret, le manager général, estime en effet que ce serait léser le football amateurs que de jouer le dimanche après-midi comme les clubs en ont le droit.

● Le Montpelliérain Vincent Guérin, victime d'une entorse interne du genou depuis le match contre Auxerre (quinzième journée), devrait reprendre normalement l'entraînement avec le groupe des professionnels dès jeudi prochain. Si tout va bien, Christian Bénézis, le médecin du club, estime qu'il pourra jouer contre Lyon le 14 décembre et même peut-être avant...

● Alain Sars, arbitre du match Rennes - Saint-Etienne, officiait samedi pour la première fois en D I. Ses débuts ont été concluants, même s'il est vrai que la tâche du directeur de jeu a été grandement facilitée par les deux équipes — dont l'engagement fut plus que correct.

● Maurice Bouquet, qui revenait pour la première fois en Bretagne depuis son transfert à Saint-Etienne, n'a pas été aussi brillant que pouvait l'espérer Sarramagna. L'ancien capitaine brestois fut très discret à Rennes passé le premier quart d'heure de jeu.

● « C'est un Championnat fou », tel fut le commentaire d'Arthur Jorge sur cette dix-huitième journée. « A l'arrivée, poursuivait-il, il n'y aura pas un écart énorme entre les cinq premiers et le quinzième. Rien n'est acquis dans ces conditions, cela se jouera à peu de chose. »

Des fourmis dans les jambes

Laurent Blanc, assez prudent en première période devant l'Islande, est beaucoup sorti de sa surface ensuite pour monter porter le danger dans le camp adverse, poussé par l'euphorie ambiante. Il s'en est expliqué à Michel Platini : « J'avais tellement envie de monter, et on ne risquait plus rien après nos trois buts. A Naples, je n'en ai pas tellement l'occasion ! »

● Daniel Jeandupeux possède la réputation – justifiée – de ménager ses joueurs. Ainsi, l'infirmerie caennaise est-elle souvent vide. Mais la semaine dernière, trois Malherbistes : Germain, Cauet et Rio souffrirent de petits bobos sans gravité, même si le dernier cité (contusion à une cuisse) fut le seul à ne pas tenir sa place samedi soir devant Sochaux.

● Xavier Rhinan, le jeune défenseur toulonnais, a dû déclarer forfait la veille du match Toulon-Toulouse pour une petite élongation qu'il s'est donnée dans une séance de frappe après l'entraînement. Il espère être rétabli à Lens, tout comme Eric Péan, avide de retrouver le Nord.

● Robin Huc et Thomas Fernandez ont prêté main-forte à l'équipe de Troisième Division qui rencontrait Niort, l'ancien club de Victor Zvunka. Mais le coach du TFC, à son grand regret d'ailleurs, n'a pu assister à la victoire de ses anciens poulains.

● Grande première pour Norbert Almendoz, le jeune milieu de terrain Toulousain retrouvant enfin le groupe professionnel après une série de blessures qui l'handicapèrent depuis le début de saison. Victor Zvunka l'a d'ailleurs fait rentrer en seconde période contre Toulon.

● Dans leur programme de matchs amicaux pendant la trêve, les Monégasques vont tenter d'insérer une rencontre contre une équipe italienne. Des pourparlers ont lieu actuellement avec Naples pour jouer au Pontet, dans le Vaucluse, et avec la Fiorentina pour un match à Florence.

● Contre Le Havre et en l'absence de Weah, blessé, Arsène Wenger avait lancé James Debbah, un autre Libérien, capitaine de la sélection de son pays dont il est l'avant-centre titulaire et qu'on considère même du coté de Monrovia comme l'égal du meilleur buteur du Championnat.

● Delio Onnis était présent au stade Louis-II pour la venue de la Juventus de Turin. L'ancien entraîneur toulonnais, pour l'instant en réserve de la République, envisage son retour pour la saison prochaine. En attendant, il prépare avec soin son jubilé qui aura lieu au printemps prochain et où l'équipe championne en 1978 (Ettori, Petit, Dalger) sera bien sûr conviée.

● Pour le match en Principauté, les Havrais étaient appuyés par un bon noyau de supporters très bruyants. Les sponsors, en collaboration avec le club, avaient affrété un avion. Et comme cela n'a pas mal réussi au HAC, tout le monde est d'accord pour renouveler l'opération à la première occasion.

● Jean-Pierre Papin sait déja ce qu'il fera pendant la trêve hivernale. Il ira passer une semaine dans le centre de thalassothérapie que Serge Blanco vient d'ouvrir à Biarritz. JPP est un admirateur du rugbyman et un partisan convaincu de ce genre de remise en forme.

● L'avant-centre de Partizan Belgrade, Sepovic, est en France afin de discuter avec Toulouse de son transfert.

chronique médicale

Congrès de Bruges : surveillance des enfants et nouvelles techniques

Du haut de son beffroi de 83 mètres (le plus haut de Belgique), Bruges, la belle flamande, forte puissance économique au XII[e] siècle, pivot des échanges avec l'Angleterre, la Russie et les pays scandinaves (dentelles, drap, alimentation, bois...) est un phare de l'art et de la communication. Il n'est donc pas étonnant qu'elle soit aussi, parfois, la capitale du football et de sa médecine comme elle l'était récemment pour deux journées, les 18 et 19 octobre.

Il faut dire que la Venise du Nord, avec ses canaux, ses ponts avec ou sans soupirs, ses musées, sa peinture colorée, son ambiance calfeutrée, se prête particulièrement à l'écoute, la réflexion, la synthèse indispensables à tout congressiste.

L'homme-orchestre de ce congrès de médecine du football (22 nations représentées) traquant la fausse note, était le docteur Michel d'Hooghe, médecin Brugeois et président de la commission médicale de la FIFA. Commission qui tenait son assemblée annuelle, dans les mêmes lieux, le jour précédent.

Joao Havelange, président de la FIFA, qui assiste assidûment à toutes les réunions médicales de cette commission, présidait donc, logiquement, ce congrès jubilé (dixième du nom). Il insista particulièrement sur l'attachement de la FIFA à développer des relations de plus en plus fécondes au sein du couple médecine-football, synonyme de tranquillité et de bien-être, notamment pour la jeunesse. De cette jeunesse, tendresse oblige, il en fut question dès les premières mesures.

Ayant constaté depuis plusieurs années une diminution du sport à l'école et de la mobilité dans la vie courante, tous les spécialistes s'accordent à dire qu'il est indispensable de renforcer la motricité dans les entraînements et tout particulièrement les exercices concernant les jeux de tête, la frappe de balle ou la vitesse de démarrage, sur des terrains adaptés à la taille des enfants jusqu'à l'âge de douze à treize ans (moitié de terrain).

Culture des cellules de ménisque

Entraînement, pratique et performance sont de mieux en mieux étudiés, par une technologie de plus en plus précise. Des mesures de la consommation d'oxygène et des déchets produits sont désormais possibles grâce à des tapis roulants simulant courses, arrêts, sprints, démarrages...

La traumatologie, heureusement, n'échappe pas à l'inéluctable marche du progrès. L'arthroscopie (on introduit dans l'articulation une optique pour visualiser) déflore peu à peu bon nombre de mystères articulaires (anatomie, fonctionnement) et soigne plus vite et moins lourdement (par une pince sous contrôle visuel) que la chirurgie classique. Aidé par l'apparition d'appareils construits à partir de calculs informatiques et d'examens radiologiques hautement spécialisés (résistance magnétique nucléaire), ces genoux et chevilles d'acier, dignes de nos héros de science-fiction, reproduisent parfaitement les systèmes osseux et ligamentaires.

De nouvelles stratégies chirurgicales voient aussi le jour. Les cellules de ménisque cultivées dans des solutions spéciales puis regreffées en constituent un bel exemple.

Ce congrès médical aborda beaucoup d'autres sujets, notamment la diététique, la rééducation, le football féminin et l'arbitrage qui nous permettront d'apaiser notre appétit de connaissances au fil des chroniques de *France Football*.

Les Lions courent trop vite

Rencontré lors de ce congrès, le docteur Tsala Mbala, un médecin camerounais siégeant à la commission médicale de la FIFA, fervent lecteur de *France Football*, insiste sur l'aspect pratique de ces réunions régulières. « Actuellement, précise-t-il, nous avons un litige avec le CIO concernant certaines substances dopantes. La condition physique des arbitres est aussi une préocupation permanente : songez qu'en Afrique, peu d'arbitres sont en mesure de tenir un match avec les Lions Indomptables ! Ceux-ci courent trop vite. Nous venons d'ailleurs de demander à la FIFA que l'âge limite soit fixé à quarante-cinq ou quarante-six ans. Enfin les choses progressent, mais en Afrique la surveillance médicale n'est pas assez développée. Trop de joueurs voient leur carrière assombrie, écourtée ou interrompue par erreur ou excès. »

Le docteur d'Hooghe nous expliquera prochainement ici le rôle de la Commission médicale de la FIFA.

Dr Bertrand MALLAT

● Bruno Martini a donné quelques frayeurs à Michel Platini, la veille du match contre l'Islande, après s'être blessé au pouce droit à l'entraînement. Rassuré par les radios passées à l'hôpital de Rambouillet, l'Auxerrois, qui souffrait d'une légère entorse, a pu tenir sa place normalement, effectuant notamment une parade extraordinaire sur un tir de Gudjohnsen.

● Christophe Marquet, le jeune défenseur de l'OM, est venu sur ses béquilles soutenir son frère toulonnais contre Toulouse. Victime d'un tacle sévère de Carlos Mozer à l'entraînement, il souffre d'une grosse entorse et devra peut-être se faire opérer pour arrachement osseux.

● Marcel Husson a tiré un trait définitif sur son épisode nancéien. Il a quitté le club et même déménagé de la banlieue nancéienne.

● Patrick Delamontagne, en retraite anticipée depuis la fin de la saison dernière, commence à trouver le temps long. Il attend toujours les propositions des dirigeants rennais qui doivent l'incorporer dans le staff technique.

● Champagne dimanche matin pour arroser la victoire face à Lens mais aussi pour célébrer un quadruple anniversaire : Patrick Colleter vingt-six ans, Guy Adam le secrétaire sportif, André Lansade le kiné, Denis Troch l'adjoint d'Artur Jorge.

● Cocard était à Lille avec ses équipiers de l'AJA, lorsqu'il a appris le décès subit de sa mère. Soler, qui l'a remplacé samedi, est arrivé le jour même en voiture particulière.

● Les abondantes pluies qui ont inondé le Nord en début de semaine dernière ont fortement perturbé l'entraînement des Lillois. Mais heureusement, samedi soir, le terrain du stade Grimonprez-Jooris avait bien séché et était en fort bon état.

● « Valdo les a explosés ! » Ce n'est pas le dernier slogan publicitaire de Bernard Brochand mais son commentaire sur la seconde mi-temps effectuée par son milieu de terrain brésilien, samedi devant Lens.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

Mardi 19 novembre, à Rouen :
FRANCE bat ISLANDE 2-1 (1-0).
2 141 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro (Portugal). Buts : Baticle (22e), Lizarazu (57e) pour la France ; Krisdinsson (82e) pour l'Islande.

FRANCE : Warmuz — Deguerville, Magnier, Manach, Lizarazu — Serredszum (Dangbeto, 46e), Viaud (Llacer, 46e), Debève, Gava — Baticle, Loko. Entr. : Bourrier.

ISLANDE : Finnbogasson — Lottsson, Gretarsson, Halldorsson, Sigurjonsson — I. Ingolfsson (Steindorsson, 53e), Adolfsson, Krisdinsson, H. Ingolfsson — Kristofersson, Markusson (Einarsson, 77e).

Le classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie.	15	8	7	1	0	23	4
2. France	8	8	3	2	3	7	5
3. Espagne.....	8	7	3	2	2	6	5
4. Albanie.....	4	7	1	2	4	3	13
5. Islande	3	8	1	1	6	3	15

Reste à jouer :
17-12-1991 : Albanie-Espagne

● « On ne peut pas dire que P-SG est devenu une grande équipe. Cela ne se bâtit pas en un jour, a indiqué Michel Denisot. Mais avec les structures que nous possédons avec les villes de Paris et Saint-Germain-en-Laye, nous devrions atteindre une grande dimension dans les dix-huit mois. »

● Le dernier P-SG - Lens remontait au 12 novembre 1988, soit il y a pratiquement trois ans. Deux Parisiens seulement avaient disputé cette rencontre : Joël Bats et Christian Perez ; ce dernier avait d'ailleurs inscrit deux buts.

● Avant le match contre l'Olympique de Marseille du 17 décembre, le Paris-Saint-Germain recommande fortement aux parents des enfants de moins de dix ans de ne pas les emmener au Parc des Princes : le match se jouant à guichets fermés, ils ne seront pas autorisés, comme c'est l'habitude, à entrer sans billet.

● Grande première médiatique, le match P-SG - OM sera diffusé sur Canal+. Jusque-là rien d'anormal ; mais les commentaires seront assurés par Biétry, Denisot et... Tapie. A vos cassettes !

● En inscrivant l'unique but de la rencontre P-SG - Lens, Christian Perez est le meilleur buteur du club avec six réalisations.

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour la 20e journée, le samedi 30 novembre.
1 match ferme : Séchet (Nancy), Silvestre (Sochaux), Le Guen (Paris-SG), Cantona (Nîmes), Ayache (Nîmes), Bray (Cannes), Thuram (Monaco).
Par ailleurs, la commission a confirmé la sanction prononcée à l'encontre du Sochalien Weber.

La Juve réplique à Rui Barros

Les dirigeants de la Juventus, invitée la semaine dernière en Principauté pour la fête nationale monégasque, ont eu la délicate attention d'apporter une réplique de la coupe de l'UEFA et une autre de la coupe d'Italie à Rui Barros, qui a remporté ces deux trophées sous le maillot noir et blanc. Le Portugais a apprécié, en attendant, qui sait, de connaître pareil bonheur avec Monaco, au printemps prochain...

Division 1

Abedi Pelé, en pleine forme, en a fait voir des vertes et des pas mûres à José Bray sur la pelouse de la Bocca, et l'OM a pris sa revanche sur Cannes qui était venu s'imposer au Vélodrome la saison dernière...

(Photo Alain LANDRAIN)

19e JOURNÉE — 23 et 24 NOVEMBRE 1991

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	9	6	3	0	10	5	3	2	19	11	6	2	1. Marseille	28	19	4	14	9	33	13	+ 20
2	10	6	2	2	9	4	2	3	19	10	4	5	2. Monaco	24	14	7	12	10	26	17	+ 9
3	10	8	1	1	9	2	3	4	19	10	4	5	3. Caen	24	19	7	7	11	26	18	+ 8
4	10	6	3	1	9	2	5	2	19	8	8	3	4. Paris-SG	24	15	5	5	7	20	12	+ 8
5	9	6	2	1	10	2	5	3	19	8	7	4	5. Le Havre	23	9	4	7	9	16	13	+ 3
6	10	7	1	2	9	3	1	5	19	10	2	7	6. Metz	22	23	9	9	14	32	23	+ 9
7	9	5	3	1	10	3	2	5	19	8	5	6	7. Nantes	21	11	4	7	13	18	17	+ 1
8	9	6	2	1	10	1	3	6	19	7	5	7	8. Saint-Étienne	19	17	5	4	9	21	14	+ 7
9	9	6	3	0	10	0	4	6	19	6	7	6	9. Auxerre	19	16	4	5	12	21	16	+ 5
10	10	4	5	1	9	1	4	4	19	5	9	5	10. Montpellier	19	12	9	7	11	19	20	— 1
11	10	5	3	2	9	2	2	5	19	7	5	7	11. Lille	19	9	6	5	9	14	15	— 1
12	9	5	4	0	10	1	3	6	19	6	7	6	12. Toulouse	19	11	4	6	16	17	20	— 3
13	10	7	0	3	9	1	2	6	19	8	2	9	13. Toulon	18	19	8	7	19	26	27	— 1
14	9	0	8	1	10	2	5	3	19	2	13	4	14. Lens	17	4	6	7	8	11	14	— 3
15	10	4	3	3	9	1	3	5	19	5	6	8	15. Rennes	16	10	7	6	14	16	21	— 5
16	9	4	2	3	10	1	4	5	19	5	6	8	16. Nîmes	16	9	9	7	22	16	31	— 15
17	10	4	3	3	9	1	2	6	19	5	5	9	17. Cannes	15	14	11	7	13	21	24	— 3
18	10	2	6	2	9	1	2	6	19	3	8	8	18. Lyon	14	7	7	4	10	11	17	— 6
19	9	4	2	3	10	0	3	7	19	4	5	10	19. Sochaux	13	12	12	7	17	19	29	— 10
20	9	3	3	3	10	0	1	9	19	3	4	12	20. Nancy	10	12	12	7	29	19	41	— 22

CANNES 1 (1) — MARSEILLE 2 (2)

Omam-Biyik (44e) — Waddle (12e), Papin (16e)

CANNES		MARSEILLE	
DUSSUYER	3	OLMETA	3
SASSUS	3	AMOROS	3
FERNANDEZ	3	CASONI	4
KOOT	2	BOLI	3
DRÉOSSI (ZIDANE, 37e)	2	ANGLOMA	3
BRAY	3	DURAND	3
GUÉRIT	3	DESCHAMPS	3
DANIEL	3	STEVEN	3
DURIX	2	WADDLE	4
(PRIOU, 46e)	2	PELÉ	3
ASANOVIC	2	PAPIN	3
OMAM-BIYIK	3		
Total	29	Total	35
Entr. : Primorac		Entr. : Goethals	

16 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Guérit (20e), Fernandez (34e) à Cannes ; Casoni (55e) à Marseille.

8e : centre de Guérit, remise de la tête d'Omam-Biyik pour Asanovic contré à hauteur du point de penalty.

12e : Waddle sert Pelé sur la droite. Centre du Ghanéen et tête de Waddle au premier poteau qui trompe Dussuyer (0-1).

16e : échappée de Papin à la limite du hors-jeu. Il prend Dréossi de vitesse et, dans un angle complètement fermé, trompe de nouveau Dussuyer (0-2).

44e : centre de la droite de Guérit, dos au but Omam-Biyik réussit pourtant son coup de tête et trouve la lucarne d'Olmeta (1-2).

56e : nouvelle échappée de Papin, mais bonne intervention de Dussuyer.

75e : festival de Waddle sur la droite, puis centre en retrait de Steven. La reprise de Durand est mise en corner par Dussuyer.

12/20

MONACO 0 — LE HAVRE 2 (0)

Tiéhi (54e), Kana-Biyik (87e)

MONACO		LE HAVRE	
ETTORI	3	PIVETEAU	3
SIVEBAEK	3	THOUVENEL	3
THURAM	2	MAHUT	4
MENDY	3	DELAUNAY	3
SONOR	3	UVENARD	3
PUEL	3	AUBAME	3
DIB	3	KANA-BIYIK	3
(ROBERT, 62e)		GOUDET	3
DJORKAEFF	3	MOREAU	3
(PASSI, 72e)		GARANDE	2
RUI BARROS	2	(ROUX, 72e)	
DEBBAH	2	TIÉHI	3
FOFANA	3		
Total	30	Total	33
Entr. : Wenger		Entr. : Mankowski	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissement : Delaunay (50e) au Havre.

12e : service de Djorkaeff pour Debbah, qui s'enfonce et place une bonne frappe bien repoussée par Piveteau.

32e : corner de Djorkaeff et tête piquée de Fofana. Piveteau d'une superbe parade écarte le danger.

54e : mauvais renvoi de la défense monégasque. Tiéhi se précipite sur le ballon en même temps qu'Ettori. Son tir contré finit dans les buts azuréens malgré le retour de Sonor (0-1).

58e : corner de Fofana et tête de Mendy sur le dessus de la transversale.

87e : échappée de Rui Barros et centre au deuxième poteau pour Passi, dont la reprise passe au-dessus.

87e : contre havrais et centre de Tiéhi pour Kana-Biyik, qui à bout portant trompe Ettori (0-2).

10/20

CAEN 1 (0) — SOCHAUX 1 (1)

Paille (85e) — Thomas (9e)

CAEN		SOCHAUX	
MONTANIER	4	FERRAND	3
GERMAIN	3	CROCI	3
DUMAS	3	SILVESTRE	4
LEBOURGEOIS	3	LUCAS	3
OLSEN	2	BRICON	3
DANGBETO	3	DEWILDER	4
(TIMOTHÉE, 75e)		ROBERT	3
CAUET	3	BAZDAREVIC	3
(POINT, 70e)		CAVEGLIA	3
GÖRTER	4	PRAT	4
GRAVELAINE	3	THOMAS	3
PAILLE	4		
PICKEU	3		
Total	35	Total	36
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Takac	

8 559 spectateurs. Recette : 436 574 F.
Arbitrage de M. Biguet 3
Avertissements : Paille (50e) à Caen. Caveglia (54e), Dewilder (55e), Robert (67e) à Sochaux.

9e : grand pont de Thomas sur Olsen. L'attaquant sochalien évite le retour de Dumas et frappe du pied gauche sous la transversale (0-1).

17e : tête de Prat qui n'inquiète pas Montanier.

34e : Cauet tente sa chance de loin, mais Ferrand bloque parfaitement l'essai du milieu caennais.

60e : Ferrand repousse. Reprise de la tête de Paille qui ne donne rien.

75e : Görter, qui avait inquiété le gardien sochalien dix minutes plus tôt, récidive sans davantage de succès.

85e : tête flottante de Paille sur un centre de Germain. Dans un premier temps, Ferrand donne l'impression de bloquer aisément le ballon avant de la relâcher derrière sa ligne de but (1-1).

91e : tête de Paille sur la transversale des buts francs-comtois.

10/20

PARIS-SG 1 (0) — LENS 0

Perez (65e)

PARIS-SG		LENS	
BATS	3	LAMA	3
KOMBOUARÉ	3	SIKORA	3
RICARDO	4	GILLOT	3
GERALDAO	3	WALLEMME	4
COLLETER	4	ADJOVI-BOCCO	2
FOURNIER	3	MAGNIER	3
GERMAIN	3	ARSÈNE	4
LE GUEN	4	DEHU	3
(BRAVO, 46e)	3	(EL HADDAOUI, 65e)	
VALDO	5	LAIGLE	3
SIMBA	4	TIKVAH	3
PEREZ	3	BOLI	2
Total	39	Total	33
Entr. : Jorge		Entr. : Dos Santos	

25 696 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Kombouaré (26e), Fournier (35e) au Paris-SG ; Gillot (60e), Sikora (84e) à Lens.

37e : centre de Le Guen et reprise acrobatique à ras du sol de Simba.

61e : centre parfait de Colleter, tête de Ricardo à gauche des buts.

64e : contre-attaque lensoise et tir sur le poteau gauche de Dehu.

65e : retourné de Valdo bien prolongé de la tête par Bravo vers Simba, dos au but. L'avant-centre parisien remet astucieusement derrière lui à Perez, qui tire en pivotant et trompe Lama (1-0).

66e : belle frappe en pivotant de Simba qui ne donne rien.

76e : Colleter trouve Simba, qui tire à côté.

10/20

METZ 4 (2) — NIMES 0

Serredszum (28e), Kubik (31e), Stopyra (57e), Hinschberger (90e)

METZ		NIMES	
FLUCKLINGER	3	PEREZ	2
ROMANO	3	TOURON	2
GAILLOT	3	SIRVENT	3
HINSCHBERGER	4	TITTEL	3
CASINI	4	CUCIUFFO	2
CHANLOT	3	LEMOULT	3
SERREDSZUM	4	GARCIN	3
KUBIK	4	BRACIGLIANO	3
MASSA	4	ARPINON	3
STOPYRA	4	CISSE	3
CALDERARO	3	(BERNARDET, 61e)	
		CANTONA	2
Total	38	Total	29
Entr. : Muller		Entr. : Girard	

10 126 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Touron (45e), Garcin (55e) à Nimes.

28e : Stopyra, de la droite, effectue un bon centre qui file jusqu'au deuxième poteau pour une tête victorieuse de Serredszum (1-0).

31e : Cuciuffo commet une faute sur Calderaro à 20 mètres en face du but de Perez. Le tir de Kubik contourne le mur et trompe le gardien nîmois (2-0).

50e : corner messin. Perez réussit à s'en tirer sans dommages.

57e : excellent mouvement collectif du FC Metz et centre de Casini. Stopyra profite de la sortie imprudente de Perez pour inscrire le troisième but de la partie (3-0).

90e : énième et dernière attaque messine avec un excellent tir d'Hinschberger qui assure définitivement le triomphe messin (4-0).

11/20

LYON 0 — NANTES 1 (1)

Capron (8e)

LYON		NANTES	
ROUSSET	2	MARRAUD	4
FUGIER	3	CAPRON	4
NGOTTY	3	DESAILLY	4
GARDE	3	VULIC	2
BILLONG	3	GUYOT	3
GÉNÉSIO	2	KAREMBEU	4
BEN MABROUK (FERNANDEZ LEAL, 26e)	3	N'DORAM	4
BOUDERBALA	3	HENRY	4
BOUAFIA	3	(ZIANI, 85e)	
BURSAC	3	LOKO	3
MASSON	4	(OUÉDEC, 90e)	
		YOUM	4
		LIMA	3
Total	32	Total	39
Entr. : Domenech		Entr. : Suaudeau	

12 667 spectateurs. Recette : 181 940 F.
Arbitrage de M. Veniel 4
Avertissements : Loko (41e), Desailly (44e) à Nantes ; Masson (62e) à Lyon.

1re : retourné de Masson. Au-dessus !

8e : échappée de Capron sur le côté gauche avec un relais de Youm facilité par la passivité défensive des Lyonnais. Remis en possession du ballon à peu près dans l'axe, à une bonne vingtaine de mètres de la ligne lyonnaise, Capron tente sa chance. Sa frappe à ras de terre suffit à tromper Rousset au ras de son poteau droit (0-1).

23e : victime d'une entorse à une cheville, Ben Mabrouk laisse sa place à Fernandez Leal.

37e : à la suite d'un centre de la droite de Youm, raté de Fugier. Rousset, bloqué sur sa ligne, a la chance de voir N'Doram tirer au-dessus, alors qu'il était à deux mètres seulement de la ligne lyonnaise.

79e : les Lyonnais réclament en vain un penalty pour une faute de main d'un Nantais dans sa surface.

11/20

RENNES 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

RENNES		SAINT-ÉTIENNE	
ROUSSEAU	3	BELL	4
NOËL	3	CUERVO	4
OOSTERVEER	3	KASTENDEUCH	3
DENIS	3	CYPRIEN	4
LE DIZET	4	DEGUERVILLE	3
SORIN	3	CHAINTREUIL	3
RIPOLL	3	HAON	2
RIBAR	3	BOUQUET	3
BALTAZAR	3	MORAVCIK	3
DELAMONTAGNE	4	MÈGE	3
CHALA (SLISKOVIC, 62e)	3	THOLOT (COURAULT, 73e)	2
Total	35	Total	34
Entr. : Notheaux		Entr. : Sarramagna	

14 513 spectateurs. Recette : 786 301 F.
Arbitrage de M. Sars 4

8e : belle ouverture de Bouquet sur Tholot, mais intervention d'Oosterveer et de Denis.

15e : festival de Delamontagne qui centre sur Baltazar. Bell intervient sur ce ballon aérien.

23e : Delamontagne tire juste à côté sur passe de Noël.

28e : Mège bénéficie d'un coup franc à la limite de la surface pour une faute d'Oosterveer. Premier ballon chaud pour Rousseau.

33e : belle intervention de Bell sur une offensive de Chala-Baltazar.

63e : coup franc superbement tiré par Sliskovic. Baltazar reprend de la tête, Bell est sauvé par la barre.

83e : belle combinaison Courault-Haon, qui oblige Rousseau à intervenir.

12/20

LILLE 1 (1) — AUXERRE 0

H. Nielsen (31e)

LILLE		AUXERRE	
NADON	3	MARTINI	3
LECLERCQ	3	MAZZOLINI	3
BUISINE	3	PRUNIER	3
DECROIX	3	ROCHE	4
CERVETTI	3	MAHÉ	3
M. NIELSEN	4	GUERREIRO	3
TIHY	5	DUTUEL	4
FIARD	4	OTOKORÉ	3
SAUVAGET (ASSADOURIAN, 72e)	4	SOLER (BATICLE, 63e)	3
H. NIELSEN	3	KOVACS	2
BRISSON	3	VAHIRUA	3
Total	38	Total	34
Entr. : Santini		Entr. : Roux	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissement : Roche (28e) à Auxerre.

15e : reprise de H. Nielsen sur corner. Au-dessus.

22e : centre de Mazzolini, reprise de Vahirua au-dessus.

24e : corner, tête de Buisine et arrêt de Martini.

31e : pressé par Sauvaget, Mahé offre le ballon à H. Nielsen face au but vide. Le Danois n'a aucun mal à marquer (1-0).

32e : H. Nielsen tire de 40 mètres, Martini avancé détourne in extremis sur la barre.

43e : tir violent de Tihy. Martini bloque en deux temps.

64e : essai de Kovacs. Nadon détourne.

67e : centre de M. Nielsen. Tête d'Assadourian à côté.

81e : corner. Tête de Roche. Tihy repousse sur la ligne.

12/20

MONTPELLIER 2 (1) — NANCY 0

Laurey (45e), Divert (76e)

MONTPELLIER		NANCY	
BARRABÉ	3	MATRISCIANO	3
ALICARTE	4	BERTRAND	3
LUCCHESI	4	BARRET	3
DER ZAKARIAN	3	(ENGEL, 75e)	
LAUREY	3	LÉCLUSE	4
PÉRILLEUX	3	ZANON	4
BLANC	3	SÉCHET	3
FERHAOUI	4	TARASIEWICZ	3
DIVERT	4	GAVA	2
TODOROV	2	ZITELLI	3
(GARCIA, 61e)		ZAVAROV	3
ZIOBER	3	DANIO	2
Total	36	Total	33
Entr. : Kasperczak		Entr. : Rouyer	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissement : Tarasiewicz (7e) à Nancy.

10e : tir puissant à ras de terre de Zitelli sur coup franc à 20 mètres. Barrabé est sur la trajectoire du ballon.

23e : centre de Todorov en position d'ailier droit pour Divert, mais Matrisciano subtilise le ballon au moment où l'avant-centre montpelliérain s'apprêtait à frapper.

26e : tête de Der Zakarian au-dessus de la transversale suite à un corner tiré de la droite.

32e : tir puissant de Ziober légèrement excentré de peu à côté à la gauche des buts de Matrisciano.

45e : coup franc de Ziober pour une faute de Tarasiewicz sur Der Zakarian à 25 mètres des buts lorrains. Frappe lourde du Polonais relâchée par Matrisciano dans les pieds de Laurey qui marque (1-0).

76e : ouverture de Laurey sur Ferhaoui débarqué en position d'ailier droit. Centre de ce dernier pour Divert qui trompe à bout portant le gardien lorrain (2-0).

13/20

TOULON 1 (1) — TOULOUSE 0

Meyrieu (28e)

TOULON		TOULOUSE	
BORRELLI	3	BARTHEZ	4
THYS	3	FOUKA	2
BLANC	4	(Expulsé, 72e)	
FERRI	4	GALTIER	3
BÉRENGUIER	3	DESPEYROUX	4
(RASORI, 78e)		PONS	3
PASSI	4	SOUCASSE	3
ANZIANI	4	HIRAVY	2
L. RODRIGUEZ	4	(BASTÈRE, 57e)	
MEYRIEU	4	DEBÈVE	3
PINEDA	3	(ALMENDOZ, 79e)	
REVELLES	3	DELPECH	3
(MARQUET, 80e)		BANCAREL	2
		PAVON	3
Total : 39		Total	32
Entr. : David		Entr. : Zvunka	

4 494 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 2
Avertissements : Thys (21e), Passi (44e), Ferri (50e) Anziani (71e) à Toulon ; Fouka (33e), Galtier (42e), Despeyroux (55e) à Toulouse.
Expulsion : Fouka (72e) à Toulouse.

28e : slalom de Rodriguez entre Soucasse et Pons, l'Argentin file jusqu'à la ligne côté droit et centre en retrait pour Pinéda, qui pousse le ballon, devant Despeyroux, jusqu'à Meyrieu, qui trompe Barthez du pied gauche (1-0).

30e : débordement de Pons côté gauche, volée de Bancarel de peu à côté.

88e : service de Marquet pour Rodriguez, qui devance Barthez, mais voit sa pichenette aboutir sur le poteau.

11/20

Paille, l'efficacité assurée

Après 19 journées, Paille a désormais réussi son intégration en Normandie. Son total de 67 étoiles est là pour le prouver.

1. Piveteau (Le Havre), 77.
2. Görter (Caen) et Perez (Nîmes), 73.
4. Roche (Auxerre), 72.
5. Silvestre (Sochaux), 71.
6. Martini (Auxerre), Mahut (Le Havre) et Moravcik (Saint-Étienne), 70.
9. Dumas (Caen) et Bats (Paris-SG), 69.
11. Flucklinger (Metz) et Borrelli (Toulon), 68.
13. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Ngotty (Lyon) et Ricardo (Paris-SG), 67.
17. Mahé (Auxerre), Weah (Monaco), Marraud (Nantes) et Marcico (Toulouse), 66.
21. Montanier et Cauet (Caen), Bertrand (Nancy), Bell et Kastendeuch (Saint-Étienne), 65.
26. Delaunay (Le Havre), Desailly (Nantes), Rousseau et Oosterveer (Rennes), 64.
30. Divert (Montpellier), 63.
31. Guerreiro (Auxerre), Arsène (Lens), Fugier (Lyon), Barrabé (Montpellier), Cyprien et Chaintreuil (Saint-Étienne), 62.
37. Puel (Monaco) et Vulic (Nantes), 61.
39. Thouvenel (Le Havre), Romano (Metz), Denis et Delamontagne (Rennes), Tholot (Saint-Etienne) et Delpech (Toulouse), 60.
45. Laigle (Lens), Nadon (Lille), Rousset (Lyon), Kubik (Metz), Lemoult (Nîmes), Le Guen (Paris-SG) et Deguerville (Saint-Étienne), 59.
52. Prunier et Vahirua (Auxerre), Lama, Sikora (Lens), Der Zakarian (Montpellier), Gava (Nancy), Capron (Nantes), Cuciuffo (Nîmes) et Fournier (Paris-SG), 58.
61. Lebourgeois et Rio (Caen), Slater (Lens), Huysman (Metz), Ayache (Nîmes) et Revelles (Toulon), 57.
67. Passi (Toulon), 56.
68. Olsen (Caen), Goudet (Le Havre), Mendy et Sonor (Monaco), Séchet (Nancy), Eydelie (Nantes), Le Dizet et Baltazar (Rennes) et Anziani (Toulon), 55.

Classement des Montpelliérains

1.	Divert	63
2.	Barrabé	62
3.	Der Zakarian	58
4.	Ziober	54
5.	Lucchesi	52
6.	Guérin	49
7.	Périlleux	47
	Reuzeau	47
9.	Suvrijn	46
10.	Laurey	43
11.	Todorov	36
	Ferhaoui	36
13.	Blanc	21
14.	Blondeau	12
	Brouard	12
16.	Thétis	7
17.	Castro	4
	Alicarte	4

Équipe type

(19e journée)

BELL (Saint-Étienne, 4 ét.)
TIHY (Lille, 5 ét.) — MAHUT (Le Havre, 4 ét.) — RICARDO (Paris-SG, 4 ét.) — COLLETER (Paris-SG, 4 ét.)
HENRY (Nantes, 4 ét.) — VALDO (Paris-SG, 5 ét.) — MEYRIEU (Toulon, 4 ét.)
STOPYRA (Metz, 4 ét.) — PAILLE (Caen, 4 ét.) — WADDLE (Marseille, 4 ét.)

Télescope

Le come-back de Stopyra

Décidément, depuis quelques semaines, les Messins sont vraiment irrésistibles à domicile. Après leur superbe victoire contre les Toulonnais, samedi dernier, ce sont les Nîmois qui, cette fois-ci, ont fait les frais de la grande forme des attaquants lorrains. Il reste que, contrairement à l'habitude, ce n'est pas Calderaro qui s'est mis en évidence mais Yannick Stopyra. Il signe là un retour en force qui lui permet de porter à 130 son total de buts marqués en D 1. Déjà en vue contre les Toulonnais (avec notamment une superbe reprise de volée des 30 mètres sur la barre transversale), il a réussi cette fois à marquer un des quatre buts messins et être à l'origine du premier. Un match plein pour Stop, dont l'excellent jeu de tête et les qualités de remiseur ont fini par convaincre Muller, au point que l'association Stopyra-Calderaro ne saurait être remise en cause actuellement.

Preuve que, malgré ses trente ans passés, Stopyra peut encore œuvrer utilement dans un club de bon niveau.

Yannick STOPYRA
Né le 9 janvier 1961, à Troyes
1,80 m, 76 kg
Attaquant
Détail :
4 étoiles à Toulon, Nîmes
3 étoiles à Monaco, Rennes, Lyon
2 étoiles à Montpellier

Samedi 20 h - 22 h 30

INTERFOOTBALL FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

ALBERTVILLE 92

France inter

RADIODIFFUSEUR HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Mio Nielsen, qui prend le dessus sur Otokoré, Alain Fiard, véritable poison pour Daniel Dutuel, le milieu lillois a dominé, et Henrik Nielsen, excellent samedi, a offert deux points précieux au LOSC.
(Photos Christian ROCHARD)

Le LOSC entre raison et

Privé de plusieurs éléments clés, Lille n'en a pas moins battu Auxerre et s'est relancé. En misant sur ses vertus légendaires. Mais au LOSC, la raison l'emportera encore un moment sur l'euphorie...

UN froid glacial s'est abattu sur la grande métropole du Nord. Boulevard Carnot les passants se hâtent, la tête dans les épaules. L'opéra de Lille, majestueuse bâtisse, somnole sous le crachin. Stade Grimonprez-Jooris, samedi soir : par petites grappes, les supporters des « dogues » s'agglutinent autour des baraques à frites. Auxerre l'européen est le visiteur du jour. Belle affiche.

L'an dernier, en battant ce même Auxerre 1-0, le LOSC s'était alors offert une place de candidat à l'Europe ! Devant 7 800 spectateurs à peine... « C'est un peu le drame du LOSC, constate un habitué des lieux. Le public n'est pas assez nombreux. Pas assez fidèle. Rien à voir avec Lens, voire Valenciennes. Sans doute s'est-on persuadé ici que, quoi qu'il arrive, on manquera toujours d'ambition. Depuis plus de quinze ans, les gens d'ici ont été beaucoup déçus. On n'efface pas cela en quelques mois. Et puis, vous savez, les Lillois sont des gens assez aisés et ils n'ont pas conscience qu'aux portes de la ville, là où se recrutent les vrais supporters, on est loin de rouler sur l'or. Jetez un œil sur le prix des places et vous comprendrez... »

Dommage, dommage. Car cette équipe de Lille, surtout lorsqu'elle joue comme ce samedi, mériterait bien un environnement plus enthousiaste, un soutien populaire plus important. Mais à Lille, on vit encore avec la nostalgie des années de lumière.

Lille ne rêve plus

A l'époque où les « dogues » avaient les crocs. Un doublé Coupe-Championnat en 1946, une permanence au sommet du football français matérialisée par deux titres de champion (46, 54), cinq Coupes de France, dont trois d'affilée de 1946 à 1948. Et depuis, trente-six ans de disette, avec juste en 1967 un petit tour plus que discret dans une Coupe des Villes de foires incolore et sans saveur. Alors Lille s'ennuie, Lille ne rêve plus. Parce qu'on ne lui donne plus l'occasion de rêver. Même l'an dernier, alors que Lille était européen après la 33e journée. Santini avouait : « L'Europe, on n'y croit pas. On n'est pas prêts et on n'a pas les structures suffisantes. » Cinq matches plus tard, Lille s'était fait « barboter » son billet européen par Lyon, et terminait 6e, son meilleur classement, et de loin, depuis son retour parmi l'élite en 1978...

La valse des présidents

Que faut-il entendre par « structures suffisantes » ? Dans la SAEM, la Mairie est partie prenante à 49 %. Mais elle est d'abord préoccupée par le remboursement des emprunts contractés par le club lors des dernières années. Et le président Paul Besson, en place depuis l'intersaison, et qui est aussi adjoint au maire chargé des sports, a rapidement annoncé la couleur : « A Lille, on ne fera jamais les folies qu'on connaît ailleurs. Nous basons toutes nos vertus sur la consolidation de nos acquis et sur le travail, toujours le travail. Pas question de se livrer à la surenchère. Notre priorité, c'est une gestion saine. C'est seulement à partir de là qu'on peut commencer à construire du solide. » Bien sûr, Paul Besson, médecin cancérologue de cinquante-deux ans, et les élus municipaux, ont conscience que leur ville, grand carrefour de l'Europe du Nord, évolue, se transforme, et il ne leur déplairait pas qu'à l'horizon 1993, fin juin de cette année-là par exemple, le LOSC soit lui aussi au grand rendez-vous de l'Europe.

Par structures suffisantes, il faut aussi entendre une certaine stabilité de l'équipe dirigeante. Or, le LOSC s'est tout de même payé en un an et demi environ plusieurs révolutions de palais. Il y eut le départ de l'équipe Amyot, l'arrivée de Claude Guedj dont on rappelle avec ironie à Lille qu'il avait conclu le transfert des deux Nielsen, Henryk et Mickael-Mio, mais que si les deux Danois sont toujours là — ils furent remarquables samedi devant Auxerre —, lui ne les a jamais vus, pour la bonne et simple raison qu'il n'est resté que onze jours au club ! Il y eut ensuite l'OPA tentée, en vain, par M. Flocco, P-DG de Testut, filiale du groupe Tapie, l'intermède Guy Lefort. Ces crises perpétuelles avaient fini par lasser la municipalité et en particulier Paul Besson, qui décidait à son tour de s'investir.

Mais la gestion d'un club doit aussi s'accompagner d'une bonne gestion des hommes. Et la mise en opposition de Jacques Santini et de Bernard Gardon constitua un accroc certain dans la sérénité tant espérée. Les deux techniciens sont en fin de contrat et on annonce leur départ. Celui de Jacques Santini à Saint-Etienne revenant régulièrement sur le tapis. Paul Besson devra peut-être recomposer un nouveau staff technique en juin prochain. Mauvais pour la continuité et la stabilité...

La situation financière de Lille n'étant toujours pas assainie, il a fallu également faire rentrer de l'argent frais. D'où le départ à Montpellier du milieu défensif Philippe Périlleux, pas remplacé. Et puis il y eut aussi le transfert manqué en début de saison du Brestois Maurice Bouquet, aujourd'hui pensionnaire de l'AS Saint-Etienne...

En attendant Frandsen...

Et pourtant, les Lillois ont attaqué ce Championnat 91-92 de la meilleure façon. Ils étaient cinquièmes lorsqu'ils furent abattus en plein vol au Parc des Princes. Cinq blessés, dont trois très sérieusement. Une fin de match à dix. Et une longue, bien longue indisponibilité pour Per Frandsen, chef de file de la « danish connection » lilloise, et pour Claude Fichaux. Gros soucis pour Jacques Santini... Le LOSC, meurtri, contraint de tout miser sur son dernier point fort, sa défense, encaissait quatre défaites d'affilée et rentrait dans le rang. Plus vite que prévu.

« Ici on cultive une vertu, le travail, affirme Santini. Les coups durs font partie du football. Quand ils s'accumulent, il faut faire le dos

nostalgie

rond et travailler, chercher des solutions. Après nos quatre défaites, l'impératif c'était d'aller à la chasse aux points. On en a pris cinq en trois matches et j'avais fixé notre barre à la fin des matches aller à 19, nous les avons. » Le déclic, malgré les pépins nombreux, s'est produit contre Saint-Etienne, battu 2-0 à Grimonprez. A Lens, dans un derby du Nord particulièrement médiocre, Lille est allé prendre un point. Bon pour les mathématiques, mauvais pour le spectacle. Les joueurs eux-mêmes le reconnaissent volontiers. Ils estiment même qu'avec un peu plus d'audace, ils pouvaient fort bien l'emporter à Bollaert. La raison, toujours la raison... Mais il est vrai aussi que pour bien jouer il faut être deux, et Lens, chez lui, a aussi failli.

Grâce soit rendue à l'AJ Auxerre, venue faire la démonstration à Grimonprez qu'on peut, même à l'extérieur, ne pas oublier son football, le réciter sans la moindre arrière-pensée mercantile. Du coup, les 7 300 spectateurs se sont régalés samedi, retrouvant même un LOSC au visage très offensif, mais oui ! enthousiaste, se battant 90 minutes — encore une vertu lilloise — dans un match constamment animé, engagé physiquement. Un match plein. Pour affronter Auxerre, Santini avait dû faire face à de multiples problèmes. A l'absence de Per Frandsen et de Fichaux, s'était ajoutée celle d'Oleksiak et Friis Hansen, suspendus, et celle du prometteur Hervé Rollain, victime d'une élongation. Antoine Cervetti, défenseur de devoir, remplaçait l'Angevin ; Buisine rétabli retrouvait son poste de stoppeur, Decroix suppléant le libéro danois, et l'espoir du club, Fabien Leclercq glissait sur l'aile gauche. « Compte tenu du schéma tactique d'Auxerre, explique Santini, avec notamment Guerreiro en position d'arrière gauche, j'ai donc joué la carte de l'offensive avec Henryk Nielsen et Sauvaget devant, soutenus par Mio Nielsen et Brisson. » Et deux poisons au milieu jouant les pistons, Benoît Tihy et Alain Fiard.

Comme à Lille, un Danois peut toujours en cacher un autre depuis le départ des Belges Desmet et Vandenbergh, Mio Nielsen et Henryk son homonyme, ont voulu justifier la confiance que leur faisait le coach, en l'absence de Frandsen et Hansen. Mickael-Mio Nielsen, vingt-six ans, encore quatre ans de contrat, comme Hansen et Frandsen, représente l'avenir du LOSC. Mental d'enfer, super pro, milieu infatigable. On attend beaucoup de lui dans les années à venir. L'autre Nielsen, Henryk, attaquant ayant déjà bien bourlingué, était le plus discuté des quatre. Lille voulait le vendre mais il est finalement resté, et c'est lui qui a marqué le but victorieux contre Auxerre, tirant sur la barre une minute plus tard !

Le premier arrivé, il y a deux saisons, l'international Jacob Friis Hansen, est une tour de défense, un libero athlétique qui forme avec Buisine une charnière centrale impeccable. Mais c'est sans doute en engageant comme joker Per Frandsen en 1990, pour remplacer Abédi Pelé reparti à l'OM, que le LOSC a peut-être fait la meilleure affaire. Véritable régulateur du jeu lillois, l'homme, appelé à un grand avenir international dans son pays, fait cruellement défaut. Il n'a pas oublié l'« attentat » de Kombouaré au Parc : « Je suis impatient de rejouer, j'ai repris l'entraînement depuis dix jours et je vais rentrer en D III en fin de semaine. Aujourd'hui, j'ai oublié ma blessure. Mais ce qu'a fait le Parisien, c'était pas très beau... »

Voilà en tout cas l'homme que Santini attend avec impatience. « Compte tenu de ce qu'on a montré contre une équipe d'Auxerre « à l'européenne », avec autant d'absents, je pense que le retour de Frandsen constituera un plus. Mais même avec lui, il est difficile d'affirmer qu'on jouera plus les places européennes que le maintien dans le ventre mou. » Dans ce Championnat curieux, même le pire est incertain... Et le coach lillois de préciser qu'à Lille, il faut d'abord et surtout savoir raison garder...

Guy MISLIN, à Lille

Lama : « Le public va se lasser »

Incroyable. Lens n'a pas gagné un seul match à domicile. Une situation qui s'éternise et inquiéte Bernard Lama, le gardien lensois. Selon lui, il est temps de passer à l'attaque. Rien que pour le public de Bollaert.

« LENS surprend tout le monde. Deux victoires seulement, treize nuls. Comment expliquez-vous ce parcours très particulier ?

— La réponse est assez simple. Nous rencontrons de gros problèmes à domicile. Nous n'avons pas une personnalité suffisante pour prendre le jeu à notre compte, et nous accumulons les matches nuls. A Bollaert, nous n'avons jamais gagné.

— Vous paraissez plus à l'aise à l'extérieur.

— Il y a une bonne assise défensive, si bien que nous sommes rarement bousculés. Devant Paris, on l'a vu en première mi-temps. Maintenant, cette situation commence à peser. Plus la saison avance, plus le doute s'installe et plus les équipes qui se trouvent derrière nous rattrapent. Il faudra bien qu'un jour ou l'autre, nous forcions la chance et que nous prenions des points chez nous.

— Cela tourne-t-il à la psychose ?

— C'est le risque. Dès samedi prochain il faudrait que nous battions Toulon, mais il n'est pas question de dramatiser. Dix-sept points en dix-neuf matches, ce n'est pas si mal quand on regarde le contexte. L'équipe est très jeune, avec beaucoup de joueurs inexpérimentés qui n'ont jamais évolué en Première Division, et il y a un an, elle était dernière en Division II. Jouer au niveau supérieur ne s'improvise pas du jour au lendemain, ça met du temps.

— Cela n'explique pas complètement ces difficultés que Lens éprouve sur son terrain...

— Dès le premier match, nous nous sommes fait contrer par Metz, nous avons perdu ; et plus ça va, plus nous avons peur que cela se renouvelle. Nous ne sommes pas tranquilles, mais à un moment donné il faut savoir prendre des risques et vouloir la victoire.

— Ne culpabilisez-vous pas vis-à-vis de vos supporters, qui sont vraiment extraordinaires ?

— Heureusement qu'ils sont là. L'attraction à Lens cette saison, c'est le public. Il est toujours présent, c'est très important pour nous. Il y a quinze jours contre Lille, on a joué devant plus de trente mille spectateurs, et la moyenne doit tourner aux alentours de vingt mille à Bollaert.

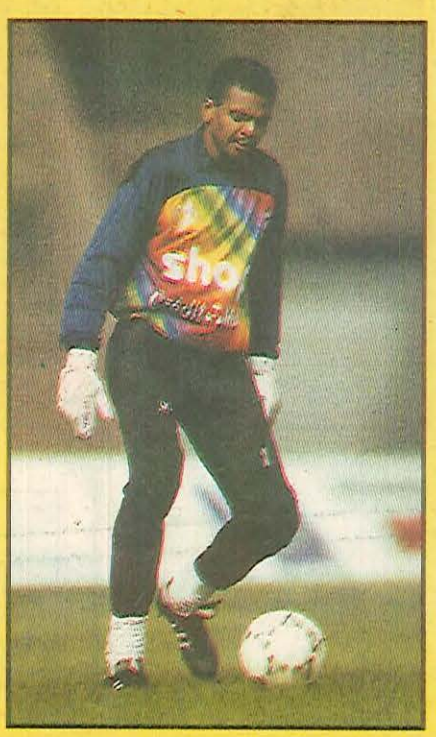
« Je suis pour le football-spectacle »

— C'est assez exceptionnel.

— Le contexte socio-économique de la région veut ça aussi. Les gens sont amoureux du foot parce qu'ils n'ont rien d'autre comme loisir. Ils n'ont pas les moyens de s'offrir des sorties à droite ou à gauche. Ils préfèrent mettre leur argent dans le football et je crois que les joueurs n'ont pas suffisamment conscience de ces choses-là. Il faut se « défoncer » pour amener des victoires, c'est tout ce que nos supporters demandent. Dans leur vie c'est ce qui peut leur faire plaisir, et, si nous ne le leur donnons pas, ils vont finir par se lasser.

— Pourquoi l'équipe ne s'exprime-t-elle pas plus ?

— Il faut être prudent, c'est vrai ; mais les victoires, on ne va pas nous les offrir. C'est à nous d'aller les chercher, en faisant en sorte de ne pas prendre de but. Nous sommes costauds



(Photo Alain DE MARTIGNAC)

défensivement ; à domicile, les trois quarts du temps, je n'ai pratiquement pas à intervenir. A nous de presser l'adversaire dans son camp. Il nous manque le soupçon d'agressivité qui pourrait nous permettre de faire la différence. Si nous y arrivons, nous gagnerons des matches.

— En attaquant plus, donc ?

— Je viens d'Amérique du Sud, je suis pour le football-spectacle. J'aimerais que nous attaquions plus, c'est sûr. Maintenant, il s'agit d'être réaliste. Après cette accession qui s'est décidée à la dernière minute, l'essentiel c'est le maintien. L'année prochaine, le club aura d'autres ambitions. C'est une saison de transition. Pour un joueur de tempérament comme moi, ce n'est pas évident.

— Depuis quand n'avez-vous pas gagné ?

— Cela fait au moins quatre mois. J'ai déjà connu ça il y a un an avec Brest, alors c'est difficile à vivre. Les autres ne s'en rendent peut-être pas compte, mais pour moi c'est une catastrophe.

— En somme, vous voulez que cela change ?

— Nos deux victoires nous les avons obtenues à l'extérieur, donc cela compense ; mais un jour ou l'autre il faudra prendre des risques, quitte à ce que je joue libero, je ne sais pas. Nous avons besoin d'un déclic, de quelque chose. J'espère que ce sera contre Toulon pour la première journée des matches retour. Se maintenir signifie également gagner. On peut faire trente-huit matches nuls, mais toute la saison on sera sur le fil du rasoir. Maintenant, il faut savoir ce que l'on veut.

— Le peu de buts marqués par Lens ne traduit-il pas cette prudence ?

— Nous avons la plus mauvaise attaque. C'est assez significatif. Il y a parfois des bons coups à jouer et nous ne les jouons pas. Face à Paris, il y avait une possibilité dans le genre de celle que nous avons eue à Marseille. Nous avons ramené un point du Stade-Vélodrome. »

Jean-Marie LORANT

L'homme de la semaine

Perez a mis du bleu

Très inspiré face à l'Islande mercredi dernier, où il distilla bon nombre de ballons en premier lieu pour Amara Simba, Christian Perez ne manqua que d'un brin de précision dans ses tentatives de tir pour clôturer d'un but une année internationale passée au firmament avec les Bleus.

De la précision, il en fallait davantage encore samedi au Paris-SG pour espérer gommer l'échec stéphanois de la précédente journée.

Comme ce fut le cas en août pour la venue de Monaco trois jours après Pologne-France, c'est le duo Simba-Perez qui, sur sa lancée, s'est chargé d'assurer le minimum. Une remise dos au but de Simba pour une volée acrobatique de Perez. Et cette fois la réussite n'a pas fui le pied gauche de l'attaquant parisien.

Christian PEREZ (Paris-SG).
Né le 13 mai 1963 à Marseille.
1,68 m ; 64 kg.
Premier match en D I :
le 22 mars 1980,
Nîmes-Laval : 2-0.
Premier but en D I :
le 10 août 1983,
Nîmes-Rouen : 2-1 (82e).

NIMES
1979-1980 : 3 matches.
1980-1981 : 4 matches.
1981-1982 : Division II.
1982-1983 : Division II.
1983-1984 : 32 matches, 5 buts.
1984-1985 : Division II.
1985-1986 : Division II.
1986-1987 : Division II.

MONTPELLIER
1987-1988 : 32 matches, 11 buts.

PARIS-SG
1988-1989 : 35 matches, 7 buts.
1989-1990 : 33 matches, 1 but.
1990-1991 : 22 matches, 2 buts.
1991-1992 : 19 matches, 6 buts.
Total : 80 matches, 32 buts.
Son début de saison :
Buts : 6 (Montpellier, Monaco, Lille, Metz, Toulon, Lens).
Passes décisives : 1 (Metz).
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsions : néant.

4

Sur les dix-neuf disputées jusqu'alors, c'est le nombre de journées qui ont vu la totalité de leurs rencontres se dérouler sur une seule soirée : 1re, 3e, 15e et 17e.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Vendredi 29 novembre à 20 h 30
Nantes - Rennes

Samedi 30 novembre à 20 h 30
Montpellier - Cannes
Sochaux - Metz
Toulouse - Nîmes
Saint-Étienne - Caen
Lens - Toulon
Auxerre - Paris-SG
Marseille - Lyon
Le Havre - Lille
Nancy - Monaco

Fair-play

19e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 2 pts.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 2 pts.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nancy : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 6 pts (3+3).
Toulon : 7 pts (4+3).
Toulouse : 11 pts (3+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 17 pts ; **2.** Le Havre, 19 pts ; **3.** Caen, 27 pts ; **4.** Rennes, 31 pts ; **5.** Metz, 36 pts ; **6.** Saint-Étienne, 43 pts ; **7.** Montpellier, 45 pts ; **8.** Lille, Marseille, Monaco, 46 pts ; **11.** Nîmes, Paris-SG, Toulouse, 52 pts ; **14.** Lyon, 58 pts ; **15.** Lens, 59 pts ; **16.** Nancy, Nantes, 63 pts ; **18.** Toulon, 74 pts ; **19.** Cannes, 81 pts ; **20.** Sochaux, 83 pts.

Buteurs

Joueurs	19e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Weah (Monaco)	0	5	2	5	1	18	13
2. Papin (Marseille)	+1	6	1	1	5	18	13
3. Calderaro (Metz)	0	10	0	1	1	18	12
4. Paille (Caen)	+1	3	0	4	3	19	10
5. Pelé (Marseille)	0	2	4	1	0	19	7

6. Asanovic (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Huysman (Metz), Divert (Montpellier), Perez (Paris-SG), Baltazar (Rennes), Revelles (Toulon) : **6.**

13. Bravo (Paris-SG), Tholot (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux), Meyrieu, Rodriguez (Toulon) : **5.**

18. Dutuel (Auxerre), Görter, Pickeu (Caen), Brisson (Lille), Waddle (Marseille), Gaillot (Metz), Ziober (Montpellier), Zitelli (Nancy), Bancarel (Toulouse) : **4.**

27. Roche (Auxerre), Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Danek (Le Havre), Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Bouderbala (Lyon), Steven (Marseille), Kubik (Metz), Passi (Monaco), Gava, Séchet (Nancy), Burruchaga (Nantes), Bernardet, Maharzi (Nîmes), Simba (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer, Mège, Moravcik (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Blanc, Marquet (Toulon), Marcico, Pavon (Toulouse) : **3.**

53. Cocard, Ferreri, Kovacs, Prunier, Vahirua (Auxerre), Gravelaine, Rio (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Moreau (Le Havre), Slater (Lens), Rollain (Lille), Bouafia, Fernandez Leal (Lyon), Deschamps, Xuereb (Marseille), Romano, Stopyra (Metz), Djorkaeff, Robert, Rui Barros (Monaco), Guérin, Périlleux (Montpellier), Tarasiewicz, Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Delamontagne, Denis (Rennes), Kastendeuch (Saint-Étienne), Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech (Toulouse) : **2.**

90. Baticle, Mahé, Otokoré (Auxerre), Avenet, Cauet, Dangbeto, Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers, Sassus (Cannes), Bénédet, Delaunay, Kana-Biyik, Roux (Le Havre) Gillot, Tikvah (Lens), Assadourian, Da Silva, H. Nielsen, Sauvaget, Tihy (Lille), Bursac, Génésio, Masson, Roche (Lyon), Boli, Sauzée (Marseille), Chanlot, Hinschberger, Serredszum (Metz), Fofana, Mendy, Puel (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Ferhaoui, Laurey (Montpellier), Morgante, Rabesandratana, Micciche, Schön (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Cuciuffo, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nîmes), Kombouaré, Le Guen, Ricardo, Valdo (Paris-SG), L'Helgouac'h, Rico, Sorin (Rennes), Camara, Chaintreuil, Cuervo, Gros, Pagal (Saint-Étienne), Bricon, Croci, Madar, Prat, Silvestre, Thomas, Weber (Sochaux), Anziani, Pineda, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez, Hyravy (Toulouse) : **1.**

Passeurs

19e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : Germain.
Cannes : Guérit.
Le Havre : Tiehi.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Pelé, Steven.
Metz : Stopyra, Casini, Romano.
Monaco : néant.
Montpellier : Ferhaoui.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Simba.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Toulon : Pineda.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6.**
2. Delamontagne (Rennes) :**5.**
3. Weah (Monaco) : **4.**

4. Asanovic, Langers (Cannes), Waddle (Marseille), Brnovic (Metz), Fofana (Monaco), Bravo, Ricardo (Paris-SG), Haon, Mège (Saint-Étienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

15. Cauet, Görter (Caen), Guérit (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Garde, Génésio (Lyon), Deschamps, Pelé, Steven, Xuereb (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Reuzeau, Todorov (Montpellier) Gava, Zitelli (Nancy), Bernardet (Nîmes), Fournier, Simba (Paris-SG), Pagal (Saint-Étienne), Thys (Toulon), Bancarel (Toulouse) : **2.**

40. Darras, Ferreri, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier, Vahirua (Auxerre), Avenet, Germain, Olsen, Rio (Caen), Blondeau, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Bénédet, Thouvenel (Le Havre), Bocandé, Boli, Bozovic, Maufroy (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Billong, Lassagne (Lyon), Amoros, Angloma, Casoni, Durand, Papin, Sauzée (Marseille), Casini, Chanlot, Huysman, Romano (Metz), Amoros, Dib, Djorkaeff, Sivebaek (Monaco), Castro, Ferhaoui, Ziober (Montpellier), Bertrand, Micciche (Nancy), Bonalair, Burruchaga, Eydelie, Loko (Nantes), Arpinon, Cantona, Cissé (Nimes), Colleter, Le Guen, Perez, Valdo (Paris-SG), Chaintreuil, Cuervo, Kastendeuch, Moravcik (Saint-Étienne), Carrasco, Croci, David, Lucas, Prat, Thomas (Sochaux), Anziani, Passi, Pineda (Toulon), Bastère, Debève, Delpech, Hyravy, Marcico (Toulouse) : **1.**

La question

Monaco a concédé samedi sa seconde défaite sur son terrain. Quel est le nombre de points abandonnés par chacun des vingt clubs à domicile ?

Dans ce domaine, la palme revient à Auxerre, Caen et Marseille, qui n'ont perdu que trois points chacun. Le Paris-SG et Monaco, autres candidats au titre, ne figurent que plus modestement dans ce classement fermé par Lens et par les Lyonnais, battus samedi à Gerland par Nantes.

Nombre de points perdus à domicile :

1. Auxerre, Caen, Marseille : 3 pts ; 4. Le Havre, Saint-Étienne, Toulouse : 4 pts ; 7. Metz, Nantes, Paris-SG : 5 pts ; 10. Monaco, Toulon : 6 pts ; 12. Lille, Montpellier : 7 pts ; 14. Nimes, Sochaux : 8 pts ; 16. Cannes, Nancy, Rennes : 9 pts ; 19. Lens, Lyon : 10 pts.

Tendance

Schéma identique à la saison dernière pour les Marseillais, champions d'automne avec vingt-huit points.

Le leader après dix-neuf journées depuis dix ans :

1981-1982 : Saint-Étienne, 29 pts.
1982-1983 : *Nantes, 28 pts.
1983-1984 : Bordeaux, 28 pts.
1984-1985 : Nantes, 31 pts.
1985-1986 : Paris-SG, 33 pts.
1986-1987 : Marseille, 27 pts.
1987-1988 : Monaco, 28 pts.
1988-1989 : Paris-SG, 28 pts.
1989-1990 : Bordeaux, 30 pts.
1990-1991 : Marseille, 28 pts.
1991-1992 : Marseille, 28 pts.
* = *un match en moins.*

Flashes

● Les Nancéiens demeurent sur une série de quatre matches sans victoire.

● Dix. C'est le nombre de buts encaissés par les Nimois au cours des trois dernières journées.

GAGNER AU LOTO, C'EST BIEN LE BUT...
Les systèmes de P. VEGAS*, ont fait leurs preuves :
JUGEZ-EN VOUS MEMES : DERNIERS GAINS DE CLIENT :
237 116.00 FRANCS au loto 21, gains aux 2e et 3e rangs

sportif **Volume II** (Edition 1991)
176 SYSTEMES, TOUS GARANTIS 100 % A 12/13 (avec fixes justes) SANS CONDITION
— GARANTIS au 1er Rang (13) jusqu'à 50 % et plus, soit 1 chance sur 2 de gagner au 1er rang.
— ECONOMIE sur les enjeux jusqu'à 88,9 %. MODE D'EMPLOI en Français, Anglais, Espagnol, Italien.
— **37 Systèmes de 2 à 10 DOUBLES.** Enjeu minimum : 10 Francs.
— **28 Systèmes de 2 à 8 TRIPLES.** Enjeu minimum : 15 Francs.
— **111 Systèmes de DOUBLES + TRIPLES combines.** Enjeu minimum : 25 Francs.
MOINS DE BULLETINS A REMPLIR
Incontestablement, le livre UNIQUE de systèmes super efficaces sur le marché MONDIAL
Prix : 375 Francs Franco de port.

sportif **Volume I**
— CONSEILS d'actualité pour les pronostics.
— Statistiques et Résultats mis à jour.
— 47 METHODES ET SYSTEMES Garantis.
(Jouez jusqu'à 9 DOUBLES ou 5 TRIPLES)
Prix : 190 Francs Franco de Port.

national **Volume I**
— STRATEGIE, CONSEILS pour les pronostics.
— Résultats et statistiques actualisés.
— 19 METHODES ET SYSTEMES Garantis.
dont 8 sans perte de rang conditionnée.
Prix: 140 Francs Franco de Port.

SYSTEMES ECONOMIQUES, SIMPLES, EFFICACES

* Les œuvres de P. VEGAS ont fait l'objet d'un article sur FRANCE FOOTBALL, le 26.01.1989. intitulé « A la recherche de l'absolu ».
Ces livres de systèmes performants sont garantis et vendus uniquement par correspondance.
N'HESITEZ PLUS. COMMANDEZ MAINTENANT, UN CADEAU VOUS ATTEND.
62 36 99 90 (de 9 H à 19 H)

PRIX POUR LA 3e ANNEE DE SUCCES BULLETIN DE COMMANDE FF1
Je commande *(Cocher d'une croix)*
☐ LOTO NATIONAL 140 F ☐ LOTO SPORTIF Vol I 190 F
☐ NATIONAL + SPORTIF Vol I commandés ensembles = 300 F
☐ SPORTIF Vol II 375 F ☐ SPORTIF Vol I + II ensembles = 500 F
Je joins ☐ un chèque ☐ un mandat ☐ autres
à l'ordre de **« ECO SUD », B.P. 521 - 65005 TARBES CEDEX**
Nom ..... **Prénoms** .....
Adresse .....
Code Postal ..... **Ville** .....
Date ..... **Signature** .....

Roger Boli sera-t-il le joueur par qui le bonheur touchera toute l'équipe lensoise ? Réponse samedi prochain.
(Photo Patrick BOUTROUX)

Bollaert s'impatiente

Lens obtiendra-t-il son premier succès à l'occasion de la venue de Toulon ?

OUVRONS le dossier lensois, suffisamment épais pour que l'on s'y intéresse. Figurez-vous que l'équipe nordiste est toujours à la recherche d'une première victoire à domicile. Et ce, à la veille de la vingtième journée.

Rappel des événements : dès l'ouverture du Championnat, ça augurait mal, puisque Metz marquait deux buts aux Lensois. Depuis, huit équipes sont venues chercher un point à Bollaert. Huit équipes, à commencer par Caen, Sochaux, Saint-Étienne et Nantes ; suivies de Montpellier, Le Havre, Cannes et Lille dernièrement.

Anecdote : deux scores (0-0 et 1-1) ont sanctionné les huit nuls. Et depuis la venue de Saint-Étienne dans le Nord, on enregistre soit 1-1, soit 0-0, alternativement.

Si rien ne vient enrayer cette mécanique, la logique voudrait que l'on enregistre 1-1 pour la venue de Toulon. Un score plausible dans la mesure où les Varois ont déjà témoigné une certaine habileté dans ce domaine. N'ont-ils pas obtenu ces deux scores à Nancy (0-0, pour le compte de la septième journée), puis à Lyon (1-1, à l'occasion de la onzième journée) ? Sans occulter leur exploit au Parc des Princes : 3-2 aux dépens du Paris-SG, début octobre.

Mais, d'après la rumeur, Bollaert s'impatiente...

Maurice BROQUET

Tirage n° 55 : exceptionnellement, on jouera sur douze matches. On gagnera donc à douze, onze et dix bons résultats. Fin de validation mercredi 27 novembre, 16 h 30).

NOMBRE DE BULLETINS :
- Loto sportif à treize : 913 760.
- Matches du jour : 181 945.

MONTANT DES ENJEUX :
- Loto sportif à treize : 14 621 615 F.
- Matches du jour : 1 183 150 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 56		CLASSEMENT 1991-1992 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	MONTPELLIER	10e	19	19	5	9	5	19	20	*Montpellier b. Nancy : 2-0	D.	10	4	5	1	12	9	65 %	1
	CANNES	17e	15	19	5	5	9	21	24	Marseille b. *Cannes : 2-1	E.	9	1	2	6	7	13	22 %	
2	SOCHAUX	19e	13	19	4	5	10	19	29	*Caen et Sochaux : 1-1	D.	9	4	2	3	12	12	56 %	N
	METZ	6e	22	19	10	2	7	32	23	*Metz b. Nîmes : 4-0	E.	9	3	1	5	9	14	39 %	
3	TOULOUSE	12e	19	19	6	7	6	17	20	*Toulon b. Toulouse : 1-0	D.	9	5	4	0	11	4	78 %	1
	NIMES	16e	16	19	5	6	8	16	31	*Metz b. Nîmes : 4-0	E.	10	1	4	5	7	22	30 %	
4	SAINT-ÉTIENNE	8e	19	19	7	5	7	21	14	*Rennes et Saint-Étienne : 0-0	D.	9	6	2	1	17	5	78 %	1
	CAEN	3e	24	19	10	4	5	26	18	*Caen et Sochaux : 1-1	E.	9	2	3	4	7	11	39 %	
5	LENS	14e	17	19	2	13	4	11	14	*Paris-SG b. Lens : 1-0	D.	9	0	8	1	4	6	45 %	1 et N
	TOULON	13e	18	19	8	2	9	26	27	*Toulon b. Toulouse : 1-0	E.	9	1	2	6	7	19	22 %	
6	AUXERRE	9e	19	19	6	7	6	21	16	*Lille b. Auxerre : 3-0	D.	9	6	3	0	16	4	83 %	N et 2
	PARIS-SG	4e	24	19	8	8	3	20	12	*Paris-SG b. Lens : 1-0	E.	9	2	5	2	5	7	50 %	
7	MARSEILLE	1er	28	19	11	6	2	33	13	*Marseille b. *Cannes : 2-1	D.	9	6	3	0	19	4	83 %	1
	LYON	18e	14	19	3	8	8	11	17	Nantes b. *Lyon : 1-0	E.	9	1	2	6	4	10	22 %	
8	LE HAVRE	4e	24	19	8	8	3	20	12	Le Havre b. *Monaco : 2-0	D.	9	6	2	1	9	4	78 %	1
	LILLE	11e	19	19	7	5	7	14	15	*Lille b. Auxerre : 1-0	E.	9	2	2	5	5	9	33 %	
9	NANCY	20e	10	19	3	4	12	19	41	*Montpellier b. Nancy : 2-0	D.	9	3	3	3	12	12	50 %	N et 2
	MONACO	2e	24	19	10	4	5	26	17	Le Havre b. *Monaco : 2-0	E.	9	4	2	3	12	10	56 %	
10	BORDEAUX	1er	33	19	15	3	1	35	12	Bordeaux b. *Ajaccio : 1-0	D.	9	8	1	0	18	5	94 %	1 et N
	STRASBOURG	2e	30	19	12	6	1	44	10	*Strasbourg et Alès : 0-0	E.	9	4	4	1	17	7	67 %	
11	BASTIA	7e	20	19	8	4	7	24	24	*Saint-Seurin b. Bastia : 5-1	D.	9	7	2	0	14	5	89 %	1
	PERPIGNAN	4e	23	19	8	7	4	17	12	*Perpignan et Annecy : 0-0	E.	9	3	3	3	8	7	50 %	
12	RED STAR	12e	17	19	4	9	6	24	26	*Brest b. Red Star : 4-2	D.	9	4	3	2	16	12	61 %	N et 2
	ANGERS	1er	28	19	13	2	4	36	14	*Angers b. Louhans-Cuiseaux : 2-1	E.	9	4	2	3	10	6	56 %	
13	GUINGAMP	11e	18	19	6	6	7	19	24	*Ancenis b. Guingamp : 1-0	D.	9	6	3	0	14	8	83 %	N
	BREST	4e	23	19	9	5	5	33	27	*Brest b. Red Star : 4-2	E.	9	3	3	3	14	16	50 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-LYON

Deux oppositions depuis la remontée de l'OM en D I (1984) : une victoire en faveur des Marseillais, 7-0 (1990-1991), et une victoire en faveur des Lyonnais, 1-0 (1989-1990).

Marseille à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,11 ; moyenne de buts encaissés : 0,44.

Lyon à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,44 ; moyenne de buts encaissés : 1,11.

2. AUXERRE - PARIS-SG

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan d'Auxerre à domicile

5 victoires : 1-0, 2-0, 2-1, 3-0, 3-2 ; 1 match nul : 0-0 ; 4 défaites : 0-1 à deux reprises ; 1-2 à deux reprises.

Auxerre à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,78 ; moyenne de buts marqués : 0,44.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,56 ; moyenne de buts encaissés : 0,78.

3. SAINT-ÉTIENNE - CAEN

Trois oppositions depuis l'accession de Caen en D I (1988).

Bilan de Saint-Etienne à domicile

1 victoire, 3-0 ; 2 matches nuls : 0-0 à deux reprises.

Saint-Etienne à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,89 ; moyenne de buts encaissés : 0,56.

Caen à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,44 ; moyenne de buts encaissés : 1,22.

Malgré un increvable Pouliquen, les hommes de Gilbert Gress ont échoué au moins une dizaine de fois sur le but d'Alès. Un nouveau point perdu à domicile, le déplacement à Bordeaux s'annonce capital.
(Photos Jackie DELORME)

Premier froid sur

L'Alsace voyait déjà ses favoris en D I. Mais en trois matches, les hommes de Gilbert Gress ont lâché leur avantage. Fidèle à ses principes, l'entraîneur strasbourgeois maintient le cap. En attendant le déplacement choc samedi à Bordeaux.

« DIS Francis, c'est qui le libero à Strasbourg ?

— Mais, Hervé. C'est le grand, là-bas avec le numéro 5 !

– Bah, tu te trompes...

— Mais non, c'est lui depuis le début de saison. T'as bu ou quoi ?

— Alors pourquoi il est toujours devant ?

— Tu sais, moi, la tactique... Ça me dépasse.

— Et le grand Noir... Y joue bien ailier. Il est tout le temps en attaque.

— Mais, arrête Hervé... Lui, c'est le stoppeur.

— Ah bon. Donc le gars aux cheveux longs qui court beaucoup et qui reste en retrait comme un libero, il est pas libero.

— Ça y est, t'as compris. Lui, c'est un milieu de terrain. Tu vois, Hervé, c'est simple le football quand même... »

Discussion fictive entre supporters samedi soir à la Meinau. Depuis plus d'une heure, les Strasbourgeois poussent sans répit. La balle circule, reste à ras de terre, le jeu collectif ne s'étiole pas. Mais Péron, Monczuk, Lebœuf, Hasek, Keller butent sans répit sur l'euphorie de Gilles Bourges, le portier alésien... Et le placement de certains joueurs alsaciens suscite quelques interrogations dans les travées. En fait de stoppeur, le Nigérian Stephen Keshi succombe à nouveau aux tentations de la surface adverse.

Le libero, Franck Lebœuf, prend la même autoroute, espérant concrétiser ses talents de buteurs (huit déjà) pour sauver la victoire. Alors, sacrifié volontaire, Yvon Pouliquen recule devant Sansone. Il ne défend pas, ou si peu, face aux rares contre-attaques cévenoles, mais il relance précis et sobre. La balle revient, lui recommence sans cesse. L'ancien Stéphanois a terminé le match au poste de libero. Encore quelques occasions mais la rencontre s'éteint sans l'éclat d'une concrétisation. Le Racing club de Strasbourg perd son deuxième point de la saison à domicile après le nul concédé face à Istres le 8 novembre. Pendant ce temps, les Girondins de Bordeaux s'échappent à trois longueurs.

L'équipe alsacienne est grippée et la disposition tactique surprend les spectateurs. « Contre Alès, à force de vouloir forcer la décision, on a parfois joué à l'envers », analyse Gilbert Gress. Puis il concède : « C'est vrai que ce n'est pas prévu dans nos plans que Keshi joue ailier gauche et Lebœuf avant-centre, et surtout qu'ils restent dans cette position-là. Ça, c'est totalement exclu ! Il faut qu'un défenseur défende. » Le ton est catégorique pour pointer certains écarts. Pourtant, c'est bien lui qui donne les consignes. Il se veut l'unique patron, celui qui défend seul des choix tactiques. Il le confirme d'ailleurs : « Notre organisation n'a pas changé depuis le début de la saison, je ne vois pas pourquoi j'en changerais... »

« Jouer à l'image de la Coupe d'Europe »

Mais fidèle à ses principes, il responsabilise aussitôt ses hommes : « Moi, je suis le patron jusqu'à 20 h 30, puis, à partir de cette minute, j'en ai onze sur le terrain. » A entendre Gress crier sur le bord de touche, certains négligent leurs obligations. Au hit-parade des hurlements de l'entraîneur les « Keshiiiii » remportent toujours autant de voix, mais il n'est pas le seul.

Pendant une demi-saison, les Strasbourgeois se sortaient des soirs de pénurie offensive par un éclair individuel. Un coup franc de Lebœuf, un dribble de Keller ou une reprise de Monczuk... Depuis trois matches, la facilité s'est évanouie, et peut-être l'espoir d'une montée directe pourtant promise au vu du festival initial. « Souvent on nous dit qu'il ne peut rien nous arriver, eh bien non. Il suffit d'un grain de sable », avertit Gilbert Gress. La mécanique n'est pas vraiment enrayée ; elle paraît simplement un peu plus lourde, moins apte à démarrer. Certains joueurs évoquent une lassitude physique. Mais l'explication ne tient pas longtemps aux yeux de l'entraîneur. Aussitôt, il enchaîne : « Quand on y pense, c'est débile ! Je le dis. Quand on s'entraîne une heure et quart par jour et qu'on ne le supporte pas, il faut changer de métier. En fait, la question est de savoir quel niveau on veut atteindre. Moi, je veux jouer à l'image de la Coupe d'Europe. C'est pourquoi je suis choqué quand on me parle de dureté à l'entraînement. »

Pour argumenter, il évoque son passé d'entraîneur à l'étranger : « A Neuchâtel, j'entraînais des gars qui travaillaient pour la plupart trois heures par jour. En plus, on était souvent en tête du Championnat, on jouait la Coupe d'Europe. Sans compter l'équipe nationale qui me prenait cinq ou six joueurs. Ici, on n'a que des matches de Deuxième Division... Si on veut atteindre un autre palier, eh oui, il faut faire un peu plus. » Puis, pour se persuader de la fraîcheur de sa troupe, il cite en exemple des Pouliquen, encore excellent, Cobos, Keller à la condition physique affinée.

Le doute de Didier Monczuk

Les Strasbourgeois n'appliquent pas un jeu économique. Mais les stats bétonnent la logique Gress. Le Racing n'a encaissé qu'un seul but en seconde mi-temps depuis l'ouverture de la saison. « Or, une équipe fatiguée s'effondre en fin de match », conclut-il, fier de son effet.

Contre Alès, les Strasbourgeois ont encore

la Meinau

accéléré en fin de match. Malgré l'absence de réussite, la dernière demi-heure a été chaude. Gilbert Gress n'a rien reproché d'essentiel à ses joueurs, seulement quelques points accessoires comme la faiblesse sur les coups de pieds arrêtés et les centres. L'ancien joueur de Stuttgart n'accuse jamais les hommes, mais à l'évidence Didier Monczuk subit une sérieuse baisse de régime. Après un match décevant, le traditionnel buteur-vedette de D II lâche péniblement : « C'est pas facile d'avoir envie, vu le contexte. » Devant sa méforme, les dirigeants strasbourgeois ont en effet noué des contacts pour embaucher un joker. On parle d'un échange avec le Nancéien David Zitelli. Plus aléatoire mais dans l'air, le nom du Montpelliérain Fabrice Divert circule. Gress ne dit rien. Classique.

Par contre, devant l'excuse du manque de confiance, il embraye : « On emploie souvent ce mot en France. Mais pourquoi ne serait-on pas en confiance, quand on évolue à Strasbourg ? Les bons joueurs que j'ai côtoyés ne m'ont jamais parlé de confiance. A Neuchâtel, des joueurs comme Stielike, Hermann ou Givens disaient plutôt : "Ce soir, j'ai été mauvais." Merde, on est des privilégiés... Il faut réagir. Nous sommes payés comme des P-DG, il faut réagir comme des P-DG. »

Gilbert Gress constate que ces joueurs n'ont pas forcément bien avalé ce rôle de leader, inédit pour beaucoup d'éléments. Certains peut-être emballés par la succession de victoires ont négligé « leur hygiène de vie » chère au coach. En plus, tout à coup, le public est arrivé en masse et a accru la pression. « Les joueurs se retrouvent dans une situation nouvelle. Je ne dis pas qu'ils la gèrent mal, mais il faut qu'ils apprennent... Ils le disent eux-même. C'est pourquoi nous sommes moins disciplinés et moins clairvoyants. Et surtout, nous manquons de caractère à l'extérieur. »

Les Alsaciens ont intérêt à le retrouver dès samedi prochain. Après l'apprentissage délicat de la solitude du premier, ils vont en effet user leur nouvelle peau de challenger au parc Lescure, sur la terre des nouveaux leaders. Sans jamais briller, les Bordelais amassent les points, et surtout ils savent s'extraire des pièges comme à Saint-Seurin et Ajaccio. « Ils ont un effectif de D I. C'est certainement ce petit plus qui leur permet de mieux contrôler ce type de match », avance Yvon Pouliquen. Eric Mura, son coéquipier, ajoute : « Les Bordelais ne se font peut-être pas plaisir, mais ils sont en tête. »

Cinq points, un gouffre

Beau jeu contre jeu efficace. Quelle voie choisir pour se sortir des luttes de la Deuxième Division ? Toujours axé sur les sphères européennes, Gilbert Gress refuse l'existence d'un jeu adapté à la division. Strasbourg joue aujourd'hui offensif et spectaculaire, son entraîneur assène ses certitudes : « Si j'avais le moindre doute sur mes conceptions tactiques, si je pensais qu'en jouant différemment nous serions plus efficaces, alors je changerais de suite... Mais je constate que les grandes équipes sont celles qui jouent au football. Dieu sait que l'on a vomi la grande équipe de l'Inter commandée par Herrera, mais je me suis régalé presque à chaque fois que je les regardais jouer. Idem pour le grand Reims, Liverpool, Milan AC... »

Pour l'heure, le prochain horizon s'arrête à l'estuaire de la Gironde. Refusant les polémiques, Gilbert Gress assure « ne pas faire de fixation sur Bordeaux ». Pourtant, en cas de défaite, son équipe reculerait à cinq points. Un écart quasi insurmontable.

Christophe LARCHER, à Strasbourg

Poisson : « Vivement la trêve ! »

Usé par une superbe épopée en Coupe de France et une intersaison réduite à sa plus simple expression, Rodez accumule depuis deux mois les contre-performances. Pour son entraîneur, il n'y a qu'un seul remède : les vacances.

« SIX points récoltés au cours des neuf derniers matches et un nul décevant ce vendredi soir face à Saint-Quentin : qu'est-ce qui se passe actuellement à Rodez ?

— Rien de bien extraordinaire. Nous souffrons tout bonnement d'un effectif restreint, notre formation n'étant, par ailleurs, pas suffisamment rompue à la haute compétition. Je n'ai donc pas pu faire souffler un groupe ayant beaucoup donné la saison dernière.

— Que préconisez-vous pour repartir de l'avant ?

— Du repos. La trêve est impatiemment attendue par les joueurs continuellement sur la brèche depuis un an et demi...

— D'ici là, il va vous falloir cependant disputer quatre matches...

— Il n'est pas question de les bâcler. Notre objectif va consister à s'imposer chez nous contre Gueugnon et à glaner un ou deux points à l'issue de nos trois déplacements à Alès, Strasbourg et Saint-Seurin.

— Rodez n'accuserait-il pas finalement le contrecoup de sa carrière en Coupe de France au printemps dernier ?

— Psychologiquement et athlétiquement, c'est indéniable. Nous sommes attendus partout par des équipes avides de tomber les demi-finalistes de la Coupe, mais aussi désireuses de s'inspirer de notre exemple. A nous de gérer cette situation. Mais j'ai confiance en mes joueurs, ils sauront rétablir un juste équilibre.

— Etait-ce bien raisonnable de briguer les barrages avec une équipe usée et un recrutement minimum ?

— Oui, si l'on se réfère à nos prestations de la saison dernière, face à des équipes de Première Division en Coupe, et aux meilleures formations de Deuxième Division en Championnat. Nous avions su faire rêver nos supporters comme jamais. Il ne faut surtout pas l'oublier. Il nous appartenait donc de faire en sorte de conserver la chaude ambiance de Paul-Lignon en revendiquant le haut de tableau. Mais je savais pertinemment que nous allions au-devant de difficultés en cas de blessures ou de suspensions des joueurs clés. C'est ce qui se produit actuellement.

— Avec le recul, il apparaît aujourd'hui que le club n'a pas su gérer les lendemains de la Coupe de France. En somme qu'il s'est laissé abuser par son rang de demi-finaliste.

— Le club a ménagé l'effectif. C'était le moins qu'il pouvait faire, compte tenu de tout ce qu'il avait donné. Au travers d'une saison exceptionnelle pour notre retour en Deuxième Division, nous avions fait rêver les gens. A la limite, nous les avions trop gâtés. C'est la raison pour laquelle ils n'admettent pas aujourd'hui nos difficultés. Pourtant, malgré le passage à vide que nous essuyons depuis plusieurs semaines, nous sommes aussi bien lotis en Championnat que l'année dernière à pareille époque.

— Et si c'était à refaire ?

— Comment pourrions-nous procéder autrement ? Nous avons fait avec les possibilités d'une ville de 27 000 habitants et d'un département de 275 000 habitants.

— Depuis votre défaite à domicile devant Epinal, c'est la dégringolade. Jusqu'où tout ça va-t-il vous mener ?

— Epinal nous a administré une gifle. Cette défaite a coïncidé avec une nette baisse de régime sur le plan athlétique. Cela étant, j'attends un ressaisissement. Mais celui-ci passe par une plus grande clairvoyance des joueurs et une meilleure communication au sein du groupe.

— La rélégation, vous y pensez ?

— Avec vingt points au compteur, tout peut arriver mathématiquement. Mais si je retrouve la plénitude de l'effectif comme c'est habituellement le cas à Rodez, je crois qu'on ne devrait pas trop souffrir pour assurer notre avenir. Une place dans la première partie du tableau, entre la 5e et la 8e, me paraît un objectif raisonnable.

— En tout état de cause, on peut penser que Rodez vivra une prochaine intersaison mouvementée ?

— Il est encore trop tôt pour se prononcer. Mais sachant que le football professionnel ne souffre pas de la lassitude du public, nous devrons certainement incorporer deux ou trois têtes nouvelles dans le groupe. »

Correspondance Christian DESMAZES

(Photo PRESSE SPORTS)

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Samedi 30 novembre (18 heures)

Sedan - Rouen

(20 h 30)

Valenciennes - Tours
Orléans - Beauvais
Louhans-Cuiseaux 71 - Le Mans
Red Star 93 - Angers
Guingamp - Brest
Laval - Ancenis
Dunkerque - La Roche
Amiens - Bourges

LE MANS-VALENCIENNES (1-2) : à l'image du duel que se livrent Wilfrid Gohel et Albert Falette, les Nordistes se sont arrachés pour s'imposer sur les terres mancelles. VA maintient la pression sur Angers.

(Photo Pascal ALLÉE)

19e JOURNÉE — 22 ET 23 NOVEMBRE 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	9	0	1	9	4	2	3	19	13	2	4	1. Angers	28	26	8	10	6	36	14	+ 22
9	7	2	0	10	2	7	1	19	9	9	1	2. Valenciennes	27	16	4	11	11	27	15	+ 12
10	6	3	1	9	2	4	3	19	8	7	4	3. Rouen	23	28	12	12	15	40	27	+ 13
10	6	2	2	9	3	3	3	19	9	5	5	4. Brest	23	19	11	14	16	33	27	+ 6
9	6	2	1	10	2	3	5	19	8	5	6	5. Louhans-Cuis. 71	21	15	5	10	16	25	21	+ 4
10	4	3	3	9	2	5	2	19	6	8	5	6. Le Mans	20	10	9	8	7	18	16	+ 2
9	5	3	1	10	3	1	6	19	8	4	7	7. Laval	20	15	7	7	14	22	21	+ 1
10	4	3	3	9	4	0	5	19	8	3	8	8. Ancenis	19	11	8	6	10	17	18	— 1
10	5	3	2	9	2	2	5	19	7	5	7	9. Tours	19	14	6	9	19	23	25	— 2
10	5	4	1	9	1	2	6	19	6	6	7	10. Beauvais	18	17	4	10	15	27	19	+ 8
9	6	3	0	10	0	3	7	19	6	6	7	11. Guingamp	18	14	8	5	16	19	24	— 5
9	4	3	2	10	0	6	4	19	4	9	6	12. Red Star 93	17	16	12	8	14	24	26	— 2
9	5	3	1	10	1	2	7	19	6	5	8	13. Dunkerque	17	12	5	9	20	21	25	— 4
9	2	5	2	10	2	4	4	19	4	9	6	14. Orléans	17	11	8	12	22	23	30	— 7
9	4	4	1	10	0	3	7	19	4	7	8	15. Sedan	15	11	8	3	19	14	27	— 13
10	4	2	4	9	0	4	5	19	4	6	9	16. Bourges	14	13	14	6	13	19	27	— 8
10	4	5	1	9	0	1	8	19	4	6	9	17. La Roche	14	13	9	6	23	19	32	— 13
9	2	4	3	10	1	2	7	19	3	6	10	18. Amiens	12	10	14	6	15	16	29	— 13

Équipe type

OSMOND (Laval, 5 ét.)

BRIDIER (Ancenis, 5 ét.) — PATALIN (Orléans, 4 ét.) — ZAREMBA (Beauvais, 4 ét.) — GUION (Angers, 4 ét.)

SOUVIGNE (Bourges, 5 ét.) — PERROCHEAU (La Roche-s-Y., 5 ét.) — GAUTIER (Le Mans, 5 ét.) — TANNAI (Ancenis, 6 ét.)

GOHEL (Valenciennes, 5 ét.) — MOTA (Tours, 5 ét.)

ANGERS 2 (0) — LOUHANS-C. 71 1 (1)

Lévenard (59e), Discolle (70e) — Monteilh (26e)

AUBRY	4	WARMUZ	4
RABOUAN	3	BONIFACE	3
CABANEL	3	PHILIPPON	3
(MOTTIN, 57e)		DIENG	4
ZAGO	4	GAS	3
GUION	4	(ABAUZIT, 83e)	
VIAUD	4	DURAND	3
LÉVENARD	3	GIRARDOT	3
STÉFANINI	3	TOURNAY	3
LAGRANGE	3	(BAUDRY, 75e)	
DAURY	4	MONTEILH	4
DISCOLLE	3	HOFFER	3
		HOCHART	3
Total	38	Total	36

Entr. : Gauthier — Entr. : Le Lamer

4 750 spectateurs. Recette : 171 730 F.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissements : Gas (38e), Girardot (42e) à Louhans-Cuiseaux 71.

22e : corner rentrant de Lagrange, que Boniface repousse sur le montant.
26e : faute de Lévenard sur Tournay, à 16 mètres. Monteilh botte le coup franc et, avec l'aide du poteau, bat Aubry (0-1).
59e : corner de Stéfanini repris de la tête par Lévenard (1-1).
69e : Aubry fauche le pied d'appui de Hochart dans la surface. Penalty, que Hoffer tire trop mollement.
70e : remise très faible de Dieng pour Warmuz, interceptée par Discolle. Ce dernier frappe en force (2-1).

LE MANS 1 (0) — VALENCIENNES 2 (1)

Gautier (70e) — Boskovic (30e), Gohel (73e)

RODOLPHE	3	PAGEAUD	3
PENAUD	4	FOULON	4
FALETTE	3	RÉGIS	4
VILLA	4	GARRAUD	4
BÉASSE	3	GLASSMANN	3
(CARON, 57e)		GROSSELIN	4
BEUNARDEAU	4	MALBEAUX	3
BENTOUMI	3	SLIJEPCEVIC	4
BOSSIS	3	(ÉKÉKÉ, 77e)	
GAUTIER	5	DUNCKER	4
BEN SALAH	4	BOSKOVIC	3
GARRAULT	3	GOHEL	5
(ELMIRA, 67e)			
Total	39	Total	41

Entr. : Letard — Entr. : Smerecki

3 804 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Foulon (39e), Garraud (84e) à Valenciennes.

15e : coup franc de Ben Salah au ras de la lucarne.
22e : débordement de Ben Salah. Gautier est à la réception, mais Pageaud écarte le danger. La seconde tentative du Manceau passe au ras du montant.
30e : ouverture millimétrée de Slijepcevic pour Boskovic, qui mystifie tranquillement Rodolphe (0-1).
44e : reprise de volée de Ben Salah.
70e : de la droite, Gautier adresse une frappe en cloche qui surprend Pageaud (1-1).
73e : Gohel récupère un long dégagement de Pageaud et évite la sortie de Rodolphe (1-2).

ROUEN 4 (2) — ORLÉANS 1 (1)

Horlaville (11e), Orts (31e, 63e), Titeca (71e) — Clémenceau (45e)

LECHEVALLIER	4	BIED	3
SZKLAREK	4	HARVEY	3
HAVET	3	MEYRIGNAC	3
RICHARD	4	PATALIN	4
HAISE	3	BOLONI	3
LECOMTE	4	COSTA	3
HITOTO	4	CLÉMENCEAU	3
TITECA	4	KOMONSKI	3
SOLOY	3	(BAYER, 46e)	3
HORLAVILLE	3	BONORA	4
ORTS	4	PISELLI	3
		(BOITARD, 65e)	
		SOYER	4
Total	40	Total	36

Entr. : Zorzetto — Entr. : Atamaniuk

3 054 spectateurs. Recette : 79 902 F.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Harvey (31e), Piselli (55e) à Orléans.

11e : corner à ras de terre de Titeca, manqué par la défense orléanaise. Horlaville, après un contrôle, ne laisse aucune chance à Bied (1-0).
31e : faute de Harvey sur Soloy. Sur le coup franc qui suit, Haise trouve Orts, lequel, dans un angle impossible, marque (2-0).
45e : sur un centre de Komonski, Clémenceau trompe la vigilance de Lechevallier (2-1).
63e : centre de Titeca, manqué par Costa. Orts récupère le ballon, dribble Bied et marque (3-1).
71e : une action Orts-Lecomte est conclue par Titeca, lequel, du gauche, trompe Bied (4-1).

BREST 4 (3) — RED STAR 93 2 (1)

Pierre (10e), Ferrer (22e, 77e), Ginola (24e s.p.) — Bouiche (34e s.p., 86e)

GUÉGUEN	4	DEWEZ	3
PIERRE	3	FANZEL	3
MANACH	3	GUNIA	3
DAVID	4	BONNEVAY	2
ROBIN	3	FONTAINE	3
PABOIS	4	(FIATTE, 77e)	
MARTINS	4	IRAZOQUI	3
SALAÜN	3	GIRARD	3
GINOLA	4	MICHEL	3
FERRER	4	(POLANIOK, 67e)	
GUIVARCH	3	SUSIC	3
(SÉKANA, 75e)		BOUICHE	4
		RODIONOV	3
Total	39	Total	33

Entr. : Castellan — Entr. : Rouquette

2 314 spectateurs. Recette : 38 945 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Ferrer (48e) à Brest ; Michel (26e), Gunia (47e), Irazoqui (70e) au Red Star 93.

10e : Martins adresse un centre impeccable pour la tête de Pierre (1-0).
22e : Ferrer marque à bout portant (2-0).
24e : Robin se présente seul devant Dewez et s'écroule au contact du gardien. Penalty très généreux, que transforme Ginola (3-0).
34e : Intervention de David sur Susic sanctionnée par un penalty. Bouiche transforme (3-1).
77e : Ginola centre au second poteau pour Ferrer, lequel trompe Dewez (4-1).
86e : démarqué sur la droite par Rodionov, Bouiche trompe Guéguen d'un tir croisé (4-2).

LA ROCHE/YON 0 — LAVAL 0

KARWAT	3	OSMOND	5
BLANCHARD	3	THIÉBLEMONT	3
ERCEAU	3	MAURICE	3
HEYMAN	4	FERRON	3
POIREAUD	3	GEFFROY	3
PERROCHEAU	5	VIDOT	4
AUNEAU	4	TAPOKO	3
MAZZÉO	4	VANDECASTEELE	4
BARRAUD	4	PÉRÈS	3
DUKIC	3	LE SAUX	4
DAVID	3	(BRAUD, 89e)	
(CADDÉO, 70e)		GUÉDÉ	4
		(HADDAOUI, 46e)	3
Total	39	Total	39

Entr. : Rabier — Entr. : Le Milinaire

1 149 spectateurs. Recette : 28 488 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : David (40e) à La Roche-sur-Yon ; Thiéblemont (33e), Ferron (54e), Vandecasteele (88e) à Laval.

13e : Karwat détourne un tir puissant de Le Saux.
14e : Mazzéo sollicite Osmond, qui détourne le ballon en corner.
21e : à la réception d'un corner, Dukic prolonge sur Erceau, qui échoue sur le gardien mayennais.
24e : un centre de Mazzéo est repris par Dukic. Osmond est à la parade.
48e : Vandecasteele tente sa chance, mais échoue sur Karwat.
84e : Caddéo, de volée, trouve Osmond à la parade.
89e : Osmond est sauvé par le montant, suite à un tir de Perrocheau.

ANCENIS 1 (1) — GUINGAMP 0

Tannaï (35e)

CLÉMENT	3	LE GARREC	4
BRIDIER	5	VIDOT	4
ESCHBACH	4	JOUAN	3
ROBERT	3	DANIÉLOU	4
LEYE	3	JACQUES	3
GYIMESI	3	HERVÉ	3
BÉNIER	3	HOUZÉ	3
TANNAÏ	6	C. LE ROUX	3
ZÉOULA	4	ROUXEL	4
CADIOU	3	NIKOLIC	4
OUSFANE	4	(CARNOT, 78e)	
		VRANIC	4
Total	41	Total	39

Entr. : Beres — Entr. : De Martigny

1 050 spectateurs. Recette : 42 981 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Bénier (40e) à Ancenis ; C. Le Roux (40e) à Guingamp.

19e : un mauvais renvoi de Leye est repris par Hervé, dont le tir passe à côté du but de Clément.
20e : corner d'Ousfane et tête de Zéoula qui effleure le poteau.
25e : bon service de Cadiou pour Zéoula, qui tire en pivot. Le Garrec intercepte.
35e : grossière erreur de Nikolic. Tannaï, de 16 mètres, ouvre le score (1-0).
49e : tête de Rouxel. Clément repousse du pied.
68e : centre de Vidot. La tête de Vranic passe à côté du cadre.
85e : Rouxel subtilise le ballon à Clément, mais sa reprise de la tête échoue sur le poteau.

TOURS 3 (1) — AMIENS 1 (0)

Mota (17e s.p., 48e), Lokuli (82e) — Jacquet (92e s.p.)

DUPUIS	5	DUCCI	3
LAIZEAU	3	LUCAS	3
RAUTURIER	4	LEROY	2
POLAK	3	STOJKOVIC	4
GÉREZ	3	GUIMARD	3
LALMAND	4	(KWINTA, 66e)	
BERTUCCI	4	MELHLI	4
PARSY	3	DOBELLE	4
LOKULI	3	BARTL	3
MOTA	5	JACQUET	4
(AUJOULAT, 78e)		ABRAHAM	3
BRALLEY	4	BALLE	4
		(ALEXANDRE, 78e)	
Total	41	Total	37

Entr. : Sérafin — Entr. : Jullien

1 118 spectateurs. Recette : 54 380 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Lalmand (44e), Bralley (63e) à Tours ; Ducci (68e), Dobelle (80e) à Amiens.

3e : Jacquet lobe Dupuis, mais Gérez dégage.
17e : Leroy pousse Mota. Penalty transformé par le Brésilien (1-0).
35e : tir violent de Dobelle. Belle parade de Dupuis.
48e : erreur de Leroy. Mota en profite (2-0).
52e : centre de Bralley pour Lokuli, dont la reprise frôle le montant.
82e : centre de Lalmand et reprise de la tête de Lokuli (3-0).
85e : coup franc de Bartl dans la lucarne. Superbe envolée de Dupuis.
92e : Abraham cherche le penalty et... l'obtient. La transformation est réussie par Jacquet (3-1).

BEAUVAIS 1 (1) — SEDAN 0

Faucher (25e s.p.)

BARBET	3	POURCHAUX	4
PASCUAL	4	HALLOU	3
SANTOS	3	FOUZARI	2
ZAREMBA	4	DESSEAUX	3
JUMEL	3	JACQUIER	3
KRAWCZYK	4	GOMIS	3
MAGNY	3	PINHO	3
(RAKELA, 60e)		(GUÉRY, 77e)	
SAXEMARD	4	LEFEBVRE	3
N'DIAYE	3	(Expulsé, 81e)	
(DURAND, 72e)		PHILIPPE	3
PINOT	3	(GANIETTE, 65e)	
FAUCHER	3	LECOQ	3
		SONGNÉ	3
Total	37	Total	33

Entr. : Metsu — Entr. : Le Flochmoan

1 589 spectateurs. Recette : 73 303 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Pascual (22e), Krawczyk (28e), Saxemard (64e) à Beauvais ; Hallou (33e), Gomis (53e) à Sedan.
Expulsion : Lefebvre (81e) à Sedan.

3e : centre en retrait de Faucher. La volée de Pascual frôle la barre.
7e : bon tir de Magny, que Pourchaux détourne.
25e : Zaremba récupère un ballon mal dégagé et se fait déséquilibrer dans la surface. Le penalty est transformé par Faucher (1-0).
58e : Barbet détourne un centre de Philippe, convoité par Songné.
78e : superbe frappe de Durand détournée par Pourchaux.
84e : Guéry part en contre et oublie trois partenaires avant de se faire contrer.

BOURGES 2 (1) — DUNKERQUE 0

Lima (24e), Souvigné (50e)

CHATREFOUX	4	SACHY	4
OBRY	3	AVRILLON	3
BOYER	3	HALIFA	3
KINIER	3	HÉBERT	3
HUTTEAU	4	LELONG	3
BOUOUDEN	3	DEVULDER	3
LESTRADE	4	BLANCHARD	3
CHAVANON	3	(ASENCIO, 53e)	
SOUVIGNÉ	5	MERRY	4
COURTET	4	RODRIGUES	4
LIMA	4	ROJAS	2
		LAFOND	3
		(VANDEVOORDE, 65e)	
Total	40	Total	35

Entr. : Michel — Entr. : Dupont

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Bououden (52e) à Bourges ; Lelong (24e), Devulder (69e) à Dunkerque.

24e : centre de Chavanon, qui trouve Courtet et Lima à la réception. Le jeune attaquant local trompe Sachy. Les Dunkerquois contestent le but (pour hors jeu), mais l'arbitre reste de marbre (1-0).
32e : faute de marquage sur Rodrigues qui, en toute tranquillité, peut ajuster Chatrefoux. Ce dernier réalise un excellent arrêt en deux temps.
50e : Souvigné passe en revue la défense nordiste et place le ballon au ras du poteau de Sachy (2-0).
86e : exploit de Chavanon, qui évite toute la défense dunkerquoise, attire judicieusement Sachy vers lui et, face au but vide, tire à côté.

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), Dupuis (Tours), **76.**
3. Pascual (Beauvais), Bonora (Orléans), **74.**
5. Villa (Le Mans), **73.**
6. Vidot (Guingamp), **72.**
7. Courtet (Bourges), Bossis et Rodolphe (Le Mans), Lechevallier (Rouen), Pourchaux (Sedan), Pageaud (Valenciennes), **70.**
13. Rojas (Dunkerque), Piselli (Orléans), Bertucci (Tours), **69.**
16. Penaud (Le Mans), Orts et Titeca (Rouen), Glassmann (Valenciennes), **68.**
20. Robert (Ancenis), Martins (Brest), Jacques (Guingamp), Philippon (Louhans-Cuiseaux 71), Mota (Tours), Malbeaux (Valenciennes), **67.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **17.**
2. Mota (Tours), **13.**
3. Bonora (Orléans), **10.**
4. Lagrange (Angers), Salaün (Brest), Bouiche (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Boskovic (Valenciennes), **9.**
9. Faucher (Beauvais), Ferrer et Ginola (Brest), Rojas (Dunkerque), **8.**
13. Jacquet (Amiens), Ben Salah (Le Mans), Hochart et Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Titeca (Rouen), Skubiszewski (Sedan), **7.**

19e JOURNÉE — 22 ET 23 NOVEMBRE 1991

Groupe B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
9	8	1	0	10	7	2	1	19	15	3	1	1. Bordeaux	33	18	5	17	7	35	12	+ 23
10	8	2	0	9	4	4	1	19	12	6	1	2. Strasbourg	30	27	3	17	7	44	10	+ 34
10	8	2	0	9	3	3	3	19	11	5	3	3. Istres	27	21	4	12	14	33	18	+ 15
10	5	4	1	9	3	3	3	19	8	7	4	4. Perpignan	23	9	5	8	7	17	12	+ 5
9	6	1	2	10	2	4	4	19	8	5	6	5. Nice	21	17	11	9	15	26	26	0
10	6	2	2	9	2	2	5	19	8	4	7	6. Rodez	20	16	10	9	13	25	23	+ 2
9	7	2	0	10	1	2	7	19	8	4	7	7. Bastia	20	14	5	10	19	24	24	0
10	4	4	2	9	2	3	4	19	6	7	6	8. Ajaccio	19	18	14	7	17	25	31	— 6
9	4	4	1	10	1	4	5	19	5	8	6	9. Châteauroux	18	10	7	7	13	17	20	— 3
9	4	3	2	10	2	2	6	19	6	5	8	10. Mulhouse	17	15	10	9	16	24	26	— 2
9	4	4	1	10	0	4	6	19	4	8	7	11. Alès	16	13	7	6	12	19	19	0
10	6	1	3	9	0	3	6	19	6	4	9	12. Gueugnon	16	18	13	5	17	23	30	— 7
10	4	2	4	9	2	2	5	19	6	4	9	13. Épinal	16	14	16	8	16	22	32	— 10
9	3	4	2	10	1	3	6	19	4	7	8	14. Annecy	15	7	6	13	14	20	20	0
10	4	4	2	9	0	2	7	19	4	6	9	15. Saint-Seurin	14	15	10	3	17	18	27	— 9
10	2	4	4	9	1	4	4	19	3	8	8	16. Martigues	14	12	17	10	15	22	32	— 10
9	2	4	3	10	0	4	6	19	2	8	9	17. Saint-Quentin	12	13	12	8	21	21	33	— 12
9	2	4	3	10	1	1	8	19	3	5	11	18. Grenoble	11	5	10	7	22	12	32	— 20

Équipe type

BOURGES (Alès, 5 ét.)

DUVERNOIS (Mulhouse, 4 ét.) — REVELLI (Épinal, 4 ét.) — LECLERC (Perpignan, 5 ét.) — PIGNOL (Istres, 5 ét.)

POULIQUEN (Strasbourg, 5 ét.) — HOY (Saint-Quentin, 4 ét.) — MAZZUCHETTI (Nice, 4 ét.)

LASLANDES (Saint-Seurin, 4 ét.) — MONATE (Annecy, 5 ét.) — GUDJOHNSEN (Bordeaux, 5 ét.)

SAINT-SEURIN-BASTIA (5-1) : la facilité de Padovani et de tous les Saint-Seurinois a surpris une équipe bastiaise qui a littéralement explosé. Les Girondins reprennent espoir de se hisser définitivement hors de la zone des barrages.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Vendredi 29 novembre (20 h 30)
Mulhouse - Saint-Seurin
Saint-Quentin - Gueugnon

Samedi 30 novembre (20 h 30)
Alès - Rodez
Nice - Épinal
Châteauroux - Istres
Bordeaux - Strasbourg
Grenoble - Ajaccio
Annecy - Martigues
Bastia - Perpignan

AJACCIO 0 — BORDEAUX 1 (0)

Gudjohnsen (66e)

CHAUMIN	3	HUARD	4
FERRI	3	DOGON	3
LAMON	3	LESTAGE	3
PELLETIER	4	ERNST	4
PÉRION	4	LIZARAZU	3
ZMIJANI	3	FERRATGE	4
GORI	3	PLANCQUE	3
ETSHELE	3	GIMENEZ	3
PASTINELLI	3	FERNIER	3
SÈNE	3	(LERDA, 89e)	
MEILLEY	3	GUDJOHNSEN	5
(LAGUILLIER, 84e)		DUGARRY	4
Total	35	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Rohr

4 041 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissement : Pelletier (63e) à Ajaccio.

30e : superbe action Lizarazu-Ferratge, qui s'achève par une belle volée hors du cadre de l'ex-Monégasque.

42e : Zmijani, seul à droite, se retrouve devant Huard, qui sauve son camp au prix d'une fulgurante intervention dans les pieds de l'Albanais.

66e : suite à une mauvaise transmission de Lamon, Ferratge part seul sur la droite et effectue un superbe changement d'aile au profit de Gudjohnsen. La reprise de la tête de l'Islandais ne laisse pas l'ombre d'une chance à Chaumin (0-1).

74e : Zmijani adresse une balle en profondeur en direction de Sène, qui bute sur Huard.

80e : lumineuse ouverture de Gudjohnsen au profit de Ferratge, seul devant le but ajaccien. L'attaquant girondin échoue sur Chaumin.

STRASBOURG 0 — ALÈS 0

SANSONE	3	BOURGES	5
MURA	3	FAYE	3
KESHI	3	ORSONI	4
LEBŒUF	3	BONNAFOUS	3
COBOS	4	GIRAUDO	3
POULIQUEN	5	MOULIN	4
KELLER	4	FAURE	3
HASEK	4	LAMOUCHI	2
ETAMÉ	3	RIZZETTO	3
MONCZUK	2	CABEZAS	2
PÉRON	3	(ALAJARIN, 67e)	
(GUERRA, 74e)		TRAORÉ	3
Total	37	Total	35

Entr. : Gress — Entr. : Lavagne

10 441 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Lebœuf (72e) à Strasbourg ; Rizzetto (5e), Giraudo (54e), Faure (68e) à Alès.

12e : Péron hérite d'un tir contré de Cobos. Bourges lui plonge dans les pieds.

30e : ouverture de Keshi pour Hasek.

40e : sur un coup franc de Keller, la tête de Hasek frôle le montant.

43e : Monczuk lance Péron. Bourges sauve... du talon.

51e : Hasek démarque Keller. Intervention au pied du gardien alésien.

56e : centre de Keller, rabattu par la tête de Hasek. Retourné de Monczuk sur la ligne même du but. Trop haut !

78e : tête de Lebœuf suite à un coup franc de Guerra. Bourges ne se laisse toujours pas surprendre.

ISTRES 1 (1) — NICE 1 (0)

Hantz (27e) — Mazzuchetti (87e)

BEAUFRETON	4	MORISSEAU	4
BECKER	3	MATTIO	3
PIGNOL	5	MARSIGLIA	4
TRÉFOND	4	FUGEN	4
GROSBOIS	4	ROY	4
DURAND	4	GIORIA	3
POPOVIC	4	GOMIS	3
THIAM	3	(GASTIEN, 67e)	
CHAOUCH	3	MAZZUCHETTI	4
(FRANCIOLI, 55e)		LECOMPTE	3
HANTZ	4	BLANCHARD	3
RAY	3	BUFFAT	3
(MORALES, 80e)			
Total	41	Total : 38	

Entr. : Laurier — Entr. : Huck

2 000 spectateurs. Recette : 56 000 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Popovic (45e), Grosbois (55e), Francioli (67e) à Istres ; Blanchard (31e), Roy (60e) à Nice.

15e : pichenette de Chaouch par-dessus la défense niçoise. Ray reprend de volée. Morisseau, devant la violence du tir, boxe le ballon.

27e : coup franc au coin de la surface. Pignol adresse une balle travaillée que Hantz reprend d'une tête plongeante hors de portée de Morisseau (1-0).

44e : coup franc tiré par Buffat. La balle percute le poteau droit de Beaufreton.

50e : balle perdue par Istres au milieu du terrain. Un une-deux entre Marsiglia et Lecompte.

87e : cafouillage dans la surface istréenne. Mazzuchetti, opportuniste, bat Beaufreton (1-1).

PERPIGNAN 0 — ANNECY 0

D'ANGELO	4	DURA	4
BUHLMANN	4	FERNANDEZ	3
CRISTOL	4	SORIANO	4
LECLERC	5	MASTROIANNI	4
BUTTIGNOL	4	BEZZI	3
MAURIOUS	3	MERMET	3
LEMONNIER	3	MARIN	4
MOLINER	3	LE BELLEC	4
DELETANG	3	GABZDYL	4
(DEMURU, 78e)		(AUDRAIN, 71e)	
BENSASSI	3	MONATE	5
(BENGUIGUI, 67e)		SCHAER	3
PACHELSKI	4		
Total	40	Total	41

Entr. : Carayon — Entr. : Stéphan

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veyssière.
Avertissement : Le Bellec (44e) à Annecy.

12e : retourné acrobatique de Cristol, stoppé par Dura.

52e : contre de Marin, enrayé par Moliner près du but.

54e : une-deux entre Deletang et Leclerc, dont le tir violent est repoussé par Dura.

61e : tir de Monate renvoyé par le poteau perpignanais.

RODEZ 1 (1) — SAINT-QUENTIN 1 (0)

Vinuesa (3e) — Hoy (81e)

PÉDÉMAS	3	MARY	5
GUITARD	3	LEROY	3
DOSTANIC	4	BRU	2
PASTUREL	3	DENIZART	2
VAUDEQUIN	2	DUFER	3
BOBEK	4	TOFFOLO	3
ROLLAND	3	TASSE	3
VINUESA	3	HOY	4
(RICARD, 84e)		S. DOS SANTOS	3
NENEZIC	3	(EL MOUNTACIR, 68e)	
OMERHODZIC	3	PLY	2
(M. POISSON, 75e)		BRODEL	3
SACHY	3	(GIANNETTA, 88e)	
Total	34	Total	33

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Toffolo

1 999 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Bobek (38e), Rolland (63e), Nenezic (89e) à Rodez ; Ply (22e), S. Dos Santos (23e), Brodel (44e), Dufer (68e), Tasse (89e) à Saint-Quentin.

3e : coup franc d'Omerhodzic sur le côté droit. Tête de Vinuesa au premier poteau (1-0).

10e : centre en retrait de Sachy. Reprise victorieuse de Rolland, seul au deuxième poteau. Le but est refusé.

41e : centre en retrait de Rolland. Pasturel, à 10 mètres, expédie son tir au-dessus.

42e : coup franc d'Omerhodzic et superbe intervention de Mary.

71e : Sachy tente de dribbler Mary. En vain.

81e : Hoy, sur le flanc droit, expédie une frappe croisée qui, détournée par le dos de Pasturel, prend Pédémas à contre-pied (1-1).

SAINT-SEURIN 5 (4) — BASTIA 1 (0)

Laslandes (17e, 87e)
Bélières (23e)
Khirat (30e)
Santini (32e c.s.c.)
— Di Fraya (77e)

GOMES	4	BIANCARELLI	3
PADOVANI	4	BIANCONI	3
FURLAN	4	(CASANOVA, 61e)	
LE BLAYO	4	MAROSELLI	3
NANG-MINDJA		(GOTTARDI, 46e)	3
(Expulsé, 33e)		SALOU	3
LAFON	4	SANTINI	3
(EKIE-M'BOLE, 83e)		POGGI	3
SAMAKÉ	4	BURNIER	3
FURIC	4	DI FRAYA	4
(LUBIN, 72e)		RZEPKA	4
BÉLIÈRES	4	MANGIONE	3
LASLANDES	4	DIALLO	
KHIRAT	4	(Expulsé, 33e)	
Total	40	Total	32

Entr. : Menaut — Entr. : Exbrayat

1 166 spectateurs. Recette : 43 387 F.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissement : Bianconi (54e) à Bastia.
Expulsions : Diallo (33e) à Bastia ; Nang-Mindja (33e) à Saint-Seurin.

17e : ouverture de Furic. Centre de Bélières et but de Laslandes (1-0).

23e : tir en force de Bélières (2-0).

30e : percée de Khirat et lob superbe face à Biancarelli (3-0).

32e : Santini, menacé par Laslandes, trompe son propre gardien (4-0).

77e : frappe de Di Fraya au ras du montant (4-1).

87e : Laslandes devance Biancarelli (5-1).

ÉPINAL 1 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Weiss (48e s.p.)

SIMONELLA	3	MANTAUX	3
LARUE	3	AMEUR	3
BLAMART	4	BEAUMIAN	3
REVELLI	4	PENALVA	3
BENMERIOUMA	3	KUJAWA	3
COBOS	3	NEVEU	4
DROESCH	3	PANIAGUA	4
CHRISTEN	3	(BACCONNIER, 46e)	3
CHOMLAFEL	3	MOULIN	3
WEISS	3	(MENGUAL, 79e)	
BARET	4	LAH	3
		BIJOTAT	3
		BOUKARI	3
Total	36	Total	35

Entr. : Pleimelding — Entr. : Marx

1 160 spectateurs. Recette : 36 386 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Christen (24e), Chomlafel (60e) à Épinal ; Penalva (45e), Baconnier (49e) à Châteauroux.

1re : Weiss, lancé en profondeur, heurte Mantaux, qui, groggy, restera aux vestiaires à la mi-temps.

7e : démarqué par Christen, Blamart tente sa chance, mais son tir est bien arrêté.

40e : Blamart contraint Mantaux à s'y reprendre à deux fois pour se saisir du ballon.

48e : faute d'Ameur sur Blamart. Weiss tire le penalty et trompe Paniagua, le suppléant de Mantaux dans le but berrichon (1-0).

70e : percée de Boukari, qui échoue sur Simonella.

77e : centre de Chomlafel et reprise en pivot de Christen. Le ballon passe à côté.

GUEUGNON 0 — MULHOUSE 1 (0)

Subiat (64e)

DURAND	3	RINNER	4
ACEDO	3	DUVERNOIS	4
BARTHÉLEMY	3	DIRINGER	3
COLOMBO	3	ANDRIEUX	3
YÉ	3	N'DIAYE	3
ROBIN	3	PEUGET	3
LEUREGANS	3	(HENNA, 46e)	3
VIER	3	STÉPHAN	3
TESTA	3	COLLING	3
SIMON	3	DJORDJEVIC	4
(BUPTO, 65e)		GUEORGUIEV	4
BELLUS	3	SUBIAT	3
Total	33	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Dewilder

784 spectateurs. Recette : 23 861 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Colombo (42e), Bellus (75e) à Gueugnon ; Djordjevic (13e), Duvernois (21e), Diringer (68e) à Mulhouse.

4e : Djordjevic lance Subiat, qui se retrouve seul dans la surface. Mais ce dernier manque son contrôle.

33e : Vier prend de vitesse la défense alsacienne et est déséquilibré par Duvernois. M. Flosi ne siffle pas penalty.

53e : Djordjevic, parti en contre, gâche une occasion à trois contre un en allant seul au but.

64e : centre de Djordjevic venu de la droite. Subiat reprend de la tête au premier poteau (0-1).

71e : but de Testa refusé pour hors-jeu.

85e : tir très puissant de Bellus sur coup franc. Rinner relâche la balle, mais Testa ne peut la pousser au fond des filets.

MARTIGUES 1 (0) — GRENOBLE 1 (0)

Luhovy (87e s.p.) — Noubia (55e)

SABONNADIÈRE	4	ZINGARO	3
FERBLANTIER	3	LAPLACE	3
(BOUISSET, 46e)	4	DAVID	4
CANET	3	BOCHU	4
BLINO	3	DURY	3
PETRUCCI	3	GARCIA	3
POUNEWATCHY	3	DIBO	4
BENARBIA	4	(GODOY, 84e)	
SEATELLI	4	MILOSEVIC	3
(VANDOMELE, 62e)		DAVICO	4
RALAIKERA	3	NOUBIA	4
ABOU	3	SARRAGAGLIA	4
LUHOVY	4		
Total	37	Total	39

Entr. : Orsatti — Entr. : Simondi

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Ferblantier (40e), Blino (74e) à Martigues ; Laplace (15e) à Grenoble.

32e : Dibo démarque Noubia, qui devance Sabonnadière. Son lob manque le cadre.

55e : Dibo échappe à Blino. Centre parfait pour Noubia, dont la tête fait mouche (0-1).

65e : coup franc tiré par Bouisset. Tête de Benarbia au ras du montant.

79e : Benarbia place une belle reprise de très peu à côté.

84e : sur une passe de Noubia, Sarragaglia se présente seul, mais échoue sur Sabonnadière.

87e : Canet lance Abou, qui est crocheté par Zingaro. Penalty transformé par Luhovy (1-1).

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), 84.
2. Chaouch (Istres), Leclerc (Perpignan), 77.
4. D'Angelo (Perpignan), 76.
5. Keller (Strasbourg), 73.
6. Grosbois (Istres), 72
7. Weiss (Épinal), Beaufreton et Popovic (Istres), Sansone (Strasbourg), 71.
11. Gabzdyl (Annecy), Hantz (Istres), Andrieux (Mulhouse), Mary (Saint-Quentin), Keshi (Strasbourg), 70.
16. Cristol (Perpignan), 69.
17. Géraldès (Ajaccio), Mastroianni (Annecy), N'Diaye (Mulhouse), 68.

Buteurs

1. Chaouch (Istres), Luhovy (Martigues), 11.
3. Weiss (Épinal), Testa (Gueugnon), 10.
5. Bensassi (Perpignan), Krstic (Rodez), Hasek et Monczuk (Strasbourg), 9.
9. Traoré (Alès), Fernier (Bordeaux), Laslandes (Saint-Seurin), Lebœuf (Strasbourg), 8.
13. Gabzdyl (Annecy), Kabongo (Bastia), Gudjohnsen (Bordeaux), Thiam (Istres), 7.
17. Larre (Ajaccio), Basile et Gueorguiev (Mulhouse), Keller (Strasbourg), 6.

Division 2

▲ Marc Keller, l'ailier du Racing Club de Strasbourg, a un fan-club. Supporters et groupies peuvent s'adresser au Fan-Club Marc Keller, 117, rue du Schnokeloch 67200 Strasbourg.

▲ La rencontre Strasbourg-Alès a débuté avec quelques minutes de retard. En effet, les maillots endossés par les Cévenols ne convenaient pas. Ils ont donc joué la partie avec une tenue rouge, celle que portaient les Strasbourgeois la saison passée. C'est l'ancien sponsor qui doit être content. On lui fait sa pub et il ne paie pas.

▲ Patrice Lima, âgé de vingt-deux ans, a fait son entrée en équipe première du FC Bourges lors de la venue de Dunkerque. Ce fut une entrée remarquée puisqu'il marqua le premier but de son équipe.

▲ Affluence « minimale » à la Meinau pour la venue d'Alès : à peine plus de 10 000 spectateurs. Les hommes de Gress ont, pour la première fois de la saison, fait chou blanc dans leur jardin.

Des subventions pour la formation à Alès et Nîmes

Le conseil général du Gard a voté des subventions destinées aux deux clubs professionnels du département : 5,75 millions de francs pour Nîmes et 1,5 millions de francs pour Alès. Toutefois, l'attribution de ces enveloppes a été assortie d'une précision stipulant que les sommes versées sont destinées au financement du centre de formation de chacun des deux clubs concernés. Il s'agit donc là d'une décision d'un type nouveau, puisque, au cours de la longue discussion précédant le vote, les conseillers généraux ont estimé qu'il y aurait intérêt à aider les clubs pour qu'ils deviennent formateurs plutôt qu'à combler des déficits provenant de transferts trop onéreux.

Robert Herbin et Michel Rouquette, le ticket pour redonner des couleurs au Red Star. (Photo SCOTT)

Herbin regoûte au vert

Reposé et guerri, le « Sphinx » a accepté la proposition du Red Star. Au repos volontaire depuis dix-huit mois, il a mission de relancer l'ambition d'une équipe qui déçoit.

IL voulait voir avant de signer. S'assurer qu'il ne se lançait pas dans une mission trop aventureuse. Alors, il est allé à Brest pour fixer son avis sur l'équipe qu'on voulait lui confier. Le Red Star se cherche un entraîneur et le président Bras compte sur lui. Alors Robert Herbin a voulu juger la formation audonienne. Sur le coup de la large défaite (4-2), le Sphinx a préféré « différer l'heure de son choix ». Toujours aussi peu bavard, Herbin n'a alors pas caché « un certain désarroi devant la faible prestation du Red Star ». Puis, dimanche au lendemain du match, il s'est lancé. Dès jeudi, Robert Herbin, cinquante-deux ans, sera à Saint-Ouen pour diriger l'entraînement.

Sa mission est simple : approcher de l'objectif du début de saison. Jean-Claude Bras voulait tutoyer les barrages. Son recrutement était le plus ambitieux depuis des années. En tête, Safet « Papet » Susic, mais aussi Bouiche, Bourdoncle, Bonnevay, Gunia... Autant dire que l'actuelle douzième place suscitait quelques grimaces du côté de Saint-Ouen. Il fallait un nouveau meneur, c'est fait, mais l'actuel entraîneur, Michel Rouquette, demeure au club en tant qu'adjoint d'Herbin.

Depuis mai 1990, date de son limogeage par le président stéphanois André Laurent, Robby était demeuré en retrait. D'abord pour soigner définitivement sa hanche opérée, certainement aussi pour prendre mentalement un peu de recul. Depuis quelques mois, il donnait un coup de main bénévole à son ami président du FC Valence (D III). Cette fois, il se replonge dans le milieu professionnel pour un engagement limité pour l'instant à six mois. Mais, compte tenu des projets du club, cette collaboration pourrait être étendue. Jean-Claude Bras table en effet sur la reconstruction prochaine du stade Bauer afin de doter le Red Star d'un outil à la mesure de ses ambitions.

Saint-Ouen attend déjà les miracles du couple Herbin-Susic.

Bordeaux attend son point

C'est aujourd'hui que la Commission générale d'appel de la Ligue rendra son verdict au sujet des appels de Bastia et Bordeaux, suite à la décision de la Commission sportive de faire rejouer la rencontre Bastia-Bordeaux sur terrain neutre. L'affaire remonte aux incidents survenus le 21 septembre lors du match Bastia-Bordeaux (0-0), au cours duquel le joueur bordelais Michel Milojevic avait été blessé par le jet d'un pétard et contraint de quitter le terrain.
La Commission sportive de Deuxième Division avait alors décidé, le 24 octobre, de faire rejouer la rencontre sur terrain neutre, de suspendre le terrain de Furiani pour un match et d'infliger une amende de 20 000 F à Bastia.

▲ Bourges est-il en train de réussir sa révolution ? On peut le penser. Après le remplacement du président Gronau par le docteur Morin, il restait à redresser la barre sur le terrain. L'entraîneur, Alain Michel, n'y est pas allé avec le dos de la cuillère en laissant sur la touche deux de ses trois recrues, Françoise et Clavelloux.

▲ Marqué par un choc avec Patrick Weiss dès les premières secondes du match Epinal-Châteauroux, Franck Mantaux, le portier castelroussin, ne fut pas en état de reprendre sa place en seconde mi-temps. Il fut remplacé par Paniagua, qui ne toucha le ballon qu'une fois mais pour aller le chercher au fond des filets après le penalty d'Epinal.

▲ Marcel Berthomé, président de Saint-Seurin, est arrivé dans les tribunes saint-seurinoises avec une écharpe vert et blanc de supporter au tour du cou. Il n'a néanmoins pas pu résister à l'enjeu du match puisqu'il a quitté sa place dès que son équipe a mené 2-0.

▲ André Menaut a officiellement pris son poste de directeur de l'UEREPS de Bordeaux. Une fonction universitaire très importante qui lui donne désormais énormément de travail.

▲ Roger M'Bolé a retrouvé, samedi soir devant Bastia, sa place dans le groupe saint-seurinois. Pour la première fois cette saison il a joué, même si ce ne furent que les cinq dernières minutes.

▲ Série terminée. Le Bressan Monteilh, par l'intermédiaire d'un coup franc bien placé, a mis fin à l'invincibilité du gardien angevin, Jean-Marie Aubry. Son but est tout de même resté inviolé durant 751 minutes, c'est-à-dire huit matches et des poussières.

▲ De la tribune de presse, Gérard Gili a assisté à la rencontre Istres-Nice. Il a donc pu, à la mi-temps, assister à la présentation des dix-huit équipes de jeunes du club provençal.

▲ Après ce nouveau point perdu à domicile contre la lanterne rouge du groupe (Grenoble), l'avenir s'assombrit pour le FC Martigues qui va devoir batailler ferme pour assurer son maintien. Il y a longtemps que le club provençal n'avait pas connu pareille mésaventure.

▲ Evarist Dibo fut parmi les meilleurs Grenoblois samedi à Martigues. Cela a sans doute donné quelques regrets aux Provençaux qui l'avaient transféré dans le club dauphinois la saison dernière.

▲ Un accord serait sur le point d'être trouvé entre Christophe Rempp (qui refuse la baisse de 20 % imposée à tous les footballeurs niçois et qui veut absolument changer d'air) et l'OGC Nice (qui recherche toujours des centimes pour faire des francs). Dès l'arrangement conclu, l'attaquant niçois sera en position de joker pour tout club intéressé.

▲ Metz tient absolument à engager le défenseur polyvalent azuréen Eric Roy. Les dirigeants lorrains l'ont prouvé en acceptant la semaine dernière le montant du transfert demandé par les responsables du Gym. Et pourtant, le jeune Espoir niçois était encore à Istres samedi dernier. Pourquoi ? Nice aurait réclamé une nouvelle rallonge de 500 000 F au FC Metz !

▲ Nos confrères de *L'Equipe Magazine* Jérôme Bureau et François Bouzinac ont remis vendredi dernier à Pierrot Esposito, le propriétaire de la pizzeria « Ponte Vecchio » à Perpignan, le deuxième trophée « Café des sports ».

▲ Bon point pour la communication au RC Strasbourg. Depuis plusieurs semaines, Radio Nostalgie organise dans l'enceinte de la Meinau un club de la presse de trente minutes aussitôt après la rencontre. Parfaitement menée, cette émission donne l'occasion à Gilbert Gress et aux joueurs d'analyser le match sur le vif. La parole est également proposée aux journalistes présents.

▲ A l'issue de la rencontre Ancenis-Guingamp, Tannai était radieux. Non seulement il a effectué une partie exceptionnelle, mais il a aussi été l'auteur du but de la victoire pour Ancenis.

Tours aime le basket

Tours a joué à 18 h 30 en lever de rideau... de son équipe réserve, qui évolue en Quatrième Division. Le FCT voulait ainsi éviter la concurrence du Tours BC qui recevait le Racing Paris pour le compte de la douzième journée du Championnat de France de basket. Opération peu concluante, car le stade était pratiquement vide.

Zmijani O.K. pour Ajaccio

L'international albanais Hycen Zmijani a obtenu sa licence de la Ligue pour évoluer au sein du Gazelec Football Club d'Ajaccio. Zmijani, vingt-sept ans, capitaine de l'équipe d'Albanie, portait l'an dernier le maillot de Vlaznia Shkodra, club actuellement en tête du Championnat d'Albanie.

▲ Les Beauvaisiens possèdent un goal-average largement positif alors qu'ils se situent dans les profondeurs du classement. Certains y voient la preuve flagrante que les poulains de Bruno Metsu ne sont pas à leur place.

▲ Le froid et une équipe de Sedan sans doute mal appréciée ont conduit nombre de supporters beauvaisiens à rester à la maison.

▲ Le club d'affaires du FC Tours a invité Michel Hidalgo le 18 décembre afin qu'il anime un débat en compagnie du maire de Tours, Jean Royer.

▲ L'entraîneur de Tours, Jean Séra-fin, était un spectateur intéressé du match Le Mans - Valenciennes, puis-qu'il mettait aux prises les deux prochains adversaires que Tours ira visiter.

▲ Le Sénégalais Malik Fall a effec-tué avec son équipe nationale un stage d'une semaine à Tunis. Avec deux matches, une défaite (0-1) devant les Anglais de Luton, et une victoire (4-1) devant les Soviétiques d'Erevan dans le cadre de la prépara-tion de la Coupe d'Afrique des Nations (16-26 janvier). Mais l'atta-quant angevin, retenu dans les 22, n'est pas sûr d'être titulaire car il ne joue pas au SCO. Il eut d'ailleurs samedi un accrochage (verbal) avec son entraîneur alors qu'il s'échauf-fait.

▲ Thierry Tusseau, l'ex-Bordelais et Rémois, continue de jouer au football régulièrement avec le Bac-chus bordelais, une équipe où figu-rent des personnalités du monde sportif, journalistique et économique de la région.

▲ Le Mans est toujours à la recher-che d'un sponsor. Mais la réception de Valenciennes et la diffusion du match sur « TV Sport » a incité les Mutuelles du Mans à parrainer les Manceaux pour ces seules 90 minu-tes !

▲ L'entraîneur de Guingamp, De Martigny, cherche vainement la solu-tion pour gagner à l'extérieur. Il regrette d'autant plus la défaite subie à Ancenis que son équipe s'est pro-curé beaucoup d'occasions, mais tou-jours sans concrétiser.

▲ Francis Smerecki, l'entraîneur de Valenciennes, s'est souvenu d'avoir réalisé une superbe saison avec Le Mans dans les années 70. Il s'est rappelé au bon souvenir de ses amis en empochant les deux points du match.

Nouveau président à La Roche

Au cours d'une assemblée générale extraordinaire, jeudi dernier, Robert Jougeron a été élu à la présidence de La Roche-sur-Yon - Vendée Foot-ball à la place de Léo Blan-chard, celui-ci devenant vice-président. Par ailleurs, Michel Dehayes et Jean-Noël Barbani, sponsors du club, ont fait leur entrée au sein du comité direc-teur. Le nouveau président vendéen ne masque pas son ambition de doter La Roche-sur-Yon d'une équipe perfor-mante en Deuxième Division afin de reconquérir un public qui se fait de plus en plus rare. A cet effet, les joueurs doivent commencer par leur maintien cette saison.

▲ A l'occasion de la réception de Valenciennes, les Manceaux ne se sont pas déplacés en masse. Seuls 3 804 spectateurs sont en effet venus garnir les gradins du stade Bollée. Les intempéries et la date de ven-dredi n'y sont peut-être pas étrangè-res.

▲ Cela faisait très longtemps que le Manceau Jean-Luc Gautier n'avait plus été titulaire. L'ex-Vendéen a parfaitement saisi la chance qui s'offrait à lui en fournissant une prestation remarquable, ponctuée de surcroît par un but opportuniste devant Valenciennes.

▲ Après plus d'un mois de travail intensif, Rainer Ernst a terminé sa préparation spécifique en vue de retrouver une condition physique qui lui faisait défaut depuis son arrivée en Gironde. L'Allemand a donc fait partie du groupe qui s'est déplacé à Ajaccio le week-end dernier.

▲ « Quel magnifique stade et quel outil de travail ! » devait s'exclamer l'entraîneur de Dunkerque, Alex Dupont, en arrivant au nouveau stade de Bourges, en précisant : « Toutefois, compte tenu du vent, j'ai peur que votre tribune s'envole ! »

▲ Afin de préparer dans les meil-leures conditions le choc face à Stras-bourg, les Bordelais se mettront au vert dans un château de Blaye, à une cinquantaine de kilomètres de Bor-deaux, et ce dès le vendredi matin à l'issue de l'entraînement.

Les punis

Un match ferme, à purger lors de la 20e journée : Dostanic (Rodez), Jouan (Guingamp), Pastinelli (Ajaccio), Salou (Bastia).

▲ L'entraîneur de Louhans-Cui-seaux, René Le Lamer, ex-Angevin, ne manque pas d'humour : « Nous avons fait un match parfait, mais dans les deux sens. Pour nous, mais aussi pour Angers. » Allusion aux deux buts encaissés provenant d'erreurs défensives de ses joueurs.

▲ Saluons la naissance du nouveau journal officiel des supporters des Girondins de Bordeaux. Ce bimen-suel relatera la vie du club et offrira la possibilité aux joueurs et aux supporters de s'exprimer. Jean-Char-les Ménard et Philippe Grillé seront les fers de lance de ce magazine qui sera totalement indépendant des diri-geants bordelais.

▲ Après Jacky Charrier et Christo-phe Iwanicki, ce sont maintenant Jean-François Scala (début d'arthrose) et Gilles Sumalla (entorse), deux autres milieux de terrain, qui sont blessés à un genou au Perpignan FC. A ce rythme-là, l'équipe risque de finir sur les rotu-les...

▲ Zéoula était bien présent dans l'équipe ancenienne contre Guin-gamp. Son entraîneur, Miklos Beres, lui avait accordé une dernière chance qu'il a su saisir.

Archives

GUEUGNON

Défenseur

FAFANJON Fabien, né le 31-10-1972, à Feurs ; 1,84 m, 77 kg.

Attaquant

VIER Angelo, né le 23-4-1972, à Berlin (Allemagne) ; 1,88 m, 85 kg.

ISTRES

Attaquants

CHAOUCH Mohamed, né le 12-12-1966, à Oulad Rahou Berkane (Maroc) ; 1,75 m, 65 kg.

RAY Réginald, né le 31-10-1968, à Cucq ; 1,80 m, 74 kg.

NICE

Défenseurs

SALIMI Youssef, né le 24-8-1972, à Arles ; 1,78 m, 70 kg.

STOCQUARD Frédéric, né le 17-9-1970, à Nogent-sur-Marne ; 1,70 m, 70 kg.

FUGEN Olivier, né le 16-10-1970, à Nice ; 1,85 m, 72 kg.

Attaquants

LECOMPTE Philippe, né le 3-5-1965, à Saint-Gaudens ; 1,85 m, 79 kg.

DI CONSTANZO Marco, né le 30-10-1974, à Naples (Italie) ; 1,70 m, 70 kg.

SAINT-QUENTIN

Défenseurs

DOS SANTOS Romain, né le 22-11-1969, à Boulogne-sur-Mer ; 1,66 m, 65 kg.

HOY Mickaël, né le 19-9-1970, à Strasbourg ; 1,72 m, 70 kg.

Milieu

HARIAT Mohamed, né le 13-8-1972, à Saint-Quentin ; 1,70 m, 65 kg.

GIANETTA Rosario, né le 7-8-1964, à Reims ; 1,65 m, 67 kg.

Attaquants

PELLETIER Alexandre, né le 28-12-1972, à Saint-Quentin ; 1,80 m, 70 kg.

DIA Aly, né le 20-8-1965, à Dakar (Sénégal) ; 1,78 m, 80 kg.

STRASBOURG

Milieu

PAILLARD Jacky, né le 6-10-1962, à Laval ; 1,73 m, 67 kg.

ALÈS

Défenseur

FAYE Daouda, né le 23-1-71 à Dakar (Sénégal) ; 1,72 m, 64 kg.

Milieu

MOULIN Franck, né le 28-5-1973, à Aubenas ; 1,75 m, 68 kg.

DIAF Farid, né le 19-4-1971, à Carcassonne ; 1,80 m, 70 kg.

Attaquant

TRAORE Moussa, né le 25-12-70 en Côte-d'Ivoire ; 1,75 m, 70 kg.

BASTIA

Défenseurs

BIANCONI Pierre, né le 16-11-1962, à Bastia ; 1,70 m, 70 kg.

CASANOVA Laurent, né le 28-9-1961, à Bastia ; 1,85 m, 75 kg.

Milieu

VIGO Florent, né le 21-8-1971, à Narbonne ; 1,75 m, 65 kg.

Attaquant

MANGIONE Yves, né le 27-12-1964, à Toulon ; 1,85 m, 82 kg.

CHATEAUROUX

Attaquants

AMEUR Rachid, né le 25-8-1968, à La Segne ; 1,72 m, 73 kg.

PRISSETTE Eric, né le 25-8-1964, au Nouvion-en-Thiérache ; 1,83 m, 76 kg.

ÉPINAL

Défenseur

LARUE Arnaud, né le 30-12-1965, à Trouville-sur-Mer ; 1,76 m, 72 kg.

Milieu

NAGBE Joe, né le 2-9-1968, à Nimba (Libéria) ; 1,76 m, 75 kg.

CHRISTEN Frédéric, né le 27-8-1964, à Toulouse ; 1,70 m, 69 kg.

COBOS Vincent, né le 4-3-1965, à Strasbourg ; 1,76 m, 76 kg.

GRENOBLE

Défenseur

PERDRIEAU Jacky, né le 12-6-1957, à Nancy ; 1,75 m, 75 kg.

Milieu

DAVICO Denis, né le 25-11-1969, à Annecy ; 1,80 m, 74 kg.

MILOSEVIC Zoran, né le 29-8-1960, à Leskovac (Yougoslavie) ; 1,72 m, 72 kg.

PICOLET Jean-Michel, né le 17-8-1972, à Albertville ; 1,80 m, 75 kg.

Attaquant

D'ALONZO Samuel, né le 14-11-1971, à Grenoble ; 1,80 m, 72 kg.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Ex-pro entraîneur exper. niv. D II, D III, tr. sér. réf. et compétences. Étudie tes propositions immédiates pr. saison 1991-92, poss. entraîneur joueur. Écr. : ss. réf. 1833, Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

Attaquant, vingt-deux ans, niveau D III, D IV, ex. CDF cherche club D III, rég. Toulouse. Tél. : 48-76-88-10 (soir)

Gardien BEA 1re étudie toutes propositions. Tél. : 69-48-57-91

Internat. yougoslaves cherchent club D I, D II, cause guerre civile, poste 6, 8, âge 27 ans, étudient toutes proposi-tions. Écr. : sous réf. 390, à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen

J.-C. Dubouil, entraîneur, BE2 complet cherche club sérieux et ambitieux, français ou étranger. Tél. : 56-87-84-31

OFFRES

Club District Bourgogne offre emploi (divers) et plus à attaquant ou milieu PH, DH. Tél. : 86-47-14-74

Club 42 PHR structure recrute joueur DH, D IV contre emploi dessin industr., vendeur. Tél. : 77-44-70-63 (13 heures à 14 heures)

Club CF4 cherche joueur mil. off. ou attaquant, bon niveau D II ou D III. Poss. emploi immédiat dans milieu sport/vente. Tél. : 71-64-01-01 (h. trav.)

Club DHR sur Manche recherche non mutés D H, D IV, attaquants, milieu. Offre emploi. Tél. : 33-50-73-07 ou 33-90-90-30 (soir)

Club PL 17 recherche 2, 3 ou 7, 9 niveau mini D H, empl. bancaire poss. BAC+. Tél. : (après 19 heures) 46-85-30-72

Club PH Aquitaine offre poste jardinier-paysagiste sur terrain de golf à joueur de bon niveau D H, D IV, D III. Tél. : 58-09-84-93

DIVERS

Recherche *France Foot*, av. 1974. Écrire : sous réf. 1823 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen

Vds France Football 1976 à 1990, faire offre. Tél. : 75-05-26-39

Vente de n° FF 1980-90, 197 numéros bon état. Tél. : 48-29-67-11, apr. 20 h

Can. Sénégal 1992 du 12 au 27 janv. 1992, hébergement total + entrée stade à Dakar ou Ziguinchor, renseign. + inscript. inter culture. Tél. : 76-54-29-02

(Photo Alain de MARTIGNAC)

(Photo Bruno FABLET)

Michel Platini a beaucoup apprécié le match des Bleus contre l'Islande. Le grand chelem réussi, le sélectionneur appréhende maintenant le moment où il devra donner sa liste pour l'Euro....

Ils l'ont touché au

FRANCE	3 (1)	ISLANDE	1 (0)
Simba (12°) Cantona (59° et 67°)		Sverrisson (71°)	
MARTINI	1	KRISTINSSON	5
ANGLOMA	3	VALSSON	3
CASONI	1	BERGSSON	3
(BOLI, 16°)	1	(Sä. JONSSON, 80°)	
AMOROS	3	ORMSLEV	3
CHAMPS	3	Kristinn JONSSON	2
(DURAND, 67°)		BJARNASON	3
FERNANDEZ	1	Kristjan JONSSON	2
PEREZ	1	ORLYGSSON	3
SIMBA	1	GUDJOHNSEN	1
CANTONA	5	TORFASSON	3
VAHIRUA	3	(SVERRISSON, 56°)	
		GRETARSSON	3
Total	11	Total	31
Entr. : Platini		Entr. : Eliasson	

Le 20 novembre, au Parc des Princes. 27 381 spectateurs payants + 1 700 scolaires. Arbitrage de M. Fredriksson (Suède) ! Avertissements : Gretarsson (61°), pour l'Islande ; Cantona (67), pour la France.

12° : Perez, sur la droite, centre au second poteau. Reprise en demi-volée de Simba qui trompe Kristinsson (1-0).

59° : bon coup franc de Deschamps qui trouve la tête de Cantona 2-0).

67° : après un joli une-deux avec Simba, Cantona dribble deux défenseurs et trompe Kristinsson à ras de terre (3-0).

71° : mauvais placement de la défense française. Angloma est pris de vitesse par Sverrisson, qui trompe Martini d'un tir croisé (3-1).

15/20

«CETTE équipe est... je ne sais pas moi, formidable ? Oui, tenez, elle est... formidable ! » Michel Platini, depuis mercredi dernier, est un sélectionneur heureux, sans aucun doute le plus heureux de tous ceux qui auront la chance d'être présents en juin prochain en Suède. A des degrés divers, ses collègues ont tous connu à un stade ou à un autre de ces éliminatoires des moments de doute profond, l'angoisse du fiasco. Lui, non.

Depuis Bratislava, il savait que rien de fâcheux ne pouvait arriver à cette équipe de France lancée à toute vapeur vers l'exploit. Alors que l'Allemagne, l'URSS, l'Angleterre, sans parler des Pays-Bas, sortaient encore leur règle à calcul, les Bleus allaient imprimer leur billet pour l'Euro sur les rotatives espagnoles. Et de sept !

Mais quand on veut figurer dans le *Guinness* du foot européen, sept, ça ne suffit pas. Il en faut huit.

Seulement voilà, entre Séville et ce dernier rendez-vous face à l'Islande, le football français avait essuyé un fameux coup de tabac, démâtant et chavirant tant et plus au niveau de ses clubs...

Au point qu'on se demandait dans quel état psychologique les internationaux exclus des Coupes d'Europe, et notamment les Marseillais, allaient se présenter sur la pelouse du Parc pour un dernier coup de reins, historique certes, mais dans un match sans enjeu, dont on craignait même qu'il soit boudé par le public. Autre question : Jean-Pierre Papin, absent, Simba et Cantona, dont l'efficacité du moment pouvait être sujette à caution, sauraient-ils mettre à genoux la solide défense islandaise ?

1. Effectivement, Platini n'a pas trouvé son groupe aussi saignant qu'il l'aurait souhaité au début du stage. « Normal, dit-il, ils venaient de jouer en Championnat et je les ai trouvés fatigués. Mais ils ont pu récupérer physiquement et moralement. Et vous avez vu le résultat. »

2. Il doit y avoir chez Platini un peu de l'Enchanteur Merlin. Comment expliquer sinon qu'après deux ou trois conversations avec le patron, une ou deux séances de « thérapie de groupe », ces joueurs se sentent soudain revivre. « Je crois que les joueurs sont heureux de se retrouver dans ce groupe.

J'estime aussi que c'est grâce à la parfaite connaissance du partenaire qu'ils ont, tous ensemble, le plus progressé. »

3. L'appel au peuple lancé par Platini a été entendu. Un froid glacial, la retransmission du match sur TF 1 n'ont pas empêché plus de 30 000 spectateurs de venir fêter l'événement en totale communion avec cette équipe de France. « Michel ! Michel ! » : le Parc a répondu présent.

4. Totalement libérée, décidée à se faire plaisir et à faire plaisir à son public, l'équipe de France a livré le match spectaculaire qu'attendait Platini, le tandem Cantona-Simba levant tous les doutes en parachevant par trois buts superbes l'emprise totale des Bleus sur ce match. Seul un excellent gardien islandais les a empêchés de réussir un véritable carton.

Platini : « On s'est créé un nombre incalculable d'occasions. Mais en face, il y avait Goldorak dans les buts ! Cela dit, ce soir, moi, j'ai pris mon pied ! »

Treize seulement à Wembley ?

Tout va très vite. Trop vite. Les flonflons de la fête sont éteints. Il faut déjà penser au 17 janvier, jour du tirage au sort, à Göteborg, des groupes de la phase finale de l'Euro, mettre sur pied un plan de campagne pour les « espions » de la Fédération et préparer le rendez-vous de Wembley, le 19 février, contre l'Angleterre. A peine le temps de se pencher sur un bilan époustouflant :

— Dernière défaite : 8 mars 1989. Ecosse bat France 2-0 ;

— 29 avril 1989-20 novembre 1991 : 31 mois et 19 matches sans défaite. Bilan : 17 victoires (dont 9 à l'extérieur), 3 nuls, 44 buts pour, 12 contre ;

— Eliminatoires Euro 92 : 8 matches, 8 victoires, 16 points, 20 buts pour, 6 contre.

Fermez le ban ! Et passons à la suite des événements. Le prochain adversaire des Bleus, ce sera donc l'Angleterre, dans son temple de Wembley.

La dernière fois que l'équipe de France a foulé l'herbe la plus célèbre de Londres, c'était il y a vingt-deux ans, le 12 mars 1969. Cuisant souvenir... 5-0 pour les « boys ». Ce match du 19 février sera couplé avec un Angleterre B-France B, disputé la veille à Loftus Road, fief des Queen's Park Rangers.

Platini, qui sait que tous ses joueurs ont une folle envie d'aller affronter l'Angleterre, veut en profiter pour effectuer une revue d'effectif : « Je ne sais pas si le match de Wembley doit servir de référence.

Il le sera en fonction des événements. Mais j'envisage de présenter seulement treize joueurs en A et seize en B contre les Anglais. »

« On peut battre n'importe qui »

Depuis Suède-France, Michel Platini a vu évoluer son équipe au gré des adversaires proposés, à domicile comme à l'extérieur, et constaté qu'elle s'adaptait à tous les systèmes de jeu, avec la réussite que l'on sait. Après la Suède, d'autres équipes de gros calibre comme l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, l'Espagne ou la Pologne ont été surprises par cette équipe de France. Rappelons ces propos de Vicente Miera, le

Dans un match débridé, qui marquait la 76e sélection de cap'tain Amoros, Christian Perez s'est « éclaté » et Laurent Blanc s'est offert un plaisir devenu rare avec Naples : il est souvent monté prêter main-forte à ses attaquants ! « A 3-0, ils pouvaient bien s'amuser un peu », estimait Platini.

(Photos André LECOQ)

cœur...

sélectionneur espagnol : « Vous pouvez essayer tout ce que vous voulez devant elle. Elle sait tout faire. Défendre, jouer le contre à merveille, et elle marque des buts, beaucoup de buts... »

Alors, Platini n'appréhende pas plus ce match contre l'Angleterre qu'il ne craint celui contre la Belgique au Parc le 25 mars, contre l'Autriche le 27 mai à Vienne ou face aux Pays-Bas le 5 juin à Lens.

Veille du départ pour la Suède. « Il est certain qu'on va perdre un jour ou l'autre, dit Platini. Mais ce dont je suis persuadé, c'est que l'équipe de France est désormais capable de battre n'importe qui. Mais je suis aussi bien placé pour savoir qu'en football le résultat tient souvent à bien peu de chose. Au Mexique en 1986, nous étions les meilleurs, et on n'a pas joué la finale. A Guadalajara, c'est Zico qui rate un penalty. Contre la RFA, on se crée plein d'occasions, et ce sont les Allemands qui gagnent... Mais c'est cela qui fait le charme du football. »

« Quelque chose de nouveau »

Quoi qu'il en soit, compte tenu de son parcours en éliminatoires, dans un groupe où elle avait tout de même affaire à deux sélections parmi les meilleures d'Europe, la France est d'ores et déjà installée comme l'une des favorites sinon la favorite pour le titre européen en 1992, et on peut faire confiance à Berti Vogts, Graham Taylor ou Rinus Michels pour faire monter la pression autour des Bleus en ce sens... Ce qui n'empêche pas Platini de dormir :

« Etre favoris ? Et alors ? Cela ne nous donne aucun avantage et ne constitue pas forcément un handicap ! »

Reste à savoir si cette équipe de France saura gérer une compétition disputée sur quinze jours, avec des matches rapprochés. Et ce face aux meilleures équipes européennes du moment. « Je suis incapable de le savoir aujourd'hui, déclare Platini. J'ai souvent dit que j'avais une équipe de Coupe.

Elle a d'abord gagné avec ses tripes, sa hargne, son tempérament. Ensuite elle a mûri sur le plan tactique. Dans ce domaine, Bratislava a marqué une étape. Contre l'Islande, il y a eu des mouvements fantastiques, des gestes techniques fabuleux.

Je possède aussi des attaquants capables de marquer à tout moment. En Suède, ce sera quelque chose de nouveau pour pas mal de joueurs, qui n'ont jamais connu ça.

J'espère, compte tenu de mon expérience des phases finales, leur apporter la bonne parole et comme mon message est bien passé jusqu'ici... »

Mais déjà se présente pour Platini le casse-tête inhérent à la charge de tout sélectionneur : « C'est la seule chose qui me préoccupe. Je me demande s'il ne serait pas plus sage de convoquer deux joueurs de plus au stage préparatoire de mai *(NDLR : les modalités exactes de ce stage seront connues bientôt).*

Imaginez qu'on ait un ou deux blessés juste avant le départ, je me vois mal rappeler un joueur en vacances à Tahiti. »

La liste des vingt, Platini la donnera dix jours avant le premier match de l'Euro, selon les règlements de l'UEFA. Les seize de mercredi dernier, plus Papin, Sauzée, Garde et... Pardo — « s'il joue avec le P-SG » — devraient être du voyage, car ces joueurs-là ont touché Platini en plein cœur.

Mais le sélectionneur affirme aussi que le groupe n'est fermé à personne. A ceux qui piaffent derrière la porte de la forcer dans les mois qui viennent...

Guy MISLIN

Cantona : « Personne n'arrivera à me tuer ! »

Du blues au bleu azur de l'équipe de France, des critiques aux éloges, Eric Cantona continue sa route. Tant mieux !

« AVEC l'équipe de France, c'est le beau fixe...

— Il y a des endroits où tu te sens bien. Des équipes, des joueurs qui te permettent de t'exprimer. Pleinement et librement.

— **Pourquoi ?**

— Simplement parce que quand tu donnes le ballon, tu es sûr qu'il te reviendra là où tu l'attends. Parce que les appels de balle servent à quelque chose, parce que personne ne joue pour sa gueule. C'est ça le foot pour moi, et le meilleur...

— **Le jeu à une touche de balle et le reste...**

— Oui, et ça ne s'invente pas. Ça ne s'apprend pas. C'est une question d'instinct, de maîtrise technique aussi, car, contrairement à ce que l'on croit, ce n'est pas facile même si cela paraît simple.

— **En équipe de France, tout le monde adhère...**

— Tout le monde est capable de jouer ainsi, mais, surtout, chacun en a la volonté.

— **La volonté de s'amuser, aussi, comme devant l'Islande...**

— Dans le foot, aujourd'hui, tu te bats plus souvent qu'autre chose. Tu cours, tu sautes, tu tacles. Alors, quand tu as la chance d'atteindre ce niveau de jeu, tu ne la laisses pas passer. Tu peux te dire après que c'est beau d'être footballeur. C'est du " bénef "pour les mois à venir. Quand tu as vécu ça, tu peux retourner tacler et te battre...

— **On a l'impression que rien ne peut arriver à cette équipe de France...**

— Si. Perdre. Ce serait le pire ! Ça fait près de trois ans que l'on n'a pas perdu, le jour où cela arrivera, car ça nous arrivera, ce sera dur...

— **Beaucoup font de la France l'un des favoris de l'Euro, et vous ?**

— Au niveau des qualités, du jeu, il n'y aura pas de problème. Nous sommes très doués, largement au niveau.

— **Mais vous n'avez pas l'expérience d'un tournoi final...**

— C'est sûr. On partira dans l'inconnu. Peut-être existe-t-il une chose que l'on ne connaît pas ? Peut-être que nous la maîtriserons tout de suite, peut-être pas. C'est un contexte totalement différent, on verra...

— **Platini s'étonne encore devant cette équipe...**

— C'est très bien, ça... et j'espère qu'on l'étonnera encore longtemps.

— **De vous, il a dit : " Il voit plus vite que les autres, il comprend plus vite. C'est un type très intelligent. "**

— C'est le plus beau compliment qu'on puisse faire à un footballeur. C'est comme ça que je vois le foot. Garder le ballon deux heures dans les pieds, c'est la misère. Le faire vivre, c'est autre chose...

— ...

— *(Ému.)* Tu parles d'un compliment ! Le beau, le grand jeu reconnu par quelqu'un qui sait de quoi il parle, ça fait terriblement plaisir. C'est réconfortant... Ces quelques mots, c'est plus important que des milliers de critiques.

— **Et ça tombe à un moment où, avec Nimes, vous connaissez quelques difficultés...**

— En club, le problème est différent. A Nimes, ce sont des jeunes. Des jeunes qui ont de grosses qualités, mais qui, pour la plupart, découvrent la Première Division. Quand tu découvres, tu ne peux pas être bon tout de suite...

— **Tout est question d'entourage...**

— Un joueur ne fait pas une équipe. C'est sûr aussi qu'il est plus difficile de s'exprimer à Nimes qu'en équipe de France. En sélection, nous n'avons pas atteint ce niveau du jour au lendemain, il nous a fallu du temps. Ce sera pareil avec Nimes : la qualité est là, déjà je me régale, la saison prochaine ce sera mieux et mieux encore l'année d'après...

— **En gros, revoilà le vrai Cantona...**

— Les critiques, c'est blessant. Mais personne n'a réussi et ne réussira à me tuer. Personne. »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Il court, il court, Riedle. Jusqu'où ? Jusqu'en Suède, où Köhler et les Allemands se promettent d'autres moments joyeux.
(Photos Patrick BOUTROUX)

Ce que l'Allemagne veut...

L'Allemagne s'est imposée à Bruxelles (1-0), mettant fin au suspense du groupe 5. Et sa présence en Suède donne déjà un nouveau visage au Championnat d'Europe. Le favori est connu. Seule ombre au tableau, les supporters germaniques.

Le 20 novembre, à Bruxelles, stade Constant Van Den Stock

ALLEMAGNE b. BELGIQUE : 1-0 (1-0). 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Lanese (Italie). But : Völler (15e). Avertissements : Möller (43e), Matthäus (48e), Buchwald (63e) pour l'Allemagne ; Albert (80e) pour la Belgique.

BELGIQUE : Preud'homme — Grun, Albert, Demol (Medved, 46e), Borkelmans — Emmers, Walem, Scifo, Boffin — DeGryse, Wilmots (Nilis, 70e). Entr. : Van Himst.

ALLEMAGNE : Illgner — Reuter, Köhler, Binz, Brehme — Doll, Buchwald, Matthäus, Möller (Effenberg, 80e) — Völler, Riedle. Entr. : Vogts.

15e : Corner de Doll. Riedle au deuxième poteau remet pour Rudi Völler qui trompe Preud'homme **(0-1).**

LORSQUE Lothar Matthäus arrive au stade Constant Van Den Stock, mercredi dernier, la police à cheval canalise tant bien que mal les supporters allemands. De la gare du Nord, où les bagarres ont éclaté dans l'après-midi, jusqu'au quartier d'Anderlecht, le parcours fut difficile, les vitres cassées nombreuses, les arrestations massives. Plus de six cents. Les Belges s'attendaient à cette marée à hauts risques. Un millier de gendarmes et de policiers avaient été mobilisés. Du jamais vu. Et le contraste est saisissant entre le calme de Matthäus, qui s'attarde un long moment avec Jean-Marie Pfaff à l'entrée des vestiaires, et l'odeur de soufre qui monte des rues sombres, noyées sous la pluie. Ce prélude dur, navrant et regrettable, mené par des agités, va-t-il donner le ton à la soirée ?

Dites-le à Van Himst

Pas du tout. Entre l'Allemagne, jouant sa place en Suède, et la Belgique, défendant son prestige, on ne vit pas une heure plus tard de mauvais gestes ou de vilaines paroles. Juste un match, et encore. A 1-0 pour les Germaniques après seize minutes de jeu, pouvait-il y en avoir un ? Est-ce qu'il y en eut un d'ailleurs, à un moment ou un autre, quand on entend Franz Beckenbauer déclarer à un journaliste belge dans *la Dernière Heure* : « Perdre, pareille éventualité ne m'a jamais traversé l'esprit. Personne n'y pense en Allemagne. Pour vous faire plaisir, je veux bien vous accorder le bénéfice du match nul. »

Tout un programme. Toute une mentalité surtout. Les Allemands ne doutent pas, et, dans le parc Astrid, ils n'ont pas douté un seul instant de leur supériorité, de l'issue d'une partie destinée à les déposer en Suède, le point manquant n'étant plus qu'une formalité. En deux coups de cuillères à pot, la Belgique s'est retrouvée au tapis, terrassée, surprise, d'où la déception de Paul Van Himst, lutteur impénitent: « Je n'aime pas perdre, je l'avoue, et j'ai quelques regrets. En seconde mi-temps, on pouvait jouer le nul, on avait le match en main, mais si vous voyez un trou dans cette équipe allemande, dites-le-moi. Elle est très complète. De toute façon, dans les grands rendez-vous, les Allemands sont toujours là, et maintenant qu'ils sont qualifiés pour la Suède, ils deviennent les grands favoris, avec la France. » Faille, faiblesse ou doute sont des mots bannis du vocabulaire allemand depuis des dizaines d'années. Pas d'état d'âme, ici, dans cette maison, forte de ses succès, sûre de sa force. Réunie, elle est encore plus ambitieuse et plus conquérante. Ainsi, Buchwald remarque: « Le noyau s'est élargi, et Vogts peut profiter à plein de cet apport. Devant les Belges, Klinsmann et Hässler étaient tout de même assis sur le banc, cela témoigne de notre richesse actuelle. »

Seul vrai grand bénéficiaire de la nouvelle donne pour l'instant, Thomas Doll, lequel entre parfaitement dans le système Vogts sur le flanc droit.

Vogts aux anges

Berti Vogts, aux manettes depuis l'été 90, juste après le Mondiale, et aux anges depuis ce 20 novembre, se sent pour sa part un peu plus léger aujourd'hui. Dans sa conférence de presse, il confia avec beaucoup de sincérité : « J'ai vécu quatre mois délicats entre nos deux matches contre le Pays de Galles. » Entre la défaite (0-1) du 5 juin à Cardiff et la victoire (4-0) du 13 novembre à Nuremberg. Aujourd'hui, l'ex-défenseur aux quatre-vingt-seize sélections, au palmarès en or, peut émettre un soupir de soulagement, la voie est libre. Il a parfaitement pris le relais de Kaiser Franz. Championne du monde en Italie, il n'était pas question en effet que la RFA rate l'Euro suédois. Et la responsabilité en revenait à ce petit homme de quarante-cinq ans, n'ayant pas le rayonnement, ni la prestance de son prédécesseur, mais la différence s'arrête là. Dans l'ombre de Beckenbauer au Mondiale, Vogts a acquis les dernières connaissances qui lui manquaient pour émerger au plus haut niveau. En fait, il s'était préparé depuis longtemps à cette prise de fonctions, et il est probable que la sélection présente en Suède sera son image, son reflet.

Digne du titre

A Bruxelles, déjà, dans des conditions de jeu difficiles, sur un terrain gras et lourd, on a eu une idée du potentiel physique et technique dont disposait l'ancien joueur de Mönchengladbach. Un potentiel réellement impressionnant, enfin révélé après une année laborieuse, sur lequel il insista avec un évident plaisir: « On a vu un autre visage de l'équipe allemande. Ce n'est pas seulement au niveau technique que nous nous sommes montrés supérieurs, mais aussi dans l'engagement. Nous avons lutté de bout en bout, et tous les joueurs m'ont plu. » Et puis heureux, content, il ajouta : « Mais, voyez-vous, ceux qui m'ont le plus impressionné, ce sont les joueurs restés sur le banc de touche comme Hässler, Beiersdorfer et Klinsmann. En 1972, lors de la demi-finale du Championnat d'Europe contre la Belgique justement (2-1), j'étais également remplaçant, et je sais ce que c'est de ne pas jouer. C'est réellement très dur. Je veux qu'ils soient associés à notre victoire, ce soir. »

Une attention qui témoigne de la solidarité existante et également de l'habileté de Berti Vogts, décidé maintenant à mener sa sélection

vers un nouveau titre, celui de champion d'Europe. Il y pense, il ne se cache pas pour l'affirmer, « j'attends que mon équipe se montre digne du titre qu'elle a conquis en Italie il y a un an », et il n'est pas le seul. Guido Buchwald ne dit pas autre chose, « nous devons désormais nous concentrer sur la Suède », comme Rudi Völler qui lance : « Nous n'allons pas là-bas pour bien figurer, mais pour gagner. »

Buchwald, Völler, auteur du but allemand, Matthäus, Köhler, Brehme... ils sont encore tous là, les champions du monde. Ont seulement disparu, Augenthaler, Littbarski et Thon, mais sont apparus Möller, Doll ou encore Effenberg, entré en cours de jeu. Quant au style, il est toujours plus que direct. Devant la Belgique, les Germaniques ne cherchèrent pas midi à quatorze heures. Trois passes suffisent pour traverser un terrain dans cet état-là. Longues ouvertures sur les côtés, avec à l'origine Brehme et Reuter, beaux joueurs de relance, grandes transversales de Matthäus ou de Völler à destination de Möller, et tout ce joyeux mouvement tourna souvent au tourbillon devant le but de Preud'homme, d'autant que Riedle et Doll ne sont pas du genre à regarder les autres jouer et à rester inactifs. Tous deux furent ainsi dans le coup du but de Völler. Un long centre de Doll, qui passa devant la cage belge et les yeux de Preud'homme, arriva, au second poteau, sur Riedle, lequel n'eut qu'à glisser en retrait pour le pied de l'attaquant de la Roma. Imparable et catastrophique pour la Belgique, qui ne s'en remit qu'en seconde période. Völler : « Ce fut une chance de marquer aussi rapidement. Après, nous avons pu jouer plus tranquillement. » Mais ce but, capital par ses conséquences, ne fut pas tout dans un match que les Belges ne rattrapèrent qu'après le repos, une fois que Van Himst eut remanié sa défense centrale (Medved à la place de Demol). Par sa puissance et son engagement, sa vitesse et son aptitude à créer des espaces, l'Allemagne survola souvent le débat, à tel point que l'on se demande déjà qui pourra la stopper dans les prochains mois. « La France », dit Van Himst. La France que Riedle redoute aussi, mais comme l'a souligné le sélectionneur belge, il n'y a pas de point faible dans l'équipe de Vogts. Même l'absence de Berthold, suspendu et suppléé par Binz, ne se ressent pas derrière. Alors, l'Allemagne est-elle plus forte qu'elle n'était en Italie ?

Scifo réservé

Plus complète, plus expérimentée — moyenne d'âge : environ vingt-sept ans — certainement. Plus vive, plus directe probablement, mais l'Allemagne est avant tout égale à elle-même. Elle avance, elle bouscule l'adversaire, pèse de tous les côtés. Et, à Bruxelles, elle fut rarement en difficulté, même lorsque Scifo, Emmers ou DeGryse, les meilleurs des Diables, appuyèrent leurs actions. Pourtant, l'ex-Auxerrois, en quittant la pelouse anderlechtoise, afficha une certaine réserve vis-à-vis de ses vainqueurs d'un soir: « Ils sont costauds, bien entendu, ils sont toujours là quand il faut, mais ils m'ont paru moins forts lors de nos deux rencontres. Il est vrai qu'à chaque fois les conditions étaient un peu particulières. Quand nous avons joué chez eux, ils étaient critiqués, et là, ils avaient absolument besoin d'obtenir un résultat. Dommage que le but encaissé d'entrée nous ait coupé les jambes. Avec le terrain qui les avantageait, car ils sont plus physiques, c'était vraiment difficile de revenir au score. »

Le Pays de Galles balayé il y a un mois, la Belgique domptée, tout est donc rentré dans l'ordre dans un groupe où ce n'est pas le prochain RFA-Luxembourg du 17 décembre à Leverkusen qui risque de changer quoi que ce soit, malgré le rappel, purement formel, de Berti Vogts : « Face au Luxembourg, il nous reste à conclure victorieusement. » Cela ne fait aucun doute. L'Allemagne voulait sa qualification, elle l'a eue. Elle veut aujourd'hui le titre de champion d'Europe. Et ce qu'elle veut...

Jean-Marie LORANT, à Bruxelles

GROUPE 1

Déjà joués

Islande-Albanie	2-0
Islande-France	1-2
Tchécoslovaquie-Islande	1-0
Espagne-Islande	2-1
France-Tchécoslovaquie	2-1
Tchécoslovaquie-Espagne	3-2
Albanie-France	0-1
Espagne-Albanie	9-0
France-Espagne	3-1
France-Albanie	5-0
Albanie-Tchécoslovaquie	0-2
Albanie-Islande	1-0
Islande-Tchécoslovaquie	0-1
Tchécoslovaquie-France	1-2
Islande-Espagne	2-0
Espagne-France	1-2
Tchécoslovaquie-Albanie	2-1
Espagne-Tchécoslovaquie	2-1
France-Islande	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	16	8	8	0	0	20	6
2. Tchécoslovaquie	10	8	5	0	3	12	9
3. Espagne	6	7	3	0	4	17	12
4. Islande	4	8	2	0	6	7	10
5. Albanie	2	7	1	0	6	2	21

Reste à jouer

18/12/91 : Albanie-Espagne

GROUPE 3

Déjà joués

URSS-Norvège	2-0
Norvège-Hongrie	0-0
Hongrie-Italie	1-1
Hongrie-Chypre	4-2
Italie-URSS	0-0
Chypre-Norvège	0-3
Chypre-Italie	0-4
Chypre-Hongrie	0-2
Hongrie-URSS	0-1
Italie-Hongrie	3-1
Norvège-Chypre	3-0
URSS-Chypre	4-0
Norvège-Italie	2-1
Norvège-URSS	0-1
URSS-Hongrie	2-2
URSS-Italie	0-0
Hongrie-Norvège	0-0
Italie-Norvège	1-1
Chypre-URSS	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	13	8	5	3	0	13	2
2. Norvège	9	8	3	3	2	9	5
3. Italie	8	7	2	4	1	10	5
4. Hongrie	8	8	2	4	2	10	9
5. Chypre	0	7	0	0	7	2	23

Reste à jouer

21/12/91 : Italie-Chypre

GROUPE 4

Iles Féroé-Autriche	1-0
Irlande du Nord-Yougoslavie	0-2
Danemark-Iles Féroé	4-1
Irlande du Nord-Danemark	1-1
Yougoslavie-Autriche	4-1
Danemark-Yougoslavie	0-2
Autriche-Irlande du Nord	0-0
Yougoslavie-Irlande du Nord	4-1
Yougoslavie-Danemark	1-2
Irlande du Nord-Iles Féroé	1-1
Yougoslavie-Iles Féroé	7-0
Autriche-Iles Féroé	3-0
Danemark-Autriche	2-1
Iles Féroé-Irlande du Nord	0-5
Iles Féroé-Danemark	0-4
Autriche-Danemark	0-3
Iles Féroé-Yougoslavie	0-2
Irlande du Nord-Autriche	2-1
Danemark-Irlande du Nord	2-1
Autriche-Yougoslavie	0-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	14	8	7	0	1	24	4
2. Danemark	13	8	6	1	1	18	7
3. Irlande du Nord	7	8	2	3	2	11	11
4. Autriche	3	8	1	1	6	6	14
5. Iles Féroé	3	8	1	1	6	3	26

GROUPE 5

Déjà joués

Pays de Galles-Belgique	3-1
Luxembourg-Allemagne	2-3
Luxembourg-Pays de Galles	0-1
Belgique-Luxembourg	3-0
Belgique-Pays de Galles	1-1
Allemagne-Belgique	1-0
Pays de Galles-Allemagne	1-0
Luxembourg-Belgique	0-2
Allemagne-Pays de Galles	4-1
Pays de Galles-Luxembourg	1-0
Belgique-Allemagne	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	9	6	4	1	1	8	6
2. Allemagne	8	5	4	0	1	9	4
3. Belgique	5	6	2	1	3	7	6
4. Luxembourg	0	5	0	0	5	2	10

Reste à jouer

17/12/91 : Allemagne-Luxembourg

Le Portugais Semedo s'oppose au Grec Borbakos. Image d'un match où le Portugal a peut-être fait le jeu des Pays-Bas... *(Photo AP)*

GROUPE 2

Le 20-11 à Sofia,

BULGARIE et ROUMANIE : 1-1 (0-1). 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikelsen (Danemark). Buts : Adrian Popescu (30°) pour la Roumanie ; Sirakov (55°) pour la Bulgarie. Avertissements : Rakov, Yordanov pour la Bulgarie ; Gh. Popescu pour la Roumanie.

ROUMANIE : Lung — A. Popescu, Gh. Popescu, Sandoi (Timofte, 67°), Munteanu — Hagi, Lupescu, Sabau, Mateut — Lacatus (Dimitrescu, 57°), Raducioiu. Entr. : Radulescu.

BULGARIE : Mikhaïlov — Houbtchev, Iliev (Mladenov, 56°), Rakov, Kiriakov, — Yankov, Sirakov, Balakov — Kostadinov (Yordanov, 70°), Stoïchkov, Penev. Entr. : Penev.

Suisse-Bulgarie	2-0
Ecosse-Roumanie	2-1
Roumanie-Bulgarie	0-3
Ecosse-Suisse	2-1
Bulgarie-Ecosse	1-1
Saint-Marin - Suisse	0-4
Roumanie - Saint-Marin	6-0
Ecosse-Bulgarie	1-1
Saint-Marin - Roumanie	1-3
Suisse-Roumanie	0-0
Bulgarie-Suisse	2-3
Saint-Marin - Ecosse	0-2
Saint-Marin - Bulgarie	0-3
Suisse - Saint-Marin	7-0
Suisse-Ecosse	2-2
Bulgarie - Saint-Marin	4-0
Roumanie-Ecosse	1-0
Ecosse - Saint-Marin	4-0
Roumanie-Suisse	1-0
Bulgarie-Roumanie	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	11	8	4	2	2	19	7
2. Suisse	10	8	4	3	1	14	7
3. Roumanie	10	8	4	2	2	13	7
4. Bulgarie	9	8	3	3	2	15	8
5. Saint-Marin	0	8	0	0	8	10	33

A Sofia, Gheorghe Hagi y a cru lorsque Popescu a ouvert le score pour la Roumanie. En égalisant par Syrakov, la Bulgarie a privé le Madrilène de l'Euro. *(Photo PRESSE SPORTS)*

GROUPE 6

Le 21-11 à Lisbonne,

PORTUGAL b. GRÈCE : 1-0 (1-0). Stade de Luz. 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Constantin (Belgique). But : Joao Pinto II (16°). Avertissements : Tsiantakis (10°), Saravakos (20°), Karapialis (20°) pour la Grèce.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao Pinto I, Rui Bento, Fernando Couto, Leal — Vitor Paneira (Oceano, 46°), Peixe, Rui Barros, Semedo (Figo, 15°) — Rui Aguas, Joao Pinto II. Entr. : Carlos Queiros.

GRÈCE : Sarganis — Apostalokis, Karageorgiou, Mitsibonas, Kalitzakis — Tsalouhidis, Papaioanou (Athanasiadis, 64°), Karatialis, Tsiantakis — Saravakos, Borbokis (Dimitriadis, 69°). Entr. : Georgiadis.

Déjà joués

Finlande-Portugal	0-0
Portugal - Pays-Bas	1-0
Grèce-Malte	4-0
Pays-Bas - Grèce	2-0
Malte-Finlande	1-1
Malte - Pays-Bas	0-8
Grèce-Portugal	3-2
Malte-Portugal	0-1
Portugal-Malte	5-0
Pays-Bas - Malte	1-0
Pays-Bas - Finlande	2-0
Finlande-Malte	2-0
Finlande - Pays-Bas	1-1
Portugal-Finlande	1-0
Finlande-Grèce	1-1
Pays-Bas - Portugal	1-0
Grèce-Finlande	2-0
Portugal-Grèce	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	11	7	5	1	1	15	2
2. Portugal	11	8	5	1	2	11	4
3. Grèce	7	6	3	1	2	10	6
4. Finlande	6	8	1	4	3	5	8
5. Malte	1	7	0	1	6	1	22

Reste à jouer

4/12/91 : Grèce - Pays-Bas
22/12/91 : Malte - Grèce

GROUPE 7

Angleterre-Pologne	2-0
Eire-Turquie	5-0
Eire-Angleterre	1-1
Turquie-Pologne	0-1
Angleterre-Eire	1-1
Pologne-Turquie	3-0
Turquie-Angleterre	0-1
Eire-Pologne	0-0
Angleterre-Turquie	1-0
Pologne-Eire	3-3
Turquie-Eire	1-3
Pologne-Angleterre	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	6	3	3	0	7	3
2. Eire	8	6	2	4	0	13	6
3. Pologne	7	6	2	3	1	8	6
4. Turquie	0	6	0	0	6	1	14

Boulogne peut se targuer de posséder une ligne d'attaque percutante. Avec Gury (ex-Saint-Quentin), Makengo — à la protection de balle irréprochable — et Dezoteux le battant.
(Photos Jackie DELORME)

Boulogne : la pêche miraculeuse

Invités par la DNCG à rejoindre la Troisième Division, les Boulonnais font honneur à ce repêchege inopiné. Malgré quelques hésitations à domicile, comme en témoigne le match nul contre Lille (2-2), samedi dernier, ils font exploser régulièrement le box-office des affluences.

De nombreux clubs, aussi huppés soient-ils, n'échappent pas aux affres de crises cycliques, aux descentes vertigineuses. Ainsi, l'Union sportive du grand Boulogne sort de très longues années de famine. Pourtant, au temps des belles années du professionalisme, le foot fait recette dans le plus grand port de pêche. Le samedi soir, six mille à sept mille spectateurs se pressent régulièrement au stade de la Libération. Les dirigeants de l'époque, et notamment René Depreux, récemment décédé, ont le chic pour dénicher les oiseaux rares. Le Boulogne des grandes années accueille ainsi des joueurs aussi doués que Triantafilos, Pardo et Dewilder. D'anciennes vedettes du circuit se joignent au club : Ramon Muller, Ernie Schultz, ainsi que deux gardiens charismatiques, Moine et Pablo Hernandez.

Alors que Boulogne est au firmament de la Deuxième Division, la trop célèbre défaite concédée face à Monaco (1-8), lors du barrage retour, provoque une nette cassure entre les Rouge et Noir et leur public.

Quand René Depreux retire ses billes, Boulogne connaît alors des heures difficiles. Pis, il ne peut endiguer le départ de ses meilleurs éléments. Bilan : le club se retrouve en Troisième Division, avant d'échouer deux saisons plus tard en Division d'Honneur. A cet échelon, Boulogne évolue devant deux cents spectateurs. C'est alors que Robert Sénéchal, secrétaire général durant l'épopée professionnelle, reprend le club. Boulogne se remet à rêver. Dès la première saison, la ville portuaire retrouve la Quatrième Division. Dans la foulée, avec Bernard Souilliez aux commandes pour la seconde année de suite, ils ratent l'accession d'un rien.

Sept ans de réflexion

S'ensuivent sept saisons d'ombre et de lumière. Lors du dernier exercice, Boulogne est de nouveau recalé. En s'imposant à la Libération, Gravelines a tranché dans le vif. Compiègne, l'autre élu, connaît alors de graves problèmes financiers. Son président est ainsi incarcéré et la DNCG rétrograde le club en Quatrième Division. Du coup, Boulogne accède en Troisième Division, sur tapis vert...

Avant même de connaître la décision, Philippe Neyrinck, qui avait repris les rênes en juin 90, et qui avait rappelé Souillez aux commandes, entreprend, via une aide très appuyée de la municipalité, de recruter à l'échelon supérieur : « En reprenant le club, je me suis fixé deux saisons pour accéder, avec possibilité, si l'occasion se présente, de jouer le coup à fond dès la première saison. Nous avons bénéficié d'un coup de pouce. Notre objectif reste le maintien, mais l'appétit vient en mangeant... Boulogne a le potentiel pour jouer les premiers rôles. » Dans cette optique, l'Union Sportive fait signer deux Calaisiens, Frédéric Legrand et Bruno Robert, Boulonnais d'origine. Avec Franck Gury, transfuge de Saint-Quentin (neuf buts en D II), le néo-promu défraye la chronique : « J'étais en contact avec deux ou trois clubs de D II mais cela restait au stade des promesses. J'ai eu des contacts avec Michel Frezel et Boulogne m'a semblé avoir les moyens d'une politique ambitieuse. J'ai plongé avant de savoir que le club était repêché », remarque Franck. Boulogne hésite ensuite et engage finalement l'ex-Béruyer Eric Pétron. Fort de ce solide recrutement, le club entend bien jouer un honnête maintien. Trois mois et treize matches plus tard, le repêché n'en finit pas d'étonner, de détonner.

Les Boulonnais ne sont en effet qu'à deux points des leaders Le Havre et Créteil. Ils n'ont connu que deux revers. A domicile face à Saint-Leu et contre la modeste formation de Saint-Omer. Par contre, à l'extérieur, ils font preuve d'une belle régularité : trois victoires et quatre nuls. D'excellents résultats qui ont des répercussions immédiates sur le public. Boulogne se trouve dans le hit-parade des meilleures affluences de Troisième Division, avec trois mille spectateurs de moyenne !

Une douce euphorie qui laisse pourtant Bernard Souillez calme et lucide : « L'expérience m'a beaucoup apporté. Nous ne sommes pas au haut de l'affiche par hasard. Mais nous devons encore améliorer notre rendement à domicile. » Sans faire une fixation sur une éventuelle accession, il est clair que les supporters boulonnais ont pris goût à ce Boulogne conquérant. Dans la mesure où ce Groupe Nord se révèle bien plus ouvert que prévu (Créteil et Saint-Leu ne sont pas inaccessibles), Boulogne se reprend à rêver. A la Deuxième Division.

Correspondance Philippe CADART

Coupe de France (6e tour)

Le 6e tour de la Coupe de France aura lieu les samedi 30 novembre et dimanche 1er décembre.

Rendez-vous

15e journée

(Samedi 7 et dimanche 8 décembre 1991)

CENTRE

Montlucon - **Auxerre**
Viry-Châtillon - **Paris-SG**
Paris FC - **Lyon**
Annemasse - Châteaudun
Saint-Priest - Rumilly
Gueugnon - Nevers
Lucé - **Saint-Etienne**
Lyon-Duchère - Melun

CENTRE-OUEST

La Rochelle - Angoulême
Toulouse-Font. - Brive
Lucon - **Bordeaux**
Blagnac - Muret
Mt-de-Marsan - Libourne
Villenave - **Toulouse**
Pau - **La Roche/Y.**
Niort - Châtellerault

EST

Mulhouse - Baume-Isle
Nancy - Saint-Dié
Yutz - Besançon
Racing 92 - Charleville
Reims - Thionville
Metz - **Strasbourg**
Le Plessis-T./V. - **Sochaux**
Aubervilliers - Troyes

NORD

Lille - Gravelines
Caen - **Rouen**
Saint-Omer - Evry
Le Havre - Boulogne
Créteil - **Lens**
Calais - Maubeuge
Le Touquet - Fécamp
St-Leu V.O. 95 - Wasquehal

OUEST

St-Pol-de-Léon - **Nantes**
FC Vannes - Quimper
Lorient - **Guingamp**
Saint-Lô - Cherbourg
Laval - Montagnarde
Concarneau - Thouars
Rennes - **Brest**
Avranches - Saint-Brieuc

SUD

Monaco - **Cannes**
Toulon - Fréjus
Marseille - **Bastia**
USJOA Valence - **Montpellier**
Avignon - Endoume
Saint-Raphaël - Sète
Vallauris - FC Valence
Nice - Aix-en-Pr.

Archives 14e journée (Samedi 23 et dimanche 24 novembre 1991)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. N'Boma (Paris-SG), 9.
2. Deniaud (Auxerre), Maurice (Lyon), 8.
4. Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Nouma (Paris-SG), Musquère (Saint-Priest), 7.
8. Gerval (Melun), Da Fonseca (Paris FC), Vukosavljesic (Châteaudun), 6.

CENTRE-OUEST
1. Moulin (Châtellerault), 12
2. Fiawoo (Niort), 11.
3. Rémy (Angoulême), Sogué (Niort), 9.
5. Melhi (Châtellerault), Cubaynes (Pau), 8.
7. Dalmao (La Rochelle), 7.
8. Calvel (Blagnac), Tiriakian (Toulouse FC), 6.
10. Nlandu, Peyrelade (Brive), Zagar (Libourne), Hamon, (Luçon), 5.

EST
1. Delibasic (Troyes), 12.
2. Duhoux (Besançon), 10.
3. K. Belkebla (Aubervilliers), 9.
4. Vojel (Strasbourg), 8.
5. Fuckala (Charleville), Djordjevic (Mulhouse), Dedebant (Racing 92), 7.
8. Hadji (Nancy), Lipka (Thionville), N'Gombe (Troyes), 6.
11. Gauthier (Baume-Isle), Matrisciano (Besancon), Martins (Nancy), Diawara (Racing 92), Lech (Reims), 5.

NORD
1. Chagnaud (Le Havre), 11.
2. Gury (Boulogne), 9.
3. Lachaab (Calais), 8.
4. Perche (Saint-Leu), 7.
5. Dufresne, Paternoga (Calais), Lobé (Créteil), Dezire (Rouen), 6.
9. Demouchy, Pain (Fécamp), Goutaudier (Lille), Mysliwietz (Maubeuge), Descarpentries (Wasquehal), 5.

OUEST
1. Guivarch (Brest), 12.
2. Fuhrmann (Cherbourg), Gourvennec (Rennes), Suka (Saint-Lô), 8.
5. Montibeller (Quimper), Le Bihan (St-Pol-de-Léon), 7.
7. Dubosq (Avranches), Le Saux (Laval), 6.
9. Menguy, B. Bouger (Lorient), Turban (Rennes), Fouzan (Saint-Brieuc), Guillou (St-Pol-de-Léon), Goba, Panebeng (Vannes FC), 5.

SUD
1. Ardisson (Fréjus), Gogoua (Montpellier), 9.
3. Casino (Aix), 7.
4. Vandenberge (Aix), De Falco, Flos, Collot (Endoume), Ketevatoma (Saint-Raphaël) 6.
9. Pideri (Endoume), Isola, Navarro (Sète), Ferreira (FC Valence), 5.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Lisena (Annemasse), 7.
2. Huray (Viry-Châtillon), Quenot (Lucé), Bupto (Gueugnon), 5.
5. Deniaud (Auxerre), Gerval (Melun) ; Da Fonseca (Paris FC), Courault (Saint-Etienne), Gibus (Châteaudun), 4.
10. Malloyer (Châteaudun), Rivenet, Deplace (Lyon), Sevcenko, Payre (Lyon-Duchère), Serpe (Melun), Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Mercier (Rumilly), Chalaye, Guichard (Saint-Etienne), Musquère (Saint-Priest), 3.

CENTRE-OUEST
1. Dalmao (La Rochelle), 8.
2. Boutal (Villenave), 7.
3. Keler (Angoulême), Fernandel (Bordeaux), Pierre (Brive), Gagneux (Châtellerault), Joly (Luçon), Moulin (Châtellerault), 5.
8. Bobe (Angoulême), Lavaud (Bordeaux), Laurent (Brive), Casties, (Luçon), Fiawoo (Niort), Thompson, Meudic (Pau), Sibra (Toulouse FC), 4.

EST
1. Debedant (Racing 92), 7.
2. Lahery (Metz), Mahmoud (Villecresnes), 6.
4. K. Belkebla (Aubervilliers), Duhoux (Besançon), Hadji (Nancy), Lipka (Thionville), 5.
8. Gauthier (Baume-Isle), Zimmermann (Besançon), Pam (Thionville), Aussems (Troyes), 4.

NORD
1. Delétang (Le Havre), Soudani (Lille), Touré (Maubeuge), 5.
4. Makengo (Boulogne), Thimothée (Caen), Glombiowski, Vandaele (Gravelines), Elliot (Le Touquet), Buchot (Saint-Omer), 4.
9. Soumah (Calais), Domoraud (Créteil), Trognon, Chafaux (Evry), Droniou (Fécamp), Bénédet, Chagnaud (Le Havre), Rioust (Le Touquet), Toffart (Lens), A. Conte, L'Hoste (Maubeuge), Bruneau, Lehec (Rouen), 3.

OUEST
1. Makélélé (Brest), 7.
2. Guégan (Lorient), 6.
3. Le Joly (St-Pol-de-Léon), Gourvennec (Rennes), Fuhrmann (Cherbourg), 5.
6. Laspalles (Guingamp), Rannou (Quimper), Goavec (Saint-Brieuc), Suka (Saint-Lô), Cadu (Thouars), 4.

SUD
1. Filippi (FC Valence), Sahud (Sète), Diconstanzo (Nice), Sebwe (Monaco), Boghossian (Marseille), 5.
6. Charasse (Aix), O. Soumah (Bastia), 4.
8. Etot (Aix), Ravel (Avignon), Bedrossian, Pollet (Cannes), Flos (Endoume), Casanova (Marseille), Debbah (Monaco), Garcia (Montpellier), Isola (Sète), Dimitrijevic (Valence USJOA), Thiviller (Saint-Raphaël), 3.

CENTRE

*Auxerre b. Viry-Châtillon 1-0
*Châteaudun b. Montluçon 3-1
*Paris-SG et Paris FC 0-0
*Lyon b. Annemasse 7-0
*Saint-Étienne et Saint-Priest 2-2
*Rumilly b. Gueugnon 1-0
*Nevers et Lyon-Duchère 0-0
*Melun b. Lucé 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	23	14	10	3	1	32	6
2. Melun	20	14	7	6	1	17	11
3. Paris-SG	19	14	7	5	2	29	16
4. Paris FC	19	14	6	7	1	17	11
5. Lyon	17	13	7	3	3	26	17
6. Nevers	15	14	6	3	5	18	18
7. Lyon-Duchère	13	14	3	7	4	12	13
8. Saint-Priest	13	14	4	5	5	17	21
9. Saint-Étienne	12	14	3	6	5	14	17
10. Montluçon	12	14	5	2	7	16	21
11. Gueugnon	12	14	4	4	6	13	19
12. Châteaudun	12	14	5	2	7	13	19
13. Rumilly	10	13	3	4	6	14	17
14. Lucé	10	14	4	2	8	11	18
15. Viry-Châtillon	9	14	2	5	7	12	19
16. Annemasse	6	14	0	6	8	4	22

AUXERRE b. VIRY-CHÂTILLON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. But : N'Zamba (21°).

AUXERRE : Charbonnier — Remy, Rabarivony, Darras, Laire — ***ANDRÉ**, Iakovlev (Sharp, 73°), Achouri, Deniaud — N'Zamba, Vignola. Entr. : Rolland.

VIRY-CHÂTILLON : Tourbon — Malfroid, Boible, Coustillet, Diecket — Cabrelli, Henriksen (Valette, 64°), Dejorgi, Meypre, ***HURAY**, Sisse (Quincieu, 82°). Entr. : Gonfalone.

MELUN b. LUCÉ : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 358. Recette : 10 550 F. Arbitre : M. Mestre. But : Cangini (42°).

MELUN : Wantz — Alonzi, De Castro, Serpe, Celestine — Chanut, Laversenne, Gerval, ***CANGINI** — Tabti, Thiam. Entr. : Parizon.

LUCÉ : Toutain — Rapicault (Dufresne, 62°), Goichon, Drobins, Desrutin — Doyen, Hainsselin, Nicol, Quenot — ***DOUCHET**, Custodero (Dufoix, 78°). Entr. : Lacaille.

PARIS-SG et PARIS FC : 0-0. – Match joué en lever de rideau de P-SG - Lens. Arbitre : M. Bazou.

PARIS-SG : Dutruel — Llacer, Freidel (Stéphanoboli, 60°), Sene, Vasseur — Allou, ***BOLI**, Rinçon — Nouma, Sandjak, M'Boma. Entr. : Collat.

PARIS FC : Poil — Convert, Tchimbakala, Nugent, Djadaoui (G'Bala, 30°), Prince — Corsand, Doceul (Anelka, 80°), Da Fonseca — ***OUSFANE**, Bertolino. Entr. : Lechantre.

LYON b. ANNEMASSE : 7-0 (2-0). – Spectateurs : 50 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Maurice (12°, 55°, 76°), Chavrondier (45°, 87°, 89°), Rivenet (78°) pour Lyon.

LYON : Bretonn — Knapp, Lassagne, Debrosse, Moulin — ***MAURICE**, Deplace, Chavrondier — Baré, Roche, Rivenet. Entr. : Broissart.

ANNEMASSE : Branger — Niquet, Pirat (Michon, 76°), Vidal, Wathelet — Gonzales, Boix (Cheval, 39°), Girard — Tréand, ***LISENA**, Granjux. Entr. : Coulon.

NEVERS et LYON-DUCHÈRE :0-0. – Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Spect. : 618. Expulsions : Morera (20°), Audebrand (84°) pour Nevers.

NEVERS : Roubeau — Audebrand, Morera, Abrassart, Lagrue — ***HENRIOT**, Le Gall, Oltra — Darnault (Briffaz, 75°), Sarr (Nourisson, 85°), Durix. Entr. : Vernisse.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Hedna (Placide, 63°), Escoffier, Delanoé, Laffin — Durieu, Bensiti, Trinita — Sevcenko, ***FOULETIER**, Delange. Entr. : Grobelny.

SAINT-ÉTIENNE et SAINT-PRIEST : 2-2 (1-1). – Recette : n.c. Arb. : M. Bonnichon. 200 spect. Buts : Camara (43° s.p.), Perez (77°) pour Saint-Étienne ; Musquère (37° s.p., 48°) pour Saint-Priest. Expulsion : Couilloud (89°) à Saint-Priest.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Santini, Chalave, Giuliano, Perez — Chartier, ***GUICHARD**, Pantaloni — Kamara, Coulibaly, E. Mendy (Four, 75°). Entr. : Mitoraj.

SAINT-PRIEST : Merah — Pélissier (Peaud, 83°), Couilloud, Rodier, Peycelon — Pedreiro, Bounechada (Perez, 45°), Villegas — Bensaadia, Regaldo, ***MUSQUERE.**

CHATEAUDUN b. MONTLUÇON : 3-1 (1-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Cheftel. Spect. : 334. Buts pour Châteaudun : Maloyer (25°), Vuko (50° et 61°). Montluçon : Bakekolo.

CHATEAUDUN : Brossamain — ***GIBUS**, Lechat, Blin, Ouzaid — Harel, Terrin, Damas, Malloyer, Vuko, Francin. Entr. : Coustillet.

MONTLUÇON : Bonnaud — Burgat, Debaut, Berthelier, Gauge — Rochefort, Pokee (Chartier, 46°), Oficialdegui, ***BAKEKOLO**, Affaire (Lespinasse, 63°), Charvillat. Entr. : Ravanello.

RUMILLY b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). – Recette : n.c. Arb. : M. Moulin. Spect. : 300. But : Quiles (70°) pour Rumilly.

RUMILLY : Léal — Laperrousaz, Di Francesco, Barrux, Blanc — Quilez, Vittorelli, F. Dechêne (R. Dechêne, 80°) — ***FOLMER**, Mercier, Longet (Mazzia, 70°). Entr. : F. Dechêne.

GUEUGNON : Singla — Andrieux, Bret, Poncet, ***VIALA** — Soulier, Guagenti, Trivino — Zemb, Bazire, Belhi. Entr. : Dessoly.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Toulouse-Font. 0-0
*Muret et La Rochelle 0-0
*Brive b. Luçon 1-0
Blagnac b. *Bordeaux 2-1
Mt-de-Marsan b. *La Roche/Y. 2-0
Villenave b. *Libourne 1-0
Niort b. *Toulouse 2-0
*Châtellerault b. Pau 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	23	14	10	3	1	31	13
2. Niort	19	14	7	5	2	30	12
3. Brive	17	14	6	5	3	20	13
4. Pau	16	14	6	4	4	17	16
5. Mt-de-Marsan	15	14	5	5	4	15	12
6. Luçon	15	14	7	1	6	21	21
7. Libourne	14	14	6	2	6	17	19
8. Muret	14	14	4	6	4	12	16
9. Toulouse-Font.	13	14	4	5	5	10	12
10. La Roche/Y.	13	14	4	5	5	13	16
11. Villenave	13	14	6	1	7	12	16
12. Blagnac	12	14	2	8	4	19	26
13. La Rochelle	11	14	3	5	6	12	18
14. Angoulême	11	14	4	3	7	18	27
15. Bordeaux	10	14	4	2	8	12	18
16. Toulouse	8	14	1	6	7	12	16

CHÂTELLERAULT b. PAU : 3-1 (2-1). – Spectateurs : 2 068. Recette : 83 783 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Monnadi (5°), Melhli (41°), Moulin (54°) pour Châtellerault ; Lowitz (7°) pour Pau. Expulsion : Mounadi (58°) à Châtellerault.

CHÂTELLERAULT : Thomas — Dehouck, Carabelli, Bonin, Hely — Floze, ***GAGNEUX**, Mounadi, Melhli (Billy, 82°), Moulin, Vandeputte (Garnault, 40°). Entr. : Carlier.

PAU : Deplagne — Legru, Zaidi, Ibarrat (Santin, 78°), Radovanovi — Leal, Plancque (Pascual, 64°), Lowitz, ***MEUDIC** — Cubaynes. Entr. : Muslin.

NIORT b. TOULOUSE : 2-0 (2-0). – Spectateurs : 200 env. Arbitre : M. Ortiz. Buts : Sogue (4°), Fiawoo (16°).

TOULOUSE : Huc — Candela, Gurtler, Fernandez, Destruaud (Dupouy, 19°), Jezierski — Sibra, ***LORET**, Nouailles — Tiriakian (Gromovick, 70°), Poisson. Entr. : Delmas.

NIORT : Jeannet — Courtin, Lopez, Barriteau, Guerit — Azzopardi, Fradin, Lollia, Gope-Fenepez — Sogue (Suywens, 68°), ***FIAWOO** (Couturier, 82°). Entr. : Buigues.

BRIVE b. LUÇON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye. But : N'Landu (49°).

BRIVE : Pierre — Viseux, N'Landu, Santos, Mateu — Marty, Gaonac'h, Saczek — Bouroumy, ***FLUCK**, Brossard. Entr. : J.-C. Gluntini.

LUÇON : Chevallereau — Nauleau, B. Denis, Loizeau, L. Denis — Maindron, Casties (Bocquier, 65°), Reculeau — D. Denis, ***JOLY**, Hamon. Entr. : Van Straelen.

MONT-DE-MARSAN b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Thenot. Buts : Miguel (64°, 85°).

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Savary (Pubert, 75°), Moreau, Guitton, Born — Poirier, Pouvreau (Minot, 67°), ***ICHOUA**, Hervouet — Limousin, Pajot. Entr. : Mazouin.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Chiarello, Saint-Martin, Dupin — Clave, Arrat, Claudien, Gaucher — Marquet (Ondenon, 74°), ***MIGUEL** (Pujo, 87°). Entr. : Letort.

VILLENAVE b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 425. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouinsard. But : Arnaud (65°) pour Villenave.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Mirailles, Merit, Vallade — ***DOUENCE**, Lalanne, Allemandou (Comet, 46°), Zagar — Kopogo, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Salgues, Gandolfi, Marquezanne — Le Bolc'h, ***DELEPORTE**, Besse (Lagardère, 63°), Sanz — Arnaud, Boutal (63°). Entr. : Augustin.

ANGOULÊME et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0. – Spectateurs : 385. Recette : 10 210 F. Arbitre : M. Gaillochon.

ANGOULEME : Jeault — Le Ny, Roy, Tourenne, Cisneros — Paulhac, Pattery, Keler — Pesenti (Guichetau, 75°), ***BOBE**, Remy. Entr. : Szarmach.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Chelle, Imbert, Moins, Jean — Peytavy, Trévisan, Martin — ***OUVRET**, Audebert (Saint-Martin, 90°), Benaïssa. Entr. : Brunet.

BLAGNAC b. BORDEAUX : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 88. Recette : 2 100 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Melano (75° s.p.), Calvel (77°) pour Blagnac ; Lavaud (57°) pour Bordeaux.

BORDEAUX : Sence — Georgelin, Toyes, Fernandez, Badet — De Blasiis, Monbrun, Quennet, ***LAVAUD** — Ramon, Marx. Entr. : Michelena.

BLAGNAC : Guissepin — Larrieu, F. Andrade (Marti, 46°), Melano, Sentein — Verdié, Soubirous, A. Andrade, Husson (Vacilotto, 60°) — ***CALVEL**, Marquez. Entr. : Dorsini.

MURET et LA ROCHELLE : 0-0. — Spectateurs : 28. Recette : 1 080 F. Arb. : M. Archat.

MURET : Hippolyte — Serrano, Barthe, Saffon, Brun — ***BESSARD**, Armand, Pélisier — Ajas (Rodriguez, 73°), Jarricot, Beilles (Meges, 73°), Entr. : Rabier.

LA ROCHELLE : Zelenay — Salmon, Defrain, Mugica, Roussely — Kilo, Rabar, Hrasko (Sabatier, 89°) — Sahud, Abadie, ***DALMAO.** Entr. : Marcos.

EST

Nancy b. *Baume-Isle 3-0
*Charleville b. **Mulhouse** 3-1
Yutz b. *Saint-Dié 1-0
*Besançon b. Racing 92 2-1
***Sochaux** et Reims 1-1
*Thionville b. **Metz** 1-0
***Strasbourg** b. Aubervilliers 4-0
*Troyes b. Le Plessis-T./V. 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHARLEVILLE	22	13	9	4	0	25	7
2. Troyes	21	14	9	3	2	26	8
3. Nancy	19	14	7	5	2	24	9
4. Thionville	19	14	7	5	2	15	7
5. Aubervilliers	16	14	5	6	3	20	15
6. Besançon	15	14	5	5	4	21	16
7. Reims	15	12	6	3	3	14	14
8. Racing 92	14	14	5	4	5	21	13
9. Yutz	14	14	4	6	4	10	11
10. Strasbourg	13	14	5	3	6	24	18
11. Baume-Isle	12	13	4	4	5	14	18
12. Mulhouse	12	14	5	2	7	13	17
13. Sochaux	10	14	4	2	8	15	22
14. Metz	9	14	3	3	8	19	30
15. Le Plessis-T./V.	5	14	1	3	10	7	38
16. Saint-Dié	4	14	1	2	11	8	33

CHARLEVILLE b. MULHOUSE : 3-1 (0-1). – Spect. : 723. Recette : n.c. Arb. : M. Tondeur. Buts pour Charleville : M. Andry (72°), Kacem (81°), Fuckala (88°). pour Mulhouse : Pfrunner (42° csc).

CHARLEVILLE : Wimbee — ***OTTATO**, Martinez, Pfrunner, Koeberlé — Wolff, David Poulet (Ginard, 46°), Andry, Szulc (Dzièciol, 69°) — Fuckala, Kacem. Entr. : Bezaz.

MULHOUSE : Mihaylov — Modeste, Demuth, Vichet, Meyer — ***ROUSSEL**, Milazzo, Normandie (Demoulin, 82°), Walter — Anzine, Aibeche. Entr. : Prost.

RACING 92 b. BESANÇON : 2-1 (2-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Spectateurs : 302. Buts : Solomenko (26°), Dedebant (31°) pour Racing 92 ; Matrisciano (63°) pour Besançon.

BESANÇON : Hagenbach — Genet, Perfetti, Diot, Bezombes — Pichetti (Paul, 43°), Morel, Lopez, Zimmermann — ***MATRISCIANO**, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

RACING 92 : Lafon — Neves, Izquierdo, Scipion, Sylla — Moreau, Solomenko, Morand, ***DEDEBANT** (Rolland, 88°) — Diawara (Darbelet, 77°), Pequignot. Entr. : Khendek.

STRASBOURG b. AUBERVILLIERS : 4-0 (2-0). – Recette : n.c. Arbitre : M. Leon. Spectateurs : 80. Buts : Dejton (8°), Vogel (44°, 78°), Wilbert (55°).

STRASBOURG : Kientz — Jenner, Chaves, Dall'Oglio, Wilbert — ***DEJTON**, Dacourt (Lazarus, 76°), Didaux — Vogel, Richter, F. Weber. Entr. : Janin.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Benemou, Santamaria, Sidibe — Afonso, Leverrier (Bedar, 65°), Badoual (Cesar, 65°) — Kar. Belkebla, ***BOUEMBASSA**, Kan. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

YUTZ b. SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). – Recette : 6 703 F. Arbitre : Heckel. Spectateurs : 245. Buts : Plaskacz (54°).

SAINT-DIÉ : Henry — Sernaglia, Chandler, Braun, ***MILLOT** — N'Gondy, Antoine, Di Rocco — Kirmann, Chevrier (Osim, 45°), Marchal (Perlato, 56°). Entr. : Hisler.

YUTZ : ***BRUSCO** — Fogel, Moretto, Weber, Lacoste — Plaskacz, Makoumbou (Deza, 74°), Scaccia (Fantauzzo, 84°) — Niesser, Ducousso, Delazzer. Entr. : Haus-knecht.

SOCHAUX et REIMS : 1-1 (1-1). – Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Spectateurs : 60. Buts : De la Quintinie (9°) pour Sochaux ; Lech (27°) pour Reims.

SOCHAUX : Garcié — Roma, Crucet, Renou, ***SCHREINER** — Baudry, Anis, Dadi, De la Quintinie (Esperon, 80°) — Maraval, Petitjean (Joly, 80°). Entr. : Cédolin.

REIMS : Bompard — Dufour, Guion, Santamaria, Jezierski — Larchet, Gace, Diaz, Lech — Monier, ***BOLLINI.** Entr. : Phelippon.

TROYES b. VILLECRESNES : 4-0 (1-0). – Arbitre : M. Fuchs. Spect. : 1 319. Recette : 38 620 F. Buts : Delibasic (27° et 51°), N'Gombé (80° et 90°).

TROYES : Dehon, Thomas, Miedico, Bradja, Aussems (puis Louvrier, 46°), Montavit, N'Gombé, Hitoto, Delibasic, ***LAIGNEAU**, Dupuy (Linger, 68°). Entr. : J.-L. Coustillet.

VILLECRESNES : Maire, Douglas, Huet, Ruzé (puis Sultara, 55°), Déom, Sprocq, Khirat, Crosnier (Rémond, 55°), Rizzo, ***MAHMOUD**, Lachgard. Entr. : Samoyeau.

NANCY b. BAUME-ISLE : 3-0 (1-0). – Recette : 5 220 F. Arbitre : M. Ugolini. Spect. : 188. Buts : Bennis (5°), Micciche (77°), Seeliger (83°).

BAUME-ISLE : Gay — Forge, Petitot, ***MANTAUX**, Mebarki (Masson, 58°), — Locatelli, Bernauer, Hammami, Zurlinden, Estabes (Gauthier, 46°), Raguin. Entr. : Marthey.

NANCY : Boumnijel — Martin, ***FISCHER** (Vairelles, 89°), Huriez, Rabesandratana — Canosi, Seeliger, Leclerc, Morgante, Benis (Laquait, 75°), Micciche. Entr. : Perrin.

THIONVILLE b. FC METZ : 1-0 (1-0). – Spect. : 450. Recette : n.c. Arbitre : M. Heitz. But : Cavenati (7°).

THIONVILLE : Alzin — Gruszczki, Gomes, Galli, Mudresa — Schanne, Gruè (Depaola, 75°), Delobel, Pam, Cavenati, ***LIPKA.** Entr. : Souto.

FC METZ : Schuth — Paul, Zanini, ***TJOCK**, Garessus — Boulard, Cicchirillo, Terrier, Maurice (Pouget, 62°), Saint-Hilaire, Vareille. Entr. : De Taddeo.

NORD

*Gravelines b. **Caen** 1-0
*Boulogne et **Lille** 2-2
*Rouen et Saint-Omer 2-2
*Évry et **Le Havre** 2-2
*Fécamp et Créteil 2-2
*Lens et Calais 0-0
St-Leu V.O. 95 b. *Maubeuge 1-0
*Wasquehal b. Le Touquet 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CRÉTEIL	19	14	8	3	3	23	12
2. St-Leu V.O. 95	19	14	7	5	2	19	8
3. Le Havre	19	14	7	5	2	27	21
4. Gravelines	18	14	8	2	4	22	13
5. Calais	17	14	6	5	3	23	13
6. Boulogne	17	14	5	7	2	18	16
7. Wasquehal	16	14	6	4	4	13	11
8. Fécamp	15	14	4	7	3	18	16
9. Lens	13	14	3	7	4	17	15
10. Caen	13	14	3	7	4	15	16
11. Évry	13	14	3	7	4	10	16
12. Lille	12	14	3	6	5	13	11
13. Le Touquet	10	14	3	4	7	11	18
14. Saint-Omer	10	14	2	6	6	7	19
15. Maubeuge	8	14	3	2	9	12	27
16. Rouen	5	14	1	3	10	14	30

FÉCAMP et CRÉTEIL : 2-2 (2-2). – Spectateurs : 290. Recette : 9 650 F. Arbitre : M. Legrand. Buts : Pain (26°), Boucher (38°, s.p.), pour Fécamp ; Aïd (16°), Vukicevic (17°), pour Créteil.

FÉCAMP : Nadjar — Bargone, Zurita, Boucher, ***ATTINAULT** (Patin, 81°) — Asseloos, Droniou, Cousin, Clément — Demange, Demouchy, Pain. Entr. : Colinet.

CRÉTEIL : Lemaux — Siber (Dumontel, 52°), Séguy, ***DOMORAUD**, Martin — Lachuer, Lobe, Aïd, Trassard — Vukicevic, Hénault. Entr. : Lemée.

SAINT-LEU b. MAUBEUGE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 423. Arbitre : M. Letellier. But : Sanchez (84°). Expulsion : Roget (40°), à Maubeuge.

MAUGEUGE : ***THURIOS** – Legrand, Conté, Pavard, Touré, Roget, Lachaab, Augé, Duhamel (Bounoua, 85°), Mysliewietz, Loiseleux. Entr. : Paumat.

SAINT-LEU : Yazmadian — Escaffre, Mézianne, Udovtsch, Marlot, Béal, ***SANCHEZ**, Tarko (Mahomet, 72°), Perche, Picot, Baclet. Entr. : Pascalou.

ÉVRY et LE HAVRE : 2-2 (1-1). – Spectateurs : 203. Recette : 6 085 F. Arbitre : M. Planchez. Buts : Hunou (37°), Dabe (79°), pour Évry ; Konate (33°), Chagnaud (85°), pour Le Havre.

ÉVRY : Trognon — Ruys, Rouillon, ***HUNOU**, Dabe — Cocot (Chafaux, 51°), Lavechin, Depauw, Hyzy — Tristan, Monteillet. Entr. : Charrier.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Savoye, Castets, Bertin — Corduant, Clapson (Langlois, 81°), Konate — Pacreu (Anthoo, 76°), Chagnaud, ***BA.** Entr. : Djaadaoui.

GRAVELINES b. CAEN : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : 7 500 F. Arbitre : M. Lecellier. But : Dufossé (24°).

GRAVELINES : Boukrouh — Domeon, Deheunynck, Madi, Deharte — ***CANU**, Westelynck, Dufossé –, Pollet, Bourré, Renaut (Glombiouski, 74°). Entr. : Cloet.

CAEN : Petereyns — Badiane (Legrix, 46°), Stephan, Fournier, Gautier — Rival, Debotté, Canessa — Dauvergne (Négré, 61°), Avenet, ***THIBAUDAT.** Entr. : Brown.

LENS et CALAIS : 0-0. — Terrain : glissant. Spectateurs : 73. Recette : n.c. Arbitre : M. Rousseaux.

LENS : Baïocco — Saussé, Sillou, Gilet, Weens — Chouya, Dubois, Eloi — Lassalle, Delmotte, ***BRUNEL.** Entr. : Dombrowski.

CALAIS : Liss — Bruynaert, Boudsocq, Fortunato, Warmez — Daens, **LACHAAB**, Bolard, Gérard (Boulanger, 83°) — Dufresne (Brunet, 80°), Sergeant. Entr. : Varnier.

BOULOGNE et LILLE : 2-2 (0-0). — Spectateurs : 2 278. Recette : n.c. Arbitre : M. Tolene. Buts : Gury (53°, 58°) pour Boulogne ; Kane (62°), Avril (74°) pour Lille.

BOULOGNE : Etienne — Gomel, Canat, Langlois (Vigneron, 17°), Briche — Bisson, Pruvost, Rohart, ***GURY** — Makengo, Dezoteux, Fasquelle. Entr. : Soulliez.

LILLE : Lauricella — Da Silva, Monteiro, Avril, Dindeleux — Soares, Blanquart, Dolignon, Goutaudier — ***KANE**, Soudani, Adohi, Pereira. Entr. : Honoré.

WASQUEHAL b. LE TOUQUET : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 255. Recette : 5 035 F. Arbitre : M. Blardé. But : Leurs (82°).

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Pasquier, Debaets, Dréossi — Cissokho, Desmon (Darras, 67°), Guikoune, Gasques (***LEURS**, 72°) — Benerradi, Descarpentries. Entr. : Bernard.

LE TOUQUET : ***MENENDEZ** — Bardé, Elliot, Robert, Gosselin — Jacquinot, Festor, Duchaussoy, Lasri — Gomez, Paterno. Entr. : Dupuis.

ROUEN et SAINT-OMER : 2-2 (1-1). — Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauet. Buts : Ringot (30°), Lehec (63°) pour Rouen ; Buchot (34°), Masure (53°), pour Saint-Omer.

ROUEN : Bruneau — Mercier, L'Huillier, Marhoum, Lopez — Montagne, ***LEDUX**, N'Dombol (Parmentier, 80°), Ringot — Dezire, Lehec. Entr. : Lopez.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Decool, Jakubowski, Mecquinion, Krawczyk — Bendjaballah, ***DAUSSY**, Buchot (Duval, 84°), Masure, Cousin (Mantel, 87°). Entr. : Lozano.

OUEST

*Nantes et FC Vannes 0-0
*Cherbourg et St-Pol-de-Léon 1-1
*Quimper et Lorient 2-2
Saint-Lô b. *Guingamp 3-2
*Brest b. Laval 1-0
*Montagnarde b. Concarneau 1-0
*Thouars et Avranches 0-0
Rennes b. *Saint-Brieuc 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	21	14	9	3	2	28	11
2. Quimper	17	14	6	5	3	23	10
3. St-Pol-de-Léon	16	14	7	2	5	26	22
4. Cherbourg	16	14	7	2	5	19	18
5. FC Vannes	16	14	6	4	4	16	16
6. Brest	15	14	5	5	4	21	14
7. Avranches	15	14	4	7	3	15	12
8. Nantes	15	14	6	3	5	19	18
9. Rennes	15	14	7	1	6	24	29
10. Laval	14	14	5	4	5	16	8
11. Saint-Brieuc	14	14	5	4	5	17	19
12. Thouars	13	14	4	5	5	18	15
13. Saint-Lô	12	14	4	4	6	14	18
14. Montagnarde	12	14	6	0	8	11	20
15. Concarneau	7	14	2	3	9	9	29
16. Guingamp	6	14	2	2	10	11	28

QUIMPER et LORIENT : 2-2 (2-1). – Recette : 77 091 F. Spect. : 2 379. Buts : Martet (22°) et Montibeller (45°) pour Quimper ; Guégan (41°) et Y. Bouger (66°) pour Lorient.

QUIMPER : Ollivier — Druon, Daniel, Fall, Brégu — Le Bohec, Le Borgne, ***RANNOU**, Zivkovic — Montibeller, Martet (Bait, 85°). Entr. : Rastoll.

LORIENT : Diverrès — Le Tallec, Hado, Le Lay, David — Falguero, ***LE BERT**, Y. Bouger, B. Bouger — Guégan, Touré. Entr. : Gourcuff.

BREST b. LAVAL : 1-0 (0-0). – Terrain : LDR Brest-Red Star. Arbitre : M. Le Poitevin. But : L. David (65°).

BREST : Arphaexad — El Khebir (Riou, 77°), Kerriou, Honorine, Coualan — Provost, Makelele, L. David (Kerevin, 77°), ***CARIO**, Le Blan, G'Bell. Entr. : Jambou.

LAVAL : Troussier — Le Hir (Jouchot, 81°), Loma, Strzelczak, Bouvier, Metivier, Bouzaïene, Martins, ***GAUTIER**, Pagis (Fuselier, 72°), Bellanger. Entr. : Maligorne.

THOUARS et AVRANCHES : 0-0. – Spectateurs : 444. Recette : 15 966 F. Arbitre : M. Caron.

THOUARS : Astier — Voyer, Grégoire, ***CADU**, Rambault — Colas, Ribeiro (Mauneau, 78°), Sabourault — Romain, Roux, Lievin (Le Dillault, 46°). Entr. : Marchand.

AVRANCHES : Rault — Leroyer, Eudes, ***PHILIP**, Louvet — Renard, Pennec, Stevant — Laye (Ruel, 60°), Romero (Leclercq, 63°), Dubosq. Entr. : Maccio.

RENNES b. SAINT-BRIEUC : 3-2 (1-1). – Spectateurs : 1 410. Recette : n.c. Arbitre : M. Duvail. Buts : Eouzan (22°), Amorin (77°) pour Saint-Brieuc ; Turban (18°), Gourvennec (50° et 78°) pour Rennes.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Thomas, ***CARTERON**, Bellot, Satorra — Quintin, Brié, Goavec (Rosello, 75°), Amorin — Ibanez (Elézaar, 85°), Éouzan. Entr. : Goavec.

RENNES : Hiard — Chauvel (Viot, 80°), Cloatre, Huard, Suire (Wiltord, 88°) — Rico, Turban, ***GOURVENNEC**, Fauvel — Atta, Lahon. Entr. : Rampillon.

US MONTAGNARDE b. CONCARNEAU : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 696. Recette : 20 191 F. Arbitre : M. Martin. But : Tison (85°).

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic, Kersusar, Chamaillard, Rio — Rouzo, Tison, ***LE HEN** (Dupuis, 76°), Boche — Le Nozach (Jegouzo, 68°), Le Stunss. Entr. : Segré.

CONCARNEAU : Le Floc'h — Le Bourhis, Le Guernic (Piriou, 64°), Nicolas, Jacques — ***PERU**, Salaün, Toulc'hoat, Ihuel — Sevestre (Legendre, 81°), Marzin. Entr. : Guillou.

SAINT-LO b. GUINGAMP : 3-2 (0-2). – Recette : 600 F. Arb. : M. Mignon. Spect. : 25. Buts : Malle (28°), Le Dorze (37°) pour Gingamp ; Davenet (47°), Suka (60°), Bozovic (85°) pour St-Lô.

GUINGAMP : Corbel — Rozé, Morel, Laspalles, Guerlesquin — Sorin, Boisseau, ***GUILLOU** — Laurent, Malle, Le Dorze. Entr. : Schmitt.

SAINT-LO : Hellouin — Debu, Russeau, Lebreuilly, Martin — Louis (Fauvel, 19°), ***SUKA**, Jauvela — Davenet, Bozovic, Belas. Entr. : Ceric.

CHERBOURG et SAINT-POL : 1-1 (1-1). – Spect. : 591. Recette : 16 500 F. Arb. : M. Cassassus. Buts : Le Bihan (2°) pour Saint-Pol, Fuhrmann (15°) pour Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — ***M'BEMBA**, Vignet, Gibson, Sauvey — Balbariskis, Bacher, Bourguet, Lousse (Djebbar, 70°) — Fuhrmann Baudry. Entr. : Chojnacki.

SAINT-POL : Azou — Boulouard, Richard, Merret, Troadec — Le Guern, Chatraix, Samson, ***LE JOLY** — Le Bihan, Sow. Entr. : Samson.

NANTES et VANNES : 0-0. – Arb. : M. Coutard. Spect. : 32. Recette : n.c.

NANTES : Garcia — E. Guyot, Abadie, Saint Guily, ***CAZARELLY** — Ouombleon, Bouteiller, Bonnet — Martins (Achbakou, 57°), Maufay, Pedros. Entr. : Denoueix.

VANNES : Charrieau — Linares, André, Kerjean, ***RAULT** — Picard (Noblet, 74°), Monnier, Alexis, Cujard — Goba, Panebeng. Entr. : Hervé.

SUD

*Cannes b. Toulon 1-0
*Montpellier b. Monaco 2-1
*Fréjus et Marseille 1-1
USJOA Valence b. *Bastia 2-0
*FC Valence et Avignon 0-0
*Endoume b. Saint-Raphaël 3-1
*Sète b. Nice 2-1
*Aix-en-Pr. b. Vallauris 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	22	13	10	2	1	28	13
2. USJOA Valence	22	14	8	6

Division 3

★ Sortis sans gloire de la Coupe de France, respectivement par Aubenas et Gap, Valentinois et Avignonnais ne sont guère mieux lotis en Championnat. Les Vauclusiens ont cependant retrouvé leur sourire en prenant leur premier point de la saison à l'extérieur ; les Valentinois abandonnant, pour leur part, leur cinquième point à la maison.

★ Les Brivistes ont la scoumoune. Vendredi soir, Weldin se blessait en fin d'entraînement et devait déclarer forfait. Enfin samedi, lors de l'échauffement d'avant-match face à Luçon, Laurent se claquait à son tour et N'Landu était titularisé à la dernière minute.

clin d'œil

Big bisou !

Samedi soir, au Parc, Laurent Boli, qui évoluait avec la réserve du Paris-SG contre le Paris FC, a croisé son frère Roger, présent avec Lens pour affronter Simba, Perez et Cie. Retrouvailles... *(Photo PRESSE SPORTS)*

★ Alors que l'on enregistrait à peine 12 minutes de jeu lors de la rencontre Boulogne-Lille, le capitaine boulonnais, Pascal Langlois, était contraint de rejoindre le banc de touche pour blessure. Il fut remplacé par Fabrice Vigneron, qui sort de convalescence et qui faisait, en cette occasion, ses premiers pas en Troisième Division.

★ Près de trois mille spectateurs, dont trois cents jeunes invités, issus des écoles de foot de la région, étaient présents au stade Penvillers pour le choc Quimper-Lorient. Il y avait bien longtemps que le stade finistérien n'avait vibré de la sorte. Et comme ce match au sommet atteignit souvent un bon niveau de Deuxième Division, on se mit à rêver...

★ L'Olympique de Charleville a de nouveau un président. Après cinq mois de vacance, consécutifs à la démission de Jean-Claude Pêcheux, le vice-président et directeur sportif Lucien Pinel a été élu comme prévu à la tête du club. Chef d'entreprise, âgé de quarante-six ans, il est au club depuis une bonne dizaine d'années.

★ Pour la reprise qui suivra la trêve, l'Olympique de Charleville a prévu un stage d'une semaine sur les plages du Touquet, du 6 au 12 janvier.

★ La ville de Charleville procède à l'amélioration des outils de travail de l'Olympique. La salle d'entraînement couverte sera désormais équipée d'un gazon synthétique et de vestiaires, et les terrains de la Warenne vont bénéficier de poteaux d'éclairage supplémentaires.

★ Charleville ne souhaitant pas jouer en semaine, son match de retard à domicile contre le Stade de Reims FC risque fort de ne pas avoir lieu avant... l'an prochain.

★ Pour le match au sommet entre Châtellerault et Pau, on n'a pas battu le record d'affluence établi l'an passé avec la venue de Perpignan (3 000 spectateurs payants). Pour voir de plus près la formation paloise, ils étaient tout juste 2 000 à avoir acquitté un droit d'entrée. Certainement la conséquence de la température bien froide de cette soirée de samedi.

★ Ambiance électrique, samedi soir à la Montée-Rouge, quelques instants avant la rencontre Châtellerault-Pau. Leur reprochant de ne pas le laisser rentrer sa voiture dans l'enceinte du stade, le président de Pau, Alain Pitoun, s'est pris de bec avec les dirigeants châtelleraudais.

★ A l'occasion du match Châtellerault-Pau, Slavo Muslin, l'ex-entraîneur brestois, œuvrait pour la première fois à la tête de la formation paloise. Interrogé sur les raisons de ce changement d'entraîneur, le président palois, Alain Pitoun, répondait par le sourire : « C'est pour battre Châtellerault. »

★ L'AS Aixoise a la chance de disposer d'un staff médical de très haut niveau. Outre le docteur Jean-Pierre Cervetti, responsable du centre médical sportif du CREPS d'Aix et des équipes de France de natation, on trouve sur le banc de touche le kiné Bernard Achou, également en charge de l'équipe de France de judo. Leur compétence collective a ainsi accéléré le rétablissement de joueurs aussi gravement blessés que Macri et N'Dioro.

★ Coup de chapeau à Serge Casino, qui devient le meilleur buteur de l'AS Aixoise, avec sept concrétisations. On scandait son nom dans les tribunes, lors de la rencontre contre Vallauris, où il a inscrit trois buts !

★ Eliminés par Boulogne en Coupe de France, les Gravelinois vont pouvoir souffler un peu cette semaine. Jean-Claude Cloet ne prévoit volontairement aucune rencontre amicale pour meubler cette mini-trêve. Ses joueurs ont besoin de se ressourcer.

★ De retour de Lens, où son équipe venait de partager les points avec la réserve lensoise, Jean-Marc Varnier, entraîneur de Calais, était samedi soir dans les tribunes du stade de Maubeuge. Une présence légitimée par la prochaine rencontre de Championnat qui opposera Maubeuge au CRUFC. Entre-temps, Calais rencontrera Hautmont en Coupe de France.

★ Après l'élimination douloureuse de Maubeuge en Coupe de France, Oumar Touré, le défenseur et capitaine sambrien, n'a pas hésité à prendre la parole pour demander une réaction d'orgueil de ses partenaires. Oumar n'est en effet pas près d'oublier Cambrai, leur bourreau en Coupe, où, paraît-il, il a pris un sacré coup de vieux !

★ Pour affronter Saint-Leu, Pierre Paumat, l'entraîneur de Maubeuge, n'avait pas hésité à rajeunir sensiblement son groupe. Ainsi, il avait titularisé le jeune Loisleux et convoqué sur le banc Bounoua et Santicoli. Ce dernier évoluait la saison dernière en cadets !

★ Melun a chèrement payé sa prestation en Coupe de France. Outre l'élimination et l'affront subis contre Noisy-le-Sec, l'équipe a perdu Diagne, pièce maîtresse de la défense. Souffrant d'un arrachement des ligaments extérieurs du genou, Diagne a été opéré jeudi à la clinique du professeur Lemaire à Paris. On ne le reverra guère sur les terrains avant le mois de février.

★ « Nous ne faisons pas la fine bouche » : Patrick Parizon avait tout lieu d'être satisfait de la victoire remportée par Melun face à Lucé. Elle permet en effet au Sporting de reprendre un point à ses plus dangereux rivaux pour la montée : le CSC et Nevers, tenus en échec. Mais le coach regrettait cependant que, faute d'avoir inscrit un second but, ses joueurs se soient exposés en fin de rencontre aux contres de l'adversaire.

★ Lacaille, le coach de Lucé, ne contestait par la supériorité de Melun : « Notre erreur défensive nous coûte cher car nous avions réalisé une belle seconde période. Malheureusement, nous avons été mal récompensés de nos efforts. »

★ Chaque mois, l'Amicale des supporters de Melun remet un trophée : c'est le jeune Cangini, l'homme de la soirée face à Lucé, qui a été l'heureux élu.

★ Le subtil lob de Franck Dufossé a permis à Gravelines de stopper l'hémorragie à domicile, en s'imposant devant Caen. Les Maritimes restaient en effet sur trois défaites consécutives au stade des Huttes.

Rectificatif

Villenave, contrairement à nos commentaires de la semaine dernière, ne s'est pas incliné contre le SBUC et continue ainsi son parcours en Coupe de France. Le club de Troisième Division s'est, certes, imposé difficilement (3-2) contre cette modeste équipe de DH. Mais il s'est imposé.

Papin de Vendée

Un titre alléchant, dans la presse régionale, samedi dernier : « Luçon sans Papin. » L'homonyme du Marseillais évolue bien en Troisième Division, en Vendée, et qui plus est, il évolue au poste d'avant-centre. Samedi, il était suspendu !

★ La semaine dernière, Jean-Claude Cloet, l'entraîneur gravelinois, avait demandé à ses hommes de rester ambitieux afin de continuer à assumer le rôle de trouble-fête jusqu'à la fin du Championnat. Message reçu ! Le succès devant Caen replace Gravelines à un point des leaders.

★ E. Fluck, dernière recrue en date des Brivistes (ex-Cuiseaux et Sedan), interdit de D II pour des questions de règlement, s'avère être le joueur technique et lucide dont les Corréziens avaient un besoin pressant en milieu de terrain.

★ Rumilly-Annemasse avait été l'affiche du premier match de Championnat. Les deux promus se retrouveront dès samedi dans un nouveau derby, sur le terrain annemassien, mais cette fois-ci dans le cadre de la Coupe de France.

★ Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, la suspension de Bruno Vandaele a permis à Luc Degrave de faire sa réapparition dans le groupe gravelinois. Même s'il a dû se contenter de regarder ses camarades du banc de touche, le défenseur nordiste n'avait pas encore été à pareille fête cette saison.

★ En dépit de la rentrée d'Eric Brusco, le gardien yussois, éloigné des terrains depuis plus d'un mois, l'infirmerie du FC Yutz ne désemplit pas. Masurel (élongation) est venu rejoindre Carnevale, indisponible jusqu'à la trêve mais aussi Bracigliano, récemment opéré de la cheville.

★ Eliminés de la Coupe de France par Saint-Dié (4-2), les Yussois ont été mis devant leurs responsabilités au cours d'une réunion extraordinaire. Du coup, les joueurs ont réagi et se sont imposés devant ces mêmes Vosgiens, mais cette fois en Championnat.

★ La plupart des professionnels lillois étant suspendus, Dusé, l'entraîneur de la réserve du LOSC, avait dû faire appel à six juniors issus du centre de formation. Des petits qui possèdent un sacré caractère puisque, alors que Boulogne menait par 2 à 0, Lille a arraché le match nul (2-2).

★ Parmi le groupe des jeunes Lillois appelés à affronter Boulogne, José Perreira était particulièrement ému sur le banc de touche. Boulonnais d'origine, José a quitté son club natal voilà trois ans, pour entrer au centre de formation du LOSC.

★ Patrick Martet réussit bien sous ses nouvelles couleurs quimpéroises : un but à Saint-Lô pour son premier match, et samedi un de plus contre Lorient. Malgré ses trente-cinq ans, le grand blond fera sans doute du bien à l'attaque finistérienne.

« Et cinquante qui font sang »

Chef d'entreprise et président du Stade Quimpérois, Jean-Pierre Le Roux vient de publier sous ce titre un récit autobiographique particulièrement incisif. Difficile d'y rester insensible...

★ A Evry, une minute de silence a été observée à la mémoire de Joseph Mighirian, décédé dans la semaine. Ce dernier, frère de l'ancien président de l'Olympique Lyonnais, était membre du comité de soutien de l'AS Evry. Dans les années 60-70, il fut membre du comité de gestion et du comité directeur de Nîmes Olympique.

★ Olivier Ruys (en défense) et Arnaud Monteillet (en attaque) ont retrouvé leur place de titulaire à Evry, à l'occasion de la venue du Havre.

★ Evry était privé au coup d'envoi, face au Havre, de son excellent milieu défensif Olivier Chafaux, victime d'un lumbago.

★ L'Evryen Pascal Cocot sera bientôt obligé d'abandonner ses partenaires pendant au moins un mois. Le temps d'effectuer ses classes, probablement au 121e Régiment du Train à Montlhéry.

★ Il s'en est fallu de peu qu'Evry fasse subir le même sort au Havre qu'à Calais. Mais à cinq minutes de la fin, Chagnaud, l'avant-centre havrais et meilleur buteur du groupe Nord, remit les deux équipes à égalité, après que l'arrière gauche evryen Dabe eut marqué un but extraordinaire.

★ M. Planchez, l'arbitre du match Evry - Le Havre, a distribué de nombreux cartons jaunes : quatre côté evryen et deux côté havrais. Ce ne fut pourtant pas un match joué dans un mauvais esprit...

Affaires de famille à Lucé

L'Amicale de Lucé a, ces deux dernières semaines, été secouée par une grave crise qui, après maints rebondissements, a conduit au départ du directeur sportif, Jean Toutay. Tout a commencé par des déclarations, à *La République du Centre*, de l'entraîneur, Yves Lacaille. Ce dernier prétendait percevoir l'instauration d'un mauvais climat à la suite des sept défaites consécutives de son équipe. Plusieurs dirigeants, dont Jean Toutay, exigeaient alors des explications. Elles ne furent pas rendues. Jean Toutay a donc claqué la porte. Mais, après plusieurs journées de palabres, le président Jacques Toutay (le frère du directeur sportif) et l'entraîneur démissionnèrent, imités par le staff technique, alors que Jean Toutay réintégrait le club !

Devant cette crise inextricable, et afin de sauver le club, le maire de Lucé, James Denoist, est alors monté au créneau en « sacrifiant » Jean Toutay et en « réinstallant » Jacques Toutay comme président et Yves Lacaille comme entraîneur !

Chosson : « Herbin leur a laissé un message »

Expulsé de la Coupe par Aubenas (District), le FC Valence confirme son équilibre instable, après le match nul contre Avignon, à domicile. Christian Chosson, l'entraîneur, épaulé jusqu'alors par Robert Herbin, hausse le ton.

« Cette élimination prématurée en Coupe de France est-elle la suite logique de votre médiocre début de Championnat ?

— Oui et non. La saison dernière, nous avions été éliminés par un club de PH, Tournon, sans nous être défoncés. Face à Aubenas, mes joueurs se sont battus. La tête dans le guidon, c'est vrai. Personne n'a posé le pied sur le ballon. Cette défaite reste inadmissible, mais...

— Ils ont enfin semblé réagir.

— Oui. Néanmoins, il existe toujours un problème de communication sur le terrain. Certains ont sombré, se comportent comme des enfants. Cela nous pousse parfois, Robert et moi, à sortir de nos gonds.

— Un problème de mental ?

— Tout à fait. A leur décharge, signalons quand même l'épouvantable fin de saison dernière, mais il faut absolument qu'ils se prennent en charge. Qu'ils laissent leurs états d'âme au vestiaire. Je suis en train de me transformer en psychologue...

— L'absence de Saboye n'arrange rien...

— Christian, victime d'une double fracture tibia-péroné, possède une grosse personnalité. Il nous manque énormément. Heureusement, Filippi, Jacquemet et Dubois font un début de saison exemplaire.

(Photo PRESSE SPORTS)

— L'arrivée d'un joker est-elle programmée ?

— Il est vrai que l'on a envisagé cette hypothèse. Mais le club s'est engagé sur une gestion raisonnable... Mon effectif est très restreint, 14-15 professionnels. Tout dépendra de l'avis des médecins, quant à la convalescence de Christian Saboye...

— Quel aura été l'apport de Robert Herbin ?

— Robert s'est justement attaché à leur prêcher la simplicité. Je ne sais si mes joueurs se rendent compte de leur chance. En se conduisant comme des irresponsables, ils l'ont déçu.

— D'où son probable départ pour le Red Star ?

— Il a de nombreux amis là-bas. Nous sommes en excellents termes tous les deux et ses conseils sont pertinents. De toute façon, il a confié un message à nos joueurs.

— Lequel ?

— Il a dit : « Je ne m'engagerai au Red Star que pour six mois. » C'est à eux de comprendre. Robert est très attaché à la région, alors... Il est temps maintenant de secouer le cocotier ! »

Damien RESSIOT

(MATCH EN RETARD)

REIMS b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Deneuville. But : Nicolas Lech (68e p).

REIMS : Bompard — Dufour, Santamaria, J.-M. Jezierski, Guion — Larchet, Diaz (Pirès, 72e), Monier, Bollini (Cardoso, 80e) — *GACE, N. Lech. Entr. : Phelippon.

MULHOUSE : *ROHN — Roussel, Demuth, Modeste, Meyer — Colling, Henna, Walter (Dumoulin, 77e), Milazzo, Djordjevic — Basile. Entr. : C. Prost. Entr. : C. Prost.

★ Jacques Hojnatzki quitte le Stade Quimpérois. Arrivé à l'intersaison, il n'était pas parvenu à s'imposer et s'est donc engagé avec Hazebrouck où on lui offre des possibilités de reconversion.

★ Jean-Luc Oltra effectua, samedi soir, son grand retour en tant que titulaire dans l'équipe de Nevers. Si l'ex-Niçois possède toujours une belle technique, il peine à suivre le rythme.

★ Les Rumilliens redressent la barre. Après leur victoire sur Gueugnon, ils peuvent faire état d'une série de quatre matchs sans défaite : trois en Championnat et une en Coupe de France.

★ Les minimes de l'ES Brive, lauréats d'un tournoi départemental, ont été récompensés par la ville de Brive qui leur a organisé un voyage pour assister au choc Montpellier-Marseille. Ils ont été reçus dans l'Hérault par J.-M. Laborde, ancien CTD en Corrèze devenu secrétaire général du club de Louis Nicollin. Photos-souvenirs et autographes des idoles trônent désormais au club-house corrézien.

★ Le jeune Sébastien Poisson, ancien Ruthénois, qui avait fait quelques apparitions en Deuxième Division, a fait ses débuts samedi soir avec la réserve professionnelle du TFC.

★ Le CSC Thouars a rencontré, la semaine passée, en amical à Loudun, le FC Zagreb, équipe de Première Division Yougoslave, et ne s'est incliné que par trois buts à un.

★ Après sa défaite en Championnat, le 10 novembre à Rennes (2-1), et malgré sa qualification en Coupe de France, Thouars, à domicile, vient d'être contraint au partage des points face à Avranches (0-0). La période faste serait-elle terminée ?

★ Déception pour B. Marchand, l'entraîneur de Thouars, et ses troupes, qui avaient escompté se sortir de la seconde moitié du tableau à l'issue des matches aller. Il leur faudra obligatoirement mettre les bouchées doubles dès la reprise, à la mi-janvier.

★ Avancer le coup d'envoi du match à 18 heures comme cela a été fait à Rumilly pour la seconde fois cette saison semble satisfaire tout le monde : les joueurs rumilliens, le public, et aussi l'équipe visiteuse, en l'occurrence Gueugnon.

★ Coïncidence ? Le retour sur le terrain de l'entraîneur de Rumilly, François Dechêne, a été suivi d'effets immédiats. Depuis sa rentrée, l'équipe demeure invaincue. La jeune formation rumillienne avait incontestablement besoin d'un patron sur le terrain.

Quoi de neuf docteur ?

Si Bernard Samoyau a remplacé Jean-Pierre Govignon, aux commandes du Plessis-Trévise-Villecresnes, son diagnostic n'en est pas moins le même que celui de son prédecesseur : « Certains joueurs n'ont pas le niveau. Soit on continue avec, et l'on ne pourra faire des résultats que face aux plus faibles que nous (qui ?). Soit on prend des mesures immédiates ! » Rassurant !

★ Arthur Buyse, le président fondateur de l'ES Wasquehal, vient d'avoir quatre-vingt-dix ans. Une fête avait été organisée à l'issue du match de samedi soir pour célébrer son anniversaire.

★ Frédéric Mendez, n'était pas en terre inconnue à Wasquehal. Le jeune gardien du Touquet, qui a été formé au LOSC, a débuté au Capreau, l'autre club de la ville.

★ Charly Samoy était très déçu par le résultat de son équipe à Wasquehal. Il est vrai que les Touquettois ont fait jeu égal et que leur seul erreur défensive leur a coûté très cher.

★ Grâce à leur victoire face au Touquet, les Wasquehaliens possèdent exactement le double de points de l'an dernier à pareille époque. Mais curieusement, leur public les boude...

Plus de samba pour Ruben !

Ruben Umpierrez, ancien meneur de jeu de Nancy, du Matra Racing et de Créteil, serait sur le point de s'engager avec le Paris FC. En parfaite condition physique, puisqu'il évolue fréquemment avec le Samba Club, l'Uruguayen correspond parfaitement au profil du renfort espéré par Carlos Bianchi. Réponse cette semaine.

(Photo PRESSE SPORTS)

Sauzée revient

L'attraction de la rencontre entre l'Étoile Sportive de Fréjus et l'Olympique de Marseille a sans nul doute été le grand retour de Franck Sauzée. Si l'Olympien peut se targuer d'avoir effectué un match de bon niveau, l'OM n'a pu qu'obtenir in extremis le match nul.

Division 4

11e JOURNÉE

GROUPE A

*Béthune et Beauvais 1-1
Epernay b. *Meaux 3-0
Friville b. *Reims 1-0
*Chantilly et Dunkerque 0-0
*Calais et Noisy-le-Sec 0-0
Roubaix b. *Saint-Quentin 1-0
*Valenciennes b. Corbeil 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUBAIX	17	11	8	1	2	22	9
2. Chantilly	14	11	5	4	2	17	10
3. Noisy-le-Sec	13	10	5	3	2	15	8
4. Beauvais	13	11	5	3	3	17	12
5. Valenciennes	12	11	5	2	4	18	15
6. Friville	12	11	5	2	4	14	15
7. Calais	12	11	4	4	3	12	16
8. Epernay	10	10	3	4	3	13	11
9. Meaux	9	11	2	5	4	14	23
10. Reims	8	8	2	4	2	11	8
11. Béthune	8	10	3	2	5	15	18
12. Dunkerque	8	11	2	4	5	8	12
13. Corbeil	8	11	3	2	6	12	17
14. Saint-Quentin	4	11	0	4	7	9	23

GROUPE B

*Condé-sur-Vire b. Fécamp 2-1
*Cherbourg et Versailles 0-0
*Granville et Paris-SG 0-0
*Fontainebleau b. Pavilly 2-0
INF b. *Bayeux 3-0
Poissy b. *Evreux 2-0
*Lisieux b. Dieppe 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POISSY	17	11	7	3	1	22	6
2. Fontainebleau	17	11	6	5	0	22	9
3. Granville	16	11	6	4	1	18	13
4. Paris-SG	13	11	4	5	2	17	14
5. Evreux	12	11	4	4	3	15	12
6. Pavilly	12	11	4	4	3	11	12
7. INF	11	11	4	3	4	14	6
8. Condé-sur-Vire	11	11	3	5	3	13	14
9. Lisieux	9	11	3	3	5	13	20
10. Dieppe	9	11	4	1	6	9	16
11. Versailles	8	11	1	6	4	14	18
12. Cherbourg	8	11	2	4	5	11	17
13. Bayeux	6	11	1	4	6	5	18
14. Fécamp	5	11	1	3	7	11	20

GROUPE C

Mulhouse RS b. *Sedan 1-0
Vandœuvre b. *Toul 3-2
*Sarreguemines et Haguenau 1-1
*Saint-Avold et Belfort 0-0
*Metz PTT et Saint-Dizier 1-1
Forbach b. *Schiltigheim 2-1
Blenod b. *Florange 6-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FORBACH	16	11	7	2	2	22	12
2. Schiltigheim	15	11	7	1	3	27	12
3. Blenod	14	11	6	2	3	23	12
4. Haguenau	13	11	5	3	3	17	10
5. Sarreguemines	13	11	4	5	2	12	9
6. Metz PTT	12	11	3	6	2	13	9
7. Saint-Dizier	12	11	3	6	2	11	9
8. Vandœuvre	10	11	3	4	4	12	17
9. Sedan	9	11	4	1	6	16	19
10. Toul	9	11	3	3	5	10	16
11. Saint-Avold	9	11	3	3	5	9	16
12. Florange	9	11	3	3	5	14	25
13. Mulhouse RS	8	11	3	2	6	17	25
14. Belfort	5	11	0	5	6	9	21

GROUPE D

Sablé b. *Segré 3-2
*Angers et Redon 0-0
Le Mans b. *Niort St-Lig. 1-0
*Vitré b. Nantes 3-0
*La Flèche et Saint-Malo 0-0
Vannes Veloce b. *Cholet 1-0
Châteaubriant b. *Coulaines 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITRE	17	11	7	3	1	22	7
2. Cholet	16	11	7	2	2	17	10
3. Saint-Malo	15	11	7	1	3	20	11
4. Le Mans	14	11	4	6	1	19	8
5. La Flèche	13	11	5	3	3	16	15
6. Nantes	13	11	5	3	3	14	16
7. Sablé	12	11	5	2	4	19	14
8. Angers	10	11	3	4	4	18	12
9. Redon	10	11	3	4	4	9	12
10. Châteaubriant	9	11	3	3	5	13	21
11. Coulaines	8	11	3	2	6	12	21
12. Vannes Veloce	7	11	1	5	5	4	15
13. Niort St-Lig.	5	11	2	1	8	14	21
14. Segré	5	11	1	3	7	13	27

GROUPE E

Dijon b. *Cournon 3-1
*Auxerre Stade b. Dampierre 4-0
*Cluses-Scionzier b. Roanne 2-1
*Lons-le-Saunier b. Vermondans 2-1
Louhans-Cuiseaux b. *Villeurbanne 4-0
*Thonon et Auxerre 0-0
*Beaune b. Montceau 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUN.	18	11	9	0	2	22	13
2. Auxerre	17	11	7	3	1	23	2
3. Dijon	15	11	6	3	2	19	8
4. Thonon	15	10	6	3	1	17	6
5. Villeurbanne	15	10	7	1	2	18	17
6. Beaune	12	11	4	4	3	17	12
7. Cournon	11	11	5	1	5	18	18
8. Cluses-Scionz.	10	11	3	4	4	8	12
9. Auxerre Stade	9	10	4	1	5	15	14
10. Louhans-Cuis.	9	11	4	1	6	13	17
11. Montceau	8	11	3	2	6	9	19
12. Roanne	4	11	2	0	9	10	23
13. Dampierre	4	11	1	2	8	6	21
14. Vermondans	3	10	1	1	8	10	23

GROUPE F

*Bourges et Romorantin 0-0
*Tours b. Montmorillon 6-0
*Châtelleraurois SC b. Cognac 2-0
La Pallice b. *Nevers 1-0
*Blois et Niort 1-1
*Poitiers b. Decize 4-1
*Saintes et Joué-les-Tours 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	18	11	7	4	0	23	9
2. Romorantin	15	11	6	3	2	16	8
3. Joué-les-Tours	14	11	4	6	1	19	11
4. Tours	12	11	4	4	3	17	12
5. Poitiers	12	11	4	4	3	16	12
6. Decize	12	11	5	2	4	20	17
7. Cognac	11	11	4	3	4	14	16
8. Châteaur. SC	10	11	4	2	5	15	15
9. Blois	10	11	3	4	4	11	11
10. La Pallice	10	11	3	4	4	9	10
11. Nevers	8	11	1	6	4	12	21
12. Saintes	8	11	1	6	4	10	21
13. Niort	7	11	1	5	5	8	17
14. Montmorillon	7	11	1	5	5	5	15

GROUPE G

*Aurillac b. Saint-Gaudens 2-1
*Rodez b. Agde 3-2
*Castets b. Tarbes 2-0
*Béziers-Devez. b. Arpajon 5-0
Cugnaux b. *Saint-Alban 2-0
Canet b. *Bergerac 1-0
*Trélissac b. Saint-Jean-de-Luz 6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CUGNAUX	17	11	6	5	0	17	5
2. Agde	15	11	5	5	1	21	8
3. Béziers-Devez.	13	10	5	3	2	18	9
4. Aurillac	13	11	6	1	4	17	10
5. Canet	13	11	5	3	3	13	11
6. Trélissac	12	11	5	2	4	20	11
7. Bergerac	12	11	3	6	2	11	10
8. Castets	12	11	5	2	4	10	10
9. Tarbes	9	11	2	5	4	13	19
10. Arpajon	9	11	2	5	4	9	17
11. Rodez	8	11	2	4	5	10	16
12. Saint-Alban	8	11	4	0	7	12	20
13. Saint-Gaudens	6	10	1	4	5	8	13
14. St-Jean-de-Luz	5	11	0	5	6	12	32

GROUPE H

Martigues b. *Nîmes 1-0
Istres b. *Montélimar 1-0
*Lucciana CABG b. Grenoble 3-0
*Arles b. Norcap Grenoble 2-0
*Hyères b. Jojo Grenoble 2-1
*Ile Rousse et Cannes 1-1
*Corte et Pont-Saint-Esprit 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONT-ST-ESPRIT	18	11	7	4	0	18	5
2. Arles	15	11	7	1	3	17	8
3. Istres	13	11	5	3	3	16	11
4. Norcap Gren.	12	11	4	4	3	17	9
5. Lucciana CABG	12	11	3	6	2	18	13
6. Grenoble	12	11	5	2	4	16	13
7. Nîmes	12	11	5	2	4	14	13
8. Cannes	12	11	4	4	3	12	11
9. Hyères	10	11	4	2	5	12	13
10. Montélimar	10	11	4	2	5	12	16
11. Ile Rousse	10	11	3	4	4	12	20
12. Martigues	9	11	4	1	6	14	18
13. Jojo Grenoble	6	11	1	4	6	6	21
14. Corte	3	11	0	3	8	8	21

Féminines

8e JOURNÉE

GROUPE A

*Besançon et Villers 3-3
*Poissy b. Saint-Clair 3-0
Strasbourg b. *Grenoble 5-1
Lyon b. *Monaco 1-0
Macon b. *Tournon 4-1

Class. : 1. Lyon, Macon, 14 pts ; 3. Strasbourg, 12 pts ; 4. Monaco, 10 pts ; 5. Poissy, 8 pts ; 6. Saint-Clair, Besançon, 6 pts ; 8. Tournon, 4 pts ; 9. Villers, Grenoble, 3 pts.

Rendez-vous
Lyon - Poissy
Macon - Monaco
Saint-Clair - Besançon
Strasbourg - Tournon
Villers - Grenoble

GROUPE B

Soyaux b. *La Roche 7-1
Toulouse OAC b. *Saint-Herblain 3-1
*Saint-Maur b. Paris-SG 3-2
Toulouse OMI b. *Tours 4-1
*Arpajon et Le Mans 1-1

Class. : 1. Soyaux, Saint-Maur, 13 pts ; 3. Toulouse OMI, 12 pts ; 4. Le Mans, Toulouse OAC, 9 pts ; 6. Paris-SG, Saint-Herblain, 7 pts ; 8. La Roche, 5 pts ; 9. Tours, 3 pts ; 10. Arpajon, 2 pts.

Rendez-vous
Toulouse OMI - Saint-Herblain
Le Mans - Tours
Toulouse OAC - La Roche
Paris-SG - Arpajon
Soyaux - Saint-Maur

GROUPE C

*Brest b. Bruay 4-0
*Saint-Brieuc b. Blanc-Mesnil 3-1
Henin b. *Quimper 5-0
Saint-Pierre b. *Hem 1-0
*Juvisy b. Condé 4-0

Class. : 1. Juvisy, 16 pts ; 2. Hénin, Saint-Brieuc, 13 pts ; 4. Condé, 11 pts ; 5. Brest, 7 pts ; 6. Quimper, Saint-Pierre, 6 pts ; 8. Blanc-Mesnil, 4 pts ; 9. Hem, Bruay, 2 pts.

Rendez-vous
Saint-Pierre - Saint-Brieuc
Condé - Hem
Blanc-Mesnil - Brest
Hénin - Juvisy
Bruay - Quimper

Régionaux

ALSACE
(11e journée)

*Neudorf b. Hochfelden 1-0
*Sundhoffen et Wissembourg 1-1
*Berrwiller b. Colmar 2-1
FCSK 06 b. *RC Strasbourg 4-2
*Biesheim b. Mars Bischheim 3-1
*AS Strasbourg b. Wittelsheim 2-1
Vauban b. *Mulhouse 3-1

Class. : 1. Biesheim, FCSK 06, 18 pts ; 3. Vauban, 14 pts ; 4. AS Strasbourg, 12 pts ; 5. Sundhoffen, 11 pts ; 6. Neudorf, Berrwiller, Hochfelden, RC Strasbourg, 10 pts ; 10. Colmar, 9 pts ; 11. Wissembourg, 8 pts ; 12. Mars Bischheim, 7 pts ; 13. Mulhouse, 5 pts ; 14. Wittelsheim, 4 pts.

AQUITAINE
(7e journée)

Saint-Seurin b. *SBUC 2-1
*Lormont et Orthez 0-0
*Anglet Genets et Langon 1-1
*Pontonx Tethi et Marmande ..... remis-
Arsac b. *Arcachon 2-1
*Stade Montois b. Mérignac 1-0

Class. : 1. Arsac, Anglet Genets, Stade Montois, 18 pts ; 4. Saint-Seurin, 15 pts ; 5. Arcachon, Lormont, 14 pts ; 7. Orthez, 13 pts ; 8. Mérignac, Langon, 12 pts ; 10. SBUC, 11 pts ; 11. Marmande, 10 pts ; 12. Pontonx Tethi, 9 pts.

ATLANTIQUE
(9e journée)

Saint-Brevin b. *Montaigu 2-0
Les Brouzils b. *Les Herbiers 1-0
St-Macaire/Mauges b. *Challans 1-0
*La Chaume et Pouzauges 0-0
*La Roche/Yon et Fontenay F. V. ..... remis-
ASPTT Nantes b. *Saint-Dolay 1-0
*Thouare et Saint-Sébastien 1-1

Class. : 1. Saint-Sébastien, 21 pts ; 2. Fontenay Foot Vendée, Thouare, Saint-Brévin, 20 pts ; 5. ASPTT Nantes, 19 pts ; 6. La Roche/Yon, Les Brouzils, La Chaume, Pouzauges, 17 pts ; 10. Montaigu, St-Macaire-/Mauges, 16 pts ; 12. Saint-Dolay, 14 pts ; 13. Les Herbiers, Challans, 13 pts ;

AUVERGNE
(8e journée)

*SC Gannat b. US Beaumont 1-0
*Clermont Foot et CS Volvic 1-1
*Le Puy Valver et Lapalisse 1-1
*EDS Montluçon b. FCUSA Ambert 2-0
US Saint-Georges b. *FC Riom 2-0
*AS Moulins b. Saint-Julien 4-0
*RC Vichy b. SCO Le Puy 1-0

Class. : 1. RC Vichy, 20 pts ; 2. CS Volvic, Clermont Foot, 18 pts ; 4. FCUSA Ambert, AS Moulins, 17 pts ; 6. US Beaumont, Lapalisse, SC Gannat, US Saint-Georges, 16 pts ; 10. EDS Montluçon, SCO Le Puy, 15 pts ; 12. Le Puy Valver, 14 pts ; 13. FC Riom, Saint-Julien, 13 pts ;

BOURGOGNE
(8e journée)

FC Dijon b. *FC Montceau 4-1
*Selongey b. La Machine 4-1
*AJ Auxerre b. JO Le Creusot 2-1
*FC Sens b. PTT Mâcon 3-1
*Charnay b. FC Chalon 4-1
Longvic b. *Chatenoy 4-1
*Cercle Dijon et FC Gueugnon 1-1

Class. : 1. FC Dijon, Charnay, 21 pts ; 3. FC Gueugnon, FC Sens, FC Chalon, 19 pts ; 6. Longvic, 17 pts ; 7. JO Le Creusot, AJ Auxerre, 15 pts ; 9. Cercle Dijon, Chatenoy, 14 pts ; 11. PTT Mâcon, La Machine, 13 pts ; 13. FC Montceau, Selongey, 12 pts.

BRETAGNE
(10e journée)

NO Rennes b. *Quimper 1-0
*Pont-l'Abbé b. Lorient 4-1
*Stade Rennais b. Perros-Guirec 7-1
*Carhaix b. Brest 2-1
Baud b. *Locminé 3-2
*Plabennec b. Douarnenez 2-0
*Ploërmel et Plumelec 2-2

Class. : 1. Plabennec, NO Rennes, Quimper, 24 pts ; 4. Baud, 23 pts ; 5. Stade Rennais, Douarnenez, Carhaix, 22 pts ; 8. Pont-l'Abbé, 20 pts ; 9. Locminé, 19 pts ; 10. Perros-Guirec, 18 pts ; 11. Lorient, 17 pts ; 12. Plumelec, 16 pts ; 13. Brest, 15 pts ; 14. Ploërmel, 14 pts.

CENTRE
(8e journée)

Amilly b. *Salbris 3-2
Saint-Pierre-des-Corps b. *Orléans 2-0
Vierzon b. *Sully-sur-Loir 4-1
*Berrichonne b. Saint-Jean 2-1
*Issoudun b. Tours 6-1
Exempt : Gien.

Class. : 1. Gien, 19 pts ; 2. Saint-Pierre-des-Corps, 17 pts ; 3. Berrichonne, Issoudun, Vierzon, 16 pts ; 6. Sully-sur-Loir, 15 pts ; 7. Salbris, 14 pts ; 8. Amilly, Tours, 13 pts ; 10. Orléans, 11 pts ; 11. Saint-Jean, 10 pts.

CENTRE-OUEST
(9e journée)

*Bressuire et Melle 1-1
*Angoulême et Royan 1-1
*ASPTT Limoges b. La Rochelle 1-0
Limoges F. 87 b. *St-Jean-d'Y 2-0
*Châtellerault et Isle 2-2
*Loudun et Liguge 1-1
*Rochefort et Niort 2-2

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 23 pts ; 2. Limoges F. 87, Bressuire, 22 pts ; 4. ASPTT Limoges, 21 pts ; 5. Melle, 20 pts ; 6. La Rochelle, 19 pts ; 7. Châtellerault, 18 pts ; 8. Liguge, Rochefort, 17 pts ; 10. Isle, 16 pts ; 11. Angoulême, Royan, 15 pts ; 13. Loudun, 14 pts ; 14. Niort, 13 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(7e journée)

Troyes b. *Romilly 4-0
Chaumont b. *Vitry 4-2
*Châlons b. Charleville 2-1
*Revin b. Reims 1-0
*Tinqueux b. Sainte-Anne 1-0
Bogny b. *Eclaron 2-0

Class. : 1. Troyes, 21 pts ; 2. Châlons, 20 pts ; 3. Revin, 19 pts ; 4. Tinqueux, 17 pts ; 5. Eclaron, 14 pts ; 6. Charleville, 13 pts ; 7. Chaumont, 12 pts ; 8. Sainte-Anne, 11 pts ; 9. Reims, 11 pts ; 10. Bogny, 10 pts ; 11. Vitry, 10 pts ; 12. Romilly, 6 pts.

CORSE
(7e journée)

*EF Bastia b. UJO Sartène 3-1
EO Cervione b. *FC Borgo 3-1
*AJ Biguglia et GFC Ajaccio ..... remis-
*CA Propriano b. AS Furiani 4-1
*US Ghi Fiumor b. ASA Vescovato 3-1
*SCO Ajaccio b. AS Porto-Vecchio 2-0

Class. : 1. AS Porto-Vecchio, 17 pts ; 2. EO Cervione, 14 pts ; 3. US Ghi Fiumor, 14 pts ; 4. SCO Ajaccio, 14 pts ; 5. UJO Sartène, 13 pts ; 6. FC Borgo, 13 pts ; 7. CA Propriano, 13 pts ; 8. GFC Ajaccio, 12 pts ; 9. EF Bastia, 12 pts ; 10. ASA Vescovato, 12 pts ; 11. AS Furiani, 11 pts ; 12. AJ Biguglia, 11 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(8e journée)

Bethoncourt b. *Dole-Tavaux 3-2
*Jura Sud Foot b. Bletterans 1-0
Besançon b. *Pont-de-Roide 2-0
Montlebon b. *Pontarlier 3-2
Lons b. *Champagnole 2-1
Fesches-Chât. b. *Vesoul 3-0

Class. : 1. Besançon, 21 pts ; 2. Dole-Tavaux, 20 pts ; 3. Pont-de-Roide, 18 pts ; 4. Bethoncourt, 18 pts ; 5. Vesoul, 17 pts ; 6. Bletterans, 16 pts ; 7. Fesches-Chât., 16 pts ; 8. Jura Sud Foot, 15 pts ; 9. Montlebon, 14 pts ; 10. Pontarlier, 14 pts ; 11. Lons, 12 pts ; 12. Champagnole, 11 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(Match en retard)

Lunel et Nîmes 0-0
(7e journée)
*Palavas b. Balaruc-les-Bains 5-2
Montpellier b. *Grau-du-Roi 2-0
*Lunel et Le Cres 2-2
*Alès b. OL Nîmes 3-0
*Carcassonne b. La Grande-Combe 1-0
*Beaucaire b. Sète 34 1-0

Class. : 1. Montpellier, 18 pts ; 2. Beaucaire, 17 pts ; 3. Grau-du-Roi, 16 pts ; 4. Alès, 16 pts ; 5. OL Nîmes, 16 pts ; 6. Le Cres, 16 pts ; 7. Carcassonne, 14 pts ; 8. Balaruc-les-Bains, 12 pts ; 9. Lunel, 12 pts ; 10. Palavas, 11 pts ; 11. La Grande-Combe, 10 pts ; 12. Sète 34, 10 pts.

LORRAINE
(Match en retard)

Nancy b. Lunéville 3-1
(11e journée)
*Raon b. Homécourt 3-1
Sarrebourg b. *Metz 2-1
*Merlebach et Amnéville 0-0
*Villerupt b. Lunéville 3-1
*Bar-le-Duc b. Audun-Tiche 4-0
*Nancy et Epinal 2-2
*Forbach-Marie b. Talange 1-0

Class. : 1. Bar-le-Duc, 18 pts ; 2. Epinal, 17 pts ; 3. Amnéville, 14 pts ; 4. Forbach-Marie, 14 pts ; 5. Raon, 13 pts ; 6. Villerupt, 12 pts ; 7. Sarrebourg, 11 pts ; 8. Metz, 10 pts ; 9. Nancy, 9 pts ; 10. Homécourt, 9 pts ; 11. Merlebach, 8 pts ; 12. Talange, 7 pts ; 13. Audun-Tiche, 6 pts ; 14. Lunéville, 4 pts.

MAINE
(8e journée)

*FC Sablé b. JS Allonnes 2-0
US Ecommoy b. *Le Mans UC 2-1
*FA Laval b. US Villaines 5-3
CA Mayennais b. *VS Fertois 3-1
*FC Cosséen et FC Stade Lavallois 2-2
*JS Ludoise b. L'Ernéenne 3-1

Class. : 1. FA Laval, 19 pts ; 2. CA Mayennais, 19 pts ; 3. L'Ernéenne, 18 pts ; 4. VS Fertois, 17 pts ; 5. Le Mans UC, 17 pts ; 6. FC Sablé, 16 pts ; 7. FC Stade Lavallois, 15 pts ; 8. JS Allonnes, 15 pts ; 9. US Ecommoy, 15 pts ; 10. FC Cosséen, 15 pts ; 11. JS Ludoise, 14 pts ; 12. US Villaines, 12 pts.

MÉDITERRANÉE
(7e journée)

*Biver Sports b. FC Puget 3-2
*Fos-sur-Mer b. JS Saint-Antoine 2-1
AC Port-de-Bouc b. *FC Salon 2-1
*RC Grasse b. US 1er Canton 3-2
Cagnes b. *OI. Avignon 2-0
*SC Orange b. SC Saint-Cyr 1-0
*Manosque et FC Gap 1-1

Class. : 1. RC Grasse, 17 pts ; 2. SC Orange, 16 pts ; 3. Manosque, 15 pts ; 4. Biver Sports, 14 pts ; 5. FC Gap, 14 pts ; 6. Fos-sur-Mer, 14 pts ; 7. Cagnes, 13 pts ; 8. AC Port-de-Bouc, 12 pts ; 9. SC Saint-Cyr, 12 pts ; 10. FC Puget, 9 pts ; 11. OI. Avignon, 8 pts ; 12. JS Saint-Antoine, 7 pts ; 13. US 1er Canton, 7 pts ; 14. FC Salon, 6 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(9e journée)

*Muret et Colomiers ..... remis
*Lavaur b. Saint-Simon 2-1
*Montauban b. Labège 2-1
Saint-Alban b. *Fleurance 2-0
*Albi b. B. Luchon 4-0
*Cahors et Toulouse-Fontaines 2-2
Exempt : Fonsorbes

Class. : 1. Albi, 12 pts ; 2. Lavaur, 10 pts ; 3. Montauban, 10 pts ; 4. Cahors, 9 pts ; 5. Saint-Alban, 9 pts ; 6. Fonsorbes, 8 pts ; 7. Toulouse-Fontaines, 7 pts ; 8. B. Luchon, 7 pts ; 9. Saint-Simon, 5 pts ; 10. Labège, 4 pts ; 11. Colomiers, 4 pts ; 12. Muret, 4 pts ; 13. Fleurance, 3 pts.

NORD
(Match en retard)

Tourcoing b. Hazebrouck 5-0
(11e journée)
*Hénin b. Gravelines 1-0
*Marcq b. Hazebrouck 1-0
Grande-Synthe b. *Vieux-Condé 4-3
*Douai b. Tourcoing 3-1
Armentières b. *Le Touquet 2-0
*Cambrai et Fives 0-0
RC Lens b. *Arques 4-0
Exempt : Hautmont

Class. : 1. RC Lens, 25 pts ; 2. Armentières, 25 pts ; 3. Gravelines, 21 pts ; 4. Grande Synthe, 20 pts ; 5. Fives, 20 pts ; 6. Hautmont, 18 pts ; 7. Douai, 18 pts ; 8. Vieux Condé, 18 pts ; 9. Arques, 18 pts ; 10. Hénin, 18 pts ; 11. Marcq, 17 pts ; 12. Tourcoing, 17 pts ; 13. Cambrai, 17 pts ; 14. Le Touquet, 13 pts ; 15. Hazebrouck, 11 pts.

NORMANDIE
(9e journée)

*Oissel et Quevilly 0-0
*Lillebonne et Boisguillaume 0-0
*Césaire b. Bolbec 2-1
*Elbeuf b. Rouen 2-0
*Bihorel et Gonfreville 1-1
*H.A.C. b. Bernay 2-1
Pont-Audemer b. *Maromme 2-1

Class. : 1. Elbeuf, 23 pts ; 2. Rouen, 21 pts ; 3. Gonfreville, 21 pts ; 4. Oissel, 20 pts ; 5. H.A.C., 20 pts ; 6. Boisguillaume, 19 pts ; 7. Bihorel, 19 pts ; 8. Lillebonne, 18 pts ; 9. Pont-Audemer, 18 pts ; 10. Bernay, 17 pts ; 11. Césaire, 15 pts ; 12. Bolbec, 15 pts ; 13. Quevilly, 14 pts ; 14. Maromme, 12 pts.

BASSE-NORMANDIE
(8e journée)

*St. Malherbe Caen et USON Mondeville 0-0
*UFC Argentan et FC Alençon 0-0
ASPTT Caen b. *FC Fiers 2-1
*AST Deauville b. Bourguebus Sports .. 2-1
*US Avranches b. Jeunesse Fertoise 3-0
USM Vire b. *AMSC Lisieux 5-0

Class. : 1. USM Vire, 20 pts ; 2. ASPTT Caen, 20 pts ; 3. Stade Malherbe Caen, 19 pts ; 4. UFC Argentan, 19 pts ; 5. US Avranches, 19 pts ; 6. Jeunesse Fertoise, 18 pts ; 7. USON Mondeville, 17 pts ; 8. FC Fiers, 16 pts ; 9. Bourguebus Sports, 14 pts ; 10. AST Deauville, 12 pts ; 11. FC Alençon, 10 pts ; 12. AMSC Lisieux, 8 pts.

PARIS
(Match en retard)

Villemomble et Mantes 0-0
(7e journée)
*Moissy-Cramayel b. Cosmo Taverny .. 1-0
*Levallois et Hay-les-Roses 1-1
*Malakoff et Red Star 0-0
*Franconville b. FC Lilas 1-0
*Villemomble b. AS Mantes 1-0
US Lusitanos b. *CA Mantes 2-1

Class. : 1. Red Star, 17 pts ; 2. US Lusitanos, 17 pts ; 3. Villemomble, 16 pts ; 4. Levallois, 15 pts ; 5. FC Lilas, 15 pts ; 6. CA Mantes, 14 pts ; 7. Hay-les-Roses, 13 pts ; 8. Moissy-Cramayel, 13 pts ; 9. Franconville, 12 pts ; 10. Malakoff, 12 pts ; 11. AS Mantes, 10 pts ; 12. Cosmo Taverny, 10 pts.

PICARDIE
(8e journée)

*Hirson et Château-Thierry 0-0
Senlis b. *Crépy-en-Valois 2-0
Saint-Just b. *Vic 2-0
*SC Amiens b. Chauny 1-0
*Noyon b. US Laon 3-1
Albert Sports b. *Creil 2-0

Class. : 1. Hirson, 19 pts ; 2. US Laon, 18 pts ; 3. Noyon, 18 pts ; 4. SC Amiens, 16 pts ; 5. Château-Thierry, 15 pts ; 6. Saint-Just, 15 pts ; 7. Vic, 14 pts ; 8. Crépy-en-Valois, 14 pts ; 9. Senlis, 13 pts ; 10. Albert Sports, 13 pts ; 11. Chauny, 10 pts ; 12. Creil, 7 pts ;

RHONE-ALPES
(9e journée)

*Andrézieux b. FC Annonay 3-1
*Vaulx-en-Velin b. AS Saint-Priest 3-0
Echirolles FCAL b. *Lyonnais OI. 1-0
*Bourg Per. et FC Villefranche 0-0
*AS Minguettes et US Oyonnax 0-0
*SO Chambéry b. FC Annecy 2-0

Class. : 1. Andrézieux, 18 pts ; 2. US Oyonnax, 17 pts ; 3. Lyonnais OI., 17 pts ; 4. Echirolles FCAL, 16 pts ; 5. Vaulx-en-Velin, 14 pts ; 6. SO Chambéry, 14 pts ; 7. FC Villefranche, 13 pts ; 8. Bourg Per., 12 pts ; 9. AS Minguettes, 12 pts ; 10. AS Saint-Priest, 12 pts ; 11. FC Annecy, 10 pts ; 12. FC Annonay, 9 pts ;

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

9e JOURNÉE

GROUPE A

Lens b. *Poissy 2-1
Paris-SG b. *Montrouge 6-1
*Alfortville et Dunkerque 2-2
*Wasquehal et Beauvais ..... remis
*Lille b. Saint-Quentin 1-0
*Grande-Synthe b. Laon 1-0

GROUPE B

*Strasbourg b. Metz 1-0
*Mulhouse et Reims 1-1
Nancy b. *Charleville 5-2
Racing 92 b. *Créteil 3-2
*Sarreguemines et Sedan 1-1
*Red Star b. Vauban Strasbourg 5-1

GROUPE C

Saint-Etienne b. *Champagnole 3-0
*Montceau b. Sochaux 3-0
*Louhans-Cuiseaux b. Annecy 5-2
*Saint-Etienne O. et Besançon 0-0
*Auxerre b. Cournon 6-0

GROUPE D

*Cannes b. Martigues 2-0
*Monaco b. Michelis-Mars 9-0
Nice b. *Chambéry 2-0
Marseille b. *Mazargues 4-1
Istres b. *Toulon 4-2
Alès b. *Lyon 3-2

GROUPE E

Toulouse b. *Perpignan 4-0
*Sète et LimogesF 87 1-1
*Bordeaux b. M

Angleterre

Lineker, l'artiste s'en va...

C'est sûr, Gary Lineker quittera Tottenham en juin prochain afin de poursuivre sa carrière à l'étranger. A trente et un ans, il a choisi une destination originale mais fructueuse : le Japon.

Salut l'artiste ! Gary s'en va. Destination Japon. *(Photo Mark LEECH/ PRESSE SPORTS)*

DIX MILLIONS de francs, c'est le montant de la proposition faite par le club nippon de Grampus Eight Nagoya, le club de la richissime firme automobile Toyota, et acceptée par les dirigeants de Tottenham.

Ce transfert, effectif après l'Euro 92, est bien synonyme de fin de carrière internationale pour Lineker. Gary abandonne donc l'équipe d'Angleterre dont il était le capitaine, et le Vieux Continent — il a joué à Leicester, Everton et Barcelone avant de rejoindre, il y a deux ans, Tottenham — pour le pays du Soleil-Levant ! Mais il ne perd pas tout dans l'affaire. Bien au contraire. Il touchera pour son transfert environ 20 millions de francs et sûrement beaucoup plus s'il négocie sa popularité contre quelques contrats publicitaires. Car Lineker a le profil type pour réussir au Japon. Il n'a en effet reçu aucun carton jaune dans sa carrière, est en passe de devenir le meilleur buteur anglais de tous les temps en sélection (avec actuellement 46 buts contre 49 à Bobby Charlton), et figure actuellement en tête du classement des buteurs du Championnat d'Angleterre. Modèle de fair-play, gestionnaire avisé et buteur hors pair, l'attaquant anglais a été le premier choix du club de Nagoya et de Toyota. Il n'a pas résisté aux propositions japonaises et a signé un contrat de deux ans à compter de février 1993. « Mon intention a toujours été de quitter le football de haut niveau après un grand rendez-vous international, a-t-il confié lors de sa conférence de presse, et l'Euro 92 que je vais disputer en Suède avec l'équipe d'Angleterre sera celui-là. Du moins je l'espère. J'ai pourtant songé à aller jusqu'au terme de mon contrat (juin 1993) avec Tottenham, mais les propositions des Japonais m'ont ouvert de nouvelles perspectives. »

Lineker avait cependant été l'objet d'une proposition encore plus intéressante de la part d'un club italien dont Terry Venables, aujourd'hui directeur sportif des Spurs, a refusé de dévoiler le nom. Reste que, sur le principe du départ de Lineker avant le terme de son contrat avec Tottenham, Venables s'est borné à rappeler : « Lorsque Gary est venu à Tottenham, nous sommes tombés d'accord sur le fait que, s'il avait une proposition intéressante, le club le laisserait partir. C'était donc à lui de décider et je crois qu'il a pris une sage décision. »

Ce départ pour le Japon n'a cependant pas été motivé que par l'argent — Gary en a déjà suffisamment — ni par une dévotion messianique à la cause du football qui va voir naître en 1993 un nouveau Championnat là-bas. Non, « ça ne représente pour moi qu'une nouvelle aventure », s'est contenté d'expliquer Lineker.

Gary va donc bénéficier, entre l'Euro et le début de la saison au Japon, de longues vacances. Il compte en profiter pour jouer au cricket, assister à l'Open britannique de golf et aux jeux Olympiques de Barcelone !

Mais, en attendant, il fallait jouer. Et ce week-end, à White Hart Lane, devant 28 000 fidèles des Spurs, Lineker a été sifflé. Beaucoup ne lui pardonnent pas ce lâchage, mais aucun n'a accepté la défaite (0-1) contre l'avant-dernier, Sheffield United. Que Gary se rassure cependant, il ne risque pas de connaître de telles mésaventures au Japon. L'affluence moyenne pour les matches des meilleurs clubs avoisine les 6 000 spectateurs. On est loin des 120 000 socios que Gary a connus au Nou Camp ! C'est d'ailleurs pour améliorer la popularité de ce sport naissant au pays du Soleil-Levant que les Japonais recrutent des joueurs de renom. Les Brésiliens Zico, Toninho et Pita y sont déjà, l'Urugayen Hugo De Leon aussi. Et d'autres pourraient suivre. On murmurait d'ailleurs que Bryan Robson, le capitaine de Manchester United, pourrait prendre le même chemin. « En ce qui me concerne, a répondu Bryan, ce n'est que de la spéculation. Il me reste dix-huit mois de contrat avec United et j'ai bien l'intention de l'honorer jusqu'au bout. »

Robson, qui a récemment annoncé sa retraite internationale, s'est découvert un nouveau challenge avec MU. La conquête du titre national qui échappe à son club de toujours depuis 1967. Et, à cette fin, il a même réussi à Old Trafford le deuxième but de MU à l'occasion de la victoire sur West Ham (2-1). Un succès qui permet à United de rester à un point de Leeds, magistral vainqueur dimanche après-midi d'Aston Villa (4-1) à Birmingham.

A signaler enfin que Mo Johnston n'a pas marqué pour ses débuts avec Everton à Goodison Park, contre Notts County (1-0). Ironie du sort, l'unique but de la rencontre a été réussi par Tony Cottee, pourtant menacé par l'arrivée du buteur écossais, ancien joueur de Nantes.

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Malines au bord de la crise

BRUXELLES. — De Wilde n'avait pas encore freiné son élan que son entraîneur avait déjà compris qu'il regagnerait les vestiaires avant ses coéquipiers.

Le gardien d'Anderlecht s'était lancé, loin en dehors de son rectangle, à la rencontre de Weber, le meilleur buteur du Championnat, qui fonçait vers lui. Il l'avait couché au sol. La faute était flagrante et indiscutable. Et méritait la sanction suprême : l'expulsion.

« J'ai tâclé un peu trop tard », s'excusait le gardien remplaçant des Diables Rouges. Maes, son substitut habituel, n'avait jamais disputé un seul match en Première Division. Il allait devoir défendre, pendant une heure, le but du SC Anderlecht, engagé dans un déplacement difficile au Cercle Bruges.

La première demi-heure de cette rencontre, qui opposait les deux meilleures attaques du Championnat, n'avait pas suscité la moindre émotion. Pour faire monter Maes, Aad de Mos avait dû éliminer un joueur du champ. Son choix s'était porté sur Oliveira. Pendant quelques minutes, le SC Anderlecht afficha un certain flottement dans toutes ses lignes. Très entreprenant et très inspiré avec son meneur de jeu croate Karacic et son feu follet De Nil, le Cercle s'efforça de le bousculer. Il faillit y parvenir en tout début de seconde période quand, sur coup franc de Karacic, Weber ouvrit le score d'un coup de tête classique. Le buteur brugeois, croate lui aussi, portait son total à quatorze buts en autant de rencontres.

Une grande équipe possède souvent la faculté de rétablir sur-le-champ une situation qui paraît compromise. Anderlecht le démontra une nouvelle fois, samedi soir, à l'Olympiastadion. Deux minutes ne s'étaient pas écoulées que, sur coup franc également, Degryse servait Boffin qui trompait Henneman, le très jeune gardien brugeois.

Malgre la poussée finale d'un Cercle toujours très entreprenant, le score ne se modifia plus ; de l'avis unanime de ses joueurs, le SC Anderlecht avait préservé un bon point dans la Venise du Nord.

Ses supporters salivent déjà : ils vont pouvoir assister, en trois jours de temps, à deux confrontations passionnantes au stade Van den Stock. Ce mercredi, tout d'abord, le Panathinaïkos y sera en visite en Coupe des champions. Le samedi, c'est le Standard qui viendra y défier le Sporting avec, pour enjeu, la première place du classement.

L'équipe de Sclessin poursuit son spectaculaire retour au sommet. Elle n'a pourtant pas brillé, ce samedi, pour dominer le FC Courtrai, une équipe très moyenne de la compétition. Privée de Vos, son buteur, elle a même quelque peu peiné, même si Van Rooy l'avait mise à l'aise en convertissant, assez tôt, un coup de réparation. Mais le Standard dut attendre les toutes dernières minutes pour doubler son avantage par Wilmots, aussi peu à son affaire que Demol qui avait probablement disputé, le mercredi précédent, sa dernière rencontre comme Diable Rouge au poste de libero.

Le Standard talonne désormais Anderlecht à une unité. Il redevient un candidat objectif au titre un an plus tôt que prévu.

Le FC Malinois l'est-il encore ? L'équipe de Georges Leekens a certes dominé le modeste promu Alost, qui lui rendait visite, mais elle est embourbée dans de lourds problèmes financiers. Ceux-ci l'ont amené à céder à Anderlecht deux pions de base de sa formation, le stoppeur international Albert et le prometteur médian Versavel, que le Sporting convoitait, sans succès, depuis deux ans déjà. Ces départs annoncés et virtuellement entérinés ont évidemment suscité l'ire des autres vedettes de l'équipe, comme Preud'homme et Clijsters, qui s'étaient vu opposer une fin de non-recevoir, les saisons précédentes, quand ils avaient émis le souhait d'aller valoriser leur talent à l'étranger. A l'époque, le FC Malinois n'éprouvait pas de problème financier. Comme si ces problèmes ne suffisaient pas à envenimer le climat interne, Georges Leekens avait dû prendre une sanction « administrative » contre son défenseur titulaire Sanders, coupable d'avoir critiqué son capitaine Preud'homme dans un hebdomadaire sportif : « Il n'y a plus d'ambiance dans ce club et Preud'homme est trop individualiste pour être un bon capitaine. »

Cette déjection de venin n'a pas plu du tout à l'entraîneur ni aux autres joueurs malinois, mais elle est révélatrice d'un climat qui n'incite vraiment pas à l'euphorie. Bâti de toutes pièces par son président, John Cordier, le FC Malinois va-t-il voler brusquement en éclats après son élimination précoce et dramatique en Coupe de l'UEFA ? Le patron soutient vigoureusement le contraire. Il devra toutefois user de beaucoup d'arguments persuasifs pour être entendu.

Correspondance Michel DUBOIS

Des buts, de l'engagement, des exploits techniques (ci-contre Faouzi Rouissi), la finale aller de la Coupe d'Afrique des clubs champions a tenu toutes ses promesses. Ilie Balaci (ci-dessus), l'entraineur du Club Africain, est comblé.
(Photos André LECOQ)

Saga africaine...

Des couleurs, des buts et du spectacle. Le Club Africain s'est élevé très haut samedi au cours d'une finale d'une rare intensité. La Tunisie, longtemps flouée, s'est découvert de nouveaux héros...

Finale aller
de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions
Samedi 23 novembre,
stade olympique d'El Menzah.

CLUB AFRICAIN (Tunisie) bat NAKIVUBO VILLA (Ouganda) : 6-2 (2-1)

37 000 spectateurs. Arbitrage de M. Hounnake Kouassi (Togo). Buts : Mhaissi (30e, 49e), Touati (44e), A. Sellimi (57e), F. Rouissi (79e, 84e s.p.) pour le Club Africain ; Kaio (33e, 81e) pour Nakivubo Villa. Avertissements : Kaio (11e), Musisi (40e), Higenyi (65e) pour Nakivubo Villa ; L. Rouissi (86e) pour le Club Africain. Expulsion : Semugabi (73e) à Nakivubo Villa.

CLUB AFRICAIN : Hammami — A. Rouissi (Elmi, 63e), Mhaissi, Magharia, Bergaoui — S. Sellimi, L. Rouissi, Nasri — F. Rouissi, Touati (Bouhali, 71e). A. Sellimi. Entr. : Balaci.

NAKIVUBO VILLA : Mukasa — Masule, Semugabi, Higenyi, Nkemba — Nkria, Musisi, Kivumbi, Kaio — Tebesigwa (Mukaiabala, 46e), Nsaba. Entr. : Hudson.

30e : Corner. Mhaissi surgit et marque **(1-0).**

33e : contre mené par les Ougandais. Kaio de 25 mètres trompe Hammami **(1-1).**

44e : Samir Sellimi pour Touati qui redonne l'avantage au Club **(2-1).**

49e : coup franc de Samir Sellimi et confusion dans la défense de Nakivubo. Mhaissi en profite pour inscrire son second but **(3-1).**

57e : nouveau coup franc de Samir Sellimi, son frère Adel surgit aux 6 mètres et trompe Mukasa **(4-1).**

79e : Bouhali sur la droite perd le ballon mais Faouzi Rouissi a bien suivi et d'une frappe lourde corse l'addition **(5-1).**

81e : corner rentrant de Mukaiabala. Kaio marque de la tête **(5-2).**

84e : faute (pas évidente) sur Bouhali. Faouzi Rouissi tire le penalty et clôture la marque **(6-2).**

CE ne sera décidément jamais comme ailleurs. On a toujours évoqué l'insouciance et la naïveté des Africains, déploré que leur générosité aboutisse à une misère de résultat. On a, oui, souligné leur indiscipline naturelle, regretté, encore, tant de talent gâché. On regrettera toujours. Et les « Européens », maîtres de l'organisation, rationnels et cartésiens dans leur approche du football, ne comprendront donc jamais. Ils souriront toujours du flou artistique (artistique, on y tient) qui anime l'évolution de ces joueurs africains. Mais, probablement, ces mêmes « esthètes » du travail cousu main et d'un football pensé au tableau noir ou sur ordinateur, ne vivront jamais les moments de liesse et d'euphorie qui caractérisent le football sur le continent africain.

Ce sport, heureusement, n'appartient pas qu'aux grands « penseurs ». Il s'offre et s'ouvre aussi à ceux qui, dans leur cœur, ne battent pas leur passion au rythme d'une craie qui dessinerait les paraboles d'une expression calculée.

Vertu et spectacle

C'était donc samedi à Tunis, un bien autre programme auquel nous étions conviés. Une finale de Coupe d'Afrique des clubs champions. Avec des Ougandais et des Tunisiens. Sous la pluie, sur un terrain gorgé d'eau. Dans des conditions épouvantables. Et le match ne le fut pas.

Là où d'autres auraient mesuré leur effort, dénigré les conditions atmosphériques, là où d'autres auraient baissé leurs bas avant seulement d'en éprouver la solidité, là où d'autres, encore, réduits à dix après une expulsion auraient rengainé leur artillerie, et bien là, personne ne chercha à sauver les apparences. Parce qu'ici on ne triche pas. Parce qu'ici on joue. Simplement et trop directement peut-être, mais on joue. Et quand cette volonté se traduit par huit buts au tableau d'affichage, on parle de vertu. Et lorsque cette détermination offre autant d'engagement et de don de soi, on parle de spectacle.

Tunis, jusqu'ici, avait son Espérance. Il touche, aujourd'hui, sa réalité : le Club Africain. Une heure et demi pour rattraper tant d'années mortes. Une heure et demie pour se rétablir dans l'histoire. Pour y prendre pied. Pour y exister. Une heure et demie pour une éternité de secondes merveilleuses. Il n'y a ici que le foot pour ouvrir de tels continents d'espoirs. Le Club Africain et inévitablement la Tunisie en mesurent aujourd'hui les plaisirs oubliés ou inconnus. Six buts dans une finale de Coupe d'Afrique, c'est exceptionnel. Mais l'envie, ce pain brisé et partagé entre tous, donne une autre dimension au succès tunisien.

Avenue Bourguiba, on racontera longtemps cette aventure. Porte de France, on se recueillera peut-être en songeant longtemps au rêve entretenu un après-midi de novembre. Personne n'oubliera. Et, alors, le Club Africain se reposera longtemps sur cette histoire qui s'inscrit dorénavant en majuscules et en lettres d'or.

Sa quête l'avait mené à Leeds !

Les héros, pourtant, sont encore loin de leur rêve ou de leur Himalaya. Loin de cette envie qu'ils ont de conquérir d'autres mondes. Loin de cette foi quasi mystique qui les incite, dans leur naïveté naturelle, à pousser toutes les portes menant au paradis du footballeur : l'Europe.

Faouzi Rouissi n'en était d'ailleurs pas si éloigné que cela. C'était en septembre 1990. Il avait quitté les bords de la Méditerranée pour les côtes plus fraîches de la Manche. Sa quête l'avait mené à Leeds, Angleterre. « J'avais été repéré par un ressortissant anglais, ici à Tunis. J'ai donc effectué une semaine de stage à Leeds. Le contrat était prêt. Je n'avais plus qu'à y apposer ma signature. Seulement voilà, le Club était engagé dans la Coupe des Coupes et il n'a jamais voulu me lâcher. » La légende — ou la rumeur — dit pourtant que ce sont les supporters (le club possède des filiales dans tout le pays) qui retinrent Faouzi. Ils organisèrent une collecte et récoltèrent trente millions de centimes. Remis à Faouzi Rouissi, comme un témoignage de sa fidélité.

Le Club Africain perdit la fameuse finale contre BBC Lions. Faouzi ne quittera-t-il donc jamais le pays ? « Je ne connais pas un joueur tunisien qui n'ait pas envie de se mesurer au football européen. Afin de s'y situer et de voir s'il a les aptitudes requises. A la fin de la saison, je franchis le pas. J'ai les contacts en France. »

Le foot aime à mélanger les genres. Il s'accommode de ces mariages impromptus. De ces chassés-croisés qui mènent des races différentes à se mêler. Ilie Balaci est Roumain. Tunisien aujourd'hui, et entraîneur du Club. Il a commencé une carrière de joueur à dix-sept ans, à Universitatea Craoiva, puis enchaîné sur Bucarest, au Dinamo. Ilie Balaci a vécu 80 matches internationaux sous les couleurs de l'équipe nationale. Nouveau-né dans le monde des entraîneurs, il a fait ses premiers pas en D II roumaine, à Dobreta Severin, avant — concours de circonstances favorables (et parce qu'on apprécie les méthodes de l'Est en Tunisie) — de rejoindre le champion de Tunisie au mois de septembre dernier. Il a

trente-cinq ans, des espoirs mais peu d'illusions. « Ici, un match nul peut vous coûter votre place. Mais je ne suis rien, j'apprends et je découvre. Ce risque je l'assume en me disant que si je gagne, je serai peut-être reconnu. » Mais Ilie a vite succombé au charme.

Statut bâtard

Sous la pluie battante, le blouson et le pantalon trempés, il a piqué au vice. Il s'est démené, a hurlé, oublié qu'il risquait la pneumonie. « Parce qu'il existe une chaleur incroyable chez ces gens-là. Parce que j'ai des joueurs fantastiques. Trois ou quatre qui pourraient même évoluer dans les plus grands clubs européens. » Balaci est méticuleux et perfectionniste. Le match, la passion lui font oublier le statut bâtard du football tunisien, engorgé entre l'amateurisme marron et le professionnalisme déguisé. Balaci ne connaît plus les défauts qu'il convient de combattre (« le manque de discipline, la mentalité, le laisser-aller »). Il n'est plus là pour se servir du bâton ou chasser les mauvais esprits. Il vit intensément cette aventure. « Structurer, organiser, régler l'effort des joueurs sont des impératifs. Cela passe forcément par l'instauration du professionnalisme. C'est sous cette seule condition que l'on progressera. Que l'on gagnera. »

Balaci n'est pas un mercenaire. Et cette passion qui l'habite s'est certainement reportée sur ses joueurs. « Je ne suis pas là pour l'argent. Pour faire fortune, il n'y a que l'Europe. Je suis là pour travailler. Essayer de faire comprendre aux dirigeants qu'on ne peut engager un entraîneur pour le virer trois mois plus tard. La faiblesse du foot africain, c'est qu'on ne laisse pas de temps. Mais, à force d'égrener les techniciens, de dilapider les acquis, on n'avance pas. »

Le résultat de samedi l'y aidera peut-être. Probablement ouvrira-t-il les yeux de dirigeants qui, faute de moyens ou par crainte des risques encourus, n'osent encore s'engager dans la voie du professionalisme. Et pourtant, le Club Africain dispose de dix sponsors majeurs qui permettent de boucler un budget de huit millions de francs. « Malheureusement, explique Samir Sellimi, milieu de terrain et leader de l'équipe, seuls trois ou quatre clubs dans le pays sont capables d'assumer un tel changement. Les autres, s'ils devaient évoluer dans leurs statuts, seraient voués à l'effondrement. »

Demain peut-être...

Samir Sellimi n'a que vingt et un ans, mais il a déjà la tête sur les épaules. A l'image de son jeu, tout en finesse. A l'image de ce pied gauche qui ne fourche jamais. Samedi, Samir a été grand. Et samedi, après le match, son discours n'avait pas varié. Sur la même note, il expliquait : « C'est en Europe que je connaîtrai ma valeur. C'est là-bàs que je souhaite réussir. Chaque jour j'attends un signe, un contact. » Son frère Lotfi joue en Belgique, à Namur, en Troisième Division. « Mais pour lui il ne s'agit que d'une distraction. Il continue seulement ses études. Son but n'est pas de devenir pro. » Samir poursuit cet espoir. Sans autre assurance que celle d'un pied gauche et d'un sens du jeu qui lui autorisent d'entretenir son rêve.

Demain peut-être... Faouzi Rouissi, Ilie Balaci, Samir Sellimi sont seulement amoureux du football. Leurs illusions ne sont pas éteintes, leur univers n'a pas éclaté. Ils s'expriment. Avant de voir plus loin, plus grand. Leur accordera-t-on seulement cette chance ?

Laurent MOISSET, à Tunis

Chantons sous la pluie

C'est un continent à part. Avec des us et des coutumes hors normes. C'est l'Afrique. C'est sympa.

FAUT-IL être fou pour chanter sous la pluie sauf, bien entendu, si l'on s'appelle Gene Kelly. Faut-il, surtout, diablement aimer ce ballon qui vous échappe et glisse comme une savonnette. Faut-il encore en avoir le courage. Ici, où le soleil est un mythe. Ici, où les terrains pelés sont le quotidien des footballeurs. Faut-il donc qu'ils aient une sérieuse faculté d'adaptation pour ne pas se noyer sous de telles conditions.

Ne faut-il pas, en vérité, qu'ils aient un sacré moral ? Le jeu, pour eux, est amour. Le ballon, délice. Leur sport est tout sauf un univers de contraintes. Les joueurs africains, c'est sûr, l'appréhendent différemment. La légende a voulu qu'on les accable de toutes les tares. Ils sont les rois du bordel désorganisé. Rois de la confusion. Ou les cancres de l'indiscipline. Ils sont tout, nous dit-on, sauf des « pros ». Peut-être bien. Mais, peut-être aussi, sont-ils des footballeurs qui ressentent plus que les autres, dressés au régime de la formation, la véritable profondeur de leur passion.

En quelques points, l'on pourrait donc facilement se plonger dans cette ambiance qui vous dégage de la compétition. Et qui vous rappelle qu'avant d'être une profession à but lucratif, le métier de footballeur est une vocation qui s'accommode ensuite des traditions selon le continent sur lequel vous posez les pieds.

« Cette friandise, c'est comme un fétiche »

Ce vendredi-là, veille de finale de Coupe d'Afrique des champions, on avait « squatté » à l'Hilton. Sur les hauteurs de Tunis, là où les joueurs du Club Africain avaient élu domicile après quelques jours d'un stage à trente bornes de la capitale. Il devait être 19 heures lorsqu'un immense gâteau nous passa sous le nez. On demanda alors au fier porteur de rendre compte. « Nous venons de Bizerte, mandatés par le club qui a gagné, en 1987, la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupes. Ce fut le premier trophée continental jamais remporté par une équipe tunisienne. Cette friandise, que nous avons décorée aux couleurs rouge et blanc du Club Africain, est un encouragement. C'est comme un fétiche. Il doit leur porter bonheur. »

Ledit gâteau, croyons-nous savoir, fut, vite fait bien fait, dévoré par les joueurs du Club le soir-même.

L'Afrique, c'est donc cela. Surtout lorsqu'il s'agit de football. La passion pousse. A l'excès parfois. Ilie Balaci, l'entraîneur, découvre. « Je ne souhaitais pas que l'on vienne ici la veille du match. Les joueurs sont trop sollicités. Par les cousins, les arrière-cousins, les supporters, des personnalités ou encore des journalistes. Vous avez vu. Mais il faut faire avec. Sans ses témoignages de sympathie, ils ne peuvent vivre. »

L'Afrique, c'est donc cela. On y accorde tous les passe-droits, et, même démuni du sauf-conduit, vous pouvez facilement tailler la route.

L'Afrique, ce n'est pas que cela. C'est encore, par exemple, voir apparaître, dans le hall de l'Hilton, des joueurs vêtus, mais oui, du survêtement de l'équipe de France. Frappé du coq, s'il vous plaît. « Ça, c'est un cadeau, dit Samir Sellimi, d'un dirigeant du club. On est fiers de porter cette tenue. La France est dans notre cœur. Et puis l'équipe de Platini marche au super, non ? Demain, ça nous aidera. »

Demain, c'était encore l'Afrique. Dans cette sorte de cour de ferme bitumée du stade Olympique d'El Menzah. Là, où les joueurs s'échauffèrent. Au risque de glisser alors que la pluie faisait rage. Mais l'eau ne les a pas glacés. Pas davantage Ilie Balaci, d'habitude si posé et peu enclin à extérioriser ses sentiments, qui resta tout au long de la seconde mi-temps sous la tempête. Africain, il le devint soudainement. Lorsque Adel Rouissi quitta la pelouse. Il l'embrassa passionnément.

L'Afrique, c'est aussi cela. Un univers où l'on exprime son feeling. Où on se laisse porter par l'onde du bonheur. Comme ce gosse de six ans assis sur nos genoux dans la tribune de presse. Debout lorsque le Club marque son cinquième but et poussant les bras en avant comme pour mieux étreindre les dieux du Stade.

L'Afrique, c'est aussi des chants, le bonheur d'un peuple uni sous la bannière étoilée d'un ballon. C'est encore le fair-play, malgré l'engagement, quand on va relever l'adversaire ou donner une claque amicale à l'arbitre qui vient de vous réprimander.

L'Afrique, c'est tout cela. Un monde à part. On chante sous la pluie, en cette fin d'après-midi apocalyptique sur Tunis. On retire aussi ses sandales en quittant le stade pour mieux franchir les flaques d'eau. On a oublié. Parce qu'on a baigné dans un océan de bonheur.

L. M.

Chantons sous la pluie... *(Photo André LECOQ)*

Italie

Onze de chute pour la Samp !

Jamais un champion sortant n'avait connu une telle rechute un an après avoir enlevé le Scudetto. Il ne reste plus à la Sampdoria que l'espoir de se racheter en Coupe d'Europe.

Toute la détermination du Milan AC, vainqueur de Crémone (3-1), dans ce centre de Ruud Gullit. Le Néerlandais a marqué le deuxième but milanais avant de sortir sur blessure. *(Photo AP)*

JAMAIS, dans toute l'histoire du Calcio, un champion sortant n'avait connu une déchéance aussi immédiate et aussi humiliante. Pensez donc : après onze journées, la Sampdoria compte la bagatelle de onze points de retard sur le Milan AC. Autant dire que, pour Mancini et ses compagnons, c'est le temps des vaches maigres qui est revenu et il ne reste donc plus que l'espoir de se racheter en Coupe des champions. Si possible, est-il besoin de l'ajouter, dès demain soir à Marassi face au tenant du titre, l'Etoile Rouge.

Ce dimanche, par une journée maussade du nord au sud de la Péninsule, la Samp a encore raté un grand rendez-vous, celui que lui avait donné la Roma au Stade Olympique. Un Olimpico où, rappelons-le, aucune équipe de la capitale n'avait encore gagné jusqu'alors. Mais avec la visite des Doriani, Giannini, Völler, Rizzitelli et leurs compagnons giallorossi ont mis fin à leur écart et, dans l'histoire, voici donc que l'équipe génoise se retrouve même parmi les mal classés ! On notera, du reste, toujours à propos des Génois, que Genoa va à peine un peu mieux, puisqu'il n'a obtenu le match nul contre Cagliari, qui lui rendait visite, que dans les dernières minutes. Il est vrai que Skuhravy et ses coéquipiers avaient affaire à des Uruguayens en pleine forme, Francescoli et Fonseca ayant inscrit deux superbes buts pour le compte des visiteurs sardes.

Pendant ce temps, les deux premiers de la classe, qui dominent le lot depuis plusieurs semaines déjà, ne manquaient pas d'ajouter deux points à leur tableau de chasse.

A commencer par le Milan AC, qui recevait la modeste Cremonese et qui a profité de l'occasion pour inscrire trois buts, dont deux à l'actif des deux vedettes hollandaises, Gullit et Van Basten. Gullit, qui est décidément redevenu « l'extra-terrestre » que l'on connut il y a trois ans, et Van Basten, qui a profité de la circonstance pour rejoindre Baiano en tête du classement des réalisateurs avec un actif de sept buts.

Dommage seulement que les Rossoneri n'aient pas su profiter le jeudi précédent de leur match en retard à domicile contre Genoa pour creuser davantage l'écart. Rappelons qu'en cette circonstance ils ne durent qu'à un penalty très contesté de rejoindre Genoa sur le fil.

Quant à la Juve, qui continue à gagner mais sans convaincre, elle n'a pas manqué de tirer parti de son déplacement à Ascoli pour consolider sa deuxième place, Casiraghi ayant été encore une fois l'artisan n° 1 de la victoire bianconera.

On notera toutefois que, derrière les deux équipes reines de l'automne, Napoli, l'Inter et l'étonnante Lazio se maintiennent en bonne position d'attente. Ayant gagné comme à l'ordinaire sur sa pelouse mascotte de San Paolo au détriment d'un Bari qui poursuit inversement sa descente aux abîmes, l'équipe napolitaine occupe toute seule la troisième place et elle a décidément trouvé en Zola un meneur de jeu. Pour sa part, l'Inter de Orrico paraît tenir de mieux en mieux la route, témoin son match nul à Parme où les plus grands se sont cassé les dents.

Des autres résultats de cette onzième journée, qui s'est soldée par un bilan global de vingt-deux buts, on retiendra la spectaculaire victoire de l'Atalanta sur le terrain de Foggia, qui est, comme on le sait, l'une des révélations de la saison. Il y a malheureusement eu trois expulsés au cours de ce match, en sorte que le bilan des cartons rouges (il y en a eu deux autres à Ascoli et à Milan) approche maintenant de la cinquantaine. N'empêche qu'avec ses Sud-Américains toujours sur la brèche, Caniggia et Bianchezi, la formation bergamasque demeure l'une des plus attachantes de la série A. Ne refermons pas ce chapitre sans parler de Torino qui a dû concéder le match nul à Vérone, au Stade des Alpes. Pauvre Toro, qui était si bien parti et qui, à présent, va de malheur en malheur. Pensez qu'après la suspension de Scifo il y a eu la semaine dernière celles qui ont frappé les deux fauteurs de trouble du derby joué le dimanche précédent, Bruno et Policano. Huit matches de disqualification pour l'un et quatre pour l'autre, on peut vraiment dire que, pour les Granata, ce Championnat est carrément passé au rouge...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Espagne

Laudrupmania à Barcelone

Michael « le Viking » est revenu à son meilleur niveau, pour la plus grande joie des socios du Barça. Mais son contrat se termine en juin et rien ne dit qu'il restera au Nou Camp.

PARTIRA ? Partira pas ? Voilà la question que tout le monde se pose au sujet de Michael Laudrup ces jours-ci à Barcelone. Avec d'autant plus d'acuité que le Danois est revenu au sommet de son art. Témoin, les deux buts qu'il a réussis lors de la victoire de Barcelone à Valence (3-1). Déjà, Michael « le Viking » s'était fait remarquer ces dernières semaines. D'abord, lors des doubles confrontations européennes avec les clubs allemands (Hansa Rostock, puis FC Kaiserslautern), et ensuite en Championnat, face à La Corogne notamment où, il y a dix jours, il a été le principal artisan du net succès catalan (4-0). Ces performances confirment donc le retour de Laudrup à son meilleur niveau, celui de la Coupe du monde 1986 au Mexique, où il avait réussi, avec la sélection danoise de Sepp Piontek, plusieurs matches mémorables.

Le renouvellement de son contrat avec le Barça devient donc une affaire de première importance. D'autant que les supporters l'ont enfin adopté. Les dirigeants catalans souhaitent en conséquence que Laudrup resigne immédiatement, mais l'entraîneur Johan Cruyff préfère attendre. Or, Laudrup n'est peut-être pas disposé à attendre. Car ses conditions sont simples. Ce n'est pas une question d'argent. Il veut simplement que la tournante entre les quatre étrangers du Barça cesse et donc qu'il n'en reste plus que trois. Mais qui sacrifier ?

Jesus Gil, l'inimitable président de l'Atletico — tenu en échec à Cadix (1-1) malgré une nette domination — est prêt à investir beaucoup d'argent sur Laudrup. Le Danois serait par ailleurs assuré, à Madrid, d'être seul troisième étranger (avec Schuster et Futre), puisque Rodax est retourné en Autriche, à l'Admira Wacker. Enfin, Laudrup ne veut pas jouer au Real et ne quittera l'Espagne que pour rentrer au Danemark. La seule nouvelle aventure qu'il pourrait donc tenter serait bien l'Atletico !

L'autre héros de la semaine en Espagne a été le Croate Davor Suker. Fraîchement débarqué à Séville, en provenance de Zagreb, il a réussi pour le club andalou la bagatelle de cinq buts en deux matches.

Correspondance Paco AGUILAR

Pays-Bas

Robson sur une pente savonneuse

AMSTERDAM. — La seule bonne nouvelle en provenance des Pays-Bas est la probable qualification de l'équipe nationale pour l'Euro 92. La victoire des Portugais contre la Grèce (1-0) a mis un peu de soleil dans un football hollandais en pleine crise.

Bobby Robson, l'entraîneur du PSV Eindhoven, a été vivement attaqué par le directeur sportif, Kees Ploegsma : « Le PSV n'a nullement l'intention de renouveler le contrat de Robson, les résultats de l'équipe étant largement inférieurs aux objectifs. »

Ce départ ne déplairait pas à une bonne partie des joueurs. « La seule chose qui intéresse Robson est la condition physique d'un joueur et non son utilisation tactique sur le terrain », déclare un titulaire resté anonyme. Des mots durs, mais encore justifiés lors d'un match en retard du Championnat. Recevant Volendam, le PSV a difficilement réussi le nul (1-1), pour heureusement se reprendre le match suivant sur le terrain de De Graafschap (2-0), la lanterne rouge...

Mais la crise touche aussi l'Ajax qui, après de mauvais résultats (huit points perdus en huit matches), connaît la débâcle. Wouters est parti au Bayern de Munich et la tête de l'entraîneur, Louis Van Gaal, est menacée. Jouant à Twente, pourtant privé de six titulaires, l'Ajax n'a pas eu la moindre occasion de but (0-0), et doit se contenter d'une troisième place.

Tout cela fait le bonheur de Feyenoord, vainqueur sur le terrain du Fortuna (1-0). A un point du leader PSV et bien placé en Coupe des Coupes, tous les espoirs sont permis pour le club de Rotterdam.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Allemagne

Francfort, c'est fort

Champion d'automne, l'Eintracht Francfort semble avoir retrouvé son rythme. Quant au Bayern, il reprend peu à peu ses appuis.

L'EINTRACHT FRANCFORT est donc le champion d'automne. Après leurs dernières déconvenues à domicile, l'entraîneur, Dragoslav Stepanovic, attendait une réaction de ses joueurs devant Rostock. Suite à deux erreurs défensives de l'ex-défense est-allemande en seconde période, la victoire des leaders du Championnat ne faisait plus aucun doute. Le succès actuel de l'Eintracht repose essentiellement sur quatre joueurs : le gardien de but Uli Stein et les trois internationaux Manfred Binz, Uwe Bein et le talentueux Andreas Möller, pièce maîtresse du nouveau dispositif de l'entraîneur de l'équipe nationale, Berti Vogts.

Quant au Bayern de Munich, il s'est imposé sans gloire face à Karlsruhe. Un match une fois de plus décevant. Cependant, le Bayern jouait avec son nouveau libero hollandais Jan Wouters, qui dirigea la défense de main de maître. Il est certain que l'arrivée de Beckenbauer a radicalement changé la politique du Bayern. Il est allé chercher Alois Reinhardt (29 ans) et Jan Wouters (31 ans) pour renforcer la défense.

La surprise des matches aller est venue du FC Nuremberg, qui se trouve actuellement européen, après sa victoire sur Brême. Les hommes d'Otto Rehhagel ont raté les meilleures occasions, et ils ont dû s'incliner.

Le week-end dernier, la Fédération a décidé qu'à partir de la saison prochaine trois étrangers par équipe seront autorisés sur le terrain. Le sélectionneur Berti Vogts ne craint pas que cela puisse nuire à la sélection nationale.

Correspondance Rainer KALB

Luxembourg

L'Avenir Beggen creuse l'écart

LUXEMBOURG. — La treizième et dernière journée de l'an 1991 est programmée au 1er décembre. La trêve des confiseurs ne va certes pas débuter dès les premiers jours de décembre, puisque l'interruption du Championnat est due au stage que l'équipe nationale va effectuer, à partir du 8, à Aix-les-Bains, afin de préparer au mieux le match des extrêmes contre les champions du monde, le 18 décembre à Leverkusen. En attendant le leader, l'Avenir de Beggen a engrangé, mais de façon difficile, à Differdange. Sur contre-attaques, Krahen (2 buts) et Vanek (1) avaient permis d'établir un avantage précoce ; mais Kharoubi, l'excellent Lorrain, et Holtz, l'international, en ont fait voir de toutes les couleurs au leader qui s'en tire finalement à bon compte.

Ce succès est d'autant pluss important que les poursuivants ont trébuché : Jeunesse d'Esch à la frontière contre Grevenmacher (1-1), malgré une domination territoriale étalée sur 85 minutes ; le Spora face à Hesperange, sur un score sans appel (0-3) ; et l'Union, le champion en titre, est allé boire la tasse dans le fief du voisin Aris Bonnevoie (deux buts de Heinen) et un nouvel expulsé (Borbiconi) du côté unioniste où rien ne va plus pour le moment. Les deux derniers du tableau, Wormeldange et Wiltz, ont partagé la mise (1-1). Sur l'ensemble de la journée, l'entraîneur national, Paul Philipp, aura eu des sueurs froides en apprenant les blessures de Théo Malget et Marcel Bossi.

Correspondance Gaston SEIL

Irlande

Shamrock Rovers est de retour

DUBLIN. — Dundalk, le champion sortant, qui accusait trois points de retard il y a quatre jours, se trouve coleader avec Derry City et Shelbourne au terme de la quatorzième journée. Qui plus est, Dundalk occupe la tête du tableau grâce à sa meilleure différence de buts.

Sa victoire à Sligo Rovers ne se fit pas attendre car, dès la 8e minute, il menait par deux buts signés Eviston et Irwin. Quant à Derry City, il faisait match nul à Cork City (0-0), alors que Shelbourne ne pouvait se débarrasser de Bohemians à Dalymount Park (0-0).

Shamrock Rovers revient à une longueur des trois coleaders à la suite de sa nette victoire aux dépens de Galway United, 3-0. Connell, Arkins et Doolin inscrivaient les buts pour Shamrock qui a ainsi connu sa première réussite depuis quatre journées.

Du côté de l'Irlande du Nord, à Belfast samedi, Martin McGaughey a marqué par deux fois, comptabilisant ainsi neuf buts en Championnat cette saison pour Linfield, qui battait Ards (5-2), conservant ainsi la tête au classement général. Il distance Glentoran d'un point après cette neuvième journée, alors que Portadown, le champion en titre, est toujours à quatre points de la tête du classement.

Correspondance Paul KELLY

Autriche

Le combat des Austria...

VIENNE. — Les deux Austria, de Salzbourg et de Vienne, restent coude à coude après cette vingt et unième journée du Championnat. Les deux clubs recevaient des équipes de bas de classement.

Salzbourg a remporté une victoire aisée (5-2) contre Krems, la onzième victoire de suite à domicile. Les locaux, se contentant du minimum, ont été sifflés par des supporters attendant depuis trop longtemps un véritable spectacle.

Scénario semblable pour l'homologue viennois : les Violets n'ont pas eu de problèmes pour ramener deux points de DSV-Alpine (2-0). Une victoire attendue mais un peu plus chanceuse. Le DSV aurait pu réserver de mauvaises surprises, surtout grâce à Walter Schachner, l'ancien international de l'Austria, qui, après plusieurs saisons en Italie, termine sa carrière au DSV et fait des merveilles.

Sans son milieu de terrain Andy Herzog, le Rapid n'a pu faire mieux que le nul (1-1) contre l'Admira. Quarante-cinq bonnes minutes hélas suivies d'un manque d'organisation flagrant. Le Rapid se voit ainsi ravir la quatrième place par Stahl Linz, victorieux (2-1) contre Vienna.

Le FC Tyrol, sous le regard attentif des « espions » de Liverpool, a dû attendre la 80e minute pour venir à bout du Vorwärts Steyr (2-1). Il faudra montrer davantage d'ingéniosité afin de ne pas subir le même sort qu'Auxerre en C 3.

Correspondance Christian FILLITZ

Portugal

Et revoilà Benfica !

LISBONNE. — Après une pause d'une semaine, le Championnat national a repris ses droits ce week-end. A l'affiche, plusieurs matches suscitaient un énorme intérêt. Le déplacement de Benfica à Braga s'annonçait extrêmement périlleux, ce parce qu'à domicile Braga avait déjà tenu en échec cette saison tant le Sporting que le FC Porto.

De plus, Benfica préparait son match de Coupe d'Europe contre le Dinamo Kiev. Pourtant, nullement préoccupé par sa prochaine sortie européenne, Benfica développait en première mi-temps un football très efficace qui n'allait pas sans rappeler l'excellente prestation contre Arsenal en huitièmes de finale retour de la Coupe des champions.

Thern ouvrait le score pour Lisbonne dès la sixième minute. En deuxième mi-temps, les joueurs de Benfica n'ont pas trop forcé et Braga a cru à un moment donné pouvoir revenir au score. Pourtant, l'affaire était aquise dès la 61e, par le biais de Rui Aguas. Ce succès est de très bon augure dans la perspective du match de demain à Kiev. En ce qui concerne les affaires intérieures de Benfica, Jorge De Brito, un des vice-présidents, semble ne pas avoir de concurrent dans la course à la présidence.

Cette victoire de Benfica à Braga a permis aux joueurs de Lisbonne de rejoindre Guimaraes en tête du Championnat. Grâce à la défaite surprise de Guimaraes, battu à Estoril par 2 à 0. Alors que la partie semblait s'acheminer vers un match nul, Estoril forçait l'allure dans les toutes dernières minutes et c'est par l'entremise du Bolivien Sanchez, puis de Martinho, que le score fut définitivement à l'avantage de l'inattendu Estoril.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Suisse

Hermann à la retraite

Le troisième joueur le plus capé au monde (117 sélections en équipe nationale), Heinz Hermann (33 ans), a décidé de prendre sa retraite internationale. Ce milieu de terrain exemplaire a longtemps joué au Grasshopper Zurich (il avait joué contre Bastia la demi-finale de la C 3 en 1978), puis rejoint Neuchâtel Xamax, alors entraîné par Gilbert Gress, qu'il a suivi la saison dernière au Servette Genève.

Relever le club genevois sera donc la dernière mission d'Hermann puisque la sélection helvétique va désormais poursuivre sans lui sa tentative de retour au premier plan.

L'échec de l'équipe suisse dans la course à l'Euro 92 a, semble-t-il, laissé bien des désillusions. Outre le grand Heinz, le sélectionneur allemand Uli Stielike a décidé de raccrocher. Il honorera néanmoins son contrat jusqu'au 30 juin prochain, date à laquelle il remplacera le Britannique Roy Hodgson comme entraîneur de Neuchâtel. Son successeur, le quatorzième entraîneur national depuis 1966 — date de la dernière participation de la Suisse à la phase finale de la Coupe du monde — pourrait être Umberto Barberis, l'ancien joueur du Servette et de Monaco, aujourd'hui entraîneur de Lausanne Sports.

Correspondance spéciale

Grèce

Europe en vue

ATHÈNES. — Après la défaite mercredi dernier de l'équipe nationale au Portugal (0-1), et avant le premier rendez-vous européen de la poule finale à Bruxelles demain contre Anderlecht, les internationnaux du Panathinaïkos ont joué à l'économie en Championnat. Face à une vaillante formation d'OFI Crète, ils n'ont pu conserver l'avantage acquis par un but d'Antoniou (4e). Les Crétois ont en effet égalisé (90e) par un penalty de Vlachos.

Panathinaïkos, pourtant au grand complet, a donc une nouvelle fois déçu les 10 000 fidèles qui s'étaient rendus au stade olympique d'Athènes. Raison (douteuse) invoquée : la présence dans les tribunes du stade d'espions belges venus décortiquer le jeu du champion grec. Cette prudence de rigueur relègue désormais le Panathinaïkos à trois points de l'AEK, toujours leader après sa belle victoire (3-2) sur le terrain de Panahaïki. Alors que les Athéniens étaient menés (2-1), le match, déjà très dur, a dégénéré, et l'arbitre a exclu du terrain l'Albanais Ferko. La colère des supporters locaux a obligé la police à intervenir à la mi-temps. Les joueurs expérimentés d'AEK ont alors exploité leur supériorité numérique pour égaliser par le Yougoslave Sabanadzovic (65e), à la récupération d'un tir repoussé de son compatriote Saveski, puis pour s'imposer grâce à Batista (67e). Un succès — le 201e d'AEK en Championnat professionnel (depuis 1967) — qui constitue assurément une bonne préparation avant le déplacement de demain, en Italie, pour rencontrer Torino en Coupe de l'UEFA.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Écosse

Hearts sans faiblir

EDIMBOURG. — Hearts continue de dominer le football écossais. Après avoir battu le Celtic et Aberdeen, le leader se rendait dans le nord pour affronter Dundee United

Bien que jouant à dix après l'expulsion de McKay, Robertson donnait le but de la victoire à Hearts (1-0).

Mais la surprise venait de Glasgow Rangers qui perdait à domicile contre le modeste Saint Mirren (1-0). C'est seulement la deuxième victoire des visiteurs en vingt matches de Championnat... Ce qui arrange les affaires de Hearts, qui compte désormais trois points d'avance sur les Rangers. Mauvais jour également pour Aberdeen, battu à Edimbourg par Hibernian (1-0), qui perd ainsi la troisième place du Championnat, au profit du Celtic, vainqueur à Airdrie (3-0).

Dumferline, la lanterne rouge écossaise, a de sérieux problèmes. Mais la victoire la semaine dernière à Falkirk et le nul obtenu ce week-end contre Motherwell (0-0) peuvent redonner espoir au club quant à son maintien en Première Division.

Correspondance Glenn GIBBONS

Le discrédit continue

Si, sur son terrain du Pirée, l'Olympiakos a satisfait les 20 000 spectateurs face à Panionios (3-1), grâce à des buts des Ukrainiens Litovtchenko (12e) et Protassov (55e et 65e sur penalty), dans la coulisse, les problèmes du club continuent. M. Koskotas, l'ancien président au nom duquel est lié le scandale qui secoue encore le club, est toujours en prison. Son successeur, M. Saliarelis, dont le départ avait été annoncé l'été dernier, s'accroche. Mais le public ne s'y trompe pas. Lui, déjà privé de Coupe d'Europe par décision de l'UEFA, a hué à son entrée dans la tribune d'honneur celui dont les agissements ont discrédité l'Olympiakos et dont la simple présence continue d'être un handicap pour un club en mal de réhabilitation.

Oleg Protassov a en effet accusé M. Saliarelis de « malhonnêteté » : « Des 200 000 dollars (environ 12 MF) que je dois toucher, a-t-il expliqué, je n'ai encore rien reçu ! Le chèque était sans provision. » En outre, les nouveaux dirigeants du Dinamo de Kiev, où Protassov et Litovtchenko jouaient auparavant, réclament à l'Olympiakos la somme de 1 milliard de drachmes (environ 30 millions de francs) pour le transfert de ces deux joueurs. Une affaire assurément pas près d'être dénouée !

P. G.

Danemark

Bröndby toujours devant

COPENHAGUE. — Fin de la première partie du Championnat danois. Cette nouvelle formule, commencée en juillet, prévoit dès février un play-off réunissant les huit meilleures équipes pour le titre 1991-1992.

Odense et Vejle sont les relégués de l'année et devront se requalifier pour l'élite au printemps 1992. Odense, le tenant de la Coupe, avait souffert d'un bouleversement à l'intersaison et n'a pas retrouvé son rythme en automne.

Quant à Vejle, pris en main par l'enfant du pays Alan Simonsen, il n'a pas séduit. Le club, qui fêtait son centenaire cette année, n'avait jamais quitté l'élite depuis 1956 ! La surprise est encore plus grande quand on voit que les deux meilleurs buteurs, Elstrup et Tychosen, appartiennent à ces clubs relégués...

Le tiercé gagnant de cette première partie est sans surprise. Bröndby préserve sa première place malgré une série de matches nuls.

Lyngby, bien revenu à un point du leader, sera un concurrent dangereux dans le play-off. BK 1903 Copenhague, troisième, a perdu un peu de terrain. Parcours européen oblige : demain, les Danois affronteront Trabzonspor, le vainqueur de Lyon, en match aller des huitièmes de la C 3.

Correspondance Daniel DRAY

Fin d'un géant

Le plus vieux club du continent européen, le Köbenhavns Boldklub, a jeté définitivement l'éponge. Le club de Copenhague, classé neuvième en Deuxième Division et relégable en Troisième, ne reprendra pas la compétition. Le club le plus vieux du monde (hormis la Grande-Bretagne), créé en 1876, quinze fois champion, le club d'enfance des frères Laudrup, ne faisait plus grand-chose depuis les belles années 1980 du football danois.

Question d'honneur, question d'argent, on en parlait depuis longtemps : l'idée de monter un grand club dans la capitale pour faire la « nique » aux succès des clubs de banlieue, Lingby mais surtout Bröndby. Le FC Copenhague est né avec B 1903, le nouveau porte-drapeau du football au Danemark. En apporteur d'affaires, de force et d'espoir. Rien n'est vraiment clair à l'heure actuelle quant aux structures du nouveau club. Encore moins quant à l'avenir des dirigeants et des joueurs de l'équipe disparue. Et la nostalgie se lisait bien dans leurs yeux pour ce dernier match d'une grande histoire sur leur terrain devant les derniers 215 fidèles. Le résultat n'avait pas grande importance, une page était tournée. Rendez-vous en juillet 1992 pour une nouvelle histoire aussi longue. Espérons-le.

D. D.

Hongrie

Ferencvaros dans la tourmente

BUDAPEST. — Un parfum de scandale souffle à Ferencvaros ces dernières semaines. A la suite des événements survenus la semaine passée entre cette formation et le MTK, son entraîneur Tybor Nyilasi a été suspendu pour être entré sur le terrain et s'en être ouvertement pris à l'arbitre.

Nyilasi, ancienne étoile du football magyar, était déjà sous le coup d'une suspension de huit mois (avec sursis) pour une affaire identique, et cette fois il n'a pu échapper à la sanction.

Concernant l'autre affaire dans laquelle est impliqué ce club, Veszprem, battu (1-0) à Budapest la semaine passée, a porté plainte contre Ferencvaros, coupable d'avoir aligné (pendant six minutes) quatre joueurs étrangers. Si le Soviétique Kuznetsov rentre bien dans le contingent autorisé de trois, Vassili Rats (ex-Dinamo Kiev) et les Roumains Szenes, essayé l'été dernier à Toulouse, et Patkos, sont tous trois d'origine hongroise. Leur naturalisation est en cours, celle des deux derniers aurait été, selon les dirigeants de Ferencvaros, accordée le jeudi précédant le match. Il s'avère cependant que la procédure n'était pas achevée. Le verdict est intervenu cette semaine, et les réserves apportées par Veszprem ont été confirmées par la Fédération. Celle-ci a donc annulé le résultat (1-0), accordant une victoire sur tapis vert (3-0) à Veszprem.

Le leader Vac a rapidement retrouvé ses esprits en s'imposant nettement (3-0) devant Tatabanya, grâce à un doublé d'Orosz et Horvath.

Kispest s'est également repris en battant l'un des ténors du Championnat, Pecs (2-1), son Roumain Negrau ayant inscrit les deux buts du rachat.

Correspondance Mathias IMRE

URSS

Youran, chaud devant !

KIEV. — Les deux pôles d'attraction sont ukrainiens, cette semaine. Demain, le Dinamo Kiev affronte le Benfica en premier match de la nouvelle formule de la Coupe des champions. Le piment de cette rencontre — et un piment très fort — est constitué par la présence dans l'effectif portugais d'un certain Sergueï Youran, l'ex-star et canonnier de Kiev. Ce Youran a déjà promis de « planter au moins deux buts » à ses anciens coéquipiers. Lesquels l'attendent de pied ferme, certains des Dinamistes actuels, et surtout les défenseurs reprochant à Youran sa « grosse tête ». Un « clash » à étincelles donc, si Sven Eriksson, le coach de Benfica, décide de mettre Youran dans le bain.

Toutefois, une petite rumeur au sein du Dinamo Kiev s'est répandue ces dernières heures, affirmant que les deux techniciens, Anatoli Pouzatch et son homologue portugais, se sont mis d'accord sur la non-utilisation de Youran à Kiev. Pour ne pas chauffer les esprits, dit-on.

Un autre « match », et beaucoup plus important que le précédent, aura lieu dimanche prochain, le jour du référendum ukrainien sur l'indépendance. Si le peuple ukrainien dit « oui » à la séparation, il décidera, entre autres choses, du sort du football soviétique, qui du coup n'existera plus dans ses anciennes formes et frontières. Et, très probablement, qui n'existera plus du tout.

Moscou a eu beaucoup de mal à croire à ce dénouement, mais aujourd'hui même les « centralistes » les plus orthodoxes commencent à réaliser à quel point les choses ont changé. Le premier choc est venu de la Géorgie, dont la Fédération a interdit à son joueur Tskhadadze, qui évolue actuellement en Suède, de participer au stage de la sélection d'URSS. Du coup, l'idée d'un Championnat ukrainien, qui paraissait tout à fait irréaliste à Moscou il y a quelques semaines, est devenue un danger réel.

D'autant plus que les personnages les plus éminents de l'Etat ukrainien font tout pour réaliser ce projet. Le mois dernier, une délégation ukrainienne a rendu visite au siège de l'UEFA, où Lennart Johansson, le président, « a appris avec beaucoup de surprise que l'Ukraine était membre de l'ONU ».

De l'ONU à l'UEFA, le chemin ne semble pas trop long aux Ukrainiens...

Correspondance Avdey PINALOFF

Albanie

La révolution des arbitres

TIRANA. — Depuis dimanche, le Championnat fait relâche. Mais une curieuse relâche. Elle est liée en effet à la protestation globale des arbitres du « pays des aigles », qui ont décidé de prendre le taureau par les cornes. En exigeant dès à présent des mesures de sécurité sans lesquelles ils ne pourront plus exercer.

Il faut vous dire que la situation n'a pas cessé d'empirer depuis quelques semaines, et plus particulièrement depuis que le champion sortant, Flamurtari, avait quitté le terrain de Elbasan en septembre 1990, protestant contre un penalty sifflé en faveur de son adversaire.

On sait que la commission fédérale de discipline s'était montrée très dure envers l'équipe du sud. Flamurtari avait écopé de 12 points de pénalité, ses meilleurs joueurs et ses deux entraîneurs ayant été suspendus pour plusieurs mois et même plusieurs années, notamment les vétérans Memuschi et Thao.

La contestation commençait à monter de tous les côtés et, comme il n'y avait pas grand monde dans les stades, les apôtres de la violence purent s'en donner à cœur joie.

Ainsi, l'arbitre international du match Besa-Lushnia, M. Kotheria, fut-il pris à parti par les supporters de la ville de Kavaja, après quoi les visiteurs avaient préféré ne pas insister et s'étaient inclinés (4-1).

Puis il y a eu à Tirana même le match entre l'ex-17 Nentori et Skenderbeu, qui vit les joueurs visiteurs agresser littéralement le directeur de jeu, coupable à leurs yeux d'avoir sifflé un penalty.

Bref, on peut dire que ça allait de mal en pis, d'autant que depuis une quinzaine de jours il n'y a plus de journaux ni de radios pour commenter les rencontres, la pénurie économique étant telle, à l'heure actuelle, que les organes de presse ne trouvent même plus de papier pour imprimer leurs journaux.

Et voilà donc pourquoi, dans le climat malsain que l'on imagine, les arbitres ont décidé de faire la grève. Jusqu'à ce que des mesures de sécurité soient prises. On pense d'ailleurs que le Championnat sera interrompu jusquau 18 décembre, jour du dernier match de l'Euro 92 que l'équipe nationale jouera à Tirana contre l'Espagne.

Correspondance Gezim NUSHI

Pologne

Lech Poznan champion d'automne

VARSOVIE. — Cette semaine a débuté par les huitièmes de finale de la Coupe, le duel au sommet mettant aux prises Katowice et Gornik Zabrze.

Le système des têtes de série n'ayant pas cours, ces équipes étaient appelées à s'affronter trop tôt. Jouée sous la pluie, cette rencontre s'est terminée aux tirs au but, et le grand héros de cette épreuve fut le joueur de Zabrze Beben. Beben, gardien de but, qui a stoppé les tentatives de Lesiak, Guruli et Swierczewski.

Les Mineurs de Zabrze ont pris leur revanche sur Katowice, leur tombeur dans cette compétition en quarts l'an dernier. Les seules surprises de ce tour de Coupe concernent deux clubs de l'élite : Legia Varsovie s'est incliné face à Stal Rzeszow, de D II (0-1), après prolongation, et l'Olimpia Poznan a subi la loi (1-0) de Miedz Legnica.

La dernière journée des matches aller s'est ouverte sur le choc Lech Poznan-Wisla Cracovie. Poznan prit l'avantage par Juskowiak (17e), qui fut ensuite expulsé pour brutalités. Les visiteurs répliquèrent par Giszka (35e), le match se terminant sur ce score nul (1-1) et faisant de Lech le champion des matches aller.

A Katowice, les locaux ont battu (1-0) Zawisza Bydgoszcz. Swierczewski, malheureux en Coupe, transforma en but un centre de Guruli. Le Championnat est entré dans une phase d'hibernation puisqu'il ne reprendra ses droits qu'en mars 1992.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Yougoslavie

L'Étoile dans le rouge

BELGRADE. — Un seul match en Angleterre pour l'Étoile Rouge, telle était la décision de l'UEFA. Manchester United en a profité pour battre les Yougoslaves (1-0) dans la Supercoupe d'Europe. L'interdiction de jouer des matches internationaux à Belgrade coûte cher aux champions d'Europe. Mais il reste encore un grand trophée, la Coupe intercontinentale, le 8 décembre à Tokyo, entre l'Étoile Rouge et la formation chilienne de Colo-Colo.

C'est d'ailleurs en raison de l'éloignement de cette rencontre que le club yougoslave a demandé le report du match de C 1 contre Anderlecht, prévu à l'origine le 11 décembre, et qui sera joué le 12. Dans ce programme surchargé, l'Étoile Rouge, accusant de nombreux blessés, a perdu en Championnat contre Borac (2-0). Ce sera encore plus dur demain, à Gênes. Il faudra en effet affronter la Sampdoria pour la C 1 sans les vedettes Savicevic, Lukic et Belodedic.

Au derby de la quinzième journée, le leader Partizan a battu le troisième Zemun (3-1). C'est le quatorzième match de Partizan sans défaite. Le record de l'Étoile Rouge (quinze matches sans défaite en 1975-1976) est proche.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Roumanie

Dinamo perce le brouillard

BUCAREST. — A l'image des conditions climatiques que connaît le pays, le football roumain se trouve en plein brouillard.

D'abord, avec la sélection qui rate, à Sofia, son avion pour la Suède. Ensuite, à travers un Championnat qui attire très peu de spectateurs.

Ils étaient toutefois 5 000 à Tirgu-Mures, pour l'affiche Asa Electromures-Dinamo Bucarest, espérant un exploit semblable à celui qui avait vu les locaux battre le Steaua (1-0).

Cette fois, pas de miracle : le club de la capitale a gagné (1-0) grâce à un but de Gerstenmajer, le meilleur buteur du Championnat, que Mircea Radulescu n'a pourtant pas retenu contre la Bulgarie. Dans le but du Dinamo a débuté Florian Tone (ex-Gloria Bistrita), remplaçant de Bogdan qui est parti au Real Mallorca, en Espagne.

Petrotul Ploiesti, le dauphin du Dinamo, a perdu sur le terrain du Rapid Bucarest (2-0) et se retrouve maintenant distancé de cinq points.

Le Steaua a battu difficilement (2-1) le Farul Costanza. Victoire coûteuse pour le club fétiche de la police, puisque Vladi Vladoiu a quitté ses camarades sur un brancard. De mauvais augure avant le choc de C 3 contre Genoa : le Steaua étant déjà privé de l'arrière central Panait, suspendu, et du milieu défensif Sedecaru, mal remis d'un accident de voiture.

Correspondance Radu TIMOFTE

Turquie

La revanche d'Erdi Emir

ISTANBUL. — L'occasion était belle pour Fenerbahce de s'emparer de la tête du Championnat, six cent neuf jours après sa dernière « prise de pouvoir ». Mais, avec la lourde défaite (4-1) concédée face à Saryier, à l'extérieur, s'est échappée l'unique chance de devenir leader.

Samedi, Besiktas a été accroché par une modeste équipe du Sud, Adanademirspor (1-1), au jeu peu académique.

Mais la surprise est venue de Saryier, qui s'est débarrassé d'un très faible Fenerbahce. L'homme du match est justement un ancien Jaune et Bleu, Erdi Emir, recruté il y a quatre ans par Fenerbahce avant d'être vendu la saison dernière à Saryier.

Fenerbahce pensait avoir fait une bonne affaire en l'échangeant contre l'ailier Sercan. Mais Erdi a réalisé le coup du chapeau, tandis que Colak ratait un penalty à 2-1 pour Saryier.

L'européen Trabzonspor, appelé à rencontrer BK 1903 demain soir, a remporté son premier succès à l'extérieur (1-0) contre Boluspor, grâce au Polonais Cizio.

Correspondance Selçuk MANAV

LE CALCIO
DÈS LE DIMANCHE APRÈS-MIDI.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Israël

Le Maccabi en force

TEL-AVIV. — Le Championnat a repris son cours avec, notamment, le derby de Tel-Aviv, Maccabi contre l'Hapoël. Cette rencontre, qui constituait le point d'orgue de la septième journée, a vu le Maccabi écraser l'Hapoël (4-0) à domicile, devant 22 000 spectateurs (capacité maximale du stade Bloomfield).

L'Hapoël a non seulement perdu son prestige, mais aussi sa place de leader, conquise par son vainqueur du jour. Avec treize points et un goal-average supérieur, le Maccabi occupe désormais la tête du classement, devant Bnei Yehoudah. Quant à l'Hapoël, il se retrouve quatrième, dépassé par Petah-Tikvah. Par ailleurs, le champion sortant, Maccabi Haïfa, s'est incliné (1-2) devant l'Hapoël Holon, tandis que la lanterne rouge, Hapoel Jerusalem, battait Yavneh (2-0). Cette défaite a en outre entraîné le limogeage du coach de Yavneh, le deuxième remercié cette saison.

Correspondance Noah KLIEGER

Algérie

Oran en fête

ALGER. — Oran est en fête à l'issue de cette sixième journée qui nous offre comme coleaders le Mouloudia d'Oran et son voisin, l'ASMO. De ces deux formations, que le hasard du calendrier opposera dès jeudi, c'est le MCO qui a laissé la plus forte impression en s'imposant à Annaba, provoquant la démission de l'entraîneur des Annabis, l'ex-international français qui joua à Toulouse, Brahimi.

En revanche, l'ASMO, à domicile, a peiné pour vaincre la lanterne rouge Tiaret. Les Sétifiens, qui se déplaçaient à El Harrach, n'ont pu empêcher Rahim de leur porter l'estocade (58e), l'arbitre refusant l'égalisation obtenue par Rahmouni, mais entachée d'une faute de main. Quant à la JS Kabylie, qui retrouvait son terrain tizi-ouzien après un mois de suspension, sa prestation face à Tlemcen, pourtant privé de six titulaires, fut des plus laborieuses.

Il lui a fallu s'accrocher pour réussir à empocher les deux points, ratant un penalty par Rahmouni, avant que sa nouvelle recrue Hadj-Adlane ne réussisse le second.

Le NAHD a renoué avec la victoire, face à Bordj-Menaïel, après une confrontation plutôt musclée.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Dollars en fumée...

BUENOS AIRES. — La semaine argentine a été placée sous le signe de l'argent.

D'abord, celui perdu par Diego Maradona. Quatre sociétés japonaises (autos, photos, chaussures et boissons) ont décidé d'annuler leurs contrats publicitaires avec l'ex-roi du foot mondial. Manque à gagner pour Diego : 13 millions de dollars.

Ensuite, l'argent que la DGI (Direction générale impositive) réclame à une vingtaine de clubs argentins : au total, 17,6 millions de dollars, correspondant aux impôts non payés sur les transferts et les salaires des joueurs. Certains s'en tirent bien, comme Velez (1 100 dollars, soit 6 600 F) ou San Lorenzo (45 000 dollars, 250 000 F). D'autres « morflent » un peu plus, comme le Racing (1,6 MD, soit 9,6 MF).

Mais ce n'est rien à côté de la « douloureuse » reçue par Boca (24 MF), et surtout celle envoyée à River Plate : 12 millions de dollars (soit 72 MF), une fortune.

Les clubs de Rosario (Newell's ou Central) devraient, eux aussi, recevoir d'ici peu une addition préoccupante.

La promesse de Menem de faire concéder un crédit de 35 millions de dollars aux clubs argentins n'étant plus du tout d'actualité, ceux-ci devront accorder avec la DGI des délais de paiement étalés sur plusieurs années. Pour River, cela signifie sans doute plusieurs saisons de vaches maigres en matière de renforts.

Cette affaire prouve en tout cas que les pratiques financières des clubs argentins ne sont guère meilleures que celles des clubs... français. On parle de caisses noires, de comptes secrets dans des banques urugayennes, de détournements de fonds, de doubles comptabilités. A ce stade de l'enquête, une chose est sûre : les dirigeants effectuaient bien les rétentions sur les salaires ou les primes de transferts, mais ces sommes n'arrivaient jamais sur les comptes de la DGI.

L'un des cas les plus révélateurs fut celui du transfert de Francescoli de River Plate au Matra Racing de Paris.

Selon le joueur, le club français aurait déboursé plus de 4 millions de dollars. Selon les actuels dirigeants de River, le club argentin n'en aurait encaissé que 2,6. L'ancien président, Santilli, en place au moment du transfert et donc responsable des malversations supposées, fut ensuite nommé par Menem à la présidence de la Banque de la Nation. Ses successeurs parlent de malversations sur un compte ouvert à la succursale de la Banque de la Nation argentine à Paris.

Dans cette histoire, la DGI ne fut pas la seule flouée. Wanderers, le club uruguayen qui avait vendu Francescoli à River, devait recevoir une indemnité de son postérieur transfert en Europe. « Nous savons qu'en réalité River a reçu 3,3 millions de dollars. Mais il ne nous a payé que sur la base de 2,6 millions de dollars. C'est une escroquerie », dit son président, Hugo Castanola.

Autre histoire d'argent : celle des recettes aux guichets des stades. Il fut une époque (années 50) ou les clubs argentins vendaient plus de 15 000 entrées par dimanche en moyenne, ce qui, socios ajoutés, signifiait des moyennes de spectateurs supérieures à 30 000 par match. Ces billets vendus aux guichets passèrent sous les 10 000 dans les années 60, sous les 8 000 dans les années 70. Dans les années 80, la crise économique s'aggravant, ils passèrent même sous les 5 000. En 89 (inflation record), elle fut de 4 897. Cette saison, on note un mieux relatif (6 723). Il est peut-être dû à la relative stabilité de l'économie argentine depuis six mois. Plus sûrement aux excellents résultats de River Plate, club qui attire de nombreux supporters.

Dernière histoire de fric : les dirigeants de Panathinaïkos veulent absolument deux joueurs sud-américains pour disputer la Coupe d'Europe contre Anderlecht, Sampdoria et l'Etoile Rouge. L'un d'entre eux est le Brésilien Neto. L'autre, l'Argentin Diego Latorre. Pour le premier, le président du club grec, Giorgios Vardinogiannis, est prêt à débourser 3 millions de dollars. Pour le second, qui appartient à la Fiorentina, le montant de l'offre n'a pas été précisé. On ne sait pas si les démarches du riche Giorgios seront couronnées de succès. Mais les intentions valent aussi, et il est incontestablement un homme de goût.

Correspondance Francis HUERTAS

Les Fennecs et la JSK se préparent

Décembre promet d'être chargé pour l'équipe nationale et la JS Kabylie. Finalement, les Tchèques du Bohemians de Prague donneront la réplique aux Fennecs le 6 décembre à Alger.

On s'en souvient, les Français du FC Nantes avaient été choisis comme sparring-partners. Les aléas du Championnat de France ont provoqué l'annulation du match, au grand dam de Kermali, le sélectionneur algérien, qui insista auprès de la Fédération pour lui trouver, début décembre, une autre équipe. Evidemment, l'affiche semble moins alléchante.

Mais l'essentiel, à un peu plus d'un mois de la Coupe d'Afrique des nations, est de permettre aux internationaux de peaufiner leur préparation, deux autres rencontres figurant au programme depuis longtemps, contre le Sénégal le 16 décembre à Alger, et le Maroc, chez lui, le 26.

Ce dernier mois de l'année ne sera pas uniquement réservé aux internationaux puisque la JSK, championne d'Afrique 1990, rencontrera le 20 à Téhéran, puis le 2 janvier en match retour, le champion d'Asie, pour la finale afro-asiatique des Clubs champions. Elle s'annonce d'autant plus explosive que les Iraniens souhaitent une revanche après leur échec en finale afro-asiatique des nations, face à l'Algérie en septembre 1990.

M.B.

River sans rival...

On attendait impatiemment la réaction du leader River Plate après sa cuisante défaite en finale de la Supercopa (voir par ailleurs).

Le calendrier lui offrait un adversaire difficile, Independiente, qui a pris sept points sur huit lors des quatres derniers matches. Mais la forte pluie qui s'est abattue sur Buenos Aires dans la nuit de samedi à dimanche n'en a pas voulu ainsi. La pluie et la... précipitation des dirigeants à reporter les matches.

Car s'il pleuvait dimanche à 13 heures (moment de la décision), le soleil brillait à 17 heures (début des matches) et les pelouses présentaient un état idéal. Trop tard. La moitié des matches de la treizième journée étaient déjà remis.

Le Racing, qui jouait vendredi à Rosario contre Central, a obtenu un nouveau nul, signé par les deux joueurs les plus brillants de chaque équipe : l'international Bisconti pour Central, et le jeune espoir Carranza pour le Racing.

Boca, deuxième du classement, s'est sauvé des eaux car il jouait aussi à Rosario, contre Newell's (champion en titre et... dernier). L'équipe de l'Uruguayen Washington Tabarez (qui récupérait le Paraguayen Cabanas après cinq semaines d'absence pour blessure) débuta bien, ouvrant la marque sur un coup franc de Rentera en première période.

Mais elle retomba vite dans ses à-peu-près. Et Newell's égalisa en fin de rencontre sur corner (Berizzo).

Talleres, troisième, a perdu à Corrientes contre Mandiyu (2-1).

Conséquence : sans jouer, River a encore fait une bonne affaire. Avec deux matches de retard (Mandiyu et Independiente) et quatre points d'avance sur Boca à six journées de la fin du tournoi ouverture, l'équipe de Passarella peut voir venir.

F. H.

Maroc

Le WAC en trombe

CASABLANCA. — Seul en tête du classement après avoir effectué une remontée spectaculaire, le WAC a été le grand bénéficiaire de cette douzième journée en s'imposant (1-0) dans le derby de Casablanca, face au Raja.

Les deux équipes ont délivré aux 80 000 spectateurs un football de qualité.

Et, alors que l'on s'acheminait vers un nul équitable, un corner de Fakreddine fut repris victorieusement de la tête par Mjid (88e). Délire dans le camp des Rouge et Blanc. Malgré de méritoires efforts, le Raja n'aura pas la force de remonter l'écart. Victoire logique pour un WAC qui a fait le jeu. Le Fath de Rabat et Tanger, à domicile, ont remporté de très belles victoires.

Le premier s'est imposé en douceur devant le MAS de Fès (2-0) en faisant la différence en première mi-temps grâce à Omar (18e) et Rhamouta (20e). Le second s'est débarrassé d'El Jadida (3-1) qui avait pourtant ouvert la marque par son Sénégalais Ousmane Diouf (17e). Mais, vexés, les poulains de Saadane ont ensuite fait trembler les filets de leurs adversaires à trois reprises.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Espérance et Étoile en finale

TUNIS. — Jouées au début de l'hiver, les demi-finales de la Coupe de Tunisie 1990-1991 ont souri à deux spécialistes de l'épreuve, qui se retrouveront à nouveau en finale, trente-trois ans après.

En dépit de certaines difficultés psychiques pour l'Espérance et techniques pour l'Étoile du Sahel, ces deux formations sont parvenues à se qualifier.

Sous pression par la faute de supporters trop exigeants, l'Espérance Sportive de Tunis a surmonté avec beaucoup de sagesse la démission en cours de semaine de son actif président, Slim Chiboub, en s'imposant dimanche sur son terrain.

En proie au doute, suite aux mauvais résultats obtenus en début de Championnat, l'Étoile du Sahel a renoué avec la victoire.

Un penalty transformé par Hsoumi (6e) et une confirmation signée Dermech (40e) ont permis à la formation de Sousse d'éliminer l'AS Marsa, vainqueur de l'édition précédente.

Correspondance HAKIM

Brésil

L'heure des sprints

RIO DE JANEIRO. — Les Championnats régionaux sont entrés dans la ligne droite. A Belo Horizonte, Cruzeiro, récent vainqueur de la Supercoupe américaine, et Atletico restent favoris de la compétition. Il en va de même pour un Inter-Gremio déjà demi-finaliste dans le Rio Grande Do Sul. A Rio de Janeiro, Flamengo et Botafogo luttent au coude à coude tandis que Vasco de Gama s'efforce de jouer le troisième larron. Dans l'état de Sao Paulo, l'explication a son code. Disputé par vingt-huit clubs répartis en deux groupes, ce Championnat voit seulement huit équipes participer à la phase des demi-finales. Dans le groupe A, Corintians semble d'ores et déjà posséder tous les atouts pour devenir finaliste. Leader avec huit points en quatre matches, il est suivi à deux points par Portuguesa, cependant que Santo André et Limeira sont maintenant hors de course. Dans le groupe B, plus équilibré, Sao Paulo FC avait réussi un fort beau départ en s'imposant 4-2 face à Palmeiras, son principal rival. Depuis, l'équipe dirigée par Tele Santana a piétiné, concédant deux matches nuls face à Corintians et Botafogo de Ribeirao Preto. Du coup, comme la tortue de la fable, Palmeiras est revenu à la hauteur de son rival et l'arrivée promet de se disputer dans un mouchoir.

Correspondance Alain FONTAN

Archives

COUPE DU MONDE FÉMININE

Groupe A

Norvège b. Nouvelle-Zélande	4-0 (3-0)
Chine et Danemark	2-2 (1-1)
Chine b. Nouvelle-Zélande	4-1 (3-0)
Norvège b. Danemark	2-1 (1-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	5	3	2	1	0	10	3
2. Norvège	4	3	2	0	1	6	5
3. Danemark	3	3	1	1	1	6	4
4. Nouvelle-Zélande	0	3	0	0	3	1	11

Groupe B

Suède b. Japon	8-0 (6-0)
Etats-Unis b. Brésil	5-0 (2-0)
Etats-Unis b. Japon	3-0 (3-0)
Suède b. Brésil	2-0 (0-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etats-Unis	6	3	3	0	0	11	2
2. Suède	4	3	2	0	1	12	3
3. Brésil	2	3	1	0	2	1	7
4. Japon	0	3	0	0	3	0	12

Groupe C

Italie b. Nigeria	1-0 (0-0)
Allemagne b. Taiwan	3-0 (2-0)
Taiwan b. Nigeria	2-0 (1-0)
Allemagne b. Italie	2-0 (0-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	6	3	3	0	0	9	0
2. Italie	4	3	2	0	1	6	2
3. Taiwan	2	3	1	0	2	2	8
4. Nigeria	0	3	0	0	3	0	7

Quarts de finale

Suède b. Chine	1-0 (1-0)
Norvège b. Italie	3-2 (1-1)
Allemagne b. Danemark	2-1 a.p. (1-1)
Etats-unis b. Taiwan	7-0 (6-0)

Demi-finales

Suède-Norvège

Allemagne - Etats-Unis

SUPERCOUPE D'EUROPE

Le 19-11, à Manchester.

MANCHESTER UNITED (Angleterre) b. ÉTOILE ROUGE BELGRADE (YOUGOSLAVIE) : 1-0 (0-0).

Stade d'Old Trafford. 22 110 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). But : McClair (67e). Avertissements : Ince (32e) pour Manchester United ; Belodedic (2e) pour l'Etoile Rouge.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Irwin, Bruce, Pallister, Lee Martin (Giggs, 70e) — Webb, Ince, Blackmore — Kanchelskis, McClair, Hughes. Entr. : Alex Ferguson.

ETOILE ROUGE BELGRADE : Milojevic — Radinovic, Belodedic, Najdoski, Tanjga — Vasilijevic, Stosic, Jugovic, Mihajlovic — Pancev, Savicevic. Entr. : Vladimir Popovic.

AMICAUX

Le 19-11, à Monaco

AS MONACO b. JUVENTUS TURIN : 1-0 (1-0).

Stade Louis-II. 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel. But : Fofana (30e). Avertissements : Blondeau (57e) pour Monaco ; Marocchi (54e), Gallia (59e), Conte (62e) pour la Juventus Turin.

MONACO : Ettori — Sivebaek (Valery, 46e), Thuram, Mendy, Sonor (Blondeau, 46e) — Puel, Dib (Passi, 46e), Djorkaeff (puis Garcia, 70e) — Debah, Gnako, Fofana (Robert, 46e). Entr. : Arsène Wenger.

JUVENTUS TURIN : Tacconi (Peruzzi, 46e) — Luppi, Galia, Carrera, Julio Cesar, De Agostini (Marocchi, 46e) — Conte (Alessio, 80e), Baggio, Corini — Di Canio, Schillaci (Casiraghi, 46e). Entr. : Giovani Trappatoni.

Le 21-11, à Veracruz (Mexique).

MEXIQUE et URUGUAY : 1-1 (0-1).

Buts : Jimenez (72e) pour le Mexique ; Cedres (32e) pour l'Uruguay. Avertissements : Espana, Aguirre pour le Mexique ; Castro, Cedres, De los Santos pour l'Uruguay.

MEXIQUE : Campos — Hernandez, Becerril, Munoz, Aguirre — Espana, Garcia (Jimenez), Valdes, Duana (Ordiales) — Farfan, Hermosillo. Entr. : Cesar Luis Menotti.

URUGUAY : Alvez — Revelez, Moas, De Los Santos, Dos Santos — Ostolaza, Fracchia, Moran, Castro (Gutierrez) — Cedres (Tejera), Gutierrez (Ferreyra). Entr. : Luis Cubilla.

Monde

Allemagne

(19e journée)

B. DORTMUND - MSV DUISBOURG : 2-1 (1-1)
48 912 spect. Buts : Rummenigge (37e), Tarnat (78e c.s.c.) pour Dortmund ; Toennies (39e) pour Duisbourg. Cartons rouges (52e) pour Woelk (Duisbourg) et Schulz (Dortmund).

BAYERN - KARLSRUHE SC : 1-0 (1-0)
20 000 spectateurs. But : Effenberg (8e).

FC NUREMBERG - W. BRÊME : 1-0 (1-0)
36 500 spectateurs. But : Weidemann (30e).

E. FRANCFORT - H. ROSTOCK : 2-0 (0-0)
21 000 spect. Buts : Weber (46e), Yeboah (48e). Spies (Rostock) rate un penalty.

HAMBOURG SV - F. DÜSSELDORF : 1-1 (0-0)
13 000 spect. Buts : Rohde (81e) pour Hambourg ; Demandt (58e) pour Dusseldorf.

KAISERSLAUTERN - SCHALKE 04 : 1-1 (1-1)
38 000 spect. Buts : Kuntz (20e) pour Kaiserslautern ; Mueller (45e) pour Schalke.

VfB STUTTGART-B.LEVERKUSEN : 2-0 (0-0)
21 500 spectateurs. Buts : Walter (74e, 87e).

VfL BOCHUM - K. STUTTGART : 2-2 (1-0)
10 000 spect. Buts : Wegmann (24e), Benatelli (81e) pour Bochum ; Keim (59e), Moutas (69e) pour Kickers.

B. MOCHENGLADBACH - SG WATTENSCHEID : 1-0 (1-0)
14 000 spectateurs. But : Stadler (39e).

FC COLOGNE - DYNAMO DRESDE reporté au 10 décembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	25	19	10	5	4	43	22
2. VfB Stuttgart	24	19	10	4	5	34	18
3. B. Dortmund	24	19	9	6	4	34	30
4. FC Kaiserslautern	23	19	9	5	5	31	19
5. FC Nuremberg	21	19	8	5	6	29	24
6. Schalke 04	20	19	7	6	6	29	23
7. MSV Duisbourg	20	19	5	10	4	25	24
8. B. Leverkusen	20	19	6	8	5	19	18
9. Werder Brême	19	19	7	5	7	23	22
10. Bayern Munich	19	19	6	7	6	24	26
11. Hambourg SV	19	19	5	9	5	19	22
12. Karlsruhe	19	19	7	5	7	24	29
13. FC Cologne	18	18	3	12	3	24	24
14. Stuttgart Kickers	16	19	5	6	8	28	30
15. Hansa Rostock	16	19	6	4	9	27	31
16. Bochum	16	19	5	6	8	22	33
17. M'Gladbach	16	19	6	4	9	16	27
18. Fort. Düsseldorf	15	19	5	5	9	24	32
19. Dynamo Dresde	15	18	5	5	8	14	24
20. Wattenscheid 09	13	19	3	7	9	19	30

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	(+2) 11
Chapuisat (Dortmund)	11
3. Tönnies (Duisbourg)	(+1) 10
Banach (Cologne)	10
5. Yeboah (Francfort)	(+1) 9
Sippel (E. Francfort)	9
Eckstein (Nuremberg)	9
8. Spies (Rostock)	8
Gütschow (Dresde)	8
Schütterle (Karlsruhe)	8

Rendez-vous

(30 novembre 1991, 20e journée)
FC Cologne - Bochum
FC Kaiserslautern - Dynamo Dresde
Hambourg SV - Schalke 04
E. Francfort - Fort. Düsseldorf
FC Nuremberg - Hansa Rostock
Bayern Munich - Werder Brême
B. Dortmund - Karlsruhe
VFB Stuttgart - MSV Duisbourg
Moenchengladbach - B. Leverkusen
Wattenscheid 09 - Stuttgart Kickers

Turquie

(Match en retard)

*Bursaspor b. Samsun 2-0

(11e journée)

*Aydin et Galatasaray 1-1
*Sariyer b. Fenerbahce 4-1
*Besiktas et Adana Demirspor 1-1
*Gençlerbirligi et Konyaspor 1-1
Bakirkoy b. *Samsun 1-0
*Gaziantep et Bursaspor 1-1
Trabzonspor b. *Boluspor 1-0
Ankaragucu b. *Altay 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	27	11	8	3	0	25	10
2. Fenerbahce	25	11	8	1	2	26	14
3. Galatasaray	24	11	7	3	1	13	7
4. Trabzonspor	20	11	6	2	3	22	11
5. Gençlerbirligi	17	11	4	5	2	19	17
6. Sariyer	16	11	5	1	5	15	14
7. Aydin	16	11	4	4	3	13	16
8. Ankaragucu	14	11	3	5	3	15	14
9. Gaziantep	13	11	3	4	4	13	14
10. Bursaspor	12	11	3	3	5	12	13
11. Bakirkoy	12	11	3	3	5	15	18
12. Konyaspor	10	11	2	4	5	14	16
13. Boluspor	10	11	2	4	5	12	15
14. Adana Demirspor	10	11	2	4	5	11	23
15. Altay	9	11	2	3	6	11	18
16. Samsun	3	11	0	3	8	10	26

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	11
2. Feyyaz (Besiktas)	(+1) 7
Mehmet (Besiktas)	7
4. Unal (Trabzon)	6
Arif (Boluspor)	6
6. Hami (Trabzonspor)	6

Angleterre

(17e journée)

ASTON VILLA - LEEDS UTD : 1-4
26 730 spect. Buts : Yorke (67e) pour Aston Villa ; Wallace (46e), Sterland (46e), Chapman (56e et 90e) pour Leeds.

EVERTON - NOTTS COUNTY : 1-0 (1-0)
24 230 spect. Buts : Cottee (37e).

LUTON - MANCHESTER CITY : 2-2 (1-0)
10 031 spect. Buts : Harford (17e), Dreyer (56e) pour Luton ; Curle (46e), Quinn (60e) pour Manchester City.

MANCHESTER UTD - WEST HAM : 2-1 (2-0)
47 185 spect. Buts : Giggs (15e), Robson (42e) pour Manchester UTD ; McAvennie (76e) pour West Ham.

NORWICH - COVENTRY : 3-2 (0-1)
12 056 spect. Buts : Bowen (46e), Fleck (85e), Sutton (90e) pour Norwich ; Gallacher (26e et 47e) pour Coventry.

NOTTS FOREST - CRYSTAL PALACE : 5-1 (2-0)
22 387 spect. Buts : Sheringham (6e, 89e sur pen.), Pearce (14e), Gemmill (49e), Woan (65e) pour Notts Forest ; Thomas (84e) pour Crystal Palace.

QUEEN'S PARK RANGERS - OLDHAM : 1-3 (1-3)
8 947 spect. Buts : Ferdinand (31e) pour QPR ; Henry (26e), Palmer (29e), Sharp (31e) pour Oldham.

SHEFFIELD WED - ARSENAL : 1-1 (1-0)
32 174 spect. Buts : Hirst (19e) pour Sheffield Wed ; Bould (64e) pour Arsenal.

SOUTHAMPTON - CHELSEA : 1-0 (1-0)
14 933 spect. Buts : Shearer (42e).

TOTTENHAM - SHEFFIELD UTD : 0-1 (0-0)
28 168 spect. Buts : Deane (54e).

WIMBLEDON - LIVERPOOL : 0-0
13 373 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds United	36	17	11	5	1	29	8
2. Manchester U.	35	16	9	6	1	27	12
3. Manchester City	30	17	9	3	5	24	19
4. Aston Villa	27	17	8	3	6	23	19
5. Crystal Palace	27	16	8	3	5	26	30
6. Arsenal	26	16	7	5	4	31	21
7. Sheff. Wednesday	26	17	7	5	5	27	21
8. Norwich	26	17	7	6	8	3	22
9. Everton	25	17	7	4	6	24	21
10. Nottingham Forest	23	16	7	2	7	30	25
11. Liverpool	22	15	5	7	3	15	12
12. Chelsea	22	17	5	7	5	24	24
13. Tottenham	20	14	6	2	6	22	19
14. Coventry	20	17	6	2	9	18	18
15. Oldham	19	16	5	4	7	23	24
16. Wimbledon	19	17	5	4	8	22	24
17. West Ham	19	17	4	7	6	18	21
18. Notts County	18	17	5	3	9	19	27
19. Southampton	16	17	4	4	9	14	26
20. Sheffield United	15	17	4	3	10	23	33
21. Queen's P. Rang.	15	17	3	6	8	15	26
22. Luton	11	17	2	5	10	11	37

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)	15
2. Small (West Ham)	10
3. Fashanu (Wimbledon)	8
Smith (Arsenal)	8
Bright (Crystal Palace)	8
6. Cottee (Everton) (+ 1)	7
Shearer (Southampton) (+ 1)	7
Sheringham (Nott. Forest) (+ 2)	7
Beardsley (Everton)	7
Johnson (Nott. County)	7

COUPE DE LA LEAGUE
(Matches à rejouer)

Port Vale - Liverpool	1-4
QPR - Manchester City	1-3
Southampton - Sheffield Wed.	1-0

Rendez-vous

(30 novembre 1991, 18e journée)
Arsenal - Tottenham
Chelsea - Nott. Forest
Coventry - Southampton
Crystal Palace - Manchester Utd
Leeds United - Everton
Liverpool - Norwich
Manchester City - Wimbledon
Notts County - Queen's PR
Oldham - Aston Villa
Sheffield United - Luton
West Ham - Sheffield Wed

Luxembourg

(11e journée)

*Aris Bonnevoie b. Union Luxembourg . 2-0
*Jeunesse Esch et Grevenmacher 1-1
Beggen b. *Red Boys 3-2
Hesperange b. *Spora Luxembourg 3-0
*Wormeldange et Wiltz 71 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	18	11	7	4	0	27	9
2. Jeunesse Esch	16	11	5	6	0	26	7
3. Spora Luxemb.	13	11	5	3	3	19	13
4. Hesperange	11	11	4	3	4	16	19
5. Union Luxembourg	10	11	4	2	5	20	18
6. Red Boys	10	11	3	4	4	21	23
7. Grevenmacher	10	11	3	4	4	16	20
8. Aris Bonnevoie	9	11	3	3	5	12	18
9. Wormeldange	7	11	1	5	5	8	22
10. Wiltz 71	6	11	2	2	7	14	30

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	9
2. Joachim (Red Boys)	8
Krings (Beggen)	8
Krahen (Beggen) (+2)	8
5. Marinelli (Jeunesse)	6

Belgique

(14e journée)

RWD MOLENBEEK - FC BRUGES : 0-1 (0-0)
7 500 spect. Buts : Dziwbinski (65e) pour FC Bruges.

BEVEREN - LOKEREN : 2-3 (0-0)
8 000 spect. Buts : Nwanu (61e), Derave (c.s.c. 75e) pour Beveren, Moszakos (52e, 64e), Hoes (56e) pour Lokeren.

CHARLEROI - FC LIERSE : 0-0
7 000 spect.

EKEREN - RC GENK : 1-1 (1-0)
600 spect. Buts : Hofmans (7e) pour Ekeren, Gyimesi (66e) pour RC Genk.

FC MALINES - ALOST : 2-0 (0-0)
85 000 spect. Buts : Severeyns (86e) pour Malines ; Eykelkamp (88e)

CS BRUGES - ANDERLECHT : 1-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Weber (47e) pour Bruges. Bottin (48e) pour Anderlecht.

STANDARD LIÈGE - COURTRAI : 2-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Van Rooy (27e), Wilmots (89e).

LA GANTOISE - ANTWERP : 1-0 (1-0)
8 000 spect. But : Vanderblinden (25e).

WAREGEM - FC LIÈGE : 1-2 (1-1)
2 800 spect. Buts : Decraeye (42e) pour Waregem. Varga (35e), Nonos (78e) pour FC Liège.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	22	14	9	4	1	24	7
2. FC Bruges	21	14	9	3	2	32	13
3. Standard Liège	21	14	8	5	1	24	10
4. FC Malines	20	14	9	2	3	23	11
5. La Gantoise	16	14	6	4	4	22	21
6. FC Lierse	16	14	6	4	4	21	20
7. Antwerp	15	14	7	1	6	17	16
8. CS Bruges	15	14	5	5	4	24	26
9. FC Liège	14	14	4	6	4	15	14
10. Ekeren	14	14	4	6	4	14	18
11. Waregem	13	14	6	1	7	21	20
12. Beveren	12	14	4	4	6	20	20
13. Lokeren	12	14	3	6	5	19	19
14. Courtrai	11	14	3	5	6	12	24
15. RC Genk	9	14	3	3	8	10	17
16. RWD Molenbeek	8	14	3	2	9	13	25
17. Alost	7	14	2	3	9	6	23
18. Charleroi	6	14	1	4	9	6	19

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+1) 14
2. Booy (FC Bruges)	12
3. Eykelkamp (Malines)	(+1) 7
Rekdal (Lierse)	7
Viscaal (La Gantoise)	7
6. Czerniatinski (Antwerp)	6
Van Vossen (Beveren)	6
8. Vos (Standard)	5
9. Polley (Ekeren)	5
10. Nilis (Anderlecht)	5

Rendez-vous

(1er décembre 1991, 15e journée)
Courtrai - La Gantoise
Anderlecht - Standard Liège
Ekeren - Beveren
Lokeren - Waregem
FC Liège - RWD Molenbeek
FC Bruges - Charleroi
FC Lierse - FC Malines
Alost - CS Bruges
RC Genk - Antwerp

Israël

(7e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Hapoel Tel-Aviv 4-0
Bnei Yehoudan - Maccabi Nathanyah ... 2-0
Hapoel Petah Tikvah - Betar Tel-Aviv ... 2-1
Hapoel Holon - Maccabi Haifa 2-1
Hapoel Beer Shebah - M. Petah Tikvah.. 1-1
Hapoel Jerusalem - Maccabi Yavneh ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Tel-Aviv	13	7	4	1	2	24	13
Bnei Yehoudan	13	7	4	1	2	11	10
3. H. Petah Tikvah	12	7	3	3	1	11	8
H. Tel-Aviv	12	7	4	0	3	8	10
M. Nathanyah	12	7	4	0	3	7	9
6. B. Tel-Aviv	10	7	3	1	3	13	10
M. Haifa	10	7	3	1	3	11	8
H. Beer Shebah	10	7	3	1	3	13	13
9. M. Petah Tikvah	8	7	2	2	3	9	7
H. Holon	8	7	2	2	3	8	8
11. H. Jerusalem	6	7	2	0	5	4	18
12. M. Yavneh	5	7	1	2	4	10	15

BUTEURS

1. Avi Nimny (Maccabi Tel-Aviv)	9

Malte

(4e journée)

St-Andrew's-Mqabba 1-0
Birkirkara - Rabat Ajax 1-1
Valletta - Slifma W. 2-1
Zurrieq - - Floriana 0-2
Hibernian - Hamrun Sp. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valletta	8	4	4	0	0	11	3
2. Floriana	7	4	3	1	0	5	0
3. Hamrun Sp.	5	4	2	1	1	7	3
Rabat AjaxIS.	5	4	2	1	1	4	3
Silema W.	5	4	2	1	1	4	3
6. Birkirkara	4	4	1	2	1	4	5
7. Mqabba	3	4	1	1	2	5	6
8. St-Andrew's	2	4	1	0	3	2	6
9. Hibernian	1	4	0	1	3	1	4
10. Zurrieq	0	4	0	0	4	1	11

Buteur : 1. Zarb (Valletta) 4

Ecosse

(19e journée)

HEART OF MID b. ABERDEEN : 2-0 (1-0)
15 000 spect. But : Baird, Robertson.

CELTIC GLASGOW et MOTHERWELL : 2-2 (2-2)
16 215 spect. Buts : Nicholas (2) pour le Celtic ; Arnott (2) pour Motherwell.

DUNFERMLINE b. FALKIRK : 1-0 (1-0)
4 700 spect. But : Moyes.

GLASGOW RANGERS b. HIBERNIAN : 2-0 (0-0)
Buts : Hateley, McCoist (2).

ST. JOHNSTONE b. ST. MIRREN : 1-0 (0-0)
5 808 spect. But : Stewart (s. pen.).

(20e journée)

CELTIC GLASGOW b. AIRdrIONIANS : 3-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Cascarino (55e), Coyne (75e), Creaney (85e).

HEART OF MID b. DUNDEE UTD : 1-0
12 796 spect. But : Robertson (63e).

DUNFERMLINE-MOTHERWELL : 0-0
4 697 spect.

ST. JOHNSTONE b. FALKIRK : 3-2 (1-0)
5 147 spect. Buts : Stainrod (46e), Rice (62e, s.pen.) pour Falkirk ; Redford (19e), Stewart (51e, s.pen.), Maskrey (66e) pour St. Johnstone.

HIBERNIAN b. ABERDEEN : 1-0 (0-0)
8 942 spect. Buts : Lennon (90e).

ST. MIRREN b. GLASGOW RANGERS : 1-0 (1-0)
36 372 spect. But : McGowne (44e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid	32	20	14	4	2	28	15
2. Glasgow Rangers	29	20	13	3	4	48	15
3. Celtic Glasgow	26	20	11	4	5	45	24
4. Hibernian	25	20	8	9	3	28	22
5. Aberdeen	23	20	10	3	7	25	17
6. Dundee Utd	21	19	7	7	5	30	23
7. St Johnstone	20	20	8	4	8	26	33
8. Motherwell	19	20	6	7	7	21	23
9. Falkirk	17	20	6	5	9	31	36
10. Airdrionians	13	19	5	3	11	23	36
11. St Mirren	8	20	2	4	14	15	39
12. Dunfermline	5	20	1	3	16	10	47

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+2) 16
2. Nicholas (Celtic Glasgow)	(+1) 13
3. Coyne (Celtic Glasgow)	(+1) 11
4. Hateley (Glasgow Rangers)	(+1) 9
5. McAllister (Falkirk)	7
Crabbe (Heart of Mid)	7
Fergusson (Dundee Utd)	7
Weir (Hibernians)	7
9. Wright (St Johnstone)	6
May (Falkirk)	6
Jess (Aberdeen)	6

Rendez-vous

(30 novembre 1991, 21e journée)
Aberdeen - Falkirk
Celtic Glasgow - Dunfermline
Heart of Mid. - Airdrionians
Motherwell - Glasgow Rangers
St Mirren - Dundee Utd
St Johnstone - Hibernian

Pologne

(17e journée)

*Hutnik Cracovie et Ol. Poznan 0-0
*LKS Lodz b. Legia Varsovie 1-0
*Motor Lublin et Z. Sosnowiec 1-1
*Katowice b. Zawisza B. 1-0
*Stal Mielec et Ruch Chorzow 0-0
Stal ST. Wola b. *Pegrotour 4-0
*Gornik Zabrze b. Widzew Lodz 1-0
*Z. Lubin b. S. Wroclaw 2-1
*Lech Poznan et Wisla Cracovie 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech Poznan	24	17	10	4	3	33	21
2. Katowice	22	17	7	8	2	23	15
3. Zawisza B.	21	17	8	5	4	25	18
4. Widzew Lodz	20	17	8	4	5	25	15
5. Wisla Cracovie	20	17	6	8	3	25	16
6. Gornik Zabrze	20	17	6	8	3	24	17
7. S. Wroclaw	19	17	8	3	6	23	19
8. Ruch Chorzow	19	17	6	7	4	23	25
9. Motor Lublin	18	17	6	6	5	17	14
10. LKS Lodz	16	17	3	10	4	12	14
11. Z. Lubin	16	17	6	4	7	17	20
12. Hutnik Cracovie	15	17	5	5	7	24	22
13. Z. Sosnowiec	15	17	4	7	6	16	18
14. Stal ST. Wola	15	17	3	9	5	12	15
15. Legia Varsovie	13	17	3	7	7	14	19
16. Ol. Poznan	13	17	3	7	7	18	24
17. Stal Mielec	13	17	3	7	7	8	18
18. Pegrotour	7	17	2	3	12	6	35

BUTEURS

1. Juskowkiak (Lech)	(+1) 9
2. Podbrozny (Lech)	8
3. Czyrek (Zawisza)	7
Waligora (Hutnik)	7

COUPE

Katowice et Gornik Zabrze ... (s.p.)	0-0 (1-3)
Stal Rzeszow b. Legia Varsovie ... (a.p.)	1-0
Hutnik Varsovie b. Stilon Gorzow ..	2-4 (1-1)
Miedz Legnica b. Olimpia Poznan .	1-0 (0-0)
Widzew Lodz b. Jag. Bialystok	3-1 (2-0)
LKS Lodz b. Korona Kielce	1-0 (1-0)
Stal St. Wola b. Ruch Chorzow	2-0 (0-0)
Polonia Ch. et Zawisza Bydg. (s.p.)	2-2 (1-3)

Espagne

(11e journée)

BARCELONE - VALENCE : 3-1 (1-0)
28 000 spectateurs. Buts : Amor (35e), Laudrup (58e, 78e) pour Barcelone ; Eloy (76e) pour Valence.

LA COROGNE - ALBACETE : 2-2 (1-1)
28 000 spect. Buts : Claudio (17e s.p.), Jose Ramon (66e) pour Deportivo ; Zalazar (11e), Juarez (81e) pour Albacete.

LOGRONES - BURGOS : 1-2 (1-1)
13 000 spect. Buts : Garcia Pitarch (14e) pour Logrones ; Loren (8e), Ayucar (48e) pour Burgos.

REAL MADRID - MAJORQUE : 2-0 (1-0)
38 000 spect. Buts : Hagi (45e), Alfonso (81e).

GIJON - ESPANOL : 3-0 (0-0)
19 000 spect. Buts : Juanele (48e), Uceda (73e c.s.c.), Moncho (90e).

SEVILLE - REAL SOCIEDAD : 2-2 (1-1)
32 000 spect. Buts : Suker (35e, 80e) pour Seville ; Oceano (38e), Luis Perez (65e) pour Real Sociedad.

ATHLETIC BILBAO - SARAGOSSE : 1-0 (1-0)
40 000 spectateurs. But : Valverde (36e).

VALLADOLID - OVIEDO : 1-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Valderrama (41e) pour Valladolid ; Rivas (16e) pour Oviedo.

CADIX - ATLETICO MADRID : 1-1 (1-1)
17 000 spect. Buts : Mejias (14e) pour Cadix ; Donato (30e) pour l'Atletico.

TENERIFE - OSASUNA : 0-0
18 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	21	11	10	1	0	26	5
2. At. Madrid	16	10	8	0	2	14	4
3. Gijon	16	11	7	2	2	15	9
4. Burgos	15	11	6	3	2	14	7
5. Barcelone	14	11	6	2	3	22	13
6. Saragosse	13	11	5	3	3	14	9
7. Séville	12	11	5	2	4	18	14
8. Valence	12	11	5	2	4	12	12
9. Oviedo	11	11	4	3	4	12	11
10. Real Sociedad	10	11	3	4	4	10	12
11. Logrones	10	11	4	2	5	10	16
12. Albacete	9	11	4	1	6	13	15
13. Valladolid	8	11	3	2	6	9	12
14. Osasuna	8	10	4	0	6	7	13
15. Ath. Bilbao	8	11	3	2	6	7	18
16. Ténériffe	7	10	2	3	5	10	14
17. Cadix	7	10	3	1	6	6	10
18. Espanol	7	11	2	3	6	10	18
19. Dep. La Corogne	7	11	2	3	6	9	17
20. Majorque	5	11	2	1	8	4	13

BUTEURS

1. Hierro (Real Madrid)	7
Butragueno (Real Madrid)	7
3. Zamorano (Séville)	6
4. Moncho (Gijon)	(+1) 5
Koeman (Barcelone)	5
Polster (Logrones)	5
Fonseca (Valladolid)	5
Corbalan (Albacete)	5
9. Laudrup (Barcelone)	(+2) 4
Urban (Osasuna)	4

Rendez-vous

(1er décembre 1991, 12e journée)
Valence - Ténérife
Osasuna - Cadix
Albacete - Barcelone
At. Madrid - Valladolid
Burgos - Dep. La Corogne
Oviedo - Ath. Bilbao
Majorque - Logrones
Saragosse - Séville
Espanol - Real Madrid
Real Sociedad - Gijon

Danemark

(17e journée)

*B 1903 et Lingby 2-2
*Silkeborg et Aarhus 0-0
*Naestved et Bröndby 3-3
*Frem Copenhague et Aalborg 0-0
*Vejle b. Odense 2-1

(18e journée)

*Bröndby et Frem Copenhague 1-1
*Lingby b. Vejle 3-1
*Aarhus b. B 1903 4-1
Naestved b. *Odense 6-0
Silkeborg b. *Aalborg 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lingby	24	18	9	6	3	33	18
2. Bröndby	24	18	8	8	2	30	18
3. B 1903	21	18	8	5	5	32	26
4. Aalborg	19	18	6	7	5	29	25
5. Aarhus	18	18	6	6	6	19	20
6. Frem Copenhague	17	18	5	7	6	25	27
7. Naestved	16	18	6	4	8	33	34
8. Silkeborg	16	18	6	4	8	24	30
9. Vejle	14	18	6	2	10	24	30
10. Odense	11	18	4	3	11	28	49

BUTEURS

1. Elstrup (Odense)	12
2. Thychosen (Vejle)	(+1) 10
3. Mœller (Aalborg)	9
4. Brögger (Frem Copenhague)	8

La première partie du Championnat est terminée. La deuxième partie aura lieu en février sous la forme de play-off : les huit meilleures équipes repartiront avec la moitié de leurs points actuels.

Italie

(11e journée)

ASCOLI - JUVENTUS : 0-2 (0-1)
Buts : Kohler (1er), Casiraghi (60e)

MILAN AC - CREMONESE : 3-1 (2-0)
Buts : Van Basten (23e), Gullit (34e), Fuser (76e) pour Milan AC. Lombardini (54e) pour Cremonese.

TORINO - VERONE : 0-0

GENOA - CAGLIARI : 2-2 (1-1)
Buts : Skurhavy (31e), Caricola (72e) pour Gênes. Francescoli (45e), Fonseca (58e) pour Cagliari.

FOGGIA - ATALANTA : 2-3 (1-2)
Buts : Signori (18e), Picasso (46e) pour Foggia. Nicolini (10e), Perrone (13e et 63e) pour Atalanta.

FIORENTINA - LAZIO : 1-1 (1-0)
Buts : Orlando (27e) pour Fiorentina. Sosa (71e s.p.) pour Lazio.

PARME - INTER MILAN : 1-1 (1-1)
Buts : Cuoghi (35e) pour Parme. Fontolan (15e) pour Inter Milan.

NAPLES - BARI : 1-0 (0-0)
Buts : Zola (53e).

AS ROMA - SAMPDORIA : 2-0 (0-0)
Buts : Rizzitelli (47e) - Giannini (77e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	18	10	8	2	0	18	4
2. Juventus	17	11	7	3	1	13	4
3. Naples	15	11	5	5	1	14	7
4. Lazio	14	11	4	6	1	15	9
5. Inter Milan	14	11	4	6	1	10	9
6. Foggia	13	11	5	3	3	18	13
7. Atalanta	13	11	5	3	3	12	9
8. AS Roma	13	11	4	5	2	10	9
9. Torino	12	11	3	6	2	8	5
10. Parme	12	11	2	8	1	10	10
11. Fiorentina	10	11	3	4	4	10	9
12. Genoa	10	10	3	4	3	10	11
13. Sampdoria	8	11	3	2	6	15	14
14. Vérone	8	11	3	2	6	8	16
15. Cagliari	7	11	2	3	6	8

Pays-Bas

(Matches en retard)

PSV - VOLENDAM : 1-1
21 750 spect. Buts : Kalusha (32") pour PSV ; Borghuis (64") pour Volendam.

FC TWENTE - AJAX : 0-0
13 000 spectateurs.

(17" journée)

FC GRONINGEN - RKC WAALWIJK : 2-0 (2-0)
13 000 spect. Buts : Drenth (40"), Zuurman (43").

WILLEM II - ROJA JC : 0-2 (0-0)
5 000 spect. Buts : Huiberts (75"), Arnold (84") pour Roda JC.

DE GRAAFSCHAP - PSV EINDHOVEN : 0-2 (0-1)
9 160 spectateurs. Buts : Kieft (43", 68").

FC UTRECHT - MAASTRICHT : 3-2 (1-0)
4 000 spect. Buts : Bijl (32", 72"), Smolarek (67" s.p.) pour Utrecht ; Meijer (49"), Visser (55") pour Maastricht.

FORT SITTARD - FEYENOORD : 0-1 (0-1)
6 000 spectateurs. But : Scholten (40").

FC TWENTE - FC VOLENDAM : remis.

SPARTA ROTTERDAM - VITESSE : 1-1 (1-1)
3 800 spect. Buts : Vurens (18") pour Sparta Rotterdam ; Van Arum (6") pour Vitesse.

AJAX - SVV DORDRECHT : 1-0 (1-0)
10 152 spectateurs. But : Winter (28").

FC LA HAYE - VV VENLO : 2-2 (0-0)
2 134 spect. Buts : Van Eijkeren (71"), Danen (82") pour La Haye ; Rutten (53" s.p.), Venetiaan (80") pour VV Venlo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	27	16	11	5	0	38	17
2. Feyenoord	26	17	10	6	1	24	9
3. FC Twente	21	16	8	5	3	32	19
4. Ajax	20	14	9	2	3	35	10
5. Vitesse	20	17	7	6	4	24	15
6. Roda JC	19	17	7	5	5	23	21
7. Sparta Rotterdam	19	16	6	7	3	27	26
8. FC Utrecht	18	16	5	8	3	19	15
9. FC Groningen	16	15	5	6	4	22	17
10. RKC Waalwijk	16	17	5	6	6	31	29
11. Maastricht VV	15	17	4	7	6	16	21
12. SVV Dordrecht	13	15	5	3	7	25	37
13. FC Volendam	12	15	4	4	7	15	18
14. Willem II	11	16	3	5	8	15	24
15. Fort. Sittard	10	16	1	8	7	16	27
16. De Graafschap	7	15	2	3	10	12	26
17. VV Venlo	7	15	1	5	9	14	33
18. FC La Haye	5	12	0	5	7	8	32

BUTEURS

1. Bergramp (Ajax)	(+1)	15
2. Mulder (Twente)	(+1)	11
Decheiver (RKC)		11
4. Clayton (Volendam)		7
Boogers (Fortuna)		7
Lceffen (Vitesse)		7

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Albanie

(8" journée)

*Flamurtari et Din. Tirana	1-1
*Partizani b. Apolonia	2-0
*Laci b. SK Tirana	1-0
*Besa b. Selenica	8-1
*El Basani b. Pogradeci	2-0
*Tomori b. Kastrioti	5-1
*Vllaznia b. Skenderbeu	5-0
*Teuta et Lushnia	1-1

(9" journée)

Partizani b. *Skenderbeu	1-0
*Apolonia b. Teuta	1-0
Vllaznia b. *Pogradeci	1-0
*Lushnia b. Tomori	1-0
*SK Tirana b. El Basani	1-0
*Kastrioti b. Besa	4-1
*Din. Tirana b. Laci	2-0
*Selenica et Flamurtari	remis

(10" journée)

*Flamurtari b. Kastrioti	3-1
*Partizani et Teuta	0-0
*Laci b. Selenica	2-0
*Besa b. Lushnia	4-1
*El Basani et Din. Tirana	remis
*Tomori b. Apolonia	1-0
*Vllaznia b. SK Tirana	1-0
*Skenderbeu et Pogradeci	remis

(11" journée)

*Teuta et Tomori	remis
Besa b. *Apolonia	3-2
Partizani b. *Pogradeci	2-1
*Lushnia b. Flamurtari	1-0
*SK Tirana et Skenderbeu	2-2
Laci b. *Kastrioti	3-1
*Din. Tirana et Vllaznia	remis
*Selenica b. El Basani	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vllaznia	16	9	8	0	1	20	5
2. Partizani	14	11	6	2	3	14	8
3. Laci	13	11	6	1	4	13	10
4. Besa	12	11	6	0	5	27	19
5. Tomori	12	10	4	4	2	12	6
6. Lushnia	12	11	5	2	4	11	11
7. Teuta	10	9	3	4	2	9	4
8. Apolonia	9	11	4	1	6	15	16
9. El Basani	9	10	4	1	5	10	12
10. Pogradeci	9	10	3	3	4	9	13
11. Selenica	9	10	4	1	5	10	20
12. Din. Tirana	8	9	3	2	4	9	8
13. Flamurtari	7	8	5	1	2	13	6
14. SK Tirana	6	11	2	2	7	8	13
15. Kastrioti	6	10	3	0	7	10	24
16. Skenderbeu	4	9	1	2	6	4	19

Portugal

(12" journée)

BRAGA - BENFICA : 0-2 (0-1)
10 000 spect. Buts : Thern (6"), Rui Aguas (61")

FAMALICAO - BEIRA MAR : 1-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Menad (44") pour Famalicao. To Manuel (68") pour Beira Mar.

FC PORTO - UNIAO FUNCHAL : 3-0 (2-0)
30 000 spect. Buts : Mitharsky (6", 71", 82" sur pen.).

SPORTING - FARENSE : 2-1 (0-1)
30 000 spect. Buts : Toze (75"), Cadete (89") pour Sporting. Tueba (21") pour Farense.

CHAVES - PENAFIEL : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : David (50").

ESTORIL PRAIA - GUIMARAES : 2-0 (0-0)
15 000 spect. Buts : Sanchez (87"), Martinho (89").

PACOS DE FERREIRA - SALGUEIROS : 2-1 (2-0)
9 000 spect. Buts : Julian (13"), Sergio (34") pour Pacos de Ferreira. Draskovic (80") pour Salgueiros.

UNIAO TORIENSE - GILL VICENTE : 0-2 (0-1)
10 000 spect. Buts : Rosado (40"), Armando (81") pour Gil Vicente.

MARITIMO FUNCHAL - BOAVISTA : 0-0
7 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	18	12	7	4	1	19	7
2. Guimaraes	18	12	8	2	2	21	11
3. FC Porto	17	11	7	3	1	15	1
4. Boavista	16	12	6	4	2	14	9
5. Sp. Lisbonne	15	12	6	3	3	18	7
6. Chaves	12	12	5	2	5	12	14
7. Estoril Praia	12	12	4	4	4	11	13
8. Beira-Mar	11	12	3	5	4	10	11
9. Maritimo Funchal	11	12	3	5	4	9	11
10. Braga	11	12	4	3	5	13	16
11. Farense	10	11	4	2	5	12	13
12. Salgueiros	10	12	4	2	6	10	14
13. Gil-Vicente	10	12	3	4	5	7	11
14. Famalicao	10	12	4	2	6	13	22
15. Pacos de Ferreira	9	12	3	3	6	11	14
16. Penafiel	9	12	3	3	6	7	13
17. Uniao Toriense	8	12	3	2	7	15	18
18. Uniao Funchal	7	12	2	3	7	7	19

BUTEURS

1. Owuboriri (Boavista)	9
2. Ziad (Guimaraes)	6
3. Mitharsky (FC Porto)	(+3) 5
Dane (Famalicao)	5
5. Cadette (Sporting)	(+1) 4
Joao Pinto (Boavista)	4
Bigo (Torriense)	4
Chiquinho (Braga)	4
Rui Alberto (Salgueiros)	4
Timofte (FC Porto)	4

Rendez-vous

(1" décembre 1991, 13" journée)
Uniao Funchal - Famalicao
Penafiel - FC Porto
Beira-Mar - Braga
Salgueiros - Chaves
Boavista - Pacos de Ferreira
Gil-Vicente - Maritimo Funchal
Guimaraes - Uniao Toriense
Sp. Lisbonne - Estoril Praia
Farense - Benfica

Irlande du Nord

(9" journée)

Newry b. *Ballymena	2-0
*Bangor b. Glenavon	1-0
*Omagh b. Ballyclare	3-0
Crusaders b. *Carrick	3-1
*Portadown b. Coleraine	2-0
*Cliftonville et Larne	1-1
*Linfield b. Ards	5-2
Glentoran b. *Distillery	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	23	9	7	2	0	22	4
2. Glentoran	22	9	7	1	1	23	9
3. Portadown	19	9	6	1	2	16	5
4. Omagh	15	9	5	0	4	15	9
5. Ards	15	9	4	3	2	19	17
6. Larne	15	9	4	3	2	14	12
7. Crusaders	13	9	4	1	4	17	12
8. Glenavon	13	8	4	1	3	13	11
9. Ballymena	11	9	3	2	4	10	11
10. Ballyclare	9	9	2	3	4	14	20
11. Coleraine	9	9	2	3	4	11	17
12. Newry	9	9	3	0	6	8	15
13. Cliftonville	8	9	2	2	5	8	17
14. Bangor	7	9	2	1	6	11	22
15. Carrick	6	9	1	3	5	9	19
16. Distillery	5	8	1	2	5	8	18

BUTEURS

1. McGaughey (Linfield)	(+2) 9
2. Amstrong (Ballyclare)	8
3. Erskine (Ards)	(+2) 5
McBride (Glenavon)	5
Hunter (Linfield)	5
Cowan (Portadown)	5
Morrisson (Glentoran)	5
Matthieson (Glentoran)	5

Tunisie

COUPE

ES Sahel - AS Marsa	2-0
ES Tunis - Sfax	1-0

● ES Sahel et ES Tunis sont qualifiés pour la finale 1990-1991 qui aura lieu le 8 décembre.

Suisse

(20" journée)

GRASSHOPPERS b. FC SION : 0-1 (6-1)
6 100 spect. But : Gertschen (27").

LUGANO et FC ZURICH : 2-2 (0-1)
3 000 spect. Buts : Berting (73"), Zuffi (83") pour Lugano ; Scoro (51"), Dimatteo (70") pour FC Zurich.

LUCERNE b. LAUSANNE : 1-0 (1-0)
9 600 spect. But : Mozer (45").

ST. GALL b. AARAU : 2-0 (0-0)
9 000 spect. Buts : Thuller (59"), Blatter (84").

SERVETTE et NEUCHATEL XAMAS : 1-1 (0-0)
8 500 spect. Buts : Rothenbuller (52"), Jacobchi (53").

YOUNG BOYS b. WETTINGEN : 1-0 (0-0)
1 100 spect. But : Kunz (69").

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	27	19	9	9	1	36	15
2. Grasshoppers	25	20	10	5	5	34	23
3. FC Sion	25	20	8	9	3	31	20
4. Servette	24	20	9	6	5	35	28
5. Neuchâtel Xamax	20	20	7	6	7	25	21
6. Young Boys	20	20	8	4	8	30	27
7. Saint-Gall	20	19	8	4	7	25	29
8. Lugano	19	20	6	7	7	23	32
9. Lucerne	18	20	5	8	7	21	26
10. FC Zurich	17	19	4	9	6	22	25
11. Aarau	13	19	3	7	9	20	32
12. Wettingen	8	20	1	6	13	18	42

BUTEURS

1. Kolle (Grasshopper)	12
2. Van den Boogaard (Lausanne)	11
3. Molnar (Servette)	10
4. Cina (Lausanne)	9
5. Blatter (Saint-Gall)	8
Zuffi (Lugano)	(+1) 8
7. Baljic (Sion)	(+1) 7
Jakobsen (Y Boys)	7
Graciani (Lugano)	7

Rendez-vous

(1 décembre 1991, 21" journée)
Lugano - Servette
Neuchâtel Xamax - Saint-Gall
Lausanne - FC Sion
Young Boys - Lucerne
FC Zurich - Aarau
Wettingen - Grasshoppers

Autriche

(21" journée)

*FC Stahl Linz b. Vienne	2-1
*Rapid Vienne et Admira Wacker	1-1
*FC Tirol b. Vorwärts Steyr	2-1
Austria Vienne b. *DSV Alpine	2-0
*Austria Salzbourg b. Kremser	5-2
*St Pölten b. Sturm Graz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	32	21	15	2	4	40	17
2. Austria Vienne	31	21	13	5	3	50	21
3. FC Tirol	27	21	11	5	5	46	33
4. FC Stahl Linz	26	21	10	6	5	33	23
5. Rapid Vienne	25	21	9	7	5	36	24
6. Admira Wacker	25	21	9	7	5	30	21
7. St Pölten	18	21	6	6	9	25	35
8. Vorwärts Steyr	17	21	7	3	11	27	26
9. Sturm Graz	15	21	6	3	12	20	34
10. Kremser	14	21	4	6	11	25	42
11. Vienne	14	21	4	6	11	19	40
12. DSV Alpine	8	21	1	6	14	10	45

BUTEURS

1. Westerthaler (FC Tirol)	13
2. Pacult (FC Tirol)	(+1) 12
Fjortoft (Rapid)	12
4. Sotoer (Austria)	9
5. Jurcevic (Salzbourg)	8
Ivanaukas (Austria)	8
Marchall (Admira)	(—1) 8

Grèce

(10" journée)

*Panathinaikos et OFI Crète	1-1
*Olympiakos b. Panionios	3-1
*PAOK Salonique b. Doxa	3-2
*Heraklès et Aris Salonique	1-1
*Larissa b. Ethnikos	2-0
*Apollon b. Xanthi	2-0
*Corinthes b. Panserraikos	1-0
AEK Athènes b. *Panahaiki	3-2
*Pierikos b. Athinaikos	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	16	10	7	2	1	19	9
2. Olympiakos	15	10	6	3	1	24	8
3. Apollon	15	10	6	3	1	14	5
4. Panathinaikos	13	10	5	3	2	19	7
5. Aris Salonique	13	10	5	3	2	11	7
6. PAOK Salonique	13	10	4	5	1	14	13
7. Doxa	11	10	4	3	3	17	11
8. Heraklès	11	10	4	3	3	9	9
9. OFI Crète	9	10	2	5	3	9	9
10. Larissa	9	10	3	3	4	10	12
11. Corinthes	9	10	4	1	5	14	19
12. Xanthi	8	10	4	0	6	9	14
13. Pierikos	8	10	3	2	5	11	19
14. Panionios	7	10	2	3	5	10	15
15. Panserraikos	7	10	2	3	5	8	15
16. Panahaiki	6	10	2	2	6	14	20
17. Athinaikos	5	10	2	1	7	11	19
18. Ethnikos	5	10	1	3	6	7	19

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK Athènes)	(+1) 8
2. Protassov (Olympiakos)	(+2) 7
Saravakos (Panathinaikos)	7
4. Katsenpah (Apollon)	6

Yougoslavie

(15" journée)

*Borac b. E R. Belgrade	2-0
*Spartak Subotica b. Zeljeznicar	1-0
*Radnicki b. Vardar	1-0
*Vojvodina b. Pelister	1-0
*Velez Mostar b. Proleter	3-0
*Partizan Belgrade b. Zemun	3-1
*Sutjeska b. Sloboda	4-0
*Rad b. OFK Belgrade	2-1
*Sarajevo b. Buducnost	4-1

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Partizan	23	15	11	1	2	1	29	7
2. E.R. Belgrade	20	15	9	2	0	4	35	14
3. Zemun	17	15	8	1	1	5	27	15
4. OFK Belgr.	16	15	7	2	3	3	28	18
5. Proleter	16	15	7	2	0	6	21	21
6. Sarajevo	15	15	7	1	2	5	17	15
7. Vojvodina	15	15	7	1	0	7	14	18
8. Vardar	14	15	6	2	1	6	27	15
9. Borac	14	15	6	2	3	4	12	10
10. Radnicki	13	15	6	1	0	8	17	20
11. Zeljeznicar	13	15	5	3	0	7	15	18
12. Rad	12	15	6	0	2	7	21	24
13. Velez	12	15	5	2	0	8	18	26
14. Pelister	11	15	5	1	1	8	16	27
15. Sloboda	11	15	5	1	0	9	14	27
16. Sutjeska	10	15	5	0	1	9	21	24
17. Sp. Subotica	8	15	4	0	3	8	11	26
18. Buducnost	7	15	3	1	4	7	11	18

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge)	10
2. Petrovic (Zemun)	9
Mijatovic (Partizan)	(+1) 9

Eire

(14" journée)

*Athlone Town et Bray Wanderers	0-0
*Bohemians et Shelbourne	0-0
*Cork City et Derry City	0-0
*Drogheda Utd et St Patrick's	0-0
*Shamrock Rovers b. Galway Utd	3-0
Dundalk b. *Sligo Rovers	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	20	14	8	4	2	20	9
2. Derry City	20	14	8	4	2	13	2
3. Shelbourne	20	14	8	4	2	20	10
4. Shamrock Rovers	19	14	6	7	1	15	4
5. St Patrick's	16	14	5	6	3	16	17
6. Bohemians	15	14	5	5	4	18	14
7. Cork City	14	14	3	8	3	14	15
8. Bray Wanderers	12	14	4	4	6	8	15
9. Drogheda Utd	11	14	2	7	5	9	15
10. Sligo Rovers	10	14	2	6	6	13	15
11. Athlone Town	7	14	1	5	8	8	20
12. Galway Utd	4	14	1	2	11	13	31

BUTEURS

1. Irwin (Dundalk)	(+1) 7
Ennis (St Patrick's)	7
3. Caufield (Cork)	6
Mernagh (Galway)	6

Hongrie

(14" journée)

*Honved Budapest b. Pecs	2-1
*Haladas b. Raba Eto	3-0
*VAC Izzo b. Tatabanya	3-0
*Vasas Budapest b. MTK VM	3-1
Videoton b. *Zalaegerszeg	2-0
*BVSC et Ujpest	1-1
*Diosgyor et Veszprem	0-0
*Siofok et Ferencvaros	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAC Izzo	19	14	6	7	1	28	15
2. Honved Budapest	19	14	8	3	3	24	14
3. Siofok	18	14	8	2	4	22	15
4. Videoton	17	14	5	7	2	18	13
5. Pecs	17	14	6	5	3	10	7
6. Ujpest	16	14	4	8	2	20	15
7. Ferencvaros	16	14	4	8	2	15	10
8. MTK VM	15	14	6	3	5	23	14
9. BVSC	15	14	5	5	4	18	14
10. Vasas Budapest	15	14	6	3	5	16	12
11. Haladas	14	14	5	4	5	15	14
12. Raba Eto	11	14	3	5	6	12	17
13. Veszprem	11	14	3	5	6	10	19
14. Diosgyor	10	14	3	4	7	10	22
15. Tatabanya	8	14	1	6	7	8	25
16. Zalaegerszeg	3	14	0	3	11	7	30

BUTEURS

1. Orosz (VAC)	(+2) 12
2. Eszenyl (Ujpest)	(+1) 10
3. Negrau (Honved)	(+2) 7

Bulgarie

(14" journée)

*Dobroudja b. Pirin Blagoer	3-0
*Sliven b. Beroe Starazagora	3-2
*Tchernomorets b. Hebar	1-0
*Mineur b. Yantra	2-0
*Lokomotiv GO b. Lokomotiv Plovdiv	2-0
*Lokomotiv Sofia et Slavia	0-0
*Botev Plovdiv b. Etar Tarnovo	2-0
*Levski Sofia b. CSKA Sofia	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	22	14	10	2	2	32	11
2. Levski Sofia	20	14	9	2	3	21	9
3. Botev Plovdiv	19	14	8	3	3	22	10
4. Sliven	19	14	7	5	2	21	16
5. Lokomotiv Plovdiv	17	14	7	3	4	21	11
6. Slavia	15	14	5	5	4	20	12
7. Etar Tarnovo	14	14	3	8	3	9	10
8. Beroe Starazagora	14	14	5	4	5	14	17
9. Lokomotiv Sofia	13	14	4	5	5	17	18
10. Tchernomorets	13	14	5	3	6	17	19
11. Lokomotiv GO	13	14	4	5	5	12	15
12. Yantra	11	14	3	5	6	10	18
13. Dobroudja	10	14	4	2	8	14	23
14. Pirin Blagoer	9	14	2	5	7	9	18
15. Mineur	9	14	2	5	7	5	22
16. Hebar	6	14	0	6	8	6	21

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	(+1) 11
2. Letchkov (CSKA Sofia)	9

Roumanie

(12" journée)

*Gloria Bistrita b. Elect. Craiova	2-0
*FC Brasov et Sportul Bucarest	1-1
*FC Arges Pitesti b. Inter Sibiu	1-0
*Progresul Braila b. Corv. Hunedoara	1-0
*Univ. Craiova et Politecn. Timisoara	1-1
*Rapid Bucarest b. Petrolul Ploiesti	2-0
*Steaua Bucarest b. FC Farul Constanta	2-1
Dinamo Bucarest b. *ASA Electromures	1-0
*Otelul Galati b. FC Bacau	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	22	12	10	2	0	32	6
2. Petrolul Ploiesti	17	12	8	1	3	20	16
3. Steaua Bucarest	16	12	7	2	3	18	9
4. Otelul Galati	15	12	7	1	4	16	13
5. Univ. Craiova	14	12	5	4	3	12	7
6. Elect. Craiova	13	12	5	3	4	10	9
7. Gloria Bistrita	13	12	5	2	4	17	14
8. Polit. Timisoara	12	11	5	2	4	15	12
9. Rapid Bucarest	11	11	5	1	5	12	12
10. FC Arges Pitesti	10	12	3	4	5	15	15
11. FC Far. Constanta	10	12	4	2	6	9	10
12. FC Brasov	10	12	4	2	6	19	23
13. FC Bacau	10	11	4	2	5	8	18
14. ASA Electromures	9	12	4	1	7	11	18
15. Progresul Braila	8	12	3	2	7	11	18
16. Inter Sibiu	8	12	2	4	6	12	20
17. Sportul Bucarest	8	12	2	4	6	12	21
18. Corv. Hunedoara	7	12	3	1	8	14	22

BUTEURS

1. Gerstenmajer (D. Bucarest)	8
Costel Lazar (Petrolul)	8
3. Baban (P. Timisoara)	6

Algérie

(6" journée)

USM Harrach - ES Sétif	1-0
USM Bel-Abbes - CR Belcourt	1-0
ASM Oran - JSM Tiaret	1-0
ES Guelma - MO Constantine	1-1
USM Annaba - MC Oran	2-3
ASM Ain Mlila - MC Alger	1-0
NA Hussein-dey - JS Bordj Menaiel	2-1
JS Kabylie - WA Tlemcen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MC Oran	9	6	4	1	1	9	5
ASM Oran	9	6	3	3	0	6	4
3. USM EL Harrach	8	6	3	2	1	4	3
4. ES Sétif	7	6	2	3	1	6	4
WA Tlemcen	7	6	3	1	2	6	5
JS Kabylie	7	6	2	3	1	5	4
NA Hussein Dey	7	6	2	3	1	4	3
AS Ain Mlila	7	6	3	1	2	8	6
9. CR Belcourt	6	6	1	4	1	2	2
USM Bel-Abbes	6	6	2	2	2	5	4
11. MC Alger	5	6	2	1	3	2	3
MO Constant.	5	6	1	3	2	4	5
13. JS Bordj Men.	4	6	1	2	3	4	6
14. ES Guelma	3	6	0	3	3	4	10
US Annaba	3	6	0	3	3	3	7
JSM Tiaret	3	6	0	3	3	2	5

BUTEURS

1. Ben Hamadi (Ain Mlila)	(+1) 3
2. Brahimi (Tlemcen)	4
3. Meziane (MC Oran)	3

Maroc

(12" journée)

*RS Settat et It. Casablanca	0-0
*R. Beni-Mellal et KAC Kenitra	0-0
*K. Marrakech et O. Khouribga	1-1
*W. Casablanca b. Raja Casablanca	1-0
*Olympique Casa et Far Rabat	1-1
Agadir b. *VSM Oujda	2-1
*Fus Rabat b. Mas Fès	2-1
*It. Tanger b. El Jadida	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W. Casablanca	28	12	5	6	1	15	7
2. Mas Fès	27	12	6	3	3	16	7
3. Raja Casablanca	27	12	5	5	2	10	4
4. Fus Rabat	27	12	6	3	3	17	12
5. K. Marrakech	27	12	4	7	1	10	5
6. El Jadida	27	12	5	5	2	16	12
7. It. Tanger	24	12	4	4	4	16	15
8. Far Rabat	24	12	4	4	4	14	15
9. Olympique Casa	24	12	4	4	4	13	14
10. R. Beni-Mellal	24	12	5	2	5	11	16
11. KAC Kenitra	22	12	3	4	5	10	12
12. Agadir	22	12	3	4	5	12	15
13. O. Khouribga	22	12	2	6	4	10	15
14. It. Casablanca	21	12	2	5

Monde

■ Le match de Ryszard Cyron contre Widzew Lodz était probablement son dernier avec Gornik Zabrze. L'attaquant polonais doit revoir ces jours-ci le président Jurgen Hunke pour signer un contrat avec Hambourg SV, où il retrouvera son compatriote Jan Furtok.

■ Le secrétaire général de la Fédération danoise (DBU), Jim Stjerne Hansen, a mené une mission d'étude, à la demande de la Fédération internationale (FIFA), en Estonie, Lettonie et Lituanie. Son rapport va servir de base d'examen à la demande d'admission des trois pays baltes au sein de la FIFA lors du prochain congrès de Zurich en juin 1992.

■ Le gouvernement militaire du Nigeria pourrait réviser à la baisse les appointements de Clemence Westerhof, l'entraîneur néerlandais de l'équipe nationale. Le salaire de Westerhof est d'environ 30 000 francs par mois, ce qui, compte tenu de la situation économique du pays, est selon Yohanna Kure, ministre des Sports et général en retraite, « tout à fait irréaliste ».

■ Incroyable mais vrai : c'est probablement au Zimbabwe (du 12 au 22 janvier) que les joueurs du Borussia Dortmund prépareront la reprise du Championnat d'Allemagne. « Pourquoi aller si loin ? a expliqué l'entraîneur. Parce que les joueurs ont besoin de dépaysement. » Effectivement...

■ Carlos Aguilera, l'attaquant uruguayen de Genoa 1893, comparaîtra devant le tribunal de Gênes le 3 juillet pour proxénétisme et cession de stupéfiant. Pato le Génois a en effet refusé, la semaine dernière, l'accord amiable qui lui était proposé.

■ Terry Butcher (36 ans), entraîneur-joueur de Coventry depuis près d'un an, pourrait définitivement raccrocher les crampons en raison d'une blessure chronique au genou. Il n'a en effet joué que sept matches la saison dernière et un seul depuis la reprise, dont il a d'ailleurs été expulsé.

■ Mirandinha pourrait revenir à Newcastle (D II), club qu'il avait quitté il y a deux ans pour des raisons fiscales. L'attaquant brésilien passera en janvier un séjour en Angleterre et un test avec le nouvel entraîneur du club, l'Argentin Osvaldo Ardiles.

■ L'attaquant suédois Jan Jansson (23 ans), qui a marqué 35 buts en trois saisons avec Öster Växjö, est à l'essai à Nottingham Forest. Le club anglais est prêt à débourser 400 000 livres (environ 4 MF) pour l'enlever à Malmö, qui souhaite aussi s'assurer ses services.

■ Le centre d'entraînement du Haillan à Bordeaux est considéré en Europe comme l'un des plus sophistiqués et par conséquent l'un des plus prisés. Ainsi, en janvier prochain, c'est le Bayern Munich qui viendra y préparer la suite de sa saison.

■ L'Argentin Gerardo Manuel Reinoso, milieu de terrain du club chilien d'Université catholique, va renforcer l'équipe grecque de Panathinaïkos. Ce club d'Athènes tient en effet à bien figurer dans sa poule de C 1, vingt ans après avoir joué la finale de l'épreuve (contre l'Ajax).

■ La rencontre de Bundesliga FC Cologne-Dynamo Dresde, initialement prévue samedi dernier, a été reportée au 10 décembre en raison de la mort accidentelle de Maurice Banach (24 ans), le buteur de Cologne.

■ Le match du troisième tour de la Coupe de l'UEFA FC Tirol-Liverpool FC n'aura pas lieu à Innsbruck, dans le vétuste stade Tivoli, mais bien dans la capitale autrichienne, Vienne.

■ Il est enfin arrivé ! A Foggia, Igor Kolyvanov (22 ans), l'attaquant vedette du Dinamo Moscou et de la sélection soviétique, a retrouvé son compatriote Igor Shalimov. Reste désormais au petit prodige à s'imposer au sein d'une équipe qui réussit un étonnant début de saison.

■ Olivier Bierhoff, l'attaquant allemand d'Ascoli, est sur le point de quitter l'Italie. Plusieurs clubs (deux suisses, deux allemands, un anglais et un français) sont sur ses traces, mais son retour à l'Austria Salzbourg est en tout cas exclu.

■ Pour son quarante-cinquième anniversaire, le Rapid Vienne voulait s'offrir un superjoueur capable de le sortir de la médiocrité. Franz Hasil, le recruteur du club viennois, a bien approché le Yougoslave Dejan Savicevic (Étoile Rouge), mais l'affaire ne s'est pas faite.

■ Le capitaine de l'Austria Klagenfurt, Ewald Turmer (31 ans), ancien défenseur de l'équipe d'Autriche et de l'Austria Vienne, a été menacé de licenciement par son président, Stefen Wetzl. Ses performances sont jugées insuffisantes par l'entraîneur du club, le Yougoslave Zlatko Kranjcar.

■ En Autriche, la réduction à dix clubs des deux Premières Divisions du Championnat dès 1993-94 a créé une vive polémique. Certains présidents de club, notamment ceux du Rapid et de Vienna, restent opposés à cette décision de la Fédération.

■ Milan AC et la Juventus pourraient se fondre en une même équipe lors d'une prochaine tournée (en juin 92) aux États-Unis. Cette « sélection », dirigée par Fabio Capello et Giovanni Trappatoni mais privée des internationnaux néerlandais (Gullit, Rijkaard, Van Basten) et allemands (Reuter et Köhler), retenus en Suède pour l'Euro, disputera des rencontres en Californie, dans l'Illinois, le Connecticut et en Floride.

■ Deux Albanais de plus à l'étranger : Ali Mehmedi et Riza ont rejoint le Tchécoslovaque Topolynski à Adanademirspor (D I turque).

■ Le stade de Boavista est suspendu pour deux matches de Coupe d'Europe. Ainsi en a décidé la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA à la suite des graves incidents provoqués par les spectateurs du récent Boavista-Torino (0-0), en seizièmes de finale retour de la C 3. Boavista devra donc « recevoir » lors de ses deux prochaines rencontres européennes à au moins 200 km (à vol d'oiseau) de Porto.

clin d'œil

Orient Express

Le Japon est en train de devenir le nouvel Eldorado du football. Après avoir séduit les plus grandes stars d'Amérique du Sud (Maradona, Zico, Careca), les Nippons s'attaquent à l'Europe. Gary Lineker marquera dès la saison prochaine sous les couleurs du Grampus Eight, l'un des clubs qui participeront au premier Championnat professionnel du Japon. En bon magicien de la balle, le buteur de Tottenham n'a pas attendu pour essayer les baguettes. Bon appétit, Gary !

(Photo AP)

Le CSKA voit rouge

Le risque d'hémorragie pressenti au CSKA Moscou depuis la victoire du club de l'Armée rouge en Coupe d'URSS (en juin dernier) et son malheureux premier tour de C 2 face à la Roma (1-2, 1-0) se précise. Le doublé réussi cet automne, avec la conquête du cinquante-quatrième (et dernier ?) titre de champion d'URSS, consacre une équipe composée de plusieurs internationnaux. Huit joueurs (Galjamine, Korneev, D. Kouznetsov, Tatarchouk, Fokine, Brochine, Dimitriev et Massalitine) « ont l'intention de se rendre en Occident », selon Pavel Sadyrine, l'entraîneur du CSKA, qui déplore ce phénomène. Ce dernier, qui a refusé « les offres » de l'étranger, s'attelle d'ores et déjà à la construction d'une équipe capable de bien figurer dans la prochaine Coupe d'Europe des clubs champions.

■ La filière polonaise se pérennise à l'Espérance de Tunis. Après Anton Piechniczek et Wladyslaw Zmuda, Zdzislaw Podedworny, qui a entraîné Gornik Zabrze et Ruch Chorzow, devrait prendre en main les destinées de l'équipe tunisienne.

■ Hans Krankl, sur le point de quitter son poste d'entraîneur du Rapid Vienne, ne sera pas le nouveau sélectionneur de l'équipe d'Autriche. Ses exigences salariales sont trop élevées, selon le président de la Fédération autrichienne, Beppo Mauhart.

■ Gyula Hajszan, l'international hongrois de Duisburg — qui vient de monter en D I —, rentrera dans son pays au mois de janvier. C'est à Ferencvaros qu'il exercera ses talents.

■ Rendez-vous demain, à Gênes, avec l'Italie pour Dejan Savicevic. Il se murmure en effet qu'on pourrait en savoir plus sur le club (italien) dont il portera le maillot la saison prochaine à l'issue du match Sampdoria-Étoile Rouge.

Lineker et les records...

Gary Lineker reste, à trente et un ans, un attaquant exceptionnel. La preuve : auteur de 46 buts sous le maillot de l'équipe nationale, il n'est plus qu'à trois longueurs du célèbre Bobby Charlton, le recordman actuel. Dans la saison anglaise, son compteur affiche déjà 20 buts, et tous les observateurs prédisent déjà qu'il battra le record établi par Clive Allen (1986-87), qui, toutes compétitions confondues, avait marqué 49 buts dans la saison. Après, Gary, qui a déjà annoncé son départ en fin de saison, pourra tranquillement rejoindre le Japon, où il disputera le premier grand Championnat en 1993.

Tel père, tel fils

Il s'appelle Nenad Bjekovic et est déjà le digne fils de son père. Comme papa, Bjeko junior joue avant-centre. Au Partizan Belgrade, où l'on dit qu'il devrait rapidement gravir les échelons. Il est également titulaire en équipe de Yougoslavie juniors. « Mais, dit-il, je ne me souviens pas de mon père lorsqu'il jouait. Et je ne crois pas que je lui ressemble. » En tout cas, il suit ses traces, puisqu'il a décidé de se lancer dans la carrière.

Seul en rade !

Après plusieurs semaines sans matches, Davor Suker (ex-Dinamo Zagreb) avec le FC Séville, Robert Jarni (ex-Hajduk Split) et Zvonimir Boban (ex-Dinamo Zagreb) avec Bari ont renoué, il y a dix jours, avec la haute compétition. Des quatre as croates si convoités à l'intersaison, seul Alen Boksic, à Marseille, reste encore en rade !

■ La deuxième Coupe arabe des clubs vainqueurs de Coupes aura lieu à Dubaï (Émirats arabes unis) du 3 au 13 décembre. Neuf pays ont annoncé la participation de leur représentant : Tunisie, Arabie Saoudite, Qatar, Bahreïn, Liban, Égypte, Soudan, Koweït et EAU.

■ L'ancien sélectionneur néerlandais, Thys Libregts, est aujourd'hui entraîneur en Grèce. Il a signé un contrat avec Héraclès (D I) jusqu'en juin 1993 et ainsi renoncé à son rôle de conseiller auprès de la Ligue américaine dans l'optique de la Coupe du monde 1994.

■ Une délégation de seize membres de la Fédération japonaise a récemment séjourné en Allemagne pour s'informer sur le fonctionnement de la Bundesliga. Le Japon créera, en effet, une ligue professionnelle la saison prochaine.

■ Au cours de leur tournée en Allemagne, les délégués de la Fédération japonaise ont fait étape à Leverkusen. Au très corpulent président du Bayer, Rainer Calmund, les Nippons ont demandé s'il ne voulait pas aller au Japon pour y faire du... sumo.

■ Le président du Deportivo Independiente de Medellin (Colombie), Antonio Mesa, a donné sa démission après que des supporters mécontents de sa gestion l'eurent menacé de mort et promis de faire exploser le siège du club. L'assemblée des actionnaires se réunira le 28 novembre pour examiner la situation et procéder à son éventuel remplacement.

■ La phase finale de la Coupe d'Asie des nations aura lieu en avril prochain au Japon.

A la mémoire de Banach

Le football allemand est encore sous le choc de la disparition de Maurice Banach, l'attaquant de Cologne. Tous les internationaux réunis avant le match décisif contre la Belgique n'ont pas caché leur émotion : « Ce match, on l'a joué pour lui. » Lothar Matthäus est allé plus loin : « Il ne faut pas que les mots ne restent que des mots. On va organiser un match de prestige à sa mémoire. Les bénéfices retirés seront reversés à sa famille. On lui doit cela. On ne l'oubliera jamais. »

■ L'attaquant des Queen's Park Rangers, Roy Wegerle, qui vient d'obtenir la nationalité (de sa femme) américaine, a néanmoins déclaré qu'il n'avait pas encore pris de décision en faveur d'une quelconque équipe. Wegerle est en effet sélectionnable dans d'autres pays puisque né en Afrique du Sud, de mère écossaise et de père allemand. Reste que jouer sous le maillot des États-Unis est, pour lui, la quasi-garantie de disputer la prochaine Coupe du monde, car l'équipe américaine y est qualifiée d'office.

Le dernier Rush

Ian Rush (30 ans), l'attaquant international gallois dont le contrat avec Liverpool arrive à échéance l'été prochain, est très sollicité. De nombreux clubs espagnols, français, anglais bien sûr et même américains ont manifesté un réel intérêt à son égard. Reste que son échec à la Juventus Turin en 1987-88 pourrait l'inciter à rester en Grande-Bretagne. Manchester City et Manchester United, Everton et Blackburn Rovers, où son ami Kenny Dalglish est désormais entraîneur, sont sur les rangs. Mais Liverpool lui a proposé un nouveau contrat de quatre ans.

■ Vata, l'attaquant international angolais qui s'était rendu célèbre en marquant de la main le but de la qualification de Benfica contre l'OM à Lisbonne il y a deux saisons, a finalement retrouvé un club au Portugal. Après des essais infructueux avec Nancy et Nîmes, il a finalement rejoint l'Estrella Amadora (D II).

■ Ali Hassan, le milieu de terrain du Mozambique, a quitté le Sporting Lisbonne mais est resté au Portugal. Il joue désormais au Vitoria Setubal (D II).

■ La dramatique situation politique et économique que connaît le Zaïre hypothèque fortement l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des nations dans les stades de l'ancien Congo belge. La Tunisie réaffirme qu'elle reste candidate à l'accueil de la 21e CAN. Mais la Confédération africaine (CAF) ne prendra aucune décision avant son assemblée générale à Dakar en janvier prochain.

■ Une minute de silence, à la mémoire de Maurice Banach, l'attaquant du FC Cologne mort dans un accident de voiture, a été observé mercredi dernier à Bruxelles avant le coup d'envoi du match Belgique-Allemagne.

■ Mo Johnston (28 ans), l'attaquant des Glasgow Rangers et de l'équipe d'Écosse, ancien joueur de Nantes, du Celtic Glasgow et de Watford, a été transféré à Everton, l'un des deux club de Liverpool, pour la somme de 1,5 millions de livres (environ 15 MF).

■ Pour remplacer le vétuste Hampden Park de Glasgow, un nouveau stade pourrait être construit à Motherwell, ville située à l'est de Glasgow dont l'équipe est tenante de la Coupe d'Écosse. Le Premier ministre britannique, John Major, a promis un soutien financier de l'État pour la construction de cette nouvelle enceinte.

■ Ce n'est un secret pour personne, Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, quittera ses fonctions après l'Euro 92. Reste à connaître sa destination. Ce pourrait être, selon une idée de Beckenbauer, le Bayern de Munich.

■ 80 000 francs par semaine pour tenir le banc de touche. La presse anglaise fait ses choux gras des malheurs de Dean Saunders, l'attaquant de Liverpool (acquis pour 29 millions de francs à l'intersaison !). Que Souness, son entraîneur, semble ignorer.

■ L'Ajax n'a pas oublié Johan Cruyff. Le président Van Praag ne doute d'ailleurs pas que l'entraîneur du Barça reviendra rapidement à ses premières amours. « Ici est sa maison. Il nous a quittés parce que le club ne résolvait pas ses problèmes. Tout est aujourd'hui rentré dans l'ordre. Et la porte est ouverte pour Johan. » Louable discours, mais rappelons que Cruyff touche 13 millions de francs par saison à Barcelone. L'Ajax a-t-il les moyens ?

■ Contacté par Benfica, Philippe Albert, le défenseur international de Malines, a renoncé à quitter son pays. D'autant qu'il signera dans les jours prochains un contrat à Anderlecht, le club de référence en Belgique.

■ Les neuf matches de la 16e journée du Championnat de Pologne n'ont attiré que 39 596 spectateurs. La plus médiocre affluence revient à la rencontre Olimpia Poznan-LKS Lodz (2-0), qui n'a attiré que 300 personnes. Pour les clubs polonais, les temps sont durs.

L'Euro 96 en Autriche ?

La Fédération autrichienne (ÖFB) doit décider cette semaine si elle présente sa candidature (contre celle de l'Angleterre et, peut-être, des Pays-Bas et de l'Espagne) à l'organisation de l'Euro 96. A cette fin, Beppo Mauhart, son président, a sillonné tout le pays pour contrôler l'état des stades. Un vaste programme de réfection va être engagé. Le vétuste stade Tivoli, à Innsbruck, où aurait lieu le match d'ouverture, sera rénové et celui de Hannapi, le deuxième stade de Vienne, agrandi. Les autres sites qui abriteront la compétition seraient Klagenfurt (en Carinthie) et Linz, refuges des clubs croates au premier tour des Coupes européennes, ainsi bien sûr que le Prater de Vienne. « Cela fait beaucoup de frais, a admis M. Mauhart, mais c'est nécessaire si l'on veut que notre candidature soit retenue. » Les travaux devraient être achevés en 1993, année du millénaire de l'Autriche.

latitudes

Intégration cruellement symbolique...

En vertu du traité d'alliance signé entre la Confédération sud-américaine (CSF) et la Confédération centre et nord-américaine (Concacaf), la prochaine édition de la Copa America comptera non plus dix, mais douze participants. Aux Brésil, Argentine, Chili, Uruguay, Paraguay, Colombie, Pérou, Équateur, Bolivie et Venezuela, les dix d'Amsud, viendront s'ajouter les États-Unis — c'est sûr depuis la semaine passée — et le Mexique (ce sera confirmé d'ici peu).

Ce sera donc la Copa d'une America allant « de l'Alaska à la Terre de Feu », selon l'expression du président argentin Carlos Menem, dans son récent discours devant le Congrès des États-Unis, à propos de l'intégration américaine. Le parallèle n'est pas gratuit. Car, aussi bien en politique qu'en football, cette union s'effectue sous le signe de critères économiques qui ignorent superbement toutes les formes de justice.

Le PSA (Paysage social américain) que nous préparent les grands leaders de l'Amérique du Sud — Menem en Argentine, Collor au Brésil, Aylwin au Chili, Fujimori au Pérou, Lacalle en Uruguay... — tend chaque jour davantage à creuser le fossé entre les possédants et les possédés.

Au Brésil, 20 % de la population concentrent plus de 80 % des (énormes) richesses du pays. Pour mater la petite délinquance engendrée par la faim, les bataillons de la mort des commerçants repus assassinent les enfants.

En Argentine, la seule croissance notable est celle du nombre de shopping centers, où la clientèle des beaux quartiers s'arrache les produits importés des États-Unis. Les 10 millions de personnes vivant en état d'extrême pauvreté n'y mettent bien sûr jamais les pieds. Au Pérou, le choléra tue beaucoup plus (de misérables) que la guérilla du Sentier lumineux (de notables).

Bref, à quelques semaines du cinq centième anniversaire de la colonisation de l'Amérique, celle-ci continue allègrement.

Le PFA (Paysage footballistique américain) que nous préparent les leaders du ballon rond local tend chaque jour davantage à être dirigé selon le même principe de l'apartheid économique.

L'invitation faite aux Atats-Unis pour la Copa America 93 est appuyée par une réalité sportive — ils sont les champions de la Concacaf qui n'est même pas un prétexte. Le Honduras, vice-champion, ne sera pas de la fête, « car il n'est pas intéressant économiquement », selon l'aveu des dirigeants de la CSF. Le Mexique, en revanche, est un grand pays, qui dispose de grands stades, de l'une des télévisions les plus puissantes du continent (Televisa), d'un grand potentiel de public et donc de recettes.

Juan Perez, footballeur hondurien, salvadorien ou costa-ricien, est donc désormais condamné à ne pas entrer dans le shopping center dernier cri de la Copa America. Même s'il remporte la prochaine Coupe Concacaf, même s'il s'affirme dix fois supérieur techniquement aux mangeurs de big macs de New York ou de Washington, il est pauvre, on s'en fout. Les mérites sportifs ? Dépassés, viejo !

A l'heure où les mérites sportifs, justement, permettent à l'Afrique d'être moins injustement représentée en Coupe du monde, les discriminations de la Confédération sud-américaine en disent long sur la mentalité de ses dirigeants. Il y a bien longtemps que le foot, avec le fair-play bafoué et les magouilles de toutes sortes, ne peut plus s'ériger en exemple. Aujourd'hui, l'intégration américaine proposée par la CSF se dresse en symbole cruel de ce qui attend l'Amsud de cette fin de siècle : l'exclusion, l'impitoyable exclusion des humbles en guise de solidarité.

Il est peu probable que Nicolas Leoz, président de l'entité, devienne un jour celui de la FIFA. C'est heureux : avec lui, les vingt-quatre qualifiés d'une Coupe du monde seraient sans doute les vingt-quatre pays les plus riches de notre belle planète.

Japon et États-Unis en tête (deux grands pays de foot !), évidemment.

Francis HUERTAS

■ Horst Heldt et Henri Fuchs n'ont pas débuté le match des Espoirs contre la Belgique mardi dernier. Encore sous le choc de la disparition de leur coéquipier Maurice Banach, ils avaient souhaité rester sur le banc des remplaçants.

■ L'attaquant international hongrois Dzurjak, qui avait tenté sa chance sans succès la saison dernière en Oberliga (Championnat de RDA), est aujourd'hui, après un bref retour au Ferencvaros, à Chypre, à l'Omonia Nicosie.

■ L'attaquant allemand Balzis, qui formait, la saison dernière, avec Olivier Bierhoff — désormais à Ascoli — le tandem d'attaque de l'Austria Salzbourg, est rentré en Allemagne. Il joue en Bundesliga 2, au VfL Osnabrück.

La poursuite impossible

L'Autrichien Andy Spielman est poursuivi devant les tribunaux par Sankt Polten, le club d'où il est parti en 1989 pour le FC Tirol, qui lui réclame 695 000 schillings (environ 350 000 francs) d'indemnité. Or, Spielman prétend ne jamais avoir touché cette somme sur son transfert. Et depuis, il a joué à Vienna, puis à Linz ASK... Affaire à suivre.

La Samp en finale à Wembley... C'est le pari de Vujadin Boskov. Mais il faudra que Silas, Vialli et tous les Génois retrouvent leurs qualités d'antan.
(Photos PRESSE SPORTS)

Boskov : « La Sampdoria ira à

Il a fait de la Sampdoria un grand du Calcio, lui offrant le premier Scudetto de son histoire, ainsi qu'une place en poule finale de la Coupe d'Europe. On le dit menacé, mais Vujadin Boskov pense déjà à la finale de Wembley.

« Vous avez fait de la Samp une grande équipe. Pourtant, la rumeur vous dit menacé. On évoque même le nom d'Eriksson, l'entraîneur de Benfica, pour vous succéder...

— Le football est comme ça. Quand les résultats ne sont pas au rendez-vous, on pense aussitôt que la tête de l'entraîneur est en danger. Les intermédiaires se mobilisent, on voit des collègues rôder autour du terrain... C'est la vie. Le football est cruel. Mais je reste calme. J'ai la confiance du travail bien fait et le soutien du président Paolo Mantovani.

— Vous vous apprêtez à aborder les poules finales de la Coupe d'Europe. Que pensez-vous de cette nouvelle formule ?

— Personnellement, je ne l'aime pas. Je préfère la Coupe, avec l'élimination directe, bien plus spectaculaire et palpitante. De plus, la Coupe, c'est la tradition. Et l'ancien système s'accommode mieux des contraintes du calendrier. Vous verrez : dans les prochaines années, cette poule finale posera des problèmes pour peu que plusieurs équipes de pays connaissant des hivers froids se qualifient. Il faudra jouer des matches dans des stades couverts, ou alors les remettre à plus tard.

« Le K.-O. direct était plus palpitant »

— Les dirigeants de la Samp partagent votre avis ?

— Je parle en tant qu'homme de football, même pas en tant qu'entraîneur. Le système des poules finales est conçu justement pour satisfaire les besoins des grands clubs, pour éviter les éliminations précipitées et, aussi, pour augmenter les recettes grâce aux matches supplémentaires que l'on peut jouer.

— Donc ?

— J'ajouterais que l'UEFA n'a fait qu'aller au-devant des souhaits des grands clubs européens. Elle a réglé la compétition afin d'en finir, une fois pour toutes, avec le couplet du Super-Championnat d'Europe, qui aurait nui encore plus aux intérêts des petits clubs.

— Toujours est-il que la Samp fait partie du groupe qualifié pour la phase finale...

— Oui, et cela offre des avantages que je ne nie pas, même si je suis contre ce système. Dans la nouvelle situation, on peut se permettre de rater un match sans compromettre les chances d'aller en finale. Avant, c'était presque synonyme d'élimination. Si le match Sparta-OM avait eu lieu dans le cadre de la poule finale, l'équipe de Tapie ne se retrouverait pas hors course. Elle aurait pu se rattraper sur un autre match, et n'aurait perdu que deux points à Prague.

— Vous avez pensé à tout...

— Avec ce système, on peut même envisager d'aller en finale sans gagner le moindre match, en obtenant simplement un point par rencontre. Ça n'est pas bon. La formule peut être spectaculaire, mais à condition que toutes les équipes s'engagent à offrir du spectacle. Or, cela n'arrivera pas. Je suis persuadé que nous assisterons à un grand nombre de matches avec des adversaires soucieux uniquement d'assurer un résultat.

— Avez-vous d'autres remarques à faire ?

— Encore une. Si vous avez une équipe qui gagne ses deux premiers matches et une autre qui les perd, nous assisterons à une poule finale qui n'aura plus aucun intérêt dès la troisième journée. Dès lors, les gens n'iront plus au stade. Ce serait comme si on leur proposait d'aller voir des matches amicaux. Il existe donc un risque considérable avec des groupes peu équilibrés. On ne perd rien pour attendre. Alors que le vieux système du K.-O. direct était toujours palpitant.

« Tout peut se jouer à Athènes »

— En tout cas, dans votre groupe, ce risque n'existe pas. Avec Anderlecht, l'Étoile Rouge et Panathinaïkos, la concurrence est assurée...

— C'est un groupe bien plus serré que celui de Barcelone et Benfica. Il y a trois grandes équipes plus les Grecs, qui, tout en étant théoriquement inférieurs, compensent ce handicap grâce à un public très chaud. A mon avis, des supporters de ce type valent bien deux bons joueurs, sans parler de l'influence qu'ils peuvent exercer sur les décisions de l'arbitre. J'irais même jusqu'à dire que le billet pour Wembley risque fort de se jouer à Athènes. L'équipe qui réussira à y accrocher Panathinaïkos disposera d'un atout important, car on peut supposer qu'Anderlecht et nous-mêmes, nous perdrons, en principe, peu de points à domicile.

« Le sort de l'Étoile Rouge dépend de l'UEFA »

— Parlez-moi de vos adversaires. Commençons par Anderlecht...

— Aad de Mos est un vieil ennemi sportif. J'en suis venu à bout en demi-finale de la Coupe des Coupes, alors qu'il était au FC Malines. C'était l'année où nous avons perdu la finale contre Barcelone, à Berne. Aujourd'hui, il a une grande équipe sous ses ordres, mais il doit faire face au quota des quatre étrangers en Coupes européennes. Cette restriction l'oblige à changer son équipe par rapport à celle qui joue habituellement en Championnat de Belgique, et ça se voit. Mais Anderlecht reste un ensemble redoutable, surtout à domicile. Et j'adore Degryse.

— Que pensez-vous de vos compatriotes de l'Étoile Rouge ?

— Nous allons retrouver en partie le groupe qui a battu Marseille à Bari. Ils ont des joueurs de grand talent, comme Savicevic, Pancev et Belodedic. Ce dernier est un véritable « monstre ». Tout lui réussit. Il exécute tous ses mouvements avec une telle simplicité qu'on oublie parfois qu'il est sur le terrain. D'une façon plus générale, je pense que le sort de l'Étoile Rouge dépendra en grande partie de l'attitude de l'UEFA, qui doit décider si elle laisse le club jouer à Belgrade ou pas. Si l'Étoile Rouge retrouve son fief du petit Maracana, ses chances de défendre son titre augmenteront sensiblement. Tout dépend en fait de cette maudite guerre civile que personne ne semble vouloir stopper.

Wembley »

— Vous venez de faire l'éloge de Belodedic, qui visiblement vous enchante. Jouera-t-il la saison prochaine à la Samp ?

— Il y a des négociations en cours, je ne le nie pas. Vous m'avez surpris à Genève en pleine discussion avec les dirigeants de l'Étoile Rouge. Je peux vous dire que la Samp est bien placée. Belodedic est un joueur très important pour nous.

— Continuons notre tour du groupe. Quel Samp y verra-t-on ?

— Nous sommes un peu dans la même situation que le FC Barcelone. Nos deux équipes ont remporté leurs Championnats respectifs la saison dernière. On a fait la fête, on a été très heureux, et, cette année, c'est comme si les gens étaient moins motivés. Ajoutons à cela un début de Championnat médiocre. Inconsciemment, on se tourne alors vers la Coupe d'Europe. Cela explique que contre Honved, à Budapest, nous ayons livré un match excellent, très au-dessus de nos prestations en Championnat d'Italie.

— Comment voyez-vous l'autre groupe ?

— Sans vouloir offenser le Sparta Prague et le Dinamo Kiev, je m'attends à un « mano a mano » entre Barcelone et Benfica. Notre adversaire à Wembley sera catalan ou lisbonnais. Le Sparta Prague peut jouer le rôle d'arbitre entre ces deux favoris. Quant au Dinamo Kiev, je pense qu'il traverse un moment de faiblesse. Je remarque, que certains auront à l'affronter en pleine trêve hivernale et d'autres en pleine saison. Ça peut se révéler décisif.

« Le football anglais doit rattraper son retard »

— Benfica a fait forte impression en éliminant Arsenal. Avez-vous vu le match ?

— Oui, les Portugais ont très bien joué. Mais ce résultat est moins significatif qu'on veut bien le dire. Le football anglais est toujours à la peine face à un adversaire disposant d'une bonne technique balle au pied, leur empêchant de pratiquer leur traditionnel jeu aérien. Benfica l'a fait, tout simplement. Mais il ne faut pas oublier que la Sampdoria avait battu Arsenal, elle aussi, cet été, à l'occasion d'un tournoi organisé à Wembley. Nous avons imposé notre rythme, et ils en ont souffert.

— Vous ne semblez pas un amoureux du football anglais...

— Ce n'est pas ça. Mais il faut reconnaître que le football anglais a pris du retard, à cause de ses cinq années de suspension. Il y a aussi contre eux le fameux quota des quatre étrangers par équipe. Les clubs anglais ont donc dû refaire leurs effectifs, et ils mettront du temps avant de retrouver le sommet.

— Liverpool ne redeviendra pas la glorieuse équipe d'antan ?

— Je ne peux pas le dire, mais il est certain qu'il devra d'abord faire un long chemin. Vous avez bien vu les difficultés que lui a posé Auxerre...

« Vialli-Mancini, c'est notre force »

— La star de votre équipe est incontestablement Gianluca Vialli. Pouvez-vous le définir en quelques mots ?

— C'est un joueur décisif. Un homme capable, à lui seul, d'inverser le sort d'un match. Un footballeur très important pour nous, au même titre que Mancini. Ensemble, ils forment un duo offensif extraordinaire. C'est notre véritable force, notre seul atout de dimension européenne.

— Le seul ?

— Je ne voudrais pas oublier Lombardo, qui ne cesse de s'améliorer au point d'avoir gagné ses galons d'international. Enfin, les arrivées de Silas et d'Orlando ont constitué un plus très important cette saison.

— Je vous sens tranquille et confiant...

— J'ai traversé assez d'années dans ce milieu pour m'énerver à l'approche d'une poule finale de Coupe d'Europe. Je me dis toujours : le football, c'est le football ! »

Paco AGUILAR

Rendez-vous

Mercredi 27 novembre

C1 — POULES FINALES

POULE A

A Bruxelles, 20 h 15

RSC ANDERLECHT (Belgique)	PANATHINAIKOS (Grèce)
(PSV Eindhoven, 0-0, 2-0)	(IFK Göteborg, 2-0, 2-2)
(Grasshopper Zurich, 1-1, 3-0)	(Fram Reykjavik, 2-2, 0-0)

Arbitre : M. McGinlay (Écosse)

A Gênes, 20 h 30

SAMPDORIA (Italie)	ET. R. BELGRADE (Yougoslavie)
(HK Budapest, 1-2, 3-1)	(Apollon Limassol, 3-1, 2-0)
(Rosenborg, 5-0, 2-1)	(Portadown, 4-0, 4-0)

Arbitre : M. Biguet (France)

POULE B

A Kiev, 19 heures

DINAMO KIEV (URSS)	BENFICA LISBONNE (Portugal)
(Bröndby, 1-1, 1-0)	(Arsenal, 1-1, 3-1 a.p.)
(HJK Helsinki, 1-0, 3-0)	(Hamrun Spartans, 6-0, 4-0)

Arbitre : M. Hackett (Angleterre)

A Barcelone, 20 h 45

FC BARCELONE (Espagne)	SPARTA PRAGUE (Tchécosl.)
(FC Kaiserslautern, 2-0, 1-3)	(Olympique Marseille, 2-3, 2-1)
(Hansa Rostock, 3-0, 0-1)	(Glasgow Rangers, 1-0, 1-2 a.p.)

Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

C3 — HUITIÈMES DE FINALE

A Vienne, 18 h 30

FC TIROL INNSBRUCK (Autr.)	LIVERPOOL FC (Angl.)
(PAOK Salonique, 2-0, 2-0)	(Auxerre, 2-0, 0-3)
(Tromsö, 2-1, 1-1)	(Kuusyi Lahti, 6-1, 0-1)

Arbitre : M. Fredrikson (Suède)

19 heures

BK 1903 COPENHAGUE (Dan.)	TRABZONSPOR (Turquie)
(Bayern Munich, 6-2, 0-1)	(Lyon, 4-3, 4-1)
(Aberdeen, 1-0, 2-0)	(Gradjanski Zagreb, 3-2, 1-1)

Arbitre : M. Huhl (Hongrie)

STEAUA BUCAREST (Roum.)	GENOA 1893 (Italie)
(Sporting Gijon, 2-2, 1-0)	(Dinamo Bucarest, 3-1, 2-2)
(Anorthosis Fam., 2-1, 2-2)	(Real Oviedo, 0-1, 3-1)

Arbitre : M. Soriano Aladren (Espagne)

LA GANTOISE (Belgique)	DINAMO MOSCOU (URSS)
(Eintracht Francfort, 0-0, 1-0)	(Cannes, 1-0, 1-1)
(Lausanne, 0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 1)	(Izzo Vacsi, 0-1, 4-1)

Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

20 heures

AEK ATHÈNES (Grèce)	TORINO (Italie)
(Spartak Moscou, 0-0, 2-1)	(Boavista, 2-0, 0-0)
(Vlaznia Skhodra, 1-0, 2-0)	(Reykjavik, 2-0, 6-1)

Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

20 h 15

HAMBOURG SV (All.)	SIGMA OLOMOUC (Tchécosl.)
(CSKA Sofia, 2-0, 4-1)	(Torpedo Moscou, 2-0, 0-0)
(Gornik Zabrze, 1-1, 3-0)	(Bangor, 3-0, 3-0)

Arbitre : M. Damgaard (DanemarK)

20 h 30

NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	REAL MADRID (Espagne)
(Celtic Glasgow, 5-1, 0-1)	(FC Utrecht, 3-1, 1-0)
(Floriana, 2-0, 0-0)	(Slovan Bratislava, 2-1, 1-1)

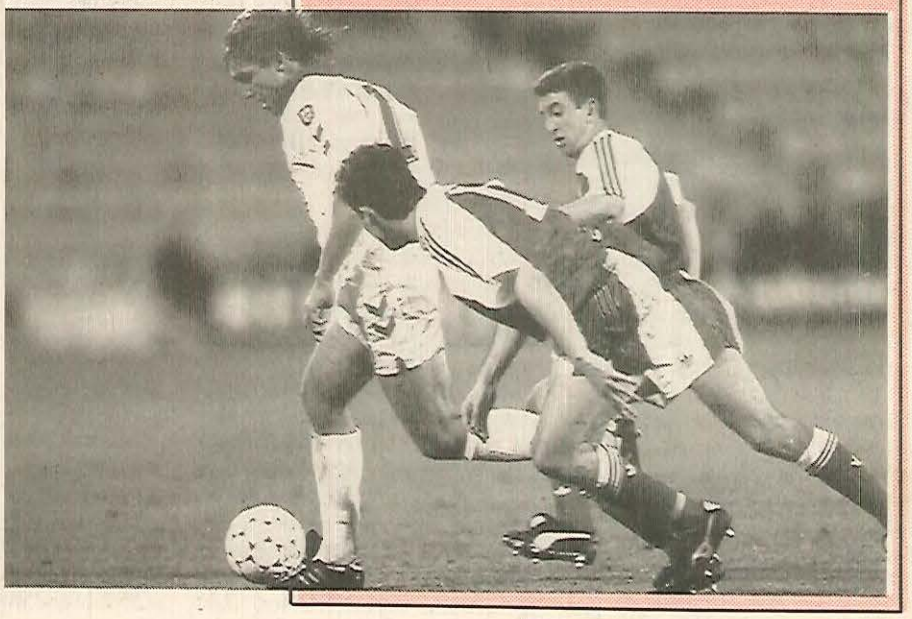
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

22 h 15

O. PAMPELUNE (Esp.)	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
(VfB Stuttgart, 0-0, 3-2)	(Rot Weiss Erfurt, 2-1, 3-0)
(Slavia Sofia, 0-1, 4-0)	(Örebro, 3-0, 1-0)

Arbitre : M. Fredriksson (Suède)

● **Matches retour le 11 décembre.**



Youran – quatre buts lors des deux premiers tours – l'homme sur lequel comptera Benfica, mercredi à Kiev... *(Photo PRESSE SPORTS)*

Neuchâtel à l'heure égyptienne : Hossam Hassan marque, son frère Ibrahim (ci-dessous) dirige la manœuvre avec succès, comme face au Celtic de Glasgow au tour précédent, et leur compatriote Hani Ramzy (avec le président Facchinetti, ci-contre) tient bien la défense. Xamax peut croire en ses Pharaons.
(Photos ASL/PRESSE SPORTS)

Xamax croit en ses Pharaons

Pour ses retrouvailles avec le Real Madrid, en Coupe de l'UEFA, Neuchâtel compte d'abord sur ses trois internationnaux égyptiens.

LE REAL MADRID ! Triomphant, Gilbert Facchinetti, le président de Neuchâtel Xamax, brandit une pancarte sur laquelle est inscrit le nom du prestigieux adversaire que lui a désigné le sort. Réaction à chaud : « Nous ne pouvions pas mieux tomber ! Le stade de la Maladière sera bondé (1). Les prix des places, bien sûr, seront majorés et la caisse du club va vivre... une belle soirée. » La président ne parle pas du terrain. « Ce n'est pas mon affaire ! Personne ne nous accorde la moindre chance, mais je connais la fierté qui habite Xamax en Coupe d'Europe et ça suffit pour me tranquilliser. »

Coup de tonnerre

En mars 1986 en effet, Neuchâtel Xamax avait déjà rencontré le Real. En quart de finale de la Coupe des champions. Battue (3-0, buts de Sanchez, Michel et Butragueno) à l'aller, à Santiago Bernabeu, l'équipe suisse devait échouer d'un rien au retour. D'un but seulement. Celui parfaitement valable mais refusé, à Madrid, à Rudi Elsener. Une décision arbitrale qui avait mis Gilbert Gress, alors entraîneur du Xamax, dans tous ses états. Longtemps après, l'Alsacien en parlait encore. Avec les buts de Stielike, un ancien du Real, et Jacobacci, Neuchâtel avait les moyens d'éliminer le grand Real.

C'est cette foi, communiquée par Gress, qui, peut-être, anime encore dans les grandes occasions le Xamax. Le dernier club suisse encore dans la course européenne alors qu'en Championnat il alterne le bon et le moins bon. Ainsi, après le tirage au sort des seizièmes de finale, nombreux étaient ceux qui pensait Neuchâtel incapable d'éliminer le Celtic Glasgow. Erreur grave ! C'est un véritable coup de tonnerre qui est tombé le mardi 22 octobre au soir. Au terme du match fou de Neuchâtel, Liam Brady, l'entraîneur irlandais du club écossais, constatait amèrement : « Nous avons été absolument nuls et notre seule chance est finalement de ne perdre que par quatre buts d'écart. » Match terminé, élimination consommée.

Certes le Celtic n'est plus ce qu'il était. Et les carences impardonnables à ce niveaux de la compétition qu'il a affichées à la Maladière ont fait le bonheur des joueurs suisses. Ou plus précisément des trois Egyptiens du club suisse. Hossam Hassan (vingt-cinq ans), d'abord, cet avant-centre qui ressemble un peu à Jean-Pierre Papin, marqua la bagatelle de quatre buts... Son frère jumeau, Ibrahim, en numéro dix — avec l'Egypte, il joue latéral droit — a fait apprécier la qualité de son soutien offensif et a parfaitement organisé le jeu. Hani Ramzy, enfin, a démontré en défense centrale, une fois de plus, l'étendue de son talent.

Le talent de Ramzy

« Nous avons reçu, en ce qui le concerne, avoue Gilbert Facchinetti, des propositions de Milan AC, mais aucune de France. Il est pourtant, à vingt-deux ans, l'un des meilleurs défenseurs du monde. Rappelez-vous la souveraine Coupe du monde de Ramzy en Italie. Il n'avait alors que vingt ans ! » Trois Egyptiens dans un club suisse, ce n'est pas commun. Explication : « Mon entreprise a acheté un terrain sur les bords de la mer Rouge. Nous y construisons un hôtel de 500 chambres. C'était avant le Mondiale. Mon fils Rodrigue m'a fait savoir que Ramzy était un authentique crack et que les jumeaux Hassan avaient du ballon. Je suis donc entré en contact avec eux, mais les jumeaux avaient déjà signé un contrat avec PAOK Salonique. Je ne les ai récupérés que cette saison. Non sans problèmes d'ailleurs ! On est resté sans nouvelles d'eux pendant plusieurs semaines. Ils étaient en Egypte pour préparer la Coupe d'Afriqué des Nations. Enfin Hossam Hassan est arrivé, blessé... voilà une partie des explications quant à notre parcours moyen en Championnat. »

Aujourd'hui, tout va bien. En tout cas beaucoup mieux. Hani Ramzy se plaît beaucoup à Neuchâtel et parle un français très convenable alors que les jumeaux vont à l'école avec une belle application. L'équilibre trouvé fait le reste.

Pour revenir à la Coupe d'Europe, on rappellera que Neuchâtel Xamax a bien tenu le coup à Glasgow, une défaite minime (1-0) qui apporte une nouvelle preuve que l'Europe sublime les joueurs de Xamax. Egyptiens comme suisses. Le jeune gardien Florent Delay (vingt ans) que l'entraîneur Roy Hodgson avait préféré à Joël Corminbœuf, pourtant plus expérimenté, a stupéfié tout le monde. Avec quelques arrêts-réflexes déterminants, notamment en début de match, mais aussi par un calme et une tranquillité rarement démontrée à cet âge.

Les joueurs y croient...

Xamax possède-t-il donc l'envergure pour éventuellement faire plier le Real ? « Je sais que les joueurs et Roy Hodgson y croient, confie le président Facchinetti. L'effet Stielike, qui consiste à combattre les complexes traditionnels des footballeurs helvétiques, s'étend à notre club. Vous savez, ajoute le malicieux « Facchi », Neuchâtel Xamax est, en Coupe d'Europe, invaincu sur son terrain. Soit plus de dix rencontres. Je reste cependant d'autant plus réaliste que l'effet de surprise ne jouera pas puisqu'on se méfie de nous. Et puis, le Real est en tête du Championnat d'Espagne avec dix-neuf points en dix matches. Sans commentaires ! »

Une équipe qui gagne à Burgos sans prendre de buts est capable de nous battre chez nous. »

Uli Stielike, le futur entraîneur de Xamax qui quittera son poste de sélectionneur en juin prochain, partage le même avis : « La différence technique est trop importante. C'est un peu comme la Suisse face à la Roumanie. On peut tenir mentalement, on peut même se dépasser physiquement, il reste toujours le ballon à maîtriser. Et dès que le rythme augmente, le noyau des joueurs capables de régater techniquement à haut régime se rétrécit. La démonstration sera une fois de plus faite par le Real contre Xamax. Ou alors, il faudrait un accident comme celui que le Celtic a connu. Mais, franchement, je n'y crois pas. »

Norbert ESCHMANN

(1) Une tribune tubulaire supplémentaire de 2 200 personnes sera installée.

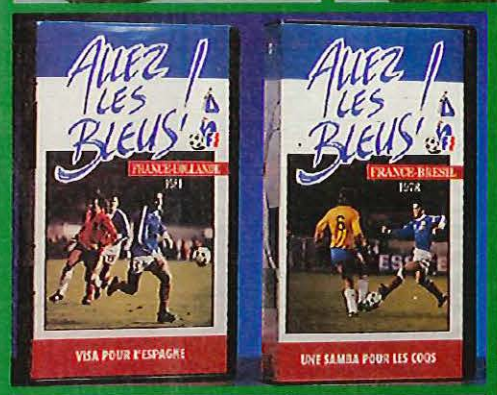
NOËL : DES CADEAUX
FOOTCENTER

VOITURES DES CLUBS (MONDIA PLUS)

Collectionneurs.....à vos marques ! Fidèles reproductions au 1/24e avec carosserie en métal injecté de haute qualité, roues orientables et parties ouvrantes, ces superbes voitures aux couleurs de vos clubs préférés feront des envieux - Livrée avec reproduction ballon football Adidas, dans un coffret sur socle imitation gazon - Alors n'hésitez pas et commencez dès maintenant une fabuleuse collection !

Dimensions du coffret : 24 x 12 x 9 cm
Dimensions de la voiture : 17 cm environ - 17 modèles

AJACCIO : AC Cobra 427 rouge	Réf. VT-AJAC
ANGERS : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-ANG
AUXERRE : Peugeot 405 T16 blanche	Réf. VT-AUX
CANNES : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-CAN
GUEUGNON : Peugeot 405T16 jaune	Réf. VT-GUEU
ISTRES : Porsche 944 Turbo blanche	Réf. VT-IST
LOUHANS : Porsche 944 Turbo jaune	Réf. VT-LOU
LYON : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-LYON
NANTES : Porshe 944 Turbo jaune	Réf. VT-NAN
NICE : Porsche 944 cabriolet rouge	Réf. VT-NICE
NIORT : Peugeot 405T16 blanche	Réf. VT-NIORT
PARIS ST GERMAIN : Porsche 944 Turbo blanche	Réf. VT-PSG
REO STAR : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-REOS
RENNES : Lamborghini Countach rouge	Réf. VT-REN
RODEZ : Ferrari 365 GTR 4 Daytona rouge	Réf. VT-RODEZ
ST.ETIENNE : Lamborghini Countach blanche	Réf. VT-STE
SEDAN : Jaguar type E blanche	Réf. VT-SEDAN
(...d'autres modèles à l'étude !)	Prix : 159 F



CASSETTES VIDEO - Système VHS -Sécam

COLLECTION «ALLEZ LES BLEUS»

Durée 90 mn environ. Retrouvez l'Equipe de France dans quatre matches exceptionnels :

- **FRANCE/HOLLANDE (2-0)**
Le 18 Novembre 1981 à Paris, c'est une nouvelle fois Michel Platini et Didier Six qui mettent la France sur orbite !
Réf. K7-FRA2 *129 F*
- **FRANCE/BRESIL (1-0)**
Le 1er Avril 1978 à Paris, à 5 mn de la fin, l'extraordinaire Michel Platini marque..Les Français n'ont désormais plus peur de personne!
Réf. K7-FRA1 *129 F*
- **FRANCE/ITALIE (2-0)**
Le 23 Février 1982 à Paris, autour de Michel Platini, maître du jeu et de son équipe, Alain Giresse et Jean Tigana deviennent incontournables et les Bleus irrésistibles !
Réf. K7-FRA3 *129 F*
- **R.F.ALLEMAGNE/FRANCE (3-3/Tirs au but)**
Le 8 Juillet 1982 à Séville, de l'agression de Schumacher sur Battiston à cette terrible épreuve des tirs au but, autant d'images inoubliables que vous retrouverez sur cette vidéo
Réf. K7-FRA4 *129 F*

«LE BETISIER DU SPORT»

Durée 53 mn environ -Les plus belles chutes, les plus grands chocs, les meilleurs ratés...! - Les stars du sport comiques.....malgré eux ! (Hockey, Baseball, Rodéo...) Réf. K7-GAGS *129 F*

«LES PLUS GRANDS JOUEURS VOL.I»

Durée 59 mn environ - Cette nouvelle compilation des auteurs de football moderne, de Kopa à Sanchez en passant par Rivelino, sera un régal ! Réf. K7-GRD 2 *145 F*

«LES PLUS BEAUX ARRETS DU MONDE»

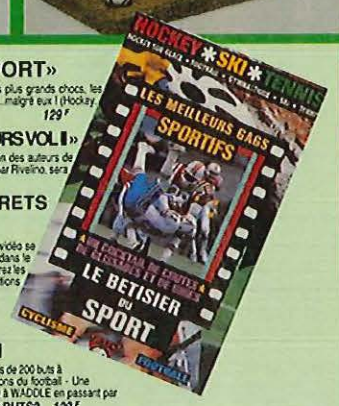
Durée 51 mn environ - Pour la première fois une vidéo se consacre exclusivement à ce personnage à part dans le monde du football : le gardien de but - Vous retrouverez les meilleurs spécialistes dans plus d'une centaine d'actions incroyables
Réf. K7-ARRET *129 F*

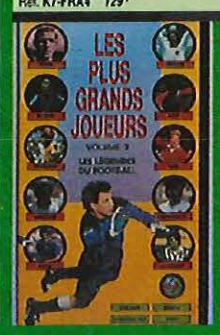
«LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE» VOL.II

Système VHS - Sécam - Durée 56 mn environ. Plus de 200 buts à vous couper le souffle venus de 11 grandes nations du football - Une avalanche d'actions fantastiques de DI STEFANO à WADDLE en passant par GULLIT, PAPIN... Réf. K7-BUTS2 *129 F*

«CARTON ROUGE»

Durée 56 mn environ. Cette vidéo porte un regard lucide sur les «mauvais coups» (tacles, mains etc...) qui font basculer le destin des matches et parfois la carrière d'un joueur ! Réf. K7-ROUGE *129 F*





CADEAU

FOOTCENTER

Notre super PIN'S et le nouveau CATALOGUE pour toute commande

MONACO SOCHAUX AUXERRE

PARIS S.G TOULOUSE LYON

LILLE LE HAVRE LENS

ST. ETIENNE NANTES METZ MARSEILLE

DEMANDE DE CATALOG
(voir bon de commande ci-dessous)

MONTPELLIER NIMES CAEN

ALLEMAGNE FRANCE bleu FRANCE blanc

LIVERPOOL EINDHOVEN MILAN A.C

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	08
138/144	10/12 ans	12
150/156	0/1	1
162/168	2/3	3
174/180/185	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

EN CAS DE CHANGEMENT DE SPONSOR OU DE MODELE, LES NOUVEAUX MAILLOTS vous seront expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi de 9 H à 12 H et de 14 H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
64 au capital de
250 000 F. RCS Dijon
312 857 519 79 B

INSCRIRE SUR VOTRE BON DE COMMANDE: REFERENCE+TAILLE+PRIX

EQUIPES	Référence	Maillot seul 08 12	Maillot seul 1	Maillot seul 3	Maillot seul 5	Equipement (1) 08 12	Equipement (1) 1	Equipement (1) 3	Equipement (1) 5
ALLEMAGNE✱	RFA	335 F	340 F	345 F	350 F	475 F	480 F	485 F	490 F
AUXERRE	AUX91	330 F	335 F	340 F	345 F	485 F	490 F	490 F	495 F
CAEN	CAEN92	320 F	325 F	345 F	350 F	465 F	475 F	490 F	498 F
EINDHOVEN	EIND	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
FRANCE bleu	FRA	285 F	365 F	365 F	380 F	460 F	540 F	540 F	555 F
FRANCE blanc✱	FRABL	285 F	365 F	365 F	380 F	460 F	540 F	540 F	555 F
LENS	LENS	275 F	285 F	295 F	305 F	415 F	425 F	435 F	445 F
LE HAVRE	HAVRE	375 F	385 F	395 F	405 F	515 F	525 F	535 F	545 F
LILLE ✱	LIL92	440 F	440 F	440 F	440 F	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	LIV	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
LYON✱	LYON92	395 F	400 F	405 F	410 F	580 F	585 F	590 F	595 F
MARSEILLE✱	MAR92	298 F	298 F	298 F	298 F	485 F	485 F	485 F	485 F
METZ	METZ91	275 F	285 F	295 F	310 F	405 F	415 F	425 F	440 F
MILAN AC	MIL	-	340 F	345 F	350 F	-	480 F	485 F	490 F
MONACO	MON92	290 F	310 F	325 F	335 F	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	MPL92	375 F	385 F	395 F	405 F	515 F	525 F	535 F	545 F
NANCY	NANCY92	305 F	315 F	325 F	-	445 F	455 F	465 F	-
NANTES	NAN92	295 F	315 F	325 F	370 F	490 F	515 F	525 F	570 F
NIMES	NIM	-	260 F	265 F	275 F	-	420 F	425 F	435 F
PARIS S.G✱	PSG92	395 F	400 F	405 F	410 F	580 F	585 F	590 F	595 F
RENNES	REN91	285 F	295 F	305 F	315 F	430 F	445 F	455 F	465 F
SOCHAUX	SOC90	285 F	295 F	305 F	315 F	425 F	435 F	445 F	455 F
ST ETIENNE	STE92	275 F	290 F	305 F	310 F	420 F	440 F	455 F	460 F
TOULOUSE	TOU92	335 F	340 F	345 F	350 F	545 F	550 F	555 F	560 F

✱ 08 (8 ans) non disponible (1) EQUIPEMENT : MAILLOT + SHORT + BAS

Les prix sont valables jusqu'au 31/12/91 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Bon de commande à retourner à
FOOT-CENTER -B.P.4 - 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir CATALOGUE et je joins 5 F. timbres (ou 2 coupons-réponse internationaux)

REFERENCE article	E.M (1)	Taille (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL	Réservé à FOOT CENTER

Cocher un règle

FRANCE METROP
☐ Chèque postal ou bancaire à l'ordre FOOT CENTER
☐ Mandat lettre joint commande
☐ Contre-rembours (règlement au fac

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE → FRANCE METROPOLE → 26 F / AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) → 56 F → + F

DOM / TOM ET AUTRES PAY
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat internatio

SI ENVOI CONTRE-REMBOURSEMENT AJOUTER TAXE EN VIGUEUR (25 F au 15/07/91) + F

(1) Pour une tenue d'équipe indiquer : M pour Maillot, E pour Equipement.
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

TOTAL = F

Signature indispensable en cas de contre-remboursement (celles des parents pour les moins de 18 ans)

☐ Coupon réponse international (un cou réponse vaut 3,20 F

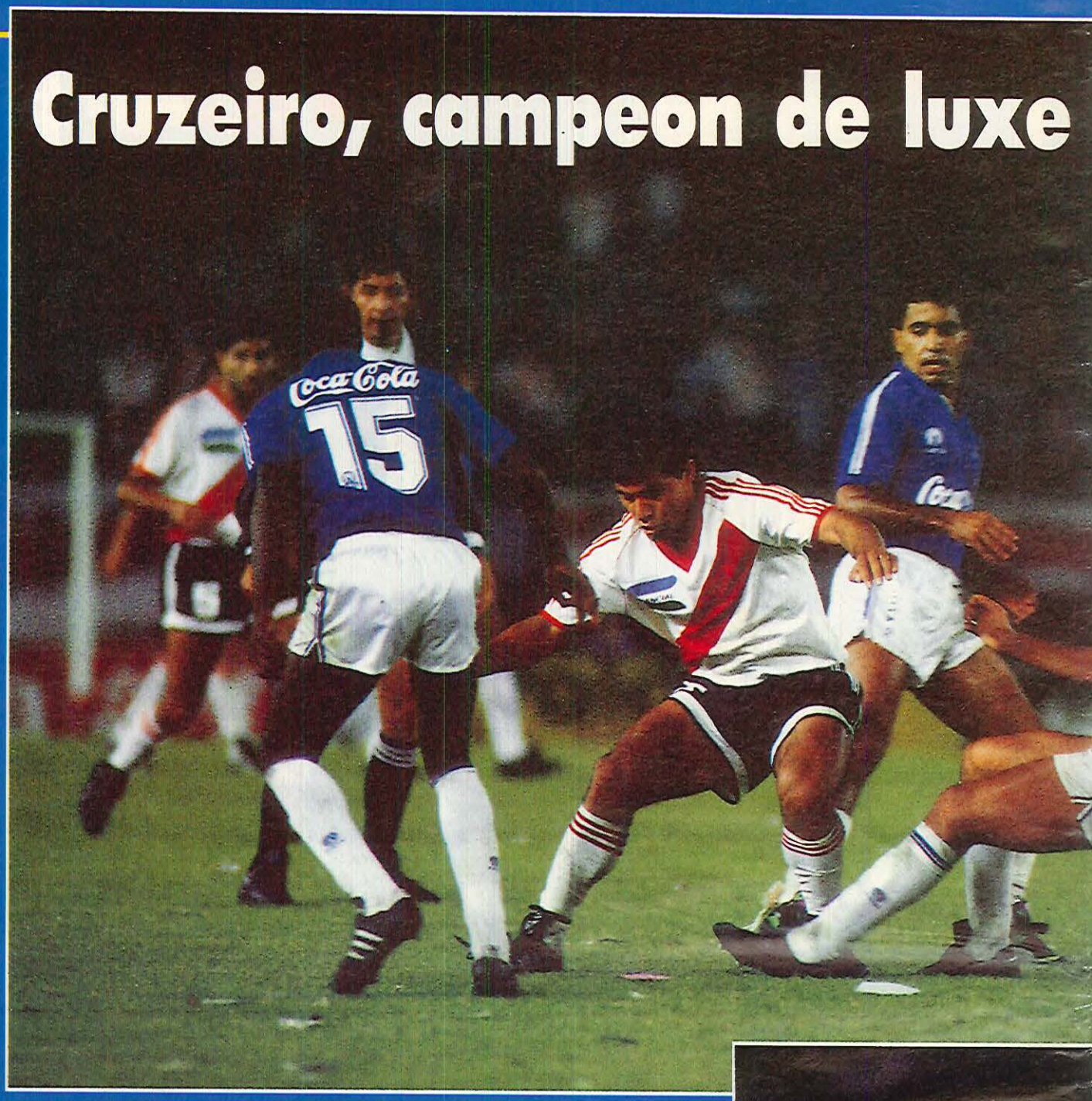
NOM : **PRENOM :**

ADRESSE :

Code Postal | **VILLE :**

Cruzeiro, campeon de luxe

La finale retour de la Supercopa 91 a marqué l'un des grands sommets du foot sud-américain. Devant 110 000 supporters, les Brésiliens de Cruzeiro Belo Horizonte ont balayé River Plate (3-0) au terme d'un match magnifique sur le plan offensif.



IL y a match et match. Il y a victoire et victoire. Il y a joie et joie. Les 110 000 supporters de Cruzeiro Belo Horizonte, qui ont assisté mercredi passé à la finale retour de la Supercopa 91, ne sont pas près d'oublier ce match, la victoire de leurs favoris, et la joie qui s'est emparée de la ville au terme de ce qui, pour une fois, mérite le terme d'exploit.

Ils espéraient, bien sûr. Ils étaient là, donc ils espéraient. Un succès. Un nom au palmarès. Mais sûrement pas le show étourdissant offert par onze brésiliens déchaînés, qui réussirent à inscrire les trois buts nécessaires au triomphe et en auraient marqué sept ou huit sans le match monumental réussi par Comizzo, le gardien de but de River Plate.

Sûrement pas pareille fête, non. Parce que pareille fête n'existe quasiment plus aujourd'hui dans le football de haut niveau. Et parce que Cruzeiro, (médiocre quatrième de l'actuel Championnat du Minas Gerais), après sa défaite 0-2 au Monumental de Buenos Aires la semaine précédente, après un parcours dans cette Supercopa surtout riche en 0-0, après avoir inscrit des buts à peine lors de deux des sept matches disputés dans l'épreuve (contre Nacional et Olimpia), ne pouvait soulever aussi formidable espérance de grandeur.

L'art de nouveau récompensé...

D'autant qu'en face il y avait River. Ses internationaux Enrique, Astrada, Borrelli, Medina Bello, Zapata, sa tour de défense Higuain, et son buteur Ramon Diaz, roi des goleador d'un Championnat d'Argentine que personne ne peut plus lui disputer.

River et le style Passarella, une formidable machine qui venait de détruire Penarol de Montevideo, 2-0 à Buenos Aires, 3-1 à Montevideo. River et son excellent gardien Comizzo, impressionnant depuis le début de l'épreuve, comme lorsqu'il détourna les tirs au but des autres Brésiliens, ceux de Gremio Porto Alegre et ceux de Flamengo. River et sa défense, qui n'a encaissé que trois buts en douze rencontres du tournoi argentin.

Alors ils espéraient, oui, les 110 000 supporters de Cruzeiro. Mais pas ce match, pas cette victoire, pas cet interminable succession de prouesses techniques, de combinaisons collectives, de débordements, de centres en retrait, d'occasions perdues comme pour leur arracher le cœur, puis réussies pour les faire chavirer.

Ils n'oublieront jamais. Parce qu'ils furent les témoins d'un moment historique : le foot redevenu audace, invention, création et art. L'art de nouveau récompensé, comme il y a vingt ans, quand le Brésil de Pelé... L'art de nouveau récompensé quand ceux qui y prétendent encore passent pour de sympathiques attardés.

On ne dressera pas ici, la place manquerait, une liste exhaustive de tout ce qu'ils ont vu de beau dans le geste, d'intelligent dans la méthode, d'émouvant dans le suspens. On peut résumer ça en une phrase : en première mi-temps, Tilico, Charles, Marquinhos ou Boiadero, les plus offensifs des joueurs de Cruzeiro, se retrouvèrent une bonne dizaine de fois seuls face à face avec Comizzo ou le but vide. Ils ne réussirent qu'un seul but. Ironie du sort et du sport, ce fut un but minable, comparé à ceux qu'ils auraient dû inscrire : corner au premier poteau, tête liftée d'Ademir au second, la classique manœuvre répétée huit cents fois à l'entraînement.

Pendant ce temps, River n'exista pas. Passarella, fort des deux buts d'avance du match aller, misa tout sur le contre, avec trois joueurs de milieu défensifs (Astrada, Zapata, Hernan Diaz). Pari perdu. Medina Bello ou Ramon Diaz n'avaient pas tiré une seule fois au but de Paulo Cesar.

En seconde période, l'entraîneur argentin lança un milieu plus offensif, Toresani. River retrouva une certaine ardeur offensive. Mais il lui manqua alors l'énergie et l'organisation. Face aux dribbles, aux passes redoublées, aux enchaînements, aux centres qui déferlaient de tous côtés, Comizzo réalisa alors le match le plus époustouflant que l'on ait vu accomplir par un gardien de but depuis les parades de Gordon Banks face à Pelé à Mexico en 70. Vous vous souvenez ? Mais même deux gardiens (Comizzo et Banks) n'auraient rien pu, mercredi passé, face aux vagues offensives des joueurs de l'Etat du Minas Gerais.

Orgasme collectif

En milieu de seconde période, Tilico reprenait un centre de la tête pour inscrire le but de l'égalité sur l'ensemble des deux matches. La dernière banderille avant la mise à mort. Celle-ci allait être simplement magnifique. Débordement de Charles sur l'aile droite, centre en retrait ajusté pour Tilico, plat du pied décisif de ce dernier, 3-0, River à plat ventre, Cruzeiro sur un nuage, le superbut de la Supercopa.

De l'authentique foot brésilien, celui du temps que les moins de vingt ans ne pouvaient pas connaître et ont découvert mercredi passé, au stade Minerao.

Photos Juan PEREZ

Du grand spectacle à Belo Horizonte. La « torcida » locale apprécia la nase tendue par les défenseurs de Cruzeiro autour de Medina Bello (en haut à gauche), elle applaudit Nonato quand il rattrapa Berti (en bas à gauche) et salua l'impuissance de Gordillo, le défenseur de River, devant le pressing de Paulinho (ci-dessus). Mais surtout, elle n'oubliera jamais cette finale de légende.

Le chemin du titre

CRUZEIRO-COLO-COLO (Chili) . 0-0 et 0-0 (4-3 t.a.b.)
CRUZEIRO-NACIONAL (Uruguay) . . . . . 4-0 et 0-3.
CRUZEIRO-OLIMPIA (Paraguay) 1-1 et 0-0 (5-3 t.a.b.)
CRUZEIRO-RIVER PLATE (Argentine) . . . . 0-2 et 3-0.

Le 20-11, à Belo-Horizonte (Brésil),

CRUZEIRO b. RIVER PLATE (Argentine) : 3-0 (1-0). Stade Mineirao de Belo Horizonte. 110 000 spectateurs. Arbitre : M. Silva (Chili). Buts : Ademir (34e), Tilico (52e, 76e). Avertissements : Paulao pour Cruzeiro ; Higuain et Comizzo pour River.

CRUZEIRO : Paulo Cesar — Nonato, Paulao, Adilson, Celio Gaucho — Ademir, Boiad, Luis Fernando (Macale) — Tilico (Paulinho), Charles, Marquinhos. Entr. : Andrade.

RIVER PLATE : Comizzo — Gordillo, Higuain, Rivarola, C. Enrique — H. Diaz (Berti), Astrada, Zapata (Toresani), Borrelli — Medina Bello, R. Diaz. Entr. : Passarella.

Palmarès

1988 RACING (Argentine)
1989 BOCA (Argentine)
1990 OLIMPIA (Paraguay)
1991 CRUZEIRO (Brésil)

A cet instant-là, celui-ci n'était plus qu'un cratère hurlant d'allégresse, et s'il est vrai que la joie du buteur s'assimile au plaisir de l'acte sexuel, cette foule vivait un interminable orgasme collectif.

Ce n'était plus seulement le bonheur de la Supercopa enlevée, ce n'était plus seulement la libération qui succède au suspens. C'était l'émotion pure du triomphe total. Celui de Cruzeiro sur River. Celui de l'audace sur l'attentisme. Celui d'une technique-samba plus harmonieuse que le foot-tango. Celui d'un foot brésilien qui, en choisissant de revenir vingt ans en arrière sur le plan tactique (l'offensive optimale), revenait du coup au tout premier plan de la scène sud-américaine. Après de longues années de disette au niveau des clubs (dernier succès en Libertadores : Gremio en 83) pour un seul succès de la sélection en Copa America (89).

Ce n'était plus seulement la victoire d'une équipe, c'était celle d'un football qui transporte par la magie du beau.

Car il y a match et match, victoire et victoire, joie et joie.

Ce succès permet à Cruzeiro de s'installer définitivement dans la légende du foot d'Amsud. Ce club, fondé en 1921 par des émigrés italiens, qui trouva son nom actuel en 1940 — il s'appelait auparavant Sociedade Esportiva Palestra Italiana —, brilla en effet rarement hors des frontières de son Etat, dont il remporta le tournoi à 24 reprises. Il fut couronné une seule fois champion du Brésil (66). Et ne glana qu'une seule Copa Libertadores : en 76, contre River déjà.

Les joueurs aujourd'hui à l'honneur ne comptent pas non plus parmi les cracks du « futebol » brésilien. Ils ne sont pas des habitués de la sélection. Ils n'avaient pas les faveurs de Falcao, ils n'ont pas non plus celles de Carlos Alberto Parreira. Certains d'entre eux, pourtant, ont démontré mercredi qu'ils méritent de la découvrir ou redécouvrir, comme l'avant-centre Charles. Un joueur possédant une belle couverture de balle, une technique du dribble raffinée, le sens du but — il en inscrivit trois lors du seul match des quarts de finale contre Nacional Montevideo — et surtout une impressionnante lucidité. Sa passe en retrait qui offrit le troisième but à Tilico fut un modèle du genre. Tilico, justement, est lui aussi un attaquant de charme. Puissant, habile au crochet et au centre, opportuniste devant le but. L'ailier gauche Marquinhos est aussi de ceux qui savent utiliser leur couloir pour inventer des déséquilibres.

Derrière cette redoutable triplette d'attaque, Boiadero est un milieu qui joue sobre et juste, comme Luis Fernando et le blond Ademir (plus défensif). En défense, la force est dans l'axe avec Adilson et Paulao, alors que les flancs (Nonato et Celio Gaucho) valent surtout par leur habileté... offensive. Dans les buts, enfin, un honnête spécialiste : Paulo Cesar.

L'entraîneur, Andrade, ne s'était pas spécialement fait remarquer jusqu'à présent. Mais cette finale lui vaudra inévitablement un gros regain de popularité dans l'immense football brésilien. Son équipe devait attaquer. Il lui en a donné les moyens. Aussi bien dans sa composition (deux ailiers véritables, un avant-centre, deux joueurs de milieu créatifs) que dans le style : jeu court, collectif. Cela paraît frappé au coin du bon sens. Mais par les temps qui courent...

Lettres de noblesse...

Au-delà des supporters heureux, au-delà des spectateurs neutres qui ont redécouvert mercredi passé le goût de l'esthétique, la Confédération sud-américaine de football peut aussi tirer un grand coup de chapeau à ce groupe de joueurs. Grâce à leur spectacle, ils ont offert à cette jeune épreuve qu'est la Supercopa ses lettres de noblesse. On se souviendra longtemps que, dans le cadre de cette compétition en novembre 91, on a assisté à un match enthousiasmant. Cette compétition qui, lors de sa création, il y a quatre ans, avait toutes les apparences de la bâtardise à fins lucratives. Les anciens vainqueurs de Copa Libertadores qui y participent ne sont plus en effet tous dignes d'estime. Argentinos Juniors ou Estudiantes, Santos ou Independiente, Penarol ou Nacional Montevideo demeurent des grands clubs, mais présentent aujourd'hui des équipes de seconde zone sur le continent. Il a fallu attendre les deux derniers tours pour que les chocs entre River et Penarol ou River et Cruzeiro nous offrent des affluences spectaculaires (70 000 au Centenario ou au Monumental, 110 000 à Belo Horizonte), du bon football, de grandes émotions. Il a fallu attendre cette finale pour que l'on assiste à ce qui fut certainement, au niveau des clubs, la démonstration de l'année en Amsud. Si la Supercopa n'existait pas, on serait passé à côté de ce Cruzeiro enchanteur qui n'est pas qualifié pour la prochaine Copa Libertadores. On serait passé à côté d'une équipe qui vient de réinventer ce foot brésilien qu'on croyait perdu. Et qui nous a éblouis comme au temps jadis...

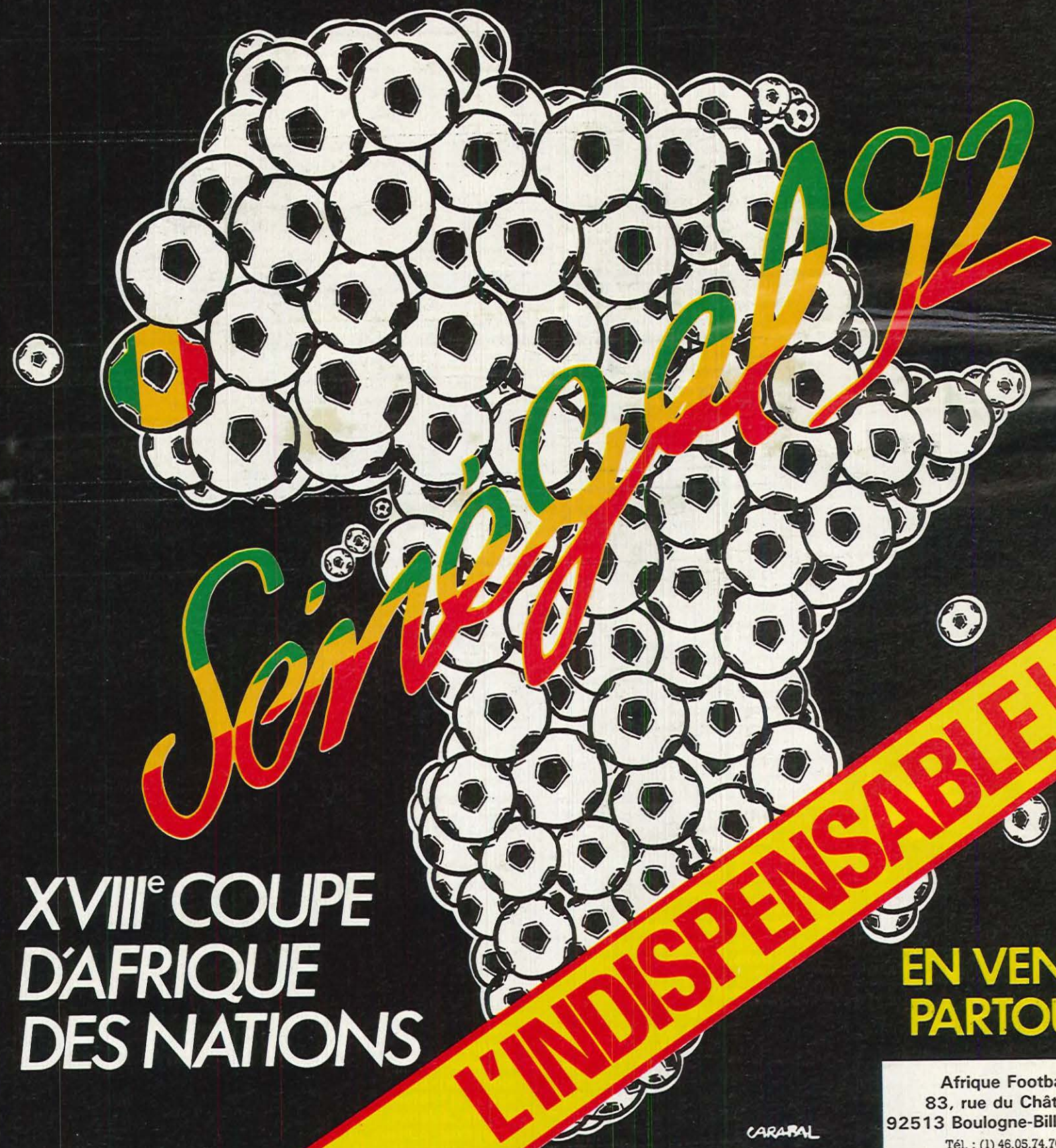
Francis HUERTAS

HORS-SERIE

AFRIQUE FOOTBALL

MENSUEL INTERNATIONAL DE FOOTBALL

SPECIAL



XVIII^e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

L'INDISPENSABLE!

EN VENTE PARTOUT

Afrique Football
83, rue du Château
92513 Boulogne-Billancourt
Tél. : (1) 46.05.74.70